3615 (EDE: 4

CALL SES METERS AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSO

12 1000

Britis to the said the

Comments of the same of

Comment of the second of the s

Printed to the Table of the State of the Sta

EVER OF A TANK THE

LANCOUNT CONTRACTOR

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Berman Briston Bright & Ma

SAUSE PLANTING IN THE

STARR EN THEIR OF THE

men att en men att en

these is such as a market

de manter of these

STAR FRANCISCO CONTRACTOR CONTRAC

god am i fem men

Library was a said to be

White A so the translated

愛風中 (計画) 東京

104 - 104 - 104 TW

Dus is industry married bet garage and of install late.

Marine Managemen es or are the fine of the

The state of the state of the state of

and the same the

teranti se estadas e 

医神经性 化二次次次次 化二苯基

 $\text{ipm}_{\mathcal{F}} = \mathbb{P}^{-1} = \text{prim}_{\mathcal{F}} \in \mathbb{S}^{1}$ 

14. 大水水水 · 克尔斯斯

The state of the control of the cont Car 1 4 7 1 886 227

The second secon

The state of the program

1 1 1 2 1 1 1 1 1

July 200

A . . . . . 111 5.5 E.

Paral vierbent in fiet

GEOR OF A TELEPIS

Mariante du' - m Tibel :

(Lire nos informations page 5.) M 0147 - 0808 0- 4,50 F



DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13849 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 8 AOUT 1989

# David Lange jette l'éponge

Enfant prodige de la politique néo-zélandaise, M. David Lange a jeté l'éponge, kardi 7 août, en renonçant au poste de premier ministre qu'il occupait depuis 1984. Ainei sa retire, du moins provisoirement, de la direction des affaires un personnage qui a largement contribué à faire conneitre un pays qui, jusqu'alors, demeuralt dans l'ombre de son grand voisin, l'Australia.

M. Lange, qui n'est âgé que de quarante-sept ans, avait conduit le Parti traveilliste à deux auccès électoraux, en 1984 et en 1987. il renonce au pouvoir après avoir subi une rebuifade. Quatre jours plus tôt, un vote des parier taires travaillistes, qui nomment les membres du gouvernement, avait réintégré au sein du cabinet M. Roger Dougles, ancien minis-tre des finances, que M. Lange avait limogé en décembre der-nier. Le premier ministre estimaît alors trop forta la dose de réformes thatchériennes imposées par ce grand argentier pour redresser une économie en sion depuis le krach boursier de 1987.

Pu choisir de faire face à la « guerre d'usure » — selon son expression — que M. Dougles, un ancien allié, lui impossit depuis de longs mois. Il aurait suffi de remanier le gouvernement pour faire une place à ce dernier. siège de député et en annonçant qu'il sera candidat aux élections qu'il sera candidat aux elections législatives de 1990, il a préféré faire place nette, se popularité étant au plus bas. Se démission a surpris les marchés financiers, mais le délier néo-sélendals a vite retrouvé son siyaeu foltal. sprès avoir branquement chuté. Son départ ne sera pas regratté, en effet, par ceux, nombreux, en effet, par ceux, nombreux, tion du chômage et de le multipli-cation des faillites de sociétés.

Pour les travaillistes, M. Lange n'était donc plus la locomotiv qui leur avait permis de détrôn les conservateurs lors du scrutin de 1984 et de se maintenir au pouvoir depuis. Les alfiés tradi-tionnels de la Nouvelle-Zélande ne pleureront pas, non plus, sur son retrait du devant de la scène publique.

Personnalité très affirmés et pacifiate convaincu, il s'était d'abord fait connaître à l'étranger en interdisant aux navires de guerre nucléaires navires de guerre nacional es américains de faire escale dans les ports néo-zélandals. Cette décision avait provoqué le retrait effectif, en février 1985, de la Nouvelle-Zélande de l'ANZUS, l'alliance militaire avec les Etats-Unis et l'Australie.

En France, il était surtout connu depuis l'affaire du « Rainbow Warrior », navire-amiral de l'organisation écologists Green-peace coulé en 1985 dans le port d'Auckland par un commando français. Cet attentat à provoqué un long gel des relations entre les deux pays, et le récent rapa-triement en France des « faux époux Turenge », deux agents des services secrets français impliqués dans l'opération, a relancé la polémique.

resance la potentique.

Aujourd'hui, le retrait de
M. Lenge de la scène offre aux
travaillistes, qui doivent désigner
mardi un nouveau premier ministre, l'occasion de tenter de regagner au moins une partie du terrain abandonné aux. conservateurs pour ne pes per-dre des élections législatives qui doivent se tenir au plus tard en octobre 1990. M. Douglas, qui n'affiche pas de grandes ambi-tions politiques, devrait laisser le tête du gouvernement à une per-sonnalité chargée de calmer le jeu. Les réformes économiques reprendront leur cours et la Nouvelle-Zélande pourrait se diriger vers des eaux plus calmes que calles choisies par le bouil-

lant David Lange.

#### tique. Le grand marchandage a commencé entre Washington et Jérusalem d'une part, Téhéran et Damas de l'autre. Les ravisseurs de Joseph Cicippio (l'OJR), dont les intérêts concordent avec ceux de l'Iran, ont en effet proposé d'attribuer à la Syrie le rôle de principal médiateur, une suggestion qui n'a pu être faite sans l'accord de Téhéran. La Syrie pourrait jouer le rôle de médiateur « suspendre la sentence de mort BEYROUTH

Le grand marchandage

sur les otages a commencé

La crise des otages est entrée dans une phase diploma-

contre Joseph Cicippio, mais pour le libérer « immédiatement ». Et de notre envoyée spéciale pour cela, fait particulièrement En moins de quatre jours, l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR), dont les intérêts out toujours été concordants avec ceux de l'Iran, a transformé sa: « menace d'exécution immédiate » d'un des otages américains internationales ». qu'elle détient, M. Joseph James

ration non moins « immédiate ». Incontestablement, l'affaire des otages occidentaux au Liban, qui occupés et les résistants libanais à dure depuis plus de quatre ans, prend un tour nouveau. Peut-être s'achemine-t-on vers un dénoue-ment général de la crise, même si les négociations risquent d'être très ardnes et seront de toute façon longues. Dimanche 6 août, dans la soirée, dans un nouveau communiqué authentifié par une photo instantanée couleur de M. Edward Austin Tracy, le deuxième otage américain détene par l'OJR depuis octobre 1986, cette organi-

Cicippio, en une promesse de libé-

sation a précisé ses conditions,

mais cette fois non plus pour

significatif dans le contexte actuel de la crise libanaise, l'OJR « souhaite que le commandement syrien accepte de mener pour les faire aboutir les négociations par l'intermédiaire des organisations Les conditions posées par l'OJR concernent tout à la fois les Palestiniens des territoires

l'occupation israélienne. La première de celles-ci omet d'ailleurs le cheikh Obeid, le dirigeant du Hezbollah, dont l'enlèvement par un commando héliporté israélien au Liban sud est à l'origine de la réouverture brutale du dossier des otages, pour exiger, « conformé-ment aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU (...), le retour dans leurs foyers et à partir du Liban sud des Palestiniens expulsés depuis le début de l'inti-

> FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

# Vague de grèves en Pologne

M. Paz Zamora, nouveau président bolivien

Mise en garde de l'ex-FLNC

PAGE 22

1939-1940, l'année terrible XVI. - Jean Moulin, préfet d'Eure-et-Loir

Le Monde

Hongrie : la fin des tabous - La chronique de Paul Fabra PAGES 15 et 16

Le sommaire complet se trouve page 22



## **EUROPEAN** UNIVERSITY OF AMERICA

1629 Pine Street at Van Ness . San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel.

Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities.

Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

FILIERES D'ADMISSION

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires

Programme de 12 à 14 mois, module en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'angiais, conduisant au M.B.A.

2º CYCLE Expérience professionnelle de 3 ans exigée après une formation supérjeure équivalente au second cycle. Cursus de 14 à 16 mois conduissant au M.B.A.

Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot patro lend, 75116 Paris, (1) 40 70 11 71 Communiqué par European University of America • San Francisco • California •

Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.

# Hubert Beuve-Méry est mort

Fondateur du « Monde » en 1944

Hubert Beuve-Méry, le fondateur du « Monde », dont le premier numéro a été publié le 18 décembre 1944, est mort dimanche 6 août à Fontainebleau. Il avait dirigé le journal jusqu'en 1969. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte inti-

If y a tout juste six semaines, nous étions réunis autour de Jean-Marc Théolleyre, au Palais de justice, à l'occasion de son départ en retraite. Comme il l'avait fait précédemment pour Pierre Drouin, Jean Planchais, Claudine Escoffier-Lambiotte, Hubert Beuve-Méry avait très gentiment accepté de prendre la parole pour kii dîre, en notre nom à tous, notre estime et notre amitié.

On le savait fatigué, gêné pour se déplacer par une colonne vertébrale qui le faisait de plus en plus souffrir. Pendant une demi-heure peut-être, pourtant, il avait parié debout, sans notes, dans la langue parfaite qui était la sienne. Il n'avait rien perdu de sa finesse, de sa clarté d'asprit, de son autorité axemplaire : personne n'aurait pu brosser de notre camarade un portrait d'une telle justesse. Et puis il était resté longtemps, un les uns et les autres.

On sentait, bien sûr, l'effort qu'il faisait sur lui-même. Mais à voir la manière dont il s'animait, sitôt que la conversation venait sur un sujet qui l'intéressait, à commencer par son cher jouranecdotes, évoquer des souvenirs, on était tenté de ne pas le prendre trop au sérieux lorsqu'il se disait très «usé», «au bout du rouleau ».

if avait malheureusement raison. Tombé dans un escalier, il y a dix jours, il svait dû être hospitalisé. Bien que les examens pratiqués n'aient pas fait apparaître de lésion importante. au point qu'il avait été décidé de le ramener très vite chez lui. il a été emporté dimanche après-midi par une syncope. Il avait beau être bâti, quoi qu'il en ait souvent dit, à chaux et à sable, il avait quatre-vingt-sept ans - et la capacité de résistance du plus solide a ses limites. Du moins pouvons-nous nous dire qu'il est mort avant d'avoir connu la disgrâce horri-

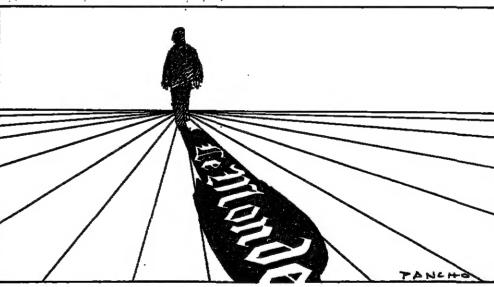
ble du déclin. Pour nous, qui étions tous plus ou moins ses enfants, sa seconde famille, c'est bien la seule consolation. C'est peu de dire que va cruellement nous manquer celui que nous appelions tous, au haserd des jours, « Beuve », « HBM », le « père

prieur », et qui, pour les anciens, devenus rares, de ce journal, était toujours resté le

Car il ne s'est pas contenté de créer ce journal, d'en défendre, avec l'opiniâtreté bretonne qui était sa marque, l'indépendance à l'égard de tous les pouvoirs - à commencer par celui. qu'il avait en totale défiance, de jusqu'au dernier jour, d'en surveiller les pas. Combien de fois ne lui avons-nous pas rendu visite, les uns et les autres, dans le petit bureau qu'il avait conservé sous les combles de la rue des Italiens, pour lui demander conseil ou solliciter ses

interventions Tout au long de la crise larvée qui a perturbé, pendant des a bien souvent, avec la discre tion qui le caractérisait, fait entendre la voix de la sagess et de la mesure. Et il a joué un rôle essentiel dans son dénoue-

La pudeur d'Hubert Beuve-Méry était extrême, et il en attendait autant des siens. On comprendra donc qu'un homme qui lui doit tout dise à Mª Beuve-Méry, à ses enfants et petits-enfants, que leur chagrin - ils le savent bien - est le sien, le nôtre, et qu'il s'en



# Un combattant sans illusions

d'une oraison funèbre paraît quasi sacrilège. Son orgueilleuse modestie n'en aurait pas supporté la possibilité. Il l'aurait repoussée d'une bou-tade. De cette même voix assourdie avec laquelle il acceptait, feignant la lassitude, de se précipiter dans des aventures dont il venait d'analyser minutiensement les risques. Quitte à développer aussitôt une inusable énergie pour assurer leur réussite, comme ce fut le cas pour la création - on n'ose dire le lancement tant les moyens étaient modestes - du journal le Monde en décembre

De cette énergie, il avait dû faire preuve dès l'enfance. Non pas une enfance modeste. Une enfance pauvre. Il était né « à l'ombre de Notre-Dame », comme il aimait le rappeler, et l'aide de religieux amis lui permit tout juste de commencer ses études secondaires au collège du Sacré-Cœur d'Yssingeaux. Il y passe son baccalau-réat de rhétorique. Il est ensuite livreur chez un restaurateur de meubles rue de la Santé, employé aux écritures aux chemins de fer du PLM, puis à la compagnie d'assu-

Pour qui a connu Hubert rances La Conservatrice. Il Beuve-Méry, l'idée même peut ainsi passer en 1922 son peut ainsi passer en 1922 son baccalauréat de philosophie. L'aide du R. P. Janvier, illustre prédicateur dominicain. lui permet d'entreprendre des études de droit et de s'initier au journalisme à la rédaction des Nouvelles religieuses. Il présente une thèse sur Francisco de Vitoria, théologien espagnol du seizième siècle, et sa théorie des pouvoirs publics.

> En 1928, à vingt-six ans, il est nommé directeur de la section juridique et économique à l'Institut français de Prague et, plus tard, professeur à l'Ecole tchécoslovaque des hautes études commerciales. La jeune République avait besoin de la France. Hubert Beuve-Méry remplit, parallèlement à son enseignement juridique, les fonctions de conseiller technique au ministère des affaires étrangères de Prague. Le président Benès l'écoute. Il est l'ami de Jan Masaryk, fils du fondateur de la République, qui, devenu ministre des affaires étrangères, périra défenestré en 1947.

Il est, en même temps, le correspondant de plusieurs journaux parisiens à grand tirage. Il gardera de ces premières expériences au Matin de Bunau-Varilla, au Journal et au Petit Journal une horreur sacrée de la vénalité et de la malhonnêteté intellectuelle de la grande presse française. Il démissionne successivement de

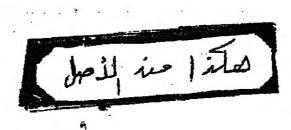
En 1935, il devient correspondant du Temps. Il s'efforce de dénoncer la montée du péril hitlérien dans l'Europe balkanique. Il vient à Paris, réussit à forcer la porte de plusieurs ministres. En vain. On n'écoute pas Cassandre.

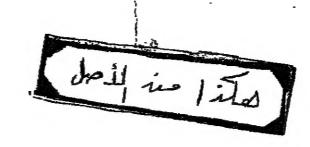
Lorsque, le 12 avril 1938, au lendemain de la mainmise nazie sur l'Autriche, le profes-seur Joseph Barthélemy publie dans le Temps un article retentissant où il assure, à la grande satisfaction de Berlin, que le traité d'assistance mutuelle franco-tchécoslovaque est caduc, Hubert Beuve-Méry lui adresse une lettre indignée : - Ne criez pas (aux Allcmands) que la voie est libre, que l'on peut y aller et que vous avez déjà au bord des cils le pleur discret que vous verserez sur Prague quand elle aura fait sa soumission... »

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la suite page 8.)

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Merce, 5 dr.; Turiele, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,96 \$; Antilian/Réceion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danomark, 11 kr.; Espagne, 160 pts.; G.-B., 60 pt.; Belgique, 30 fr.; Islandi, 30 pt.; Islandi, 30 pt.; Islandi, 30 pt.; Libya, 0,400 DL; Lusembourg, 30 ft.; Noreiga, 12 kr.; Paya-Sea, 2,25 ft.; Portugal, 140 ass.; Sánágal, 335 F CFA; Suida, 12,50 cs.; Suites, 1,80 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.





ANS,

# L'ANNEE TERRIBLE

En juin 1940, Jean Moulin est préfet de Chartres. La population fuit. l'armée française est en déroute, ses collaborateurs l'abandonnent. Lui décide de rester, et affronte les Allemands,

qui l'attirent dans un véritable traquenard.

Pour échapper au déshonneur, il tente de se suicider. Vichy le révoque.

MOUS ne saviez pas, ma sœur, que votre préfet avait des mœurs spé-ciales? Il a voulu passer la nuit avec un nègre, et sœur, que votre préfet voilà ce qu'il lut est arrivé. » C'est ce que déclarait, entre autres contrevérités, au petit matin du 18 juin, l'un des officiers de la Wehrmacht entrés en conquérant dans Chartres. Sœur Henriette, des Sœurs de Saint-Paul, soignait, elle, Jean Moulin - qui venait de se taillader la gorge.

Le préset de Chartres, à quarante et un ans, n'était pas connu du grand public. Il avait fait une carrière classique de sous-préfet, tout en se liant d'amitié avec Pierre Cot, l'un des jeunes Turcs du parti radical, qui animait le courant de gauche du mouvement valoisien. Devenu ministre de l'air dans le cabinet Blum, Cot faisait de Jean Moulin son chei de cabinet, un poste sensible, tout en lui confiant la mission délicate de suivre le dossier de l'aide aux républicains espagnols. En mai 1938, le Front populaire s'étiolait, Moulin retournait à son corps d'origine, gagnait d'abord Rodez, puis, en février 1939, Chartres, dans une autre préfecture de troisième classe. Si tous ses administrés reconnurent ses compétences, les esprits de la droite autoritaire étaient irrités par des sentiments antimunichois qu'il ne parvenait pas à dissimuler. Le préfet d'Eure-et-Loir eut à affronter la débâcle : sa conduite dans cette circonstance aurait cu à elle seule de quoi le faire passer à la postérité. Car ce qui lui advint n'est pas, même dans ces temps d'exception. banal. De surcroît, il eut le réflexe, dont les historiens ne sauraient trop le louer, de rédiger, il est vrai après coup, pendant le printemps 1941, une brève relation de ses affrontements avec l'occupant. Ce Journal (Chartres, 14-18 juin 1940), c'est le titre qu'il donne, nous servira de guide.

USQU'AUX premiers jours de juin, le préset parvient à gérer, tant bien que mal, une situation qui se dégrade au fii des jours. En dépit de l'optimisme de commande officiel que répercute la presse locale, ses ouailles sont inquiètes : elles font de discrets préparatifs de départ. Elles y sont incitées par le nombre sans cesse croissant de réfugiés, que les services préfectoraux doivent le plus souvent aider, voire nourrir. A compter du 10 juin, l'afflux des réfugiés en provenance de la région parisienne fait tout basculer. Pour sa part, Jean Moulin a décidé de rester à son poste quoi qu'il arrive. Cette attitude tranche sur celle qu'adoptent la quasi-totalité de ses honorables collègues. Il aurait même souhaité que les responsables des services administratifs du département fissent de même; bon nombre d'entre eux étaient - comme lui - des « affectés spéciaux » : mobilisés, ils avaient été jugés indispensables à leur poste, et donc maintenus sur place. Le préfet avait déjà bien de la peine à retenir ces fonctionnaires on employés municipaux, petits et grands, qui redoutaient l'arrivée d'un ennemi que la propagande présentait comme une horde de Huns.

Le 14 juin, le gouvernement, bien mai inspiré, donne l'ordre aux affectés spéciaux de se replier vers le sud. C'est la ruée. En moins de quarante-huit heures, Jean Moulin se retrouve sans pompiers - partis avec l'auto-pompe toute neuve, - sans gendarmes, sans volontaires de la défense civile, sans médecins, sans pharmaciens. Le Chartrain moyen, lui aussi, cède à la panique depuis que les bombardements allument des incendies dans une bonne partie de la ville. Les notables ont donné le signal : monseigneur l'évêque, par exemple, avait justement du procéder de toute urgence à des ordinations, et ce, la Providence faisant bien les choses, dans le sud du département : dans sa grande bonté, il avait laissé sur place son coadjuteur et quelques Sœurs de Saint-Paul ; il ne restait plus qu'un seul conseiller municipal; tous les autres, de cette droite qui abondait naguère en discours patriotiques, avaient déguerpi ; le sénateur et maire partit le premier se terrer aux Sablesd'Olonne. Jean Moulin ne pouvait plus compter, en tout et pour tout, que sur l'unique conseiller municipal Besnard. sur un ancien maire, Vidon, sur un consul honoraire, échoué dans un des hôtels de la ville, sur le dentiste militaire Foubert, qui fera fonction de chirurgien. et sur Mgr Lejards, coadjuteur. C'était maigre; et il avait depuis le 14 juin perdu tout contact avec le gouverne-

Il ne restait plus à Chartres que 700 on 800 habitants sur 23 000. Les réfugiés il est vrai, avaient fait plus que compenser les départs, transformant la ville en un incroyable caravansérail. Pour les plus chanceux, ceux qui étaient motorisés, c'était une étape à franchir le plus rapidement possible; pour les plus démunis, alignés le long des trottoirs en espérant que le conducteur d'un véhicule aurait pitié d'eux, c'était devenu un lieu sans nom. A deux reprises au moins, Jean Moulin fut violemment pris à partie quand il dut les affronter. Il fallait nourrir tous ces migrants. Or les commercants, eux aussi, avaient plié bagages; si on put mettre la main sur des stocks de farine, la viande était devenue inutilisable à cause des coupures d'électricité. Il parut plus simple de se servir soi-même. Ce furent des soldats du 7º régiment de dragons portés, ultimes défenseurs de la ville, qui enfoncèrent les premiers les portes des épiceries, des débits de boisson et aussi des bijouteries : une quaranment mises à sac (le reste le sera par les troupes allemandes, qui organiseront un pillage en bonne et due règie). Deux dragons n'hésitèrent pas à fracturer la porte de la présecture pour s'emparer de la Citroën personnelle de Jean Moulin. Cette description, même sommaire, scrait incomplète si on passait sous silence les agissements d'agents de la « cinquième colonne » semblant sortir tout droit d'un mauvais romanfeuilleton : faux mutilé de guerre portant une vraie jambe de bois et sa prétendue compagne, tout aussi forte en gueule, stipendiés par les services de l'Abwehr.

Et c'est alors qu'arriva, sur les talons des dernières forces françaises qui, sur ordre, ne cessaient de reculer sans combattre, l'armée allemande. A l'aube du 17 juin, les premiers side-cars précédèrent les automitrailleuses. Puis des officiers de renseignement, qui se dirigèrent tout droit vers la préfecture, pour y trouver Jean Moulin entre un ancien maire et le coadjuteur. Le préfet leur avait préparé un discours de circonstance - une variation sur la « fortune des armes », cherchant avant tout à sauvegarder les vies de la population civile, notamment celles des femmes et des enfants. Les vainqueurs donnent des assurances, tout en déclarant tenir le préfet pour responsable du maintien de l'ordre dans la ville

Jusque-là, la présence du préfet mise à part, rien que de très banal... Mais en quelques heures tout bascule. Moulin, convoqué par trois officiers, est en effet sommé de contresigner un « protocole » au contenu stupéfiant : il affirme que la Wehrmacht a trouvé en dehors de Chartres les corps d'une dizzine de femmes et d'enfants, mutilés après avoir été violés par des tirailleurs sénégalais. Refus indigné de Moulin. Il s'ensuit une violente passe d'armes verbales, où le préset est accusé pêle-mêle d'être « à la solde » du · juif Mandel... de ce pourceau de juif vendu aux Anglais » et d'être demeuré à son poste - pour provoquer les Alle-mands -. Aux injures succèdent bourrades, gifles, coups de crosse ; bref, un passage à tabac en règle. Et, comme Moulin continue de tenir tête, on l'emmène à une quinzaine de kilomètres de la ville, près de Saint-Georgessur-Eure, à proximité d'une voie serrée. Mis en présence de neuf cadavres, il lui est expliqué de façon musclée que - les violences qu'elles [les victimes] ont subles offrent toutes les caractéristiques



d'Eure-et-Loir. L'écharpe blanche diseimule le cicetrice au cou.

# XVI - Jean Moulin préfet d'Eure-et-Loir

des crimes commis par les nègres». Comme les corps des malheureux étaient bourrés de fragments d'obus et de mitraille, Moulin peut rétorquer qu'ils ont été tués lors du bombardement d'un train, ce qui lui vaut de nouveaux coups : puis on le laisse quelques heures enfermé avec le cadavre d'une femme, avant de le ramener à Chartres, où l'on revient au point de départ : refus de signer, et pas-

A nuit venue, le préset Jean Moulin L est enfermé dans la loge du concierge de l'hôpital civil, en compagnie d'un Sénégalais fait prisonnier. Avec ce commentaire : « Comme nous connaissons maintenant votre amour pour les nègres, nous avons pensé vous faire plaisir en vous permettant de coucher avec I'un d'eux. » Jean Moulin estima qu'au rythme où allaient les choses il risquait de finir par contresigner un faux parfaitement déshonorant pour l'armée française. Dans cette muit du 17 au 18 juin, il opta pour le suicide, s'entaillant la gorge avec des morceaux de verre qui jonchaient la pièce. Découvert à l'aube, ensanglanté mais encore vivant, il put être sauvé.

Ses bourreaux, vraisemblablement tancés par leurs supérieurs, parlèrent officiellement de . malentendu », tout en réglant quelques comptes : non seulement la mairie de Chartres eut à inhumer immédiatement les neuf victimes, mais la Wehrmacht organisa un ratissage musclé dans les bois alentour. Ces pratiques ne doivent pas étonner. Les Français, qui avaient eu tellement peur de l'envahisseur, en vinrent par la suite à souligner sa correction ». La Wehrmacht pilla et viola comme sans doute toutes les armées du monde. Mais, quand elle rencontrera des résistances locales relativement âpres, elle n'hésitera pas à abattre les prisonniers et des otages : près de Bourg-en-Bresse, 48 soldats français furent fauchés à la mitrail-

## Jean-Pierre Azéma

leuse avant d'être broyés par les che-nilles des chars ; autour de Chasselay (dans le Rhône), plus d'un millier de Sénégalais du 25° RTS furent froidement abattus, des otages furent exécutés ici et là : 15 à Tremblay-lès-Gonesse, en région parisienne. Le 17 juin, à Luray, en Eure-et-Loir, une vieille dame de quatre-vingt-trois ans. M. Bourgeois, qui protestait contre l'occupation de sa demeure, fut attachée à un arbre et fusillée sous les yeux de sa fille; son corps dat rester ainsi exposé pendant vingt-quatre beures, après quoi c'est sa fille qui dut creuser sa tombe. Ce que véhiculait également avec elle cette armée de la race de seigneurs, c'était précisément un racisme exacerbé qui s'exerçait en priorité contre les soldats de couleur. Les soldats allemands redoutaient plus que tout des guerriers dépeints à la fois comme des sous-hommes et des ememis perfides et féroces. De surcroft, les nazis n'avaient jamais pardonné aux Français d'avoir, dans les années 20, lors de l'occupation des territoires rhénans, envoyé des troupes coloniales. Pour singulière que soit la machination montée par ces officiers nazis bon teint, elle n'en est pas moins significative : l'humiliation et la punition commençaient. Jean Moulin en avait bien perçu les enjeux.

Chartres était devenu le siège de la Feldkommandantur 751; le Feldkommandant s'était installé dans l'hôtel de la préfecture, où, depuis le 21 juin, flottait le drapeau à croix gammée. Le préfet, lui, occupait le pavillon du concierge. Il était un otage virtuel, en même temps qu'il allait devoir faire appliquer l'article 3 de la convention d'armistice, rédigé en ces termes : « Dans les régions françaises occupées, le Reich allemand exerce tous les droits de la puissance occupante. Le gouvernement français s'engage à faciliter par tous les moyens

les réglementations et l'exercice de ces droits, ainsi que l'exécution avec le concours de l'administration française. Le gouvernement français invitera immédiatement toutes les autorisés et tous les services administratifs français du territoire occupé à se conformer aux réglementations des autorités militaires allemandes et à collaborer avec ces dernières d'une manière correcte. » En conséquence, il appellera immédiatement ses administrés au « calme » et à la « dignité ». Quant à lui, il s'efforcera de les protéger contre le bon plaisir de l'occupant.

RETROSPECTIVEMENT, on fait de Jean Moulin tenant tête à l'occupant le premier résistant de France. Il ne fut pourtant pas le seul, si l'on considère que résistaient déjà celles et ceux qui surent spontanement, individuellement, pour des raisons diverses, dire non. A Brive, en juin 1940, Edmond Michelet et ses amis tiraient au duplicateur un texte affirmant avec Pégny que « celui qui ne se rend pas a raison contre celui qui se rend ». Moins connu, Etienne Achavanne paiera de sa vie le sabotage, le 20, près de Rouen, des lignes de communi-cations téléphoniques entre la Feldkommandantur et le terrain d'aviation de Boos, qui fut pilonné par la RAF.

Jean Moulin avait une raison personnelle de tenir tête : il faisait une sorte de complexe de n'avoir pu se battre en 1918. Mais, dans ces circonstances, il ne donnait pas seulement une preuve de son caractère, il révélait aussi la pertinence de ses analyses politiques. S'il était resté à son poste, c'est bien, comme il l'écrit, · pour opposer aux Allemands, lors de leur arrivée, une armature sociale et morale digne de notre pays ». Il est vraisemblable que la débandade de 1940 influera sur des choix futurs : elle lui fera privilégier la France libre, la nécessité de reconstruire un Etat qui devrait, c'est la leçon qu'il avait retenue de la guerre civile espagnole, bénéficier d'appuis extérieurs. Lui qui mourra gaullien était déjà devenu un autre

the property of

414.500

- ---

Section of the second

The Section ASS

Eur

المنت المنتب المالة

Es air

\*\* . . . . . . .

man - N

and server the de-

NAME OF TAXABLE PARTY.

A Vicky, on tint compte, dans un premier temps, des bruits concernant ce préfet hors pair. C'est sans doute ce qui ini valut de n'être pas dans la toute pro-mière charrette des préfets révoqués. Mais, bientôt, il lui fut reproché de conserver des relations cordiales et confiantes avec Maurice Violette, l'homme fort de Dreux, républicain et franc-maçon notoire, qui disait ouvertement ce qu'il pensait du nouveau régime et de son abaissement devant l'occupant. Ingrand, le préset délégué du ministère de l'intérieur en zone occupée, avait noté pour sa part : « Fonctionnaire de valeur, mais prisonnier du régime ancien. » C'était une condamnation sans appel. La décision fut prise selon toute vraisemblance dans la première quinzaine d'octobre, et Philippe Pétain signa le décret de révocation le 2 novembre. Le successeur fut installé le 16. Le nouveau Feldkommandant, le major Ebmeier, en poste à Chartres depuis septembre, se donna le luxe de couvrir de fleurs ce grand commis rejeté par l'Etat français : Je vous félicite de l'énergie avec laquelle vous avez su défendre les intérêts de vos administrés et l'honneur de votre pays. >

Jean Moulin, qui avait, localement, fait fonction de bouclier et, également, servi bon gré mal gré de relais à l'occupant, recouvrait sa liberté pleine et entière. Il allait l'utiliser de la manière que l'on sait. L'homme qui désormais portait le plus souvent une écharpe pour dissimuler une cicatrice aisément reconnaissable ne devait être rattrapé par un destin tragique que le 21 juin 1943, à

#### REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES Jean Moulin, Premier Combat, Editions

On se reportera suasi obligatoirement à la biographie hors pair de Daniel Cordier, Jean Moulin, l'inconnu du Panthéon, dont les premiers volumes dolvent paraître très

Demain: Le piège du « Massilia »

# Etranger

## Le sort des otages occidentaux au Liban

# Le grand marchandage a commencé

La Maison Blanche a refusé, dimanche 6 août, de commenter l'offre de l'OJR de libérer Joseph Cicippio en échange de la libération du chelih Obeia et de prisonniers palestimens et chiites. « Nous essayons de ne pas réagir à chaque rumeur ou information. La situation étant interment ou ma acretir pas une house très mouvante, ce ne serait pas une boune chese», à simplement indiqué un porte-parole de la Maison Blanche, M. Bill Harlow. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a pour sa part souligné que les Etats-Unis

« La politique bien établie des Etats-Unis est que nous ne négocions pas avec des terroristes. Nous pensons que si nous entrons dans ce jeu, il y aurait encore bien plus d'Américains pris en otage à travers le monde », a-t-il déclaré aux ournalistes à bord de l'avion qui le conduisait à Mexico. Il a toutefois recount que le gouverne-

ment de M. Bush, en contact avec Firan par

ne négocieraient pas avec les extrémistes chiites

eni détiennent des otages américains an Liban.

Pintermédiaire de pays tiers comme la Suisse, avait exprimé le souhait de discuter du dossier des otages avec Téhéran sous certaines conditions, à savoir que les Iranjens s'engagent à faire tout leur possible pour la libération des otages et qu'ils renoncent à soutenir le terrorisme.

A Teheran, le Téhéran Times, considéré comme proche du ministère des affaires étrangères, a estimé que « la balle est maintenant dans le camp de Washington ». « Il revient aux res-ponsables américains de décider s'ils veulent agir

avec prudence et accepter l'initiative de M. Rafsandjani ou poursuivre la politique d'aventure », écrit son éditorialiste.

A Londres, citant de hants responsables de la Maison Blanche, l'hebdomadaire britannique Sunday Express croit savoir que le président Bush est prêt à entamer des discussions en vue du débiocage de près de 3 milliards de dollars d'avoirs iraniens gelés aux Etats-Unis si Tébéran aide à la libération des otages occidentaux au

#### Jérusalem n'accepterait pas un accord qui n'engloberait pas tous les soldats israéliens détenus par les chiites

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Au-delà de la guerre des nerfs et des communiqués, les Israéliens sont à présent plus que jamais confrontés a un de leurs grands principes moraux; ne jamais abandomer de soldats aux mains de l'ememi. Il s'agit d'un principe « sacré » qui, pour certains, a des origines reli-gieuses et bibliques (en hébreu : Pidiyon Savudm, le rachat des prisonniers). Tout le monde est conscient, cependant, que s'en tenir à une telle position peut avoir des dirigeants israéliens ont l'habimde d'expliquer que ce principe du « rachat des prisonniers » a pour effet de renforcer la motivation des soldats. Pour justifier l'enlèvement du cheikh Obeid, le ministre travail-liste Ezer Weizman a récemment expliqué dans un entretien à la radio: « Lorsque j'étais commandant de l'armée de l'air, et que j'envoyais mes soldats en mission, je leur disais toujours: « Vous pouvez être sûrs qu'en cas de pépin nous ferons tout pour vous récupérer. »

Cependant, l'autre revers de ce principe, c'est, pour Israël, de prêter le fianc aux pressions en cas de négociations sur un échange de prisomiers. An cours d'une renco avec une délégation de juifs améri-cains, le premier ministre Itzhak Shamir a d'ailleurs justifié, hai, l'enlèvement du cheikh Obeid de la manière suivante : - Cest parce qui nous savons que nos ennemis comaissent noire point faible que nous sommes parfois obligés nous aussi de porter atteinte à leurs nerfs sensibles. » Co « point faible » d'Israël a été surtout mis en évidence, il y a quatre ans, lors de nisation palestinienne d'Ahmed

#### Le précédent de 1985

L'accord intervenu le 21 mai 1985 a ensuite été considéré, de l'avis général, non s-ulement comme une « grave erreu» mais comme une « expérience te a matisante ». Pour récupérer trois so dats détenns au Liban par l'organisation

d'Ahmed Jibril, Israel avait alors relaché mille cent cinquante prison-niers, pour la plupart palestiniens dont les auteurs d'attentais sanglants qui avaient fait des dizzine de victimes. De surcroît, Israël avait accepté que ces prisonniers libérés puissent, s'ils le désiraient, réintégrer leurs villages en Cisjordanie ou à Gaza. Ce que firent environ six cents d'entre eux, qui, selon les services de sécurité, ont ensuite consti-tué les cadres de l'intifada, le soulè-

vement palestinien. Il est évident que, dans le grand marchandage qui s'engage, les diri-geants israéliens gardent à l'esprit cet exemple de 1985. Les organisa-tions chiltes ausal, sans doute. Leurs revendications, qui incluent la libé-ration de prisonniers palestiniens et le retour des expulsés de l'intifada, semblent calquées sur les résultats de l'accord d'il y a quatre ans avec l'organisation d'Ahmed Jibril. A ce stade, Israël refuse de réagir officiellement aux communiqués des organisations chittes et n'entend négocier qu'avec un interlocuteur en qui il peut avoir confiance, comme Croix-Rouge internationale. On répète en tout cas à Jérusalem qu'il n'est pas question d'accepter un accord qui n'engloberait pas tous les

Toutefois, certains en Israel

reprochent déjà au gouvernement d'avoir au départ commis une erreur tactique en se déclarant prêt à libérer, avec le cheakh Obead, des cen-taines de détenns chittes. Cela ne peut ensuite que faire monter les enchères, disent-ils, et aboutir égale-ment à la libération de prisonniers palestiniens. - C'est oublier, a répondu le ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens que, maîtresse : le cheikh Obeid. - Et ce n'est certainement pas un hasard si, à Jérosalem, on a tenn à faire savoir qu'au cours de ses interrogatoires le cheikh Obeid avait révélé des informations « encore plus importantes que prévu » sur le fonctionnement du Hezbolish et sur le rôle et l'influence exercés par l'Iran sur les groupes chiîtes qui lancent des attaques contre Israel. (Intérim.)

# La Syrie pourrait jouer le rôle de médiateur

(Suite de la première page.)

L'OJR exige ensuite « la libéra-tion du cheikh Obeid, de cent cinquante détenus de la résistance libanaise appartenant à toutes formations nationales et islamiques et de trois cents prisonniers de l'inti-fada répartis à égalité entre le mou-vement Amai, le Djihad islamique et la direction unifiée de l'intilors de l'acceptation de l'autre e partie », poursuit l'OJR, qui « remercie toutes les parties qui ont contribué au succès de la diplomatie, en particulier la Syrie, qui a fait preuve de sa détermination à atteindre cet objectif ».

Pourquoi ce brusque revirement ? L'OJR le justifie dens son communiqué par « les réactions positives, la souplesse de toutes les parties et les souplesse de toutes les parties et les développements régionaux encoura-geants, qui augurent une fin heu-reuse à l'affaire des otages ».

#### Entrée en scène da Hezbollah libanais

Depuis le rebondissement de cette affaire et surtout la pendaison annoncée lundi dernier du licutenant-colonel américain de l'ONU, William Richard Higgins, la diplomatie engagée tous azimuts par le président américain George Bush qui a félicité tout à la fois l'Iran,
 la Syrie plus discrètement, l'Union soviétique, l'Algérie – a abouti, il est vrai, à une offre d'aide de Téhéran, première ouverture publique du dialogue faite par M. Rafsandjani et, fait plus surprenant, sur le terrain, à la même offre du Hezbollah libanais, le parti intégriste pro-iranien, qui est entré dimanche dans la partie de facon spectaculaire.

Dans un entretien organisé avec la presse dans son fief de Baalbek. dans la plaine orientale de la Bekaa libanaise, un des principaux dirits de cette formation intégriste M. Hussein Moussaoui, a en effet déclaré : « Si les Américains adoptent une position qui nous encou-rage à les aider nous le ferons... Il faudra, a-t-il toutefois ajouté, que les Américains cessent leur soutien à Israël et leur participation au complet contre la nation islamique. - Tout en se démarquant officiellement des organisations clan-destines intégristes qui détiennent

les otages - « Nous n'avons aucun elles aussi réclamé un changement lien organisationnel avec elles, de la politique française au Proche-notre appartenance à l'islam est Orient, notamment la fin de son sou-

notre seul lien », a-t-il dit — tien à l'Irak, ce qui n'a jamais été M. Moussaoui a quand même véritablement le cas, et n'a pas comaffirmé, et c'est une première : promis la libération des otages fran-Nous connaissons certains mem- çais, même si les récompenses obtebres des organisations détenant des nues pour cela ont été pour le moins otages et il se peut que les ravis- substantielles. seurs soient réceptifs à nos propos. Nous leur parlerons si nous voyons qu'il y va de l'intérêt de l'Islam, des musulmans et des opprimés. Il n'y aura pas de négociation directe» avec Israël pour un échange de prisonniers, « mais il pourrait y avoir un moyen de libérer les prisonniers sans négociation directe », a-t-il poursuivi avant de reprendre quasinent les mêmes revendications que POJR. - Nous réclamerons alors la libération des détenus palestiniens et des Libanais relevant d'autres Téhéran, M. Moussaoni a été on no peut plus clair : « Les Iraniens ne s'inquiétait de plus en plus des

d'autant plus à souligner que toutes américain pour le Proche-Orient, les organisations intégristes ayant M. John Kelly, venu dans la région détenn des otages français avaient explorer les possibilités de faire

Dans le vaste marchandage proposé par l'OJR, on souligne toutefois particulièrement à Beyrouth le rôle donné par cette organisation à la Syrie. Ce n'est pas la première fois que l'OJR remercie Damas pour son rôle, mais c'est la première fois qu'elle lui demande de jouer celni de principal médiateur, ramenant ainsi la Syrie au premier plan de la négo-ciation sur l'affaire des otages. Or cela n'a pu se faire qu'avec Paccord des Libanais relevant d'autres de Téhéran, qui paraît ainsi faire un cadean - à Damas dans une négode nos membres », a-t-il enfin ciation qui implique avant tout Washington.

Damas, dit-on à Beyrouth, retarderont pas le règlement de la contacts directs entre Washington, crise des otages, à condition que les l'OLP et Israël, qui paraissaient en Américains et les parties concernées quelque sorte l'exclure au stade les aident, au moins comme l'a fait dans la crise du Proche-Orient. Le voyage à Jérnsalem, au Caire et à Cette dernière mention est Amman du sous-secrétaire d'Etat

avancer les négociations après le plan de paix israélien proposé par M. Shamir, ignorait superbement la Syrie, qui n'a pu qu'en prendre ombrage. « La solution de la crise libanaise passe par l'attitude face au conflit israélo-arabe», rappelait dimanche le quotidien gouverne-

mental syrien Techrine. En donnant à la Syrie le premier ôle de médiateur pour les otages, l'OJR, c'est-à-dire politiquement l'Iran, tente d'obliger en quelque sorte Washington à passer à un niveau supérieur et à élargir les contacts repris avec Damas depuis une semaine à propos des otages. Recevant dimanche le secrétaire général adjoint de l'ONU, M. Mar-rack Goulding, le chef de la diplo-matic syrienne, M. Farouk al Chareh, rappelait d'ailleurs que « les circonstances favorables pour résoudre l'affaire des otages dépendaient des Etats-Unis et de leur

Ce cadeau iranien prouve aussi l'alliance de fait qui s'est renforcée dernièrement à propos du Liban entre la Syrie et l'Iran, Damas rôle politique sur la scène libanaise à Téhéran. - Si la rentrée récente des pasdarans iraniens au Liban s'est faite en fonction des intérêts locaux syriens, elle répondait aussi à une demande de Téhéran » , affirme à ce propos un responsable politique libanais qui souligne l'aide apportée par l'Iran aux partis nationaux libanais qui ont fait le voyage de Téhéran, il y a une quinzaine de jours. En donnant le premier rôle à la Syrie, l'OJR exclut aussi en quelque sorte l'Algérie, ce qu'on interprète à Beyrouth comme la réponse de Damas an rapport du triumvirat arabe sur le Liban publié à Alger et qui la mettait en cause pour son attitude dans le pays du cèdre.

Les termes de la négociation gnés, il reste maintenant à accomplir le plus difficile : faire aboutir ce vaste marchandage qui nécessitera des concessions de part et d'autre. La volonté semble toutefois exister, et, dès samedi, l'ambassadeur d'Algérie au Liban, M. Hasnaoui, nous déclarait : « On s'achemine aujourd'hul vers un règlement glo-bal de l'affaire des otages car il existe une nouvelle attitude de compréhension sur la scène internatio-nale et régionale. Les Etats importants veulent aider à résoudre cette affaire dans un cadre politique glo-bal et non seulement dans le cadre sécuritaire.

Pour sa part, l'ambassadeur d'Union soviétique à Beyrouth, M. Kolotocha, affirmait aussi samedi que « les contacts pour régler la question des otages ont progressé de manière substan-tielle ».

De l'enlèvement du cheikh Obeid dont on se demande de plus en plus ici s'il n'a pas été concerté avec Washington pour rouvrir le dossier des ctages au moment même où M. Rafsandjani prenait ses nou-velles fonctions à Téhéran, à un éventuel règlement de l'affaire qui devra inclure les soldats israéliens, la route sera sans aucun doute encore très longue et les embûches et rebondissements nombreux.

#### FRANÇOISE CHIPAUX.

• Deux jounes Palestinions entre manifestants et militaires israéliens dans les camps de réfugiés de Gaza, ont fait un mort, un jeune homme de quinze ans, et dix blessés parmi les Palestiniens, dimanche 6 août. Un autre Palestinien âgé de seize ans est mort des suites de ses

Dimanche metin, un soldet isreélien avait été blessé per un cocktail Molotov à Naplouse (Cisjordanie).

Dans cette même région, près de Tulkarm, le corps d'un Palastinian. assassiné apperemment pour colla boration avec les autorités israéliennes, a été découvert samedi. Dans la nuit de vendredi à samedi, deux prisonniers palestiniens du camp de Ketziot (Néguev) avaient été tués par leurs codétenus, qui les soupconnaient de collaboration avec Israël. - (AFP, Reuter.)

# Europe

## Les mineurs de Vorkouta, en Sibérie, ont repris le travail

Après une grève de vingt-quatre communiste de la région houillère heures, les mineurs de Vorkonta, du Kouzbass, en Sibérie, n'exchut dans le nord de la Sibérie, ont pas « une nouvelle vague de mécondécidé « à l'unanimité », selon l'agence Tass, de reprendre le tra-vail dimanche 6 août. Les ouvriers de onze des treize puits du centre économique de leurs entreprises. Ils reprochaient en particulier aux autorités de ne pas avoir tean les pro-messes faites le mois dernier aux grévistes et à l'administration des mines de la ville. Ils out mis fin à leur mouvement après avoir pris comaissance des documents adoptés par le gouvernement « qui remplissent leurs exigences ..

Bien que les ouvriers se soient

• URSS : deux Arméniens tués en Azerbaldjan. – Deux Arméniens ont été tués jeudi 3 août à Bakou, la capitale de la République

tentement ». Dans une interview publiée dimanche 6 août par Sovietskata Rossia, M. Alexandre Melnikov estime que « les événeminier avaient débrayé samedi pour ments de juillet n'ont rien appris à appuyer leurs revendications relatives aux salaires et à l'autonomie soviétique de l'industrie du charbon. « L'autonomie comptable des mines amoncée ces derniers jours, ajoute-t-il, ne sera possible dans la prati-que qu'à la faveur d'un changement de toute la structure de la direction du pays, actuellement en prépara-tion. Or nous craignons que ces changements ne soient préparés de la pire manière. » « Les mineurs n'ont rien à perdre, déclare M. Melnikov, et ils ont montré en juillet engagés à ne plus faire grève avant qu'ils connaissaient les vrales la fin de l'année, le chef du parti racines des problèmes. > - (AFP.)

> Un membre du centre des relations culturelles de Bakou, M. Navim Reguimov, a précisé qu'un Azéri avait notamment été blessé à coups de couteau dans une bagarre. «Les Azéris ont alors décidé de se venger. lls ont incendié une maison et tué deux Arméniens », a indiqué M. Ragulmov; ajoutant que l'armée, qui maintient toujours le couvre-feu à Bakou, « n'est pas intervenue ». -

## HONGRIE

#### Deux nouveaux sièges pour l'opposition lors d'élections partielles

Deux candidats du mouvement indépendant du Forum démocratique de Hongrie. (MDF) out remporté à une large majorité, samedi 5 août, le deuxième tour des élections partielles organisées dans quatre villes à la suite du départ de pincipus député ache les festitats sieurs députés, selon les résultats officiels publiés dimanche.

MM. Erno Raffay, maître assistant à l'Université, et Jozsef Debueczeni, enseignant, tous deux membres du MDF, ont été élus à Szeged (sud) et, Kecskemet (centre) avec respectivement 61,53 % et 70,41 % des suffrages, battant les candidats communistes du PSOH, qui ont obteau 21,93 % et 19,19 %, qui cant obteau 21,93 % et 19,19 %, et ceux du Front populaire (regroup pant les organisations officielles), qui ont recueilli 16 % et 9,83 % des voix. A Kiakunflegyhaza, le candidat du PSOH est de nouveau arrivé en tête avec 38,59 % des suffrages, mais le taux de participation, inférieur à 50 %, étant insuffisant pour est élection.

Le premier tour de scrutin, qui avait eu lieu le 22 juillet (le Monde du 25 juillet), n'avait pas donné de résultats dans ces villes en raison de la faible participation au vote. Seul le pasteur protestant Gabor Roszik, membre du MDF et candidat d'une alliance entre ce mouvement et deux antres organisations indépendantes, avait été élu dès le premier tour à Goedoelloe (nord de Budapest). -

#### Le Hezbollah tente de relancer la polémique sur la libération d'Anis Naccache

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Hussein Moussaoui, l'un des principaux dirigeants du Hezbollah, est revenu sur les promes

faites, selon lui, par Paris à propos d'Anis Naccache. M. Moussaoui, dont les déclara-tions risquent de relancer la polémique franco-française, a en effet affirmé : « MM. Chirac et Mitterrand s'étaient engagés à faire certaines choses, mais ils se sont rétractés. Tout le monde a entendu avant le 14 juillet M. Chirac conseiller [au] gouvernement d'adopter une certaine traitie et autet d'Acie Nacce position au sujet d'Anis Necca-che et d'autres. Il y a eu échange de services : les traniens se sont occupés des intérêts français à travers leurs bonnes relations avec les musulmans du Liban et les Français devaient en contrepartie faire quelque chose. Ils ont rempli certains engagements mais en ont renié d'autres. »

Le 14 juin dernier M. Jacques Chirac avait estimé qu'il faudrait cráfléchir à l'opportunité » de libérer Anis Neccache à l'occa-sion du 14 juillet, car, avait-il dit, enous sommes en période de tension et il ne faudrait pas rajouter des raisons qui nisqueraient de faire de nous des cibles du terrorisme »,

Cette «petite phrase» avait déclenché une violente polémique, notamment entre M. Pasqua, ancien ministre de l'intérieur du gouvernement Chirac, et

M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères.

M. Pasque avait en effet affirmé à ce sujet : « Nous n'avions pris aucun engagement. Nos prédécesseurs [les socia-listes] en avaient pris. J'en suis certain. Des engagements ont été pris sur Anis Naccache et Georges ibrahim Abdallah. » Démentant sèchement cette affirmation, M. Dumas avait, pour sa part, répliqué qu'il n'était pas sûr > que le gouvernement de M. Chirac n'ait pas pris ce genre d'engagement « entre 1986 et 1988 ».

Interrogé le 14 juillet, M. François Mitterrand, dont dépend la grâce d'Anis Naccache, avait déclaré : « Je jugerai en conscience, en mettant dans les deux plateaux de la balance le souci de mettre un terme à une période tragique, mais en même tempe un souci de justice, car je dois penser aux victimes. >

Anis Naccache est condamné à perpétuité en France pour un attentat manqué contre l'ancien premier ministre iranien, M. Chapour Bakhtiar, au cours duquel un policier et une passante ont été tués. Georges Ibrahim Abdallah purge aussi une peine à perpétuité pour son implication dans l'assassinat de Charles Ray, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis, et celui du deuxième conseiller de l'ambassade d'Israel, Yacov Barsimentov, en janvier et avril 1982 à

ienne d'Azerbaidian, au cours de heurts avec des Azéris, a-t-on appris lundi de source officielle. « Des bagarres ont écisté dans un quartier peuplé d'Arméniens, et deux Armé-niens ont été tués, tandis que des Azéris étaient blessés », a précisé M. Moussa Mamedov, porte-perole du ministère azerbaîdjenais des

1

ha riginature a con-

prior care que culton

In Sonskauenen jedige F

unimalitatement toxics at the

pour les services administration

the sections of the Party of the Party

pliamentes et à rai chare de

Mores d'une makin conte

Charles and The Control of the Contr

Ment and administration of the

· Carrie Contract

in protiger course a ne se

DETROSPECTIVENERS &

M Jos Miete ime &

the besident toning a law

the restaurt one mine

Street specialization of the

BORE CE TENER CHESE EN

BONE OF BUT SEE SEEDING

was supple (March, on projection

Mentall sie Pers ta in

בי רביון מנבבר כ יונק שיו או

med . Mess seem its

WARM TRICK OF IN 1.5 CENTE

mit de Fouen, ber gen un

Cotions ititybenarum energi.

PRINCIPLE OF STREET

Both gur tel purche reraile

Beer Minelim artal ale neu-

mailie de tener ifre ... (ther me

CHERRICAL DE L'UNE TO ELE

twid Mais dans an immen

Acceptable year and introducing the pre-

serveritor, a stream com and

🏜 een anderste particula S. a.

養養病 (2007), Fee (1971) 以7881.

· page option out Comme

tage arm or an armain a

margie digen un more punt it

manifestie but it behand !

antibares sur der erreit ben e

fere provident a francisco

京城 盤 接谷の スマコ 江東:

giger in the W or it state was

Maidenen fin in untefter m

Brammers transmitte in al.

Martines are no r really

A Page as the mass of

WHAT THEN IS USE THE STATE

profes to the ten to the ten

The WALCO THE STATE OF THE P.

State of the same of the same

Mark Sandy . . . .

CHARLES SEE THE THE LITTLE WAS

Bergenter bet. geten.

The second second

Marie of the same and the same

CHARLES TO ME THE

Supply face being

The second of the same same

Side of the second of the

The Contract of the State of th

Frank 75: 12: 62. 8 %.

Marie & Land of Bridge Co.

de la company de

BAR SALES

216 Cent 1 11

Age of the second

44.7 pt m2 m m = 1"

NA.

Marie Service and Service

Section 18 and 1

And the second s

Control of the second

Same

MARCH M.

THE THE PARTY OF T 新疆· 场子。 图16. 2015 es de aux directorios, grad e Committee of the committee of The second second Marks on the state of the s THE & CAPPER. THE PERSON AS IN Market H Park THE MEST W 100 Mg The state of the \* \* \* MARK MI THE

The second secon 

\* \*\* \*\*\* \*\*

The same of the sa

神教教 美海

THE SECOND

# **Proche-Orient**

#### LIBAN

#### Deux fillettes noyées lors d'un bombardement syrien sur Jounieh

de notre envoyée spéciale

Lors d'une tentative de leurs parents pour quitter l'enfer de Bey-routh, deux fillettes, Maia, deux ans et demi, Ronla, dix-huit mois, sont mortes noyées, dimanche 6 sont à

C'est au moment de l'embarquement des trois cent trente passagers qui, chaque nuit, prement d'assaut le Santa-Maria, l'hydroglisseur qui le Santa-Maria, l'hydroglisseur qui assure depuis le 12 mai la scule liaison entre le pays chrétien et Chypre, que deux obus sont tombés dans le port de Jounieh. La plupart des passagers étant à bord, le capitaine norvégien s'est éloigné du quai d'environ 200 mètres, et deux chaloupes ont pris en charge la vingtaine de candidats au départ restants pour les conduire à à bord. conduire à à bord.

C'est alors qu'une nouvelle saive de quarante fusées Grad est tombée ue quarante rusces unad est tontoce à proximité des bateaux, déclen-chant une panique indescriptible parmi les passagers, dont certains se sont jetés à l'eau. Une des chaloupes a plus ou moins chaviré sous l'effet dir souffle comme de la panique. Grâce sux portefaix qui s'y trou-vaient avec des bagages, les passa-gers ont pu être sauvés, mais man-quaient à l'appel les deux petites filles, dont la mère s'est retrouvée à Chypre, où le Santa-Maria a accesté à l'aube, et le père, Nabil Azar, reste sur le quai de Jounieh.

Un hélicoptère de l'armée a repê-ché tôt dimanche matin le corps de Roula, et les recherches effectuées à la fois par l'armée et la milice chrétienne des Forces libenaises, qui contrôlent la ligison Jounieh-Larnaca, n'avaient pas abouti pour

C'est la première fois depuis l'ouverture de cette liaison par

hydroglisseur que des passagers sont ainsi pris sous le feu de l'artillerie syrienne, qui, chaque soir, bom-barde le littoral du pays chrétien pour, expliquent Damas et ses alliés, empêcher l'arrivée d'armes irakiennes aux forces du général Michel Aoun, chef du gouverne-ment de militaires chrétiens.

(80 kilomètres-heure), ses dimen-sions réduites et sa grande maniabi-lité, le Santa-Maria a remplacé les deux ferries qui ne pouvaient plus sans risque accoster au port de Jou-nieh et qui restaient au large, le transbordement des passagers s'effectuant par barques.

Cet accident, qui s'est produit au moment où d'autres bateaux approchaient de Jounieh et des ports du pays chrétien, « ne remet pas en cause le fonctionnement du Santa-Maria », nous a affirmé dimanche matin un responsable du port : « En ce moment, il faut à peu près une semaine d'attente pour obtenir une place sur l'hydroglisseur, et chaque emandes pour trois cents sièges. .

En ce dimanche matin ensoleillé, à l'endroit même où sont mortes Maia et Roula, des jeunes font du pédalo ou de la planche à voile, tandis que d'autres se bronzent sur

Dans le port de Jounieh, le Kalamaki, vieux bateau de moyen ton-nage qui fait partie de la petite flotte de navires schetés actamment par les Forces libanaises pour assurer le ravitaillement en matières de première nécessité du pays chrétien, décharge comme chaque jour sa car-gaison d'essence dans la buse mili-taire de Jounieh, où une noria de camions-citernes la transporte dans des réserves plus sêres.

#### IRAN

## L'ayatollah Khamenei a été réélu guide de la République islamique

Khomeiny, l'ayatoliah Khamenei a articles 5 et 107 de la Constitution fonctions de guide de la République islamique par l'assemblée des experts, organe chargé par la Consti-tution iranienne de désigner la succession de l'imam.

Selon la radio de Téhéran, l'assemblée des experts, composée de quatre-vingt-trois religieux, a entériné cette décision intervenue le 4 juin, au lendemain de la mort de l'imam, de désigner l'ayatollah Khamenei comme guide et successeur de l'imam Khomeiny, après « avoir tenu compte des qualités, responsa-bilités et prérogatives du guide contenues dans la nouvelle Consti-

Aucune explication officielle n'a été fournie sur les raisons de cette réflection, mais le président de l'assemblée des experts, l'ayatollab Mechkini, a affirmé, en s'adressant à M. Khamenei à l'issue du vote de dimanche, que sa « réinvestiture au poste de guide avait été faite en vue de dissiper les doutes malveillants qui auraient pu subsister concer-nant le vote du 4 juin, stabilisant ainsi [son] élection ».

#### **EGYPTE**

Ouverture du procès de cinquante-quatre militants islamistes

LE CAIRE de notre correspondant

Le procès de cinquante-quatre membres présumés de l'organisation extrémiste Al Djihad s'est ouvert, dimanche 6 août, au Caire, devant la Cour supérieure de la sécurité de l'Etat. Les accusés ont notamment été inculpés de tentatives de meur-tre contre trois policiers et d'atten-

Deux engins de fabrication artisanale avaient explosé, de nuit, en avril, dans un théâtre de Fayoum. avril, dans un théâtre de Fayoum. Estimant que les maximalistes musulmans étaient responsables de l'attentat qui n's fait que des dégâts matériels, la police a procédé à un coup de filet dans les milieux islamistes, arrêtant notamment le cheikh Omar Abdel Rahman, figure de proue des radicaux de la Charia. De violentes manifestations arrêta de proue des radicaux de la Charia-De violentes manifestations, après cette arrestation, avaient entraîné l'arrestation préventive de mille cinq cents personnes soupçonnées d'apparienir à Al Djihad au Fayoum et en Haute-Egypte (le Monde du 27 avril). Le cheikh Omar Abdel Pahman qui avait été inculsé mis Rahman, qui avait été inculpé puis libéré lors de l'assassinat du prési-dent Sadate en 1981, est le principal accusé dans ce procès.

ation comme guide spirituel de l'assemblée des experts avait en Tran, en remplacement de l'imam effet surpris, car elle contredisait les gieux doit être une « source d'imita-tion », c'est-à-dire posséder de hautes qualifications religieuses, avoir « les mêmes qualités que l'imam » et « être universellement reconnu et respecté », trois condi-tions que manifestement ne remplissait pas M. Khamenei. Par la suite, eurs voix se sont élevées en Iran et à l'étranger pour affirmer que le vote du 4 juin était anti-

> Tel était l'avis de M. Bazargan, le chef de l'opposition légale qui avait affirmé dans une déclaration rendue publique vers la mi-juillet qu'en acceptant ses fonctions de guide, M. Khamenei avait renié le serment M. Knamenet avait rette le serment qu'il avait prêté en tant que prési-dent de la République de - défendre la Constitution » et s'était donc dis-qualifié comme président et guide de la République islamique. De plus, l'anthenticité de la lettre pos-thume de l'imam à l'ayatollah Mechkini dans laquelle Khomeiny affirmait que son successeur ne devait plus être nécessairement une « source d'imitation » avait été mise en doute (le Monde du 29 juillet).

En annonçant la réflection de l'ayatollah Khamenei, la radio iranienne n'a pas fait état de cette lettre, mais on peut penser que les remous provoqués par ce document contesté ont poussé les membres de l'assemblée des experts à vouloir régulariser » la désignation du nouveau guide de la République islamique pour la rendre conforme aux stipulations de la Constitution amendée qui n'exige plus du guide qu'il soit une « source d'imitation ».

Par ailleurs, un des chefs de file des «durs», le ministre de l'inté-rieur Ali Akbar Mohtachemi, sem-ble avoir lancé un défi au président Rafsandjani, en estimant que ce dernier ne pouvait entrer en fonction tant que l'ayatollah Khamenei n'avait pas abandonné officiellement la présidence. - Légalement, son excellence l'ayatollah Khamenei est président jusqu'à la fin de son man-dat le 9 octobre à moins qu'il ne démissionne de son poste avant cette date, que M. Rafsandjani prète le serment constitutionnel devant le Parlement et commence officiellement son travail », a souligné M. Mohischemi dans une déclaration faite à l'agence iranienne IRNA.

La réponse à cette objection, conforme à la Constitution, n'a pas tardé et le journal République islamique a annoncé dimanche que le nouveau président iranieu Ali Akbar Hachemi Rafsandjani prêterait ser-ment vers le 15 août devant le Parle**Afrique** 

### ZAIRE: après huit mois de brouille

## Les relations entre Kinshasa et Bruxelles reviennent au beau fixe

le Zaire, ouverte fin novem la suite d'un voyage houleux du premier ministre belge à Kinshasa, s'est terminée le 28 juillet à Rabat (le roi du Maroc avait été chargé d'une mission de médiation) avec la signature d'un protocole d'accord entre les deux parties. Si le Zaire renonce à toutes les mesures qu'il avait envisagées à l'encoutre de la Belgique, celle-ci consent un effort remarquable en vue d'alléger la dette de sou ancienne

de notre correspondant

Le différend avait pris corps à cause de la dette. Lors de son voyage en novembre au Zaïre, M. Wilfried Martens avait, dans un premier temps, annoucé un rééche-lonnement que le maréchal Mobutu jugeait bien peu généreux. Le pre-mier ministre belge consentit alors un effort supplémentaire, qui fut sévèrement critiqué en Belgique et au sein même de son gouvernement. Piqué au vif, le président zalrois transfert obligatoire dans un autre pays des biens que les ressortissants zairois possédaient en Belgique;

La crise entre la Belgique et départ des étudiants zatrois du francs français) et accepte aussi — ce qui constitue une première — de suite d'un voyage houleux du de certaines sociétés zatroises; réduire de près de 6 milliards de royaume; déménagement du siège de certaines sociétés zalroises; réduction des fréquences accordées à Kinshasa à la compagnie d'aviation belge, la SABENA; menaces sur le raffinage du cuivre zarois par une filiale de la Société générale de

> Le gouvernement belge, long à réagir, décide pour sa part, après de nombreuses tentatives de concilia-tion, de ne plus lancer de nouveaux projets de coopération avec le Zafre. Ce dernier demanda ensuite un exa-men du « contentieux » global existent, scion lui, entre les deux pays depuis la décolonisation, le maré-chal Mobutu estimant que son pays avait été lésé par la Belgique lors des accords d'indépendance. Le roi du Maroc accepta alors une mission de médiation qui faillit tourner court, les Belges n'acceptant en ancune manière de revenir sur l'his-

> Peu à peu, pourtant, an cours d'entretiens officieux à Dakar, lors du sommet des pays francophones, au cap Martin, lieu de résidence d'été du maréchal Mobute, comme à Paris ou à Rabat, les négociateurs parvinrent à rapprocher les positions pour conclure par la signature d'un protocole d'accord. La Belgique annule la dette publique du Zaire à son égard, soit 5 milliards de francs belges (environ 800 millions de

francs belges la dette commerciale, qui se monte à 17 milliards de francs belges, contractée auprès de sociétés privées (mais qui se sont assurées auprès d'un organisme public belge). De plus, les intérêts portant sur les 11 milliards de francs belges restants pourront être payés en zalres et non plus en devises, et ser-viront à alimenter un fonds d'aide au développement. Quant aux Zafrois, ils renoucent à tontes les mesures discriminatoires envisagées, à la grande satisfaction des sociétés belges concernées, mais aussi des citoyens zalrois installés en Belgi-que, particulièrement des étudients.

#### Sang-froid

Il est difficile de déterminer qui sort gagnant, ou perdant, de cette crise. Si le maréchal Mobuta obtient plus que satisfaction en ce qui concerne le dette, il a, en revanche, totalement échoné dans sa volonté d'ouvrir le dossier de la décolonisation. S'il a accepté de renouer tous ses liens avec la Belgique, c'est aussi, semble-t-il, parce qu'il a com-pris qu'aucan autre pays, la France particalièrement, n'avait envie, comme il l'imaginait au préalable, de remplacer la Belgique. Une leçon que tous les Africains devraient

Le maréchal Mobutu avait peutêtre aussi surestimé l'importance que les responsables politiques et économiques belges eux-mêmes accordaient à son pays. Ainsi, de nombreux dirigeants flamands n'aurajent pas vu d'un manvais œil la rupture nette des relations avec le Zaire, pays francophone, ce qui aurait permis un rééquilibrage « linguistique » de la coopération belge. De même, de nombreux hommes d'affaires semblaient plus tentés par les marchés prometteurs du Sud-Est

Bruxelles a géré cette crise avec sang-froid et un sens remarquable de la mesure et du compromis. Aiguillonnée par Kinshasa, la Belgique fait figure de précurseur. puisqu'elle est le seul pays à avoir accepté une réduction de la dette commerciale d'un pays en voie de développement. A cet égard, la crise ouverte par les autorités zalroises se révélera peut-être bénéfique pour l'ensemble des pays pauvres.

18 34 min

Dernière pièce au dossier : le maréchal Mobutu a décidé de faire don à l'Etat zaïrois des propriétés qu'il possédait personnellement en Belgique, Clin d'œil de l'Histoire : le roi Léopold II n'avait-il pas jadis décidé d'affrir tout simplement le Congo belge tout entier, qui était alors sa propriété personnelle, à la Belgique?

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### AFRIQUE DU SUD: à l'approche des élections législatives

# La campagne de désobéissance civile contre l'apartheid prend de l'ampleur

**JOHANNESBURG** de notre correspondent

La campagne de l'opposition La campagne de l'opposition extraparlementaire contre la ségrégation raciale dans la vie quotidieme, qui a débuté, le 2 août, par les hôpitaux (le Monde) du 4 août, semble devoir faire tache d'huile, comme l'avait annoncé, dès la semaine der nière, le Mouvement démocratique de masse (MDM), qui rassemble les mouvements anti-apartheid. Dans l'immédiat, le Syndicat national des mineurs noirs (NUM) s'est joint à la campagne afin d'obtenir des sociétés campagne afin d'obtenir des sociétés minières qu'elles ouvrent leurs instal-lations à toutes les races. A l'heure actuelle, en effet, mineurs blancs et actuelle, en effet, mineurs hiancs et noirs disposent de cantines, toilettes et vestiaires distincts. Cotte action a décienché une guerre de communiqués entre le syndicat (qui revendique quelque 200 000 membres) et la plus importante des compagnies minières, l'Anglo-American Corpositio (AAC) qui se flette d'acte d'a ration (AAC), qui se flatte d'être à la pointe de la lutte contre l'apartheid, mais que le NUM accuse de l'hypocrisie la plus totale.

La multinationale a expliqué la persistance de l'apartheid dans ses mines en affurnant qu'un décret adopté, l'an dernier, par le gouvernement obligeait le patronat à obtenir l'accord de toutes les parties concernées avant de prendre une mesure de déségrégation, ce qui donne un droit de veto aux syndicats de mineurs

conservatisme. Le patronat minier a fait appel aux tribunaux pour obtenir l'abrogation de ce décret mais, pour l'heure, entend respecter scrupuleu-sement la loi, ce qui a déjà entraîné des frictions avec les mineurs noirs. L'un d'entre eux pourrait, par exem-ple, faire l'objet de mesures disciplinaires pour avoir préparé du thé dans une cuisine réservée aux Blancs...

Se tenir prêt En outre, les principsux chefs de file des Egliscs protestantes d'Afri-que du Sud ont appuyé sans réserve l'action du MDM. Le pasteur Allan diale des Eglisos réformées, a sinsi indiqué que les Eglises projetaient, dans les deux mois à venir, des - actions ciblées », sams plus de détails. A ses côtés se trouvait l'archevêque du Cap, Mgr Desmond Tutu. Mis bout à bout, ces événe-ments confirment le regain de milirantisme de l'opposition noire à l'approche des élections législatives du 6 septembre, réservées aux mino-rités blanche, indienne et métisse. L'état d'urgence est toujours en vigueur et les restrictions prises à l'encontre des organisations anti-apartheid les plus importantes le sont aussi. Mais ces organisations ont visi-blement décidé d'ignorer ces restrictions, avec l'apparente conviction que le pouvoir, qui cherche actuelle-

ment à convaincre les gouverne miste, ne peut se permettre de déclencher une nouvelle vague de répression. Elles ont, tontefols, pris certaines précautions.

Des propos des dirigeants de l'opposition noire, il ressort que ce militantisme retrouvé a deux raisons. Il y a, d'abord, les élections du 6 septembre, qu'ils contestent puisque les trois quarts de la population en sont exclus. On sait que le Congrès des syndicats sud-africains (COSATU) a d'ores et déjà amoncé une « action de masse » d'une semaine à compter du la sentembre. Mais cette campagne répond aussi

an désir de l'opposition noire d'être prête pour le cas où Preniris et le Congrès national africain (ANC) entameraient des pourparlers. On en est, certes, encore très loin, les deux camps mettant des conditions qui semblent exclure toute possibilité de discussion. Mais même l'ANC et ses

• Frontière électrifiée avec le Botswans. — Une ciôture électrique installée par l'armée aud-africaine pour empêcher l'infiltration de ctarrovistes » sépare désormais, sur une iongueur de 23,6 kilomètree, l'African de Sul de Botswans de Sul de Su que du Sud du Botswana, L'informe-tion a été confirmée, dimanche 6 août, par un porte-perole des forces armées aud-efricaines. Cette cióture, parcourue per un courant de 20 000 volts, est la troisième du genre. — (AFP.)

tualité comme complètement insen-sée, puisqu'un débat se déroule en leur sein depuis plusieurs semaines afin de définir une stratégie. La rencontre, le 5 juillet au Cap, entre le président Pieter Bothe et le chef his-torique de l'ANC, M. Nelson Man-dels (qui est entrée, samedi 5 soût, dans sa vingt-hultième année d'emprisonnement), n'a fait qu'accroître, an sein de l'opposition noire, le sentiment qu'il est urgent de se préparer, au cas où... Or cette opposition est consciente qu'elle ne peut négocier avec Pretoria dans la position de faiblesse où elle se trouve actuellement. D'où cette décision de pouvoir sur la défensive avec une campagne qui rappelle beancoup la campagne de désoblissance civile des années 1952-1953 organisée par Nelson Mandela et l'ANC, alors légal. – (Intérim.)

• TUNISIE: nouvelle opération pour l'ex-président Bourguiba. — L'ex-président Habib Bourguiba, opéré le 19 juillet de la prostate, devra subir, dans les jours à venir, une nouvelle opération chirurgicale, a-t-on appris, dimanche 6 août, de source médicale. M. Bourguiba, âgé de quatre-vingt-six ans, et qui est hospitalisé depuis vingt jours à Tunis, souffre toujours d'une rétention d'urine, et une deucième opération est nécessaire. — (AFP.)

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

# Visite éclair

de M. Chevardnadze L'Union soviétique continuera à

sider le régime de Kaboul à « défen-dre la République », à rapporté idimanche 6 soût, dans la soirée, l'agence Tass, à l'issue d'une visite éclair « de travail » en Afghanistan de ectar « de travail » en Arghanistan de M. Edouard Cheverdradze, ministra soviétique des affaires étrangères. Le chef de la diplomatie soviétique, qui a quitté dimanche soir Kaboul, où li était arrivé en milleu de journée, a transmis au président Najibullah un « message personnel amical » de M. Mickhail Gorbetchev, a indiqué l'asence officielle soviétique dans l'agence officielle soviétique dans une dépêche datée de Kaboul. « L'URSS soutient pleinement la politique du gouvernement afghan, et alle continue et continuera à fournir à l'Afghanistan une assistance multiple pour son développement économique et cultural, ainsi que pour la défense de la république », a précisé Tass.

« Cinq mois ont passé après le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, et nous avons décidé de dresser un bilan avec le président Nejbulleh », a par ailleurs Indiqué M. Chevardnadza, dans une Inter-view à la télévision soviétique diffu-sée dimanche soir, insistant sur la nécessité de parvenir à un « règle-ment politique du conflit afghan ». « Lorsque l'URSS a décidé de retirer ses troupes d'Afghanistan, elle a également décidé que nous accorde-rions à Kaboul une aide morale, éco-nomique et matérielle », « ajouté le

ministre soviétique des affaires

D'importants tirs de roquettes sur le capitale afghane, faisant huit morts et vingt-cinq blessés, se sont produits au moment de la visite de M. Chevardnadze. Les moudjahidins afghans ont intensifié leurs attaques en particulier contre la capitale afohane, où au moine cent cinquente civils ont été tués et cinq cents autres biessés au cours du mois de juillet, selon les autorités de Kaboul,

#### Bénin

#### Une femme

#### au gouvernement

leur entrée dans le nouveau gouver-nement béninois, lequel compte moins de militaires et moins de responsables du Parti révolutionnaire du peuple béminois (PRPB) que le précé-dent. Mi Karlmou Rafiatou, nouveau ministre de la santé publique, est la première forume ministre du Bénin. Enseignante, elle préside l'Organisation des femmes révolutionnaires. Quant à MP Robert Dossou, bâtonnier des svocats, il a accepté le porte-feuille du plan, de la statistique et de l'analyse économique. Le président Mathieu Kérékou conserve le porte-feuille de la défense et a introduit au gouvernement des hommes qui lui sont proches. Ainsi, le directeur de son cabinet civil, M. Daniel Tawerna, devient ministre des affaires étran-gères et de la coopération. - (AFP.)

### Mozambique

#### Premiers pourparlers avec la RENAMO

M. Afonso Dhiskama, chef des

rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), et d'autres hauta dirigeants de ce mouvement devalent rencontrer, en ce début de semaine à Nairobi, des ecclésiastiques mozambicains. Mais ils n'auront, pour l'heure, aucune conversation directe avec le gouver-nement de MAPUTO. Invitée per le président kényan, M. Daniel Arap Moi, les dirigeants de la RENAMO doivent aborder avec leurs interlocuteurs le problème des pourparters de paix avec un gouvernement qu'ils combattent depuis quatorze ans. Dans le même tempe, le président zimbabwéen, M. Robert Mugabe, est arrivé à Nairobi pour y rencontrer son homologue kényan. Les deux chefs d'Etat ont été sofficités par Maputo comme médiateurs dans le conflit. — (Reuter.)

#### Turquie

#### Le gouvernement annonce un assoublissement du régime pénitentiaire

La modification de la réglementa tion des prisons, amoncée samedi 5 solit par le ministre turc de la jus-tice, n'a pas fait balsser la tension dans les pénitenciers. Dans la région d'Izmir per exemple, quinze dét

de la prison d'Aydin poursuivaient de la prison d'Aydin poursuivalent dimancha leur grève de la faim commencée il y a trente-neuf jours. Ils protestent en particulier contre la « circulaire du 1" août 1988 » sur la sécurité à l'imérieur des prisons, qualifiée d' « inhumaine » per l'Association turque de droits de l'homme (ATDLH).

Les changements annoncés par le gouvernement concernent certains articles de cette circulaire relatifs à la articles de cette circulaire relatifs à la diffusion des journaux dens les prisons et le secret des convensations entre avocats et détenus. Le ministre de la justice a également indiqué que deux commissions seraient mises en place pour mettre les nouvelles mesures « en conformité » avec les règlements européens. Cinq jours après le décès de deux prisonniers, l'opposition et les groupes de défense des droits de l'homme en Turquie ont jugé ces modifications « insuffisantes ». — (AFP.)

> - Publicité FRANCE -

#### MONDE ARABE: **20 ANS**

DE VŒUX PIEUX ? L'examen de deux décenties d'engage-ment français au Proche-Orient, enta-mées avec brio par le Général de Gaulle, dégage une impression d'ameriu-me. Des objectifs ambitieux, des moyens substantiels, mais des résultats, négligeables. Pourquoi un tel décim ? Une enquête de J-P. Chagnolland, ex-

doyen de la Faculté de droit de Nancy. Dans le numéro de Juillet-Août

d'Arabies
en klosques et en librairies
78, rue Jouffroy – 75017 Paris
Tel.: 46.22.34.14

Améric

Waster Communication of

From the Court

1 FO 4 12 30

1 4, 144 fr

and management

100

A Company of the Comp Mark an independent of the control o

AND THE PERSON NAMED IN 

ALCOHOL: A CALL STREET

· Barbaran and the same of the same of

Maria Cara

Erg ar . ce;

the second of the

505 The Art of 12th # 25

医皮肤 化二十二氯化二十二烷 医二烷 电量

real or or a transfer

property of the state.

April 1920 To the Paris

The state of the s

parents and in a program forth.

: 175 4·

#65 1 6. ge

Mr. Same

444.44

102.1

ACTOR ALASH RE

NOUVELLE-ZÉLANDE : la démission du premier ministre

# David Lange, apôtre perdu dans la politique

de notre correspondant

David Lange affectionne le coup d'éclet. Il en a même fait un art en politique. Enfant terrible d'une Nouvelle-Zélande ombrageuse, il n'a pas craint d'aller dire leur fait à de grandes issances, comme la France et les Etats-Unis, rendant ainsi familier à l'opinion extérieure un visage joufflu et une silhouette bonhomme pourtant peu farouche. Peu versé dans l'idéologie, il croit surtout, avec la conviction tranquille d'un adepte de l'Eglise méthodiste, en quelques vérités simples sur lesquelles il ne transige pas. Roneld Reagan, tors de la crise de l'ANZUS, puis François Mitterrand et Jacques Chirac, dans l'affaire du Rainbow-Warrior, se sont heurtés à un interlocuteur telgneux, coriace, psalmodiant imperturbablement de grands principes, tandis qu'on le menaçait d'une batterie de mesures

Né il y a quarante-sept ans dans la bantieue d'Auckland, David Lange, aîné d'une famille de quatre enfants, est très tôt marqué per l'enseignement reçu à l'Eglise méthodiste. Les ques-tions sociales l'attirent. C'est donc tout naturellement que, son diplôme de droit en poche, il se tourne vers une carrière d'avocat spécialisé dans la défense des déshérités et des exclus. Il rentre en politique en 1977 au sein du Parti travailliste, à l'époque dans l'opposition. Ses compétences juridi-ques sont mises à profit per la direction du perti qui, un an plus tard, lui confie la tâche de porte-parole pour les affaires de iustice. C'est le début d'une brillante carrière. En 1983, Il est propulsé à la tête du mouvement travaillists. Et il accède. en juillet 1984, après l'échec du Parti conservateur de Sir Robert Muldoon, à la charge de premier

ministre. Il est le plus jeune chef de gouvernement depuis le

début du siècle. La Nouvelle-Zélande va alors se trouver tirée d'un long sommeil par ce jeune hussard conduisant des réformes au pas de charge tout en sialomant entre les factions travaillistes. A l'aile gauche, il offre sur un plateau une politique étrangère de rêve : pacifisme, antiaméricanisme, campagnes antinucléaires. A l'aile droite, il concède une politique économi-que ultralibérale dont le maître d'œuvre sera son ministre des finances d'alors, Roger Douglas - qui déréglemente à tour de bras et taille dans les dépenses sociales. Ce savant dosage lui a nement réussi, puisque les travaillistes sont réélus en 1987. Mais la contradiction se rávèle vite insupportable. Estimant que Roger Douglas va beaucoup trop loin dans ses Lange freine des quatre fers, plaide pour une rehabilitation des anciennes politiques sociales et axclut du cabinet, en décembre demier, son ancien compère devenu rival.

Ce nouveau coup de barre à gauche ne suffit pourtant pes à enrayer l'érosion de sa cota de popularité, qui chute, en deux ans, de 70 % à 11 %, tandis que se développe la fronde des parlementaires du parti, favorables à un retour aux affaires de Roger Douglas. Avec le superbe détachement qui sied si bien à son personnage d'apôtre perdu dans la politique, David Lange décide alors de jeter l'éponge, arguant de problèmes de santé - il a été opéré du cosur l'an dernier, - sûr qu'il ne lui déplaira pas de retrouver, dans son pavillon d'Auckland, sa famille, qui ne l'avait pes suivi dans la capitale, Wellington. On dit qu'il était las de cuisiner ses speghettis tout seul.

FRÉDÉRIC BOBIN.

CHINE: une exposition à Pékin

# Les « preuves » de la « conspiration anticommuniste »...

de notre correspondant

On ne pensait pas revoir à Pékin sur un écran de télévision, même en circuit fermé, cette image-emblème de l'insurrection de inin montrant un civil s'interposant sur le chemin des chars au oint de forcer ceux-ci à s'arrêter à plusieurs reprises. Pourtant, c'est d'une certaine façon le clou d'un film vidéo projeté ces joursci dans le cadre d'une exposition consacrée à « l'écrasement de la rébellion contre-révolutionnaire » au Musée d'histoire militaire. Exposition en soi tout à fait extraordinaire en regard des habitudes du régime : ses précédentes crises n'avaient donné lieu à aucune manifestation de ce type, les responsables de la propagande s'ingéniant au contraire à faire disparaître le passé plutôt qu'à le préserver. La petite histoire veut que

l'exposition ait été ordonnée par M. Yang Shangkun, chef de l'Etat, qui, selon un journal bien informé de Hongkong, auraît menacé de faire passer par les armes quiconque se serait montré indécis quant à l'opportunité de célébrer ainsi la fête de l'armée, le is août. M. Yang est dûment montré, encadré par les membres du nouveau bureau politique, sur une des grandes photographies qui concluent la rétrospective pour démontrer comment la République populaire a été sauvée de la ruine. Cependant, l'ambiance régnant dans les vastes salles du musée militaire conduit à se demander si cette exposition n'a pas un effet inverse à celui berché, qui est de glorifier l'action de l'armée sous les ordres de M. Yang avec la bénédiction de M. Deng Xiaoping.

Les visiteurs ne se pressent pas particulièrement devant les panneaux photographiques et vitrines illustrant la gratitude de la population envers la troupe venue délivrer Pékin du « chaos contrerévolutionnaire ». Les marques de cette gratitude – cadeaux de civils aux soldats, friandises, chaussons de coton, un paraso contre le soleil torride des longues heures de faction, une cariole ayant servi à transporter des militaires blessés - n'attirent guère le peine de chercher à convaincre Pékinois, et le provincial y jette sérieusement les indécis ayant pu

tout juste un bref coup d'oeil. En revanche, on se presse devant les vitrines exposant avec la plus désarmante ingénuité les presives du caractère « antisocialiste - du soulèvement : citations intégrales des dissidents en vue, carnets de notes personnelles des agitateurs étudiants, banderoles et drapeaux, bandeaux serre-tête frappés des slogans du mouve-ment - « A bas la corruption », · Vive la démocratie - - et autres démonstrations symboliques et matérielles de soutien de ces forces « réactionnaires » extérieures, notamment de Hongkong. que le régime dénonce aujourd'hui : vivres et fonds recueillis par les occupants de la place Tiananmen, deux boîtes de lait entier, des radiocassettes, des sages d'encouragements... A l'appui de la thèse du complot soutenu par l'Occident, les photographies de deux journalistes américains expulsés, prouvant leurs contacts avec des dissidents : îls sont présents à des rassemblements publics d'agita-

#### Un invraisemblable inventaire

Que pense donc le visiteur, venu individuellement ou en famille pour les civils, en groupe transporté en autocar pour les militaires, de cet invraisemblable inventaire de l'insurrection qui comprend également un assorti ment important d'armes de guerre confisquées - « volées » - avec leurs munitions par les insurgés aux soldats? Impossible à déter-miner dans ces lieux où l'atmosphère n'est pas à la discussion libre. Certains prennent des notes sur le contenu des tracts, des revues de Hongkong où les dissidents se sont exprimés, ou se poussent du coude devant telle ou telle photo particulièrement parlante. La foule assise face à l'écran géant de vidéo retient son souffle devant les évolutions du civil et du char tandis que la voix de la commentatrice donne le la de la propagande officielle.

Une chose est certaine: l'exposition ne se donne même pas la

douter du Parti communiste. Les violences physiques commises par des insurgés contre des soldats n'y sont même pas exposées dans l'horreur crue à laquelle la télévision s'était adonnée sur le moment en diffusant par exemple les images de cadavres émasculés et brûlés. L'exposition paraît plutôt destinée à rassurer, par l'énoncé sans nuance d'une thèse peu crédible, les éléments de la société qui sont prêts à accepter sans disenter la vérité des médias. A

moins que l'armée dans son

ensemble n'ait pas jugé opportun

de prendre trop ouvertement parti

pour cette vérité d'aujourd'hui? Dans la cour du musée; des familles se prennent en photo devant les carcasses roussies de quelques-uns des engins blindés détruits par la fonle dans la nuit du 3 au 4 juin. A côté, trône une perite berline japonaise blanche offerte aux agitateurs étudiants par une compagnie d'informatique chinoise qui s'était déclarée favorable au mouvement contestataire. Preuve de la « conspiration anticommuniste », comme l'affirme l'argumentaire officiel? On rappel du désarroi profond dans lequel est plongée la population chinoise devant le dernier zigzag en date du régime? A tant faire état de son bon droit, celui-ci est peut-être en train de fournir

des arguments à ses opposants. FRANCIS DERON.

• CHINE : dix Tibétains mnés. - Dix Tibétains ont été condamnés à des paines de prison de moins de deux à trois ans pour destruction de biens, participation à des émeutes et « activités contrerévolutionnaires » lors des manifestations anti-chinoises de mars dernier, qui s'étaient soldées par la mort d'eu moins seize personnes à Lhassa, a rapporté dimanche 6 soût l'agence Chine nouvelle. Celle-ci a également fait état d'une déclaration d'un haut nsable communiste tibétain, responsable communiste tibétain, M. Ngapoi Ngawang Jgimu, laissant antendre que Pékin n's pas encore l'intention de lever la loi martiale en vigueur dans la capitale tibétaine depuis bientôt cinq mois. - (AFP, Reuter)

#### **JAPON**

#### Manifestation pour le quarante-quatrième auniversaire d'Hiroshima

Le quarante-quatrième anniversaire du bombardement atomique américain qui a mis fin à la secondo guerre mondiale a été marqué, dimanche 6 août, à Hiroshima par une cérémonie rassemblant cinquente-cinq mille personnes, qui ont lancé un appel à l'interdiction immédiate des armes nucléaires.

Le maire de la ville, M. Takeshi Araki, a affiché, face au monument à la mémoire des victimes, une liste des noms des 4424 personnes décédées depuis un an et considérées comme victimes de l'explosion. Ce qui porte à 157071 le bilan officiel des morts des suites du bombardement du 6 août 1945. Leur mémoire a été saluée par une minute de silence des participants à la cérémonie, qui s'est déroulée dans le Parc de la paix.

Le premier ministre japonais, M. Sonsuke Uno, rappelant que l'accord soviéto-américain sur l'élimination des armes nucléaires à portée intermédiaire (INF) a pris force l'an dernier, a déclaré que « les armes nucléaires stratégiques doivent être réduites et les armes chimiques totalement interdites -.

Le chef du gouvernement a ajouté que le Japon-allait jouer un rôle plus actif au sein de la communauté internationale pour apporter sa contribution à l'instauration de la paix et de la sécu-

M. Araki a lu une déclaration de paix demandant notamment que « les armes nucléaires soient bannies ». « Hiroshima a servi à maintes reprises d'avertissement sur l'impossibilité d'une coexistence des êtres humains et des armes nucléaires. Cet appel a produit un effet sur l'opinion mondiale, à la suite de quoi des négociations pour la réduction des armes furent engagées », a souligné le maire. – (AFP.)

SRI-LANKA

# **Amériques**

Le sommet des chefs d'Etat centre-américains

## Un plan de démobilisation des « contras » nicaraguayens serait agréé

américains réunis depuis samedi à quement ». Tela, petit port de la côte septentrionale atlantique du Honduras, pourraient signer lundi 7 août un accord en vue de faciliter le retour à la paix dans l'isthme. Un bon climat avait été créé d'emblée par l'annonce, faite par le chef de l'Etat nicaraguyen M. Daniel Ortega, de la signature, la veille. d'un protocole avec l'opposition anti-sandiniste en vue d'assurer un déroulement régulier des élections générales du 25 février prochain (le Monde daté 6-7 août).

Le projet d'accord de Tela, qualifié de « volumineux » par M. José Azcona, hôte eu sa qualité de président hondurien du sommet, traite en priorité de la situation an Nicaragua. Il com-porte, en particulier un plan précis de démobilisation des contras > - ces quelque donze mille opposants au régime de Managua, longtemps soutenus militairement par les Etats-Unis, et qui se trouvent aujourd'hui, macuifs, dans des camps situés, précisément, au Honduras. M. Azcona a indiqué que le plan de Tela comporte un calendrier de remise des armes des « contras » à une « commission d'appui et de vérification » à mettre sur pied par les secrétaires généraux des Nations unies et de l'Organisation

des Etats américains. Les cinq présidents, pourtant, achoppaient encore, dimanche, sur la définition du point de départ du processus de démobilisation. Or cet élément est décisif: les Etats-Unis, en effet, estiment que la « désactivation » des opposants au régime sandiniste ne pourra être entreprise « qu'après la tenue d'élections libres au Nicaragua et en liaison avec un

Les cinq chess d'Etat centre- gouvernement désigné démocrati-

L'observateur de Washington invité à Tela a, dès lors, émis les plus expresses réserves sur une formule organisant la démobilisation des «contras», sous l'égide des actuels dirigeants de Managua. Or la position des Etats-Unis est d'autant plus importante que c'est eux, sans doute, qui devraient accueillir la piupart de ces opposants qui renonceraient à rentrer dans leur patrie. C'est d'ailleurs leur oposition qui avait paralysé un précédent accord des cinq chefs d'Etat au sommet de Costa del Sol, au Salvador, le 15 février dernier.

Un autre élément de détente a également été apporté à Tela par le président Ortega. Calui-ci a en effet annoncé à ses pairs qu'il était porteur de propositions de paix du Front Marti de libération nationale (FMLN) du Salvador - l'autre pays de la région enfoncé dans une guerre civile depuis près de dix ans. La guérilla de la petite république centramé ricaine est notoirement influencée par les sandinistes (et Cuba) depuis le déclenchement de ses actions, en 1980. Le FMLN, dans son message, propose, une nouvelle fois, l'ouverture d'un « dialogue » avec le régime du président Alfredo Cristiani, au pouvoir depuis le 1ª juin, sous les couleurs du parti d'extrême droite Arena. M. Cristiani avait, quant à lui, annoncé avant le sommet qu'il ne signerait ancun accord ne comportant pas également une for-

mule de paix concernant son pays. Le projet d'accord de Tela envisage, cufin, ce que serait le statut de l'ONUCA, une force de l'ONU en Amérique centrale.

**CUBA** 

#### Suicide d'un officier du ministère de l'intérieur

La Havane. - Le chef de la direction financière du ministère cubain de l'intérieur, le colonel Rafael Alvarez Cueto, s'est suicidé, par « découragement et par honse [en raison] de la situation que traverse l'institution », cat amoncé dimanche 6 août des sources officielles à

Le colonel Cueto a laissé plusieurs lettres adressées à sa famille seurs serves auressees à se familie et à ses proches expliquant qu'il souffrait depuis quelque temps d'une grave dépression, assure l'agence officielle Preasa Latina. L'officier n'avait pas été inculpé et avait même été confirmé dans son poste lors de la restructuration, toujours en cours, au ministère de l'intérieur, qui a suivi l'annonce, le 12 juin, d'une retentissante affaire de trafic de drogue impliquant de hants fonctionnaires. Il exprime, par ailleurs, dans ses messages, « sa confluxee dans la révolution et dans le président Fidel Castro ».

L'ancien titulaire du portefeuille de l'intérieur, le général José
Abrantes, qui avait été remplacé à
la fin du mois de juin par le général
de corps d'armée Abelardo Colomé, est actuellement en état d'arresta-tion, ainsi que plusieurs autres offi-

Un colonel et un commandant appartenant aux services de ce ministère. Antonio de la Guardia et Amado Padron, out été fusillés le 13 juillet - en même temps que le tral Arnaldo Ochon, . héros de général Arnaldo Ochon, « neros us la République », et son aide de camp, le capitaine Jorge Martinez à la suite du procès qui avait suivi.

Neuf autres officiers du ministère de l'intérieur avaient été condamnés à des peines allant de dix à trente ans de prison dans le cadre de ce procès. En outre, quatorze officiers au moins ont dit démissionner. -J.-P. C. (AFP, AP, Reuter, UPI.)

#### CAMBODGE

#### Une mission de l'ONU attendue à Phnom-Penh

L'équipe technique des Nations cambodgien, M. Hun Sen, a pour unies chargée par la Conférence de Paris d'étudier la situation au d'une « coopération étroite » et a Cambodge aura toute latitude pour mener à bien sa mission dans ce pays ravagé par la guerre, a déclaré dimanche 6 août son chef, le lieutenant-général Martin Vadset, à son arrivée à Bangkok. « Toutes les factions cambod-giennes et les pays de la région ne se sont pas fait prier pour nous accorder leur soutien. Nous sommes donc persuadés que nous pourrons faire ce que nous vou-lons », a dit aux journalistes l'offi-

L'équipe de quinze personnes, qui devait partir lundi pour Phnom-Penh, a l'intention de ras-sembler des informations dans tous les domaines en vue de la formation d'un mécanisme international de contrôle chargé de superviser le retrait des troupes vietnamiennes, l'application d'un cessez-le-feu et l'organisation d'élections générales, a indiqué le lieutenant-général Vadset. Jusqu'à présent, le Viet-nam et son allié de Phnom-Penh refusaient toute intervention de 'ONU dans le règlement de l'affaire cambodgienne, en raison de la reconnaissance par les Nations unies de l'opposition tri-partite khmère comme représen-tant légal du Cambodge. L'opposition réunit les partisans du prince Norodom Sihanouk, les nationalistes de l'ancien premier ministre Son Sann et les Khmers rouges, accusés d'avoir massacré des centaines de milliers de personnes pen-dant leur règne de près de qua-

Le ministère thaflandais des affaires étrangères a annoncé que l'équipe de l'ONU visitera la frontière avec le Cambodge où vivent près de 300 000 réfugiés khmers, et aura également des entretiens avec les dirigeants de l'opposition

Pendant son séjour d'une semaine au Cambodge, la mission technique doit inspecter les frontières avec le Vietnam, la Thailande, et peut-être le Laos, a-t-on ajouté au ministère. A son retour à Phacan-Penh, le premier ministre

promis de lui fournir toutes les e informations adéquates », a rap-porté l'agence cambodgienne SPK,

recue à Bangkok. A Paris, entre-temps, le prince Sibanouk a proposé, vendredi après-midi, devant le comité ad hoc sur la « réconciliation nationale » de la Conférence sur le Cambodge, une solution de compromis concernant l'organisation du pouvoir pendant la période transi-toire, a-t-on appris de source cam-

Le prince, qui avait été appelé par les coprésidents – français et indonésien – à exprimer ses positions devant le comité, a proposé notamment une formule prévoyant le fonctionnement parallèle d'une haute autorité provisoire », présidée par lui-même et composée de quatre ministères (affaires étrangères, défense, intérieur, information), et d'un gouvernement rebaptisé « administration d'unité nationale », chargé d'expédier les

Selon cette formule, le gouverne-ment de Phnom-Penh, dirigé par M. Hun Sen, resterait donc provisoirement en place, comme le son-haitent Hanoï et Phnom-Penh, même s'il change de nom. D'un autre côté, la - haute autorité provisoire - se rapproche du gouvernement quadripartite que souhaiterait former l'opposition avant les élec-

Nouveau retrait de troupes indiennes Colombo. — Un contingent de huit cent soixante-quinze soldata indiens a quitté, dimanche 6 août,

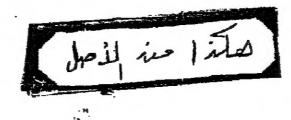
Sri-Lanks, à la veille d'une réunion de crise du gouvernement sri-lankais, qui doit examiner les propositions de l'Inde pour le retrait des troapes de la Force de maintien de paix indienne (IPKF), a-t-on appris de sources diplomatiques. Ce nouveau retrait porte à près de mille cinq cents le nombre des militaires indiens retirés de Sci-Lanka deraris le 29 juillet. Quelque quarante-quatre mille soldats de l'IPKF sont toujours stationnés dans le nord-est du pays en vertu d'un accord bilatéral signé en 1987 pour mettre fin à la gnérilla séparatiste tamoule. Depuis octobre 1987, début de

l'intervention indienne visant à désarmer les forces des Tigres de libération de l'Eslam tamoul (LTIE, principal groupe de gué-rilla), plus de mille soldats de l'IPKF et physieurs milliers de gué-rilleros présumés ont été tués dans des accrochages. Le LTTE, qui a répudié l'accord de paix de 1987, mène des négociations directes avec les autorités sri-lankaises depuis le mois d'avril dernier. Des retraits de troupes indiennes avaient en lieu au début de 1989, avant d'être interrompus le la juin, après un appel du président de Sri-Lanka, Ranasinghe Premadasa, réclamant le départ de l'IPKF avant le 29 juillet. Après d'intenses contacts diplomatiques, les relations entre les deux pays se sont améliorées et le gouvernement sri-lankais se réunit, lundi, pour étudier une proposition indienne de retrait progressif des troupes de l'IPKF. – (AFP.)

#### **EN BREF**

. BANGLADESH : cent cinquante-cinq morts dans de graves inondations. — Les graves inondations qui frappent le nord-est du Bangladesh ces demiers jours ont dejà affecté cinq régions, faisant au moins cent cinquante-cinq morts alors que trois cent mille personnes sont isolées par les eaux, a-t-on appris dimanche 6 août, de sources officielles. Le président Ershad s'est rendu à Zakigan, annonçant une aide d'urgence de 1,25 million de dollars à

● CORÉE DU SUD : réfugiés chinois. - Un officier de l'armée populaire chinoise, le commandant Zuo, passé avec son épouse, le 29 juillet, de Corée du Nord en Corée du Sud (le Monde daté 30-31 juillet). a quitté Sécui pour les Etats-Unis où le couple souhaite obtenir le statut de réfugié, a annoncé, lundi 7 août, un porte-parole du ministère sudcoréen des affaires étrangères. -



# Politique

## Un entretien avec M. Jean-Yves Le Gallou chef de file de l'extrême droite au conseil régional

# «L'Ile-de-France doit affirmer son pouvoir »

pour la région parisienne, à la fin juillet, M. Michel Rocard, soucieux de concertation, avait recueilli les avis des responsables des partis composant le conseil régional, ainsi que ceux de MM. Pierre-Charles Krieg (RPR) et Jean-Pierre Fourcade (UDF), président et premier viceprésident du conseil. Mais, volontairement, il n'avait pas convié à l'hôtel Matignon le Front national qui, avec dix-neuf élus sur cent quatre-vingt-dix-sept, joue un rôle charnière empéchant le RPR et l'UDF d'avoir une majorité absolue.

Le président du groupe FN. M. Jean-Yves Le Gallou, conseiller municipal de Colombes, a répondu à nos questions.

« Avant d'annoncer le 26 juillet an conseil des ministres son plan pour l'agglomération pari-sienne, M. Michel Rocard a organisé une large concertation et s'est entretenu avec des personnalités du RPR, de l'UDF, du PS. du PC. Le Front national 2 été laissé sur la touche. Cela rous choque?

- A vrai dire, je n'ai pas été vraiment surpris, mais le procédé du premier ministre dénote une attitude parfaitement antidémocratique. Sachez que le FN représente, sur la base des scrutins présidentiel et européen, 15 % des électeurs en Ile-de-France. Apparemment, pour M. Rocard, le critère de la représentativité d'un groupe politique n'est pas dans sa capacité à mobiliser des électeurs mais à produire des fausses factures. J'ai d'ailleurs protesté contre cet estracisme en demandant mi-juillet par lettre des explications au préset de région. l'attends toujours sa réponse.

- Et si vous aviez franchi le perron de Matignon, qu'auriez-

- J'aurais insisté sur deux points. D'abord les problèmes de société qui relèvent de l'autorité de l'Etat et de lui seul. C'est à l'Etat d'assurer la sécurité des citoyens et de se donner les moyens de stopper le flux migratoire en lle-de-France. Ce flux d'étrangers constitue d'ailleurs l'une des causes - pas la seule des pressions sur le logement. Autre point : la région doit affirmer son pouvoir sur toutes les questions relatives à l'aménagement, l'équipement, la circulation et les grandes infrastructures de transports. Dans ce dernier domaine, à l'évidence, il manque une autorité unique coordonnant les compétences des entreprises, des collectivités locales, de l'Etat, de la RATP ou de la SNCF. Cette dispersion est source de paralysie mutuelle.

- Au conseil régional donc

de piloter l'ensemble ? - Oui, cet organisme de régulation auquel je pense devrait être mis en place autour des autorités régionales. Quand les citoyens et les usagers sont mécontents, il

e M. Mestre : regrets. M. Philippe Mestre, député UDF de Vendée et candidat à la succession de M. Jean-Claude Gaudin à la prési dence du groupe UDF de l'Assembl nationale, estime « très regrettable » que « l'organisation actuelle de l'opposition ne lui permette pas d'avoir un chef » et renouvelle dans un entretien au Journal du dimanche du 6 août sa proposition de « pri-maires à la française » pour l'élection présidentielle. L'ancien directeur de cabinet de M. Barre rend par ailleurs hommage à M. Giscard d'Estaing, estimant que « le succès de la liste UDF-RPR aux élections européennes

Θ La préparation du congrès du PS: précision. — M. André Delat-tre, député socialiste du Nord, porté signatair. de la « pré-contribution » rendue publique le 26 juillet par M. Lionel Jospin, nous écrit pour nous signaler « le caractère erroné de caractère/protecte. cette information s. « Je n'ai contre-signé aucun texte, déclare-t-il. J'ai pour habitude de proposer à ma base, en l'occurrence la section locale du Parti socialiste, les diffé-rants laxtes proposés à la réflexion des militants avant de rendre publi-que toute decision... La discussion sur ce texte n'est pes encore commencée, compte tenu de la date encore lointaine du prochain

Avant de révêler son dispositif faut qu'ils sachent clairement quel est leur interlocuteur.

- Le contenu du dispositif annoncé par M. Rocard vous convient-il ?

- Non, je suis très déçu. A toutes les lignes de son communiqué, il parle au futur, il emploie le terme . je reflechis ... . Et puis il met toujours en avant la concertation comme un moyen pour éviter d'agir. C'est la palabre comme paravent de l'impuissance. Il s'agit d'une politique du simula-

- Et le Livre blanc que doivent préparer les experts d'ici à la fin de l'aunée ?

- Encore une façon de perdre six mois. Mais la mesure à mes yeux la plus urgente - une autorité régionale des transports - est repoussée aux calendes grecques.

#### Sounlesse sur la fiscalité

Il y a pourtant du concret,
 2,3 milliards de francs supplémentaires pour le logement social.

- C'est un bon point mais toute la question est de savoir à qui et nent seront attribués les logements. Vous savez que c'est un immense gisement pour les trafics d'influence de tous ordres.

- Etes-vous favorables aux autoroutes à penge ?

Oui, si cette formule permet d'accélérer le programme et à condition qu'on n'y ait recours que comme appoint. Mieux vaut une autoroute . sans > qu'- avec > péage. Mais mieux vaut une autoroute à péage que pas d'autoroute

- Et le rétablissement de la procédure d'agrément pour les mesure administrative et technocra-tique supplémentaire.

- Quelles sout les priorités du

du budget consacrées aux infrastructures.... - Alors votes acceptez un reière ment des impôts prélevés sur les Francillens, qui sont d'alileurs les moins lourds en France ?

D'abord accélérer les dépenses

- Nous sommes prêts en effet à être plus souples sur la fiscalité à condition que les impôts financent effectivement les routes ou les transports, mais pas le gouffre sans lond de l'éducation nationale et des lucées, car dans ce domaine, l'Etat ait tout payer aux régions, qui, elles, n'ant auenn droit au chapitre pour la pédagogie ou la gestion. Je demande aussi une répartition différente des ressources l'iscales entre ce qui revient aux communes, aux départements, à la région... au béné-

- Vous apparaissez très régiona-

- Il faut aller vers la « prise du pouvoir régional ». Aujourd'hui, la région est un peu un tiroir-caisse dans lequel tout le monde vient se dans lequel tout le monde vient se servir. Or si la région ne s'est pas suffisamment affirmée dans le passé en tant qu'intitution majeure, c'est parce que celui qui l'a présidée pendant douze ans — je parle de Michel Girand — était un homme en demiteinte qui n'a jamais cu assez de coffre » et de courage pour taper du poing sur la table.

- coffre - ?

- Faute d'avoir passé un accord stratégique avec le Front National, M. Pierre-Charles Krieg ne peut s'appuyer sur une majorité confortsble, et du coup il est en position de fragilité vis-à-vis des socialistes.

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD Après leur succès aux élections européennes

# Les Verts s'interrogent sur les structures de leur mouvement et sur leurs relations avec les partis

Réunis à Sophia-Antipolis, du 30 juillet au 6 août, les Verts français ont débattu d'écologie, d'économie et de politique. Les ciaq cents militants présents ont abordé de manière informelle les problèmes d'organisation et de choix politique nés de leur récent succès aux élections curopéemes,

له الما من المول

SOPHIA-ANTIPOLIS de notre envoyée spéciale

Les Verts sont comme les jeunes couples. Avenglés par leur désir (de victoire) jusqu'au soir des élections, ils réalisent seulement au lendemain de leur succès que le . plus dur reste à faire » et que « les difficultés ne font que commencer . Loin d'être une lune de miel, leurs dixièmes Journées d'été auront témoigné des premières jalousies et des premières inquiétudes entre les députés européens et ceux qui

sont restés simples militants. Certains, parmi ces derniers, remarquent que leur chef de file, Antoine Waechter, bénéficie des privilèges si convoités de la représentation médiatique. Cette situation est contestée par le député européen, Yves Cochet, qui considère qu'e il ne doit pas y avoir au sein des Verts de monopole de la prise de parole. Cela ne peut que fragiliser noire mouvement, dit-il. Nous avons tous des compétences différentes. C'est notre diversité

qui fait notre richesse ». D'autres militants expriment leur désarroi devant « la relative distance » qui s'est établie au fil des mois entre Antoine Waechter et les Verts. Devançant les critiques, le chef de file a reconnu statuts. Laissons nous d'abord le qu'« à force de répondre à la soltemps d'acquérir une maturité licitation des médias et d'appor-suffisante.» ter son soutien à différents groupes, [il] avait été ces dernières semaines plus absent qu'[il] ne l'aurait souhaité ».

D'autres encore s'inquiètent devant l'inégalité de fait entre ceux qui ont accédé à la vie politique et ceux qui n'ont pas de mandats». « Nous devons, dit un responsable, rééquilibrer l'ensemble de notre mouvement et être unis dans l'égalité au travail.

#### Redefinir une stratégie

An-delà de ces perites querelles d'intérêts, les Journées d'été de Sophia-Antipolis auront montré l'urgence pour les Verts, au lendemain de leur succès électoral, de redéfinir ou clarifier leur stratégie interne et externe. Les écologistes français doivent gérer l'afflux des nouveaux adhérents - ils étaient 2 000 l'an dernier, ils sont aujourd'hui plus de 5000 - et adapter en conséquence leurs statuts et leurs structures. Cette réforme doit, pour certains, faire l'objet de leur prochaine réunion en novembre, qui prendra la forme d'un congrès ou d'une assemblée générale.

Pour d'autres, comme Yves Cochet, cette réforme statutaire ne « doit pas être une priorité ». « Les vrais problèmes, dit-il, sont à l'extérieur du mouvement et pas tellement chez les Verts. Nous ne devons pas réfléchir de manière nombriliste. Ce n'est pas ça notre responsabilité. Ce n'est pas le moment de bouleverser les

Les Verts doivent aussi déterminer la stratégie qu'ils appliqueront dans les relations avec les autres partis politiques. Le débat oppose traditionnellement les partisans de l'autonomie, surnommés « les Verts inoxydables », proches de M. Waechter, et les partisans d'une politique souple, proches de M. Cochet. M. Waechter a rappelé « la nécessité pour les écologistes français de conserver la radicalité de leur démarche. «Si l'on s'engage dans le compromis, on a perdu la moitié de la basaille », a-t-il averti. M. Cochet refuse pour sa part de passer « une sorte de contrat de gouvernement avec un quelconque parti - mais demande que « des accords ponctuels soient passés avec ceux qui seront les plus à même de défendre le combat éco-

Malgré ces différences stratégiques, M. Cochet a exhorté les militants à soutenir unanimement leur chef de file dans ses fonctions de président de la commission européenne pour le développement régional et l'aménagement du territoire. « Nous ne sommes pas majoritaires à Strasbourg Antoine va être soumis à des pressions considérables de la part de tous les lobbies. Il peut en être la victime et le mouvement avec. Nous devons, donc, être totalement solidaires d'Antoine. Nous sommes au pied du mur. Les Verts gagneront unis ou ne gagne-

ratio sees

8225 B 12 12 12 1

1 -----

" have the wife

a training a training

JF 音音1500

# Communication

La libéralisation de l'audiovisuel en Hongrie

## Une chaîne commerciale sur les bords du lac Balaton

fait son apparition sur les écrans hongrois. Bien avant, donc, le vote au Parlement d'une nouvelle loi sur l'information, préve à l'autonne, l'audiovisael prend ses distances avec le Parti.

Les vacanciers allemands n'en reviennent pas ! Fraichement débarqués à Siofok - ville phare du plus grand lac d'Europe centrale, le Balaton, - ils suivent un programme télévisé auquel ils ne s'attendaient pas. Depuis le 1e juillet, l'histoire de l'audiovisuel hongrois connaît une nouvelle étape. A 8 heures son-nantes, en effet, déferient les images de la première télévision commerciale hongroise : Balaton Channel. Images de synthèse, musique branchée, rythme soutenu... tous les ingrédients électroniques ont été réunis pour rendre cette télévision

Tourisme oblige, la moitié du programme est traduit ou simultané-ment sous-titré en allemand (pas moins de 1,3 million d'Allemands ont séjourné à Siofok en 1988). De 8 à 10 heures et de 20 heures à minuit, des séquences de trois à huit minutes se succèdent, dont la grande majorité sont en direct. « A tout seigneur, tout honneur », c'est une prière protestante qui ouvre la voie aux autres émissions. Cours de gymnastique, conseils médicaux, recettes de cuisine s'enchaînent, entrecoupés de vidéoclips et d'infor-

mations brèves officielles. · Enfin le réve cède à la réalité ». soupire, satisfait, Peter D. Kovac's. Maître à bord de Baiaton Channel, le directeur général est sur la brèche depuis cinq ans, impatient depuis

MSCRIPTIONS ENCORE POSSIBLES DÉBUT SEPTEMBRE

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc.

French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neully, 47,22,94,94,

La première télévision com-merciale dans un pays de l'Est a jours... Il a débuté sa carrière comme correspondant à Pecs, pour la radio nationale. Après quelques années passées à la tête d'une chaîne câblée municipale à Zalaerszeg (centre ouest de la Hongrie), il s'est porté tout naturellement candidat à l'achat de l'installation de la télévision hertzienne de Siofok créée, il y a un an, par et pour la mairie. A la mi-soût 1988, il acquiert avec le soutien financier de Filmpremier - une société de production privée sise à Budapest - 54 % du budget d'investissement qui représente, au total, 20 millions de forints (2,2 millions de francs). Le reste appartient à la

#### Recours à la publicité

Installés provisoirement dans le centre culturel, les studios, prêtés par la ville, se sont vus dotés d'un matériel performant au printen Avec des caméras, dernier modèle japonais, et une régie ITT, la rédac-tion n'a pas lésiné sur les moyens < pour un travail professionnel et de qualité. La jeune équipe, une quinzaine de permanents et huit rédacteurs occasionnels, est sur le pont depuis six mois, dans une ambiance bon enfant.

Seconde originalité de Balaton Channel, ce sont des ressources publicitaires, sous la forme de par-rainage d'émissions ou de promotion directe d'un produit, qui alimentent la trésorerie. Si un spot d'une minute coûte 80 000 forints (8 800 franca) sur la chaîne natio-nale Magyar TV, il ne revient qu'à 8 000 forints (200 pour la publicité locale sur ce programme).

Pourtant, les vacances terminées les maquilleuses boucleront leurs valises; les présentatrices bilingues séduisantes, et la publicité allé-chante hiberneront jusqu'à la pro-chaine saison car la chaîne lève l'ancre au profit de l'austère « télévision M. le maire ». « La mise en place de deux émetteurs supplémentaires consacrera notre ténacité » poursuit, inébraniable, Peter D. Kovac's (1).

Balaton Channel est l'un des symptômes de la libéralisation du secteur de la communication en Hongrie. La prochaine législation sur l'information permettra aux personnes, non seulement juridiques mais encore physiques, de fonder des journaux. Car si la Constitution hongroise garantit la liberté de la presse, dans les faits seule une poiont été autorisées depuis 1957.

Il faut attendre 1980 pour voir légaliser quelques titres autres que les gazettes humoristiques ou les huit samizdats (périodiques clandestins). Pour l'audiovisuel, c'est en 1985 seulement que l'introduction de la publicité est autorisée sur Radio-Danubius, première du genre. Placée sous le contrôle de l'Etat, cette radio commerciale êmet en allemand. Deux ans plus tard, la poste hongroise obtient le droit de capter et de distribuer les programmes anglais (Sky Channel, Super Channel) et français (TV 5) retransmis par satellites. Ceux qui habitent près des frontières suivent déjà - et depuis longtemps - les émissions allemandes et autrichiennes. Entrée en vigueur en sep-tembre 1986, la deuxième loi sur la presse sanctionne l'existence des télévisions municipales par câble si · elles répondent aux exigences politiques, économiques et cultu-relles locales».

Celle qui devrait être votée cet automne élargira justement ces conditions et autorisera officiellement la publicité comme ressource principale. Peu à peu, la loi du marché rattrape donc les nécessités politiques.

LUC FOURNIER.

Actuellement, Balaton Channel peut être reçue par 1,5 million de télé-

#### **POINT DE VUE**

#### La couleur de l'argent

par Michel Becq administrateur de la comm des affaires sociales du Sénat .

E dimenche 6 août, après plus d'une année de combats juridiques, la cinquième chaîne de télévision a finalement diffusé une version « colorisée » du film de John Huston Asphalt Jungle (Quand la ville dort). Le droit américain a triomphé des droits — seulement fran-çais ? — des auteurs ; la chaîne de télévision française n'a rien oublié ni rien appris. Depuis un an, tout a été dit sur les mérites ou la home de la € colorisation », ce nouveau € lifting a des bobines hollywoodiermes. mais le fait demeure.

Les autaurs doivent juridiqueme s'incliner devant le viol de laurs créations au nom de l'amélioration de l'écoulement du catalogue noir et blanc de certains distributeurs américains de films. Autent jouer Bach au bandonéon, Molière en muet ou coller des moustaches à la Joconde. Mais ces innovations, alles aussi, ne donneraient probablement des idées noires qu'à ceux qui n'aiment pas la couleur de l'argent.

Quoi qu'il en soit, deux idées s'imposent. D'une manière générale, l'évolution repide du paysage audio-visuel international ne peut être maitrisée par la France et ses partenaires européens qu'en replacant au cœur du débat et en prenant comme point de départ obligé de toute réflexion ou action, puis comme point d'appui, le respect des droits des auteurs et de leurs créations. Faute d'accepter ce fil conducteur, beaucoup de temps et d'énergie ont déjà été et seront encore perdus à s'aventurer sur de susses pistes; les exemples abon-

· Aventure FM diffusée par Télécom TC. — La radio Aventure M. déjà présente par voie hertzienne Paris, Lyon, Chambéry et Grenoble, est diffusée depuis le mardi 1º août par le satellite Télécom 1C. Cette filiale de la CLT (Compagnie luxembourgeoise de télévision), qui s'éteit portée candidete pour être distribuée via le satellite TDF 1, rajoint ainsi les programmes, referèncement vingt programmer radiophoniques déjà transmis per Télécom 1, parmi lesquels on trouve des des radios locales privées ainsi que les grandes radios nationales ou périphé-

Dans le cas particulier de la diffusion de films « colorisés », la chaîne de télévision qui y procècie doit tirer toutes les conséquences juridiques de son audacieuse initiative expérimentale de type ciné-club, et, en conséquence, renoncer à interrompre la diffusion de ces œuvres cinématographiques par des messages publicitaires, conformément à l'article 73 de la loi du 30 septembre 1986 reletive à la liberté de communication. Cette fois, le droit américain n'y peut rien. Alors, le public jugers si le res-pect que lui accorde le diffuseur conduit à lui concéder des ceuvres cavématographiques par tronçons de préférence à des œuvres dénaturées, ou le contraire, ou bien plutôt à se garder de ces deux excès.

Respecter les œuvres et leurs créateurs, respecter le public, respecter le droit : que les diffuseurs dépassés per les hautes exigences de ces trois principes aillent se faire coloriser a ailleurs.

#### Mort de Louis Le Conff

Louis Le Cunff, ancien journaliste et écrivain, est décédé samedi à son domicile de Versailles,

. [Né le 27 juin 1919, à Lorient Louis Né le 27 juin 1919, à Lorient, Louis Le Cunff, après des études de droit, prend une part active à la Résistance. Journaliste à la radio puis à la 186/vision, de 1944 à 1974, il sera notamment rédacteur en chef du journal télévisé en 1962, délégué adjoint aux stations régionales en 1966 et 1967, puis rédacteur en chef à la régie de radiodiffusion de l'ORTF de 1973 à 1984. Chevalier de la Légiqué d'homeur, croix de quern 3445. Légion d'houmeur, croix de guerre 39-45, et méduillé de la Résistance, Louis Le Cunff est également l'antour de nombreux ouvrages sur la mer et la Breta-

KRYNICKI JOZEF (auspi connu sous le nom de : EDWARD KRYNICKI et JAKOB KATRA), né en 1899 à Chmielowiec, dans le Woj Kieleckie, Cracovie, Pologne. A travaillé à Lens de 1925 à 1939 A travaillé à Lens de 1925 à 1939 comme mineur avant de s'engager dans l'armée et a vécu en Angleterre jusqu'à son décès, en 1985. Les membres de sa famille sont priés de se faire commêtre (dans leur intérêt) auprès du cabinet d'avocats: AMHURST BROWN COLOMBOTTI, 2 Dake Street, St James's, London SWIY 6BJ, Angleterre.



# Société

Company of the party

SET THE REAL PROPERTY.

The state of the s

10 to 10 to

P. P. St. 1887

Property of the State of the St

7.474

2 - 2 - 32-2

The second second

AND ART FRANCISCO

THE THE A 194

Mark State غر ≃:

The service

- 1 - 1 - 1 - 1

e l'ampleu

and institutions

- FL WAR ERS

- 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 3 - 5 元

Production in Edition

the transfer of the state of the Notice of a relative

er in a language to be 

where is the first of 700

Er merrem fruge

Section 1990 Section 2

 $x \leftarrow y = w(y) \sigma^{q(t)}$ 

= 180 × 200 × 4.40 \*

10 to 10 to

ne de

 $= \frac{1}{r} \frac{(r^{1})^{2}}{r^{2}}.$ 

The second second

.

Autor Ser

 $\underline{b} = \varphi(\varphi_2) \cdot \varphi_2^{-1} \cdot \varphi(\varphi_2) \cdot \varphi^{-1} \underline{b}^{\sigma}$ 

The second second

STON ALAMAN

· Constant

**医生物性水水素等等** 

PARTY WIND MINISTER IN

district war dies

WHEN THE REPORT OF

to protection area for

Siries of his particular

participa, percinc de Municipa a rap-inficia pour les design

plant of something of the sound of the sound

Or an der de parter

the constituent of the second

MO RE TENTEN

is the mount of the state of th

put serior ten sich d.

THE REPORT OF THE PARTY.

Confidence in Action with high

Che Bire Me | This con

**建 基 等 产用关于** 

to the standard of the standar

miles & Student

The popular of the

Million . The same are some

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Marie Sales Sales

the see the

miner with the se 24200-

-

The second second

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN

THE RESIDENCE AND ADDRESS.

Party is been proper if the

神 神 神 神 神

The same of the sa

Wife a print w

Chicago a distriction

distance him great

La communanté musulmane envisage une grève des impôts locaux

# L'introuvable mosquée de Cavaillon

istamique de Cavaillon (Vau-cluse), qui demande à la maj-rie un lieu de prière depuis 1986, a invité ses adhérents à ne plus payer leurs impôts locaux si une salle ne leur était pas accordée dans les mois à venir. Le maire RPR de la ville, M. Meurice Bouchet, s'étorne de cette menace : depuis son élection en mers dernier il n'a reçu, dit-il, aucune demande officielle et pressante de la part de la Cavallion

CAVAILLON de notre envoyée spéciale

La «mosquée» de Cavaillon est une petite pièce recouverte de taple, située au cour du foyer. Sonetotra, au rez-de-cheussée d'un bâtiment neuf cerné par des polouses palées. Les résidents peuvent s'y render, les autres les au mais les autres, les détrangers, ne sont théoriquement pas auto-risés à franchir les grilles d'entrés du foyer. Il arrive pourtant que le théement se montre sourle. Sur règlement se montre souple. Sur-tout le vendredi à l'heure de la prière. Ce jour-là les chaussures s'entassent à l'entrée de ce local de quinze mêtres carrés qui demeure le seul lieu de culte des musulmans de Cavaillon. Un endroit « correct », disent-ils; mais « bien petit » : l'Association culturale islamique de Cavaillon (ACIC), qui compte cent dix membres, affirme que la ville abrite près de deux mille musulmans.

Dès l'année 1987, l'Association se décide à écrire à la mairie afin d'obtenir un local plus vaste. Le maire socialiste de l'époque, M. Fernand Lombard, s'y déclare favorable et, à l'automne 1987, une salle situés dans le lycée d'enseignement professionnel de Cavation est mise à la disposition de l'ACIC. Meis is toiture est totalement délabrée et les trade l'hiver : le coût de la réparation du toit est jugé « prohibitif » per Fernand Lombard, qui affirme

qu'il « regrette très profondément les retards successifs qui se sont déjà enchaînés dans cette affaire ». « Quoi qu'il en soit, ajouta-t-il, et si une difficulté de demière heure devait surgir, je ne compte pas me dérober aux engagements pris avec votre associa-

Mais la têche est difficile et les salles sont rares : un an plus tard. la situation n'a pas évolué. « Je vous avous que je n'ai pas réussi à répondre à vos souhaits d'avoir un fieu de culte, souligne-t-il en novembre 1986. Ce problème ne poura être résolu que par la libé-ration de locaux scolaires, car la construction se révèle quasi

Jusqu'alors, le ton était resté courtois. Bienveillant mâme. Estce le changement de municipalité qui voit, en mars 1988, s'installer un maire RPR, M. Maurice Bouchet ? Est-ce la subvention de 500 000 francs accordée pour la restauration de la synagogue de Cavailion qui n'est plus un lieu de culte mais un monument histori-que ? Lors de l'assemblée générale de l'ACIC, le 7 juillet demier, les discussions s'amballent. Les musulmans présents demandent, une nouvelle fois, un lieu de prière en l'assortissant cette fois d'une menaca: la grève des impôts

> Citoyens ' à part entière

« Nous n'avons pas encore lancé de tract ou appelé publique-ment la communauté à faire le grève de l'impôt, précise Brahim Abdou, le président de l'ACIC, une audience au maire afin d'obtenir satisfaction. Nous attendons depuis trop longtemps. Aujourd'hui, la communauté musulmane de Cavallion se sent injustement traités. » Brehim Abdou veut avant tout « un geste », dit-il. Line salle ou à défaut la mise à disposition d'un terrain dans la région. « Parce que

entière, qui contribuent à l'essor économique de cette région ». ajoute t-il..

La municipalité, elle, semble

tout bonnement price au dépourvu. Arrivé en mars 1988, Maurice Bouchet, qui s'installe tout juste dans se nouvelle maine, s'est entretenu avec Brahim Abdou une seule fois au cours le problème du lieu de prière des musulmans de Cavaillon a été « repidement évoqué ». La grève de l'impôt le fait un peu sourire » c elle concerne plus le percepteur que moi », — mais le dossier, toumosquée... qui ne lui avait jamais été démandés.

« Je n'ai recu aucun courrier. aucune demande officielle, précise-t-il ; la question a bien été évocuée au cours de ma conversation avec Brahim Abdou en juin demier, mais de façon très rapide et sans engagement de ma part. Bien sûr, je ne suis pas opposé à ce que les musulmans disposent d'un lieu de prière mais il m'est bien difficile de les aider : je n'ai leur offrir. > La mairie dispose, dit-ii, en tout et pour tout, d'une saile pour le conteil municipal et d'une salle pour les manages. Les salles de réunion sont rares. Pour les musulmans comme pour le club de bridge.

Mais le maire sait aussi que l'ACIC aura bien du mal à se débrouiller sans but A Cavaillon comme ailieurs, nombreux sont les propriétaires qui hésitent à fouer leur bien à l'idée de le voir se transformer en mosquée. ANNE CHEMIN

Durant la journée de dimanche, les sauveteurs se sont employés à nettoyer la chaussée et à assécher les caves inondées. Une entreprise viti-cole située à 3 kilomètres de Nar-

tofois, demeure vaguement embarrassant : à peine la menace de l'ACIC connue, le seul élu du Front national au conseil munici-pal, M. Joël Prieur, s'est empressé de « féliciter » la maire pour son intransigeance face aux « lieux de subversion et de perturmosquées. Un coup de chapeau suffisamment encombrant pour que Maurice Bouchet prenne la peine de souligner qu'il d'était pes en son pouvoir de refuser une

21 août 1985). Cette année, les plongées du Nau-tile auront lieu aux alentours de la péninsule d'Izu (à 120 kilomètres au

Déjà victimes de la sécheresse, les agriculteurs du Midi redoutent à campeur, provoquant des inonda-présent les caprices de la météo du tions et interrompant la circulation mois d'août. Samedi 5 août, vers sur les routes et les voies de chemin

midi, un violent orage a éclaté sur la région de Narbonne. En trois En mouillant la végétation et es faisant remonter le taux d'humidité de l'air, ces précipitations ont eu au moins le mérite de réduire les risques de feux de forêt. Les incendies qui, la semaine dernière, avaient parcouru les départements du Sud-Est et de la Corse sont tous éteints, mais les responsables de la latte anti-feu demeurent en alerte. Mal-gré quelques pluies, le déficit hydri-que reste très élevé, les tempéra-tures torrides, et il suffirait que le vent se lève à nouveau pour que les feux reprennent.

A l'étranger, notamment sur le continent nord-américain, la situation n'est pas meilleure. Cinq des dix provinces canadiennes ont été le théâtre d'incendies gigantesques qui, selon une première estimation, auraient détruit 3,2 millions d'hec-Orages et pluies torrentielles ont frappé également le nord-est de l'Espagne durant la journée de qui était déjà parti en fumée en

Un violent orage a inondé Narbonne et ses environs 1988. Dans l'onest des Etats-Unis l'armée a été mobilisée pour venir en aide aux pompiers de l'Oregon, qui luttent contre plusieurs sinistres de grande ampleur. Déjà 560 000 hectares ont été parcourus par les flammes, et les experts annoucent que 1989 sera une année noire. Déjà, 1988 avait été catastrophique, puisque, dans le pare national de Yellowstone, 2 millions d'hectares de résineux avaient été anéantis. Au Mexique, la presqu'ile du Yucatan est elle aussi, depuis plusieurs mois, dévastée par les flammes. Près de 150 000 hectares de forêts sont d'ores et déjà perdus.

Si les incendies sont un phénomène naturel et cyclique qui entraîne une régénération de l'éco-système forestier, ils ont pris depuis quelques années une telle ampleur que les scientifiques commencent à s'inquiéter. Certains d'entre eux mettent en cause une modification da climat, c'est-à-dire une élévation de la température moyenne qui pourrait être due à l'effet de serre provoqué par l'accumulation de pol-luants dans l'atmosphère.

#### **SCIENCES**

#### La recherche sur les tremblements de terre

#### Nouvelles plongées du sous-marin «Nautile» au large du Japon

Le petit sous-marin français Nau- dent à ce que se produise, dans un tile plongera une vingtaine de fois, entre le 8 août et le 9 septembre, dans le fossé de Nankai au large du Japon, en application de la campagne franco-japonaise Kaiko-Nankai. Ainsi, se continue la coopération franco-nippone qui avait permis, en 1984 et 1985, la réalisation de la campagne Kaiko; en 1985, le Nau-tile - alors tout neuf - avait plongé à trente reprises dans les fossés océaniques qui longent le Japon du côté du Pacifique et qui marquent le passage des piaques «Pacifique» et «Philippines» sous le Japon, c'està-dire sous le bord oriental de la plaque « Eurasie » (le Monde du

heures, près de 600 millimètres

d'eau par centimètre carré se sont

abattus sur la ville et ses environs, noyant trois quartiers. Plusieurs cen-

taines d'automobilistes, qui se ren-daient à la plage et en revenaient, se

sont trouvés bloqués par les eaux,

gnaiem 30 centimètres. Ils ont été dégagés par les sapeurs-pompiers, et on ne déplore aucune victime.

bonne a néanmoins subi d'impor-

tants dégâts. Au même moment, la foudre allumait plusieurs foyers

d'incendie dans le massif forestier de la Clape, à proximité de la ville.

qui, en certains endroits, attei-

sud-onest de Tokyo) où, depuis plu-sieurs années, les Japonais s'atten-

avenir indéterminé mais probable-ment proche, un séisme majeur. La terre y a tremblé (assez faiblement en général) plus de vingt mille fois depuis le début de juillet et un volcan sous-marin est né, auprès d'elle, le 13 juillet dernier.

L'intense volcanisme et la grande L'intense volcanisme et la grande sismicité de l'archipel japonais sont dus à la plongée des plaques « Paci-fique » et « Philippines » sous la pla-que « Eurasie. ». Ce phénomène est compliqué par la plongée de la pla-que « Pacifique » sous la plaque Distribution de la plaque Philippines » qui se produit au sud de l'archipel nippon. Tous ces mou-vements relatifs des trois plaques font que la péninsule d'Izu est dans une situation sismique particulière ment périlleuse.

Les plongées de 1985 avaient apporté des informations nouvelles

sur les mécanismes qui se produisent dans les fossés océaniques. La campagne Kaiko-Nankai sera consacrée à la zone la plus sensible des fossés japonais, c'est-à-dire au fossé de Nankai et particulièrement à la baie de Suruga, située à l'ouest de la péninsule d'Izu.

Comme Kaiko, la campagne Kaiko-Nankai est organisée à la fois par l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER, auquel appartient le Nautile) et le laboratoire de géologie de l'Ocean Research Institute de Tokyo. Y participent aussi, notamment, l'Ecole normale supérieure. l'Institut de physique du globe de Paris, l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), l'université japonaise de Chiba...

YVONNE REBEYROL

#### JUSTICE

A Loos-lès-Lille

L'avocat d'un détenu mort en prison envisage de porter plainte

LILLE de notre correspondant

A la prison de Locs-lès-Lille, un détent de vingt-quatre ans, Joso Ribero, d'origine portuguise, a été découvert mort dans une cellule, le eudi 3 août. Il avait été condamné, en juillet 1987, à trois ans de prison par le tribunal de grande instance de Lille dans une affaire de trafic de

Les membres de sa famille, qui, chaque semaine, lui rendaient visite, estiment que les circonstances de sa mort sont suspectes et ne croient pas à son suicide. Le jeune homme, après bagarre avec des codétenns, zurait, selon eux, été conduit au quartier disciplinaire, où il se scrait pendu avec des draps.

La famille n'a pas obtenu l'autorisation de voir le corps déposé à l'Institut médico-légal de Lille pour antopsie. L'avocat de Joao Ribero a l'intention de déposer une plainte pour non-assistance à personne en danger. - (Intérim.)

e Viel collectif à la maison d'arrêt de Pontoise. — Quatre détenus de la maison d'arrêt de Pontoise (Val-d'Oise) ont été inculpés de viol, samedi 5 août, sur la personne voi, samed o aour, sur la personne d'un cinquième prisonnier incarcéré pour avoir violé une jeune fille. Les inculpés ont expliqué avoir agi pur représailles : ils seront dispersés dans différents centres pénitentieires de la région parisienne. La maison d'arrêt de Pontoise, qui héberge plus de trois cents détenus pour 97 celluies, est considérée comme l'une des plus surpeuplées de France.



#### Pendant sa présidence de la Communauté

# Paris veut accélérer l'Europe de l'environnement

D'ici à la fin de l'année, la politique européenne de protection de l'environnement devrait subir un comp d'accélérateur. C'est en tout cas ce que souhaite M. François Mitterrand. L'occasion lui en est donnée par une conjonction exceptionnelle. D'une part, M. Jacques Delors continue à assumer la présidence de la Commission des Communantés européennes, et prépare donc les dossiers; d'autre part, du 1e juillet au 31 décembre 1989 le «tourniquet» amène les représentants français à présider chacun ministres des Douze. Ils ont le pouvoir de fixer l'ordre du jour des récnions, ce qui leur permet de faire passer en premier telle on telle mesure. Il leur reste ensuite à déployer leur talent de président de séance pour les faire adopter par leurs collègues.

C'est pourquoi le chef de l'Etat avait privé de week-end huit de ses ministres en les convoquant à l'Ely-sée le dimanche 2 juillet. Etaient présents, les membres du gouvernement qui, à Bruxelles, auront à cenvrer dans les quatre secteurs que le président de la République estime prioritaires : les affaires sociales, la monnaie, la culture et l'environ ment. Comme ses collègues, M. Brice Lalonde a recu consigne de préparer ses dossiers et d'affûter ses

Comme président du conseil des ministres européen de l'environne-ment, le ministre français aura à faire concrétiser une idée novatrice lancée il y a quelques mois par M. Jacques Delors. Il s'agit de créer une agence européenne de l'environ-nement, c'est-à-dire une nouvelle structure communantaire qui rassemblera les données scientifiques fournies par chacun des Etats membres, les harmonisera et en fera la synthèse, un observatoire de l'état enropéen de l'environnement en somme. Partant de là, l'agence scrait en mesure de donner des avis techniques; elle deviendrait un instrument d'aide à la décision. La France vondrait en outre qu'elle vérifie l'application dans chaque Etat des décisions prises à Bruxelles et qu'elle évalue leur efficacité. Une sorte de cabinet d'audit.

personnes pour commencer, et celleci disposerait d'environ 140 millions de francs par an. Mais ce devis fait tiquer les Irlandais, les Belges et les Britanniques. Ces derniers redoutent surtout l'émergence d'une nouvelle administration communantaire et répugnent à lui confier un rôle de contrôle ou de vérification. Pour tenter d'assouplir leur position. M. Brice Lalonde est allé à Londres le 17 juillet rencontrer son homologue, le comte de Caithness. Sans grand succès, semble-t-il.

#### Un instrument scientifique d'importance

Les arguments de M. Brice Lalonde? D'abord celui du bon sens. Si les pollutions se moquent des frontières, ceux qui sont chargés de les observer pour mieux les com-battre ne doivent pas être arrêtés non plus par des barrières de papier. L'accident de Tchernobyl a révélé les insuffisances des systèmes d'enregistrement de la radioactivité, et surtout l'incohérence des mesures prises. Tel pays interdisait de vendre certains produits agricoles, alors que ses voisins, non moins pollués, les laissaient librement circuler sur le marché. Cette évidence est-elle que d'autres Etats, comme la Suisse, l'Autriche et la Suède ont déjà fait savoir qu'ils souhaitaient participer à l'agence et, en retour, profiter de

Cet organisme devrait logique-ment devenir un instrument scienti-fique d'importance. Chacun en a le sentiment, et même ceux des Douze qui sont les plus réticents souhaitent l'accueillir sur leur territoire. En France même, la création de l'agence sera l'occasion de mettre un peu d'ordre parmi les dizaines d'organismes et de laboratoires qui dans une certaine pagaille, jouent k rôle de « vigiles de l'environne-

Dans son porte-documents, M. Lalonde encore une dizaine de projets plus ou moins « ficelés » qu'il fandra traduire en directives. L'un des plus importants concerne les déchets. Les Douze ont déjà édicté en ce domaine plusieurs règlements de détail et vont en adop-Le personnel de l'agence serait, ter d'antres. Là n'est plus l'essentiel pes nombreux : une quarantaine de Il s'agit de savoir si les déchets doi-

vent continuer à être considérés comme des marchandises quasi ordinaires avec leur marché, leurs transports, leurs dépôts et leurs installa tions de destruction. La France souhaite qu'on ne perde pas de vue leur toxicité éventuelle. Elle prûne leur élimination à la source ou le plus près possible de leur lieu de production. Les Britanniques sont également de cet avis.

M. Lalonde veut encore faire progresser et tradnire en textes communautaires deux idées forces : d'abord celle de - produits propres -. Il s'agit d'encourager les industriels à fabriquer de telles marchandises en leur attribuant un « label vert ». Ne serait-ce pas le meilleur moyen de stopper à la source rejets polluants et déchets? Ensuite, celle de la liberté de l'information en matière d'environnement. Ce principe n'est pas partout reconnu, loin s'en faut. Certains, parmi les Donze, ne disposem pas, comme la France, des pro-cédures d'enquêtes publiques et de la Commission d'accès aux documents administratifs (CADA).

Avec l'extension aux voitures de moyenne cylindrée des normes antipollution déjà prescrites pour les voitures légères, avec la limitation de l'utilisation des nitrates en agriculture et avec quelques autres directives du mêmes genre le secrétaire d'Etat à l'environnement ne man-quera pas de travail à Bruxelles. Et cela, d'autant moins que lui et ses collègnes n'ont, sur leur calendrier, que deux réunions prévues d'ici à la fin de l'année : le 19 septembre et le 28 novembre. Il faudra donc mettre les bonchées doubles.

MARC AMBROISE-RENDU.

· Les Mines de potasse d'Alesce condamnées. - A la demande d'une dizaine de plaignants néerlandais, dont la ville d'Amsterdam et la province de Hollande-Septentrionale qui dénoncent depuis des années les déversements de sei des Mines de potasse d'Alsace dans le Rhin, le tribunal administratif de Strasbourg vient d'annuler l'autorisation qui avait été donnée à la société française d'utiliser le grand canal d'Alsaca pour évacuer ses saumures. Cetta décision est un nouvel épisode de la guérilla juridique qui oppose les Néerlandais aux Mines de potassa d'Alsace depuis 1983.

#### Après trois ans d'immobilisation

#### La navette Columbia devrait mettre sur orbite un satellite espion

Columbia, la plus ancienne des trois navettes américaines, devait reprendre du service, mardi 8 soût, après plus de trois ans d'immobilisation, pour une mission militaire. avec cinq astronautes à bord.

Comme toujours dans ce cas, le Pentagone observe un secret quasi total, mais, selon les milieux spécialisés américains, Columbia devrait mettre sur orbite un satellite espion de dix tonnes doté de caméras ultrasensibles, le second engin militaire lancé par une navette depuis le début de l'année. L'heure de lancement est prévue entre 13 h 30 et 17 h 30 heure française. La NASA ne devrait publier que trois informations : un rapport sur l'état de la navette quatre beures après le décollage. l'annonce du «créneau» de retour sur la base Edwards (Californie) vingt-quatre heures après le

départ, et l'heure exacte du retour vingt-quatre houres avant l'atterrissage. A part cela, le silence ne sera rompu qu'en cas de difficultés.

Le dernier vol de Columbia remonte au 12 janvier 1986, seize iours avant l'explosion de Challenger qui fit sept morts. Depuis, deux cent cinquante modifications ont été effectuées par les ingénieurs de la NASA pour améliorer la fiabilité des navettes et la sécurité des astronautes. Les vols ont repris le 29 septembre 1988 avec Discovery, puis Atlantis, qui ont depnis effectué, à elles deux, cinq missions. Pendant longtemps. Columbia, qui avait fait sa première sortie en 1981, a atteudu dans un hangar à Cap Canaveral, servant même parfois de réserve de pièces détachées pour ses deux « sœurs » plus récentes... (AFP, AP.)

#### Depuis 1980

#### Vingt personnes sont mortes en Chine à la suite d'accidents nucléaires

1980 ont fait vingt morts et mille deux cents irradiés, a révélé, samedi 5 août, le quotidien officiel China Daily. Il s'agit apparemment d'inci-dents survenus lors de la manipula-tion de sources radioactives médicales ou industrielles ou de déchets. Le China Daily cite un responsable du service national pour la pro-tection de l'environnement, M. Luo Guozhen, qui dénouce l'ignorance des responsables sur les dangers que représentent les matériaux radioactifs et leur manipulation. La Chine doit se plier à un contrôle plus strict de ses déchets nucléaires, produits en quantité croissante par un millier d'entreprises industrielles et scientifiques dans tout le pays, a indiqué M. Luo Guozhen. Le gouvernement, a-t-il ajouté, envisage de construire de nouveaux centres de stockage. Le China Dayly précise que huit de ces centres vont être construits et que, après 1990, l'île de Hainan et le Tibet seront les deux seules régions

Différents accidents nucléaires

survenus en Chine populaire depuis

La Chine populaire ne possède pas de centrale nucléaire en fonctionnement pour l'instant. Un réacteur de faible puissance (280 MW), de fabrication nationale, devrait entrer en fonctionnement en décem-

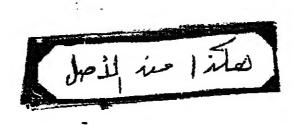
à n'en être pas dotées.

bre prochain. La société française Framatome en construit deux autres, de 900 MW, à Daya Bay. dans la province de Guangdong, dont la mise en service est, d'après Associated Press, prévue pour 1992.

#### Peste équine en Espagne

Sept cents chevaux ont été vaccinés dans le sud de l'Espagne après la mort de trois de ces animaux, possibles victimes d'une résurgence de la peste équine. Les résultats des analyses ne devraient être commus que dans une quinzaine de jours, mais la Catalogne, qui accueillera les Jeux olympiques de 1992, a demandé à Madrid l'interdiction à la vente de tous les chevaux de la région affectée. Faute de cette précaution, il serait impossible de garantir la tenue des Jeux équestres an cas où l'épizootie se confirmerait. ont estimé les responsables catalans.

La poste équine a tué cent soizante-sept chevanx ces denx der-nières années en Espagne, et tous les chevanx espagnols sont interdits d'exportation pour deux ans depuis octobre 1988. – (Reuter.)



# Un combattant sans illusions

(Suite de la première page.)

Barthélemy, futur garde des sceaux de Vichy, ne répond pas. Les articles de l'encombrant correspondant à Prague sont amputés de tout argument en faveur de la Tchécosio-

Hubert Beave-Méry, reçu par le codirecteur du Temps. Jacques Chastenet, se heurte à un mur d'incompréhension courtoise. Il quitte, démissionnaire une fois de plus, l'immeuble de la rue des Italiens, où il siègera six ans plus tard.

Il retourne à Prague, où il assiste à l'entrée des troupes allemandes en mars 1939, avant de publier à Paris une nouvelle dénonciation de l'expansionnisme nazi : « Vers la plus grande Allemagne ».

La guerre. En septembre 1939, le lieutenant Beuve-Méry commande une compagnie de frontaliers en Lorraine, devant la ligne Maginot. Au début de 1940, il est nommé au deuxième bureau à Nancy, puis, au bout de quelques semaines, envoyé en mission auprès de deux régiments tchèques en formation dans le Midi. Sa tâche consistera surtout à les aider à s'échapper de France au moment de l'armistice pour aller combattre aux côtés des Alliés.

Démobilisé, il est envoyé au Portugal par le service des relations culturelles du ministère des affaires étrangères. Mission très officieuse : établir des contacts avec nos

#### Le château de Bayard

Fin 1940, Hubert Beuve-Méry s'installe à Lyon. Il y retrouve ses amis du groupe Esprit et son fondateur, Emmanuel Mounier, et ceux de l'hebdomadaire catholique Temps présent, lui-même issu du journal dominicain Sept et qui a pris après l'armistice le titre Temps nouveau. Pour peu de jours. Lui qui n'est pas sûr de croire en Dieu croit à la foi. Il écrit et dissus quelques textes plus ou moins clandestins, acharné à dénoncer le nazisme ysinqueur.

Le château de Bayard, à Uriage, au-dessus de Greneble, est devenu le siège d'une école de cadres créée par le capitaine Dunoyer de Segonzac. On entend y former des hommes capables qu'ils appartiement ou non aux «élites traditionnelles» - de relever une France écrasée. Au nom de quelle vision du monde? Entre le jeune officier monarchiste et traditionaliste et le groupe Esprit d'indépendance et d'esprit critile contact s'établit. Hubert Beuve-Méry accepte, après une nuit de discussions en décembre 1940, de devenir directeur des études. Uriage devient non seulement un lieu de formation physique et morale, mais un laboratoire

Uriage cette austérité de vie. cette décontraction, cette amitié. cette atmosphère d'ordre de chevalerie aussi dont rêvent ceux qui ne conçoivent pas l'action sans la réflexion et l'ascèse. Trois mille stagiaires se succèdent dans le château de Bayard. Vichy s'inquiète, menace. Fin 1942, Laval dissout l'école, devenue un centre de résistance, et installe à sa place une école des cadres de la

-Uriage - entre dans la clandestinité puis prend les armes. Hubert Beuve-Méry parcourt les maquis. Il faut préparer pour l'après-guerre des hommes Jucides. Le professeur d'avenir n'est pas toujours bien recu lorsqu'il évoque la nécessité d'une entente future avec les jeunes unité de l'Europe. Puis, avec Dunoyer de Segonzac et le maquis du Tarn, auguel s'est joint le maquis juif, l'intellectuel, en grommelant parfois, se mue en soldat et guerroie contre les troupes allemandes dans la région de Castres.

La Libération venue, Hubert Beuve-Méry revient à Paris où Temps présent reparaît. Il en est le rédacteur en chef. Il public sous un pseudonyme autrefois col-lectif, Sirius, des articles de politique étrangère.

#### La maissance da « Monde »

Le Temps n'avait pas été autorisé à reparaître, pour des raisons qui tensient autant et même plus à ses parrainages d'avant-guerre qu'au retard avec lequel il avait arrêté sa publication après l'invasion de la zone non occupée. Le ans d'avance, l'accord d'achat tien à un homme dont ils respec-général de Gaulle et son entou- amiable qu'ils avaient conclu. tien à un homme dont ils respec- l'indépendance. Mais très vite, il taient la rigueur. rage souhaitaient la création d'un journal de référence, notamment dans le domaine de la politique étrangère. Hubert Beuve-Méry, sur les conseils de Georges Bidault, qu'il a connu avant guerre an quotidien l'Aube, et du professeur Paul Reuter, est pressenti par Pierre-Henri Teitgen, alors ministre de l'information. Il accepte de devenir gérant- s'aperçurent que le Monde n'avait directeur de la publication, comme le lui demandent de leur côté les anciens rédacteurs du

Mais pour lui, l'entreprise n'a d'intérêt que moral et intellectuel. C'est-à-dire si elle porte à son public le respect qui lui est di en l'informant sans céder aux pressions quelles qu'elles soient, en se plaçant s'il le faut à contrecourant des opinions officielles.

Très vite les pouvoirs successifs rien d'un organe officieux. Parallèlement, Hubert Beuve-Méry, marqué par son expérience avec les dirigeants du Temps, donna à

doil in lites

De son côté, la rédaction, anciens > et < nouveaux > confondus, se refusait à un changement de direction qui l'amènerait, comme le dit le critique littéraire de l'époque Emile Henriot, qui jeta son épée d'académicien dans la balance, « à être vendue avec les meubles ». Il fallut d'abord convaincre Hubert Beuve-Méry de renoncer à s'en aller. Non sans peine. Il fallait ensuite reconstituer une majorité en sa faveur. C'est à cette occa-

que extérieure française qu'entraînait ce nouveau conflit, pourrissement des institutions qu'il provoquait, le pourrissement

Après avoir, dans ses éditoriaux, lancé de vains avertissements, tenté des démarches personnelles auprès des présidents du conseil et des ministres responsables, il se résigna à publier les rapports qui décrivaient et dénonçaient certaines méthodes employées par une armée que l'incohérence du pouvoir politique avait enfoncée dans une tragique impasse. Les gouvernants de l'époque, Guy Mollet notamment, ne le pardonnèrent ni an journal ni à son directeur.

Lors de l'arrivée au pouvoir du énéral de Gaulle, qui d'ailleurs n'annonçait en rien, bien au contraire, la politique qu'il allait suivre en Algérie, Hubert Beuve-Méry ne se résigna pas sans peine au «oui». Un «oui» chargé de « mais ». Entre le général et lui, peu d'atomes crochus. Ils se ressemblaient trop par leur pessimisme souverain. Et Sirius se défiait du pouvoir personnel. Face au général, qui l'avait reçu avec une hanteur sarcastique, il exerça du haut de sa chaire du Monde une forme d'opposition morale. Il chercha sous les mots du grand manieur 'de mythes français le grain des choses et les prolongements dangereux. Cette sorte de dialogue agaçait le général qui, l'apostrophant un jour, cita Gothe en allemand : « L'esprit qui toujours nie. »

#### Le mythe de Sisyphe

Son pessimisme, paradoxalement assorti d'une volonté de mouvement, Sirius Pa lui-même défini le 22 juillet 1969, à l'occasion de la rivalité américanosoviétique dans la conquête de la : Lunc: « De génération en génération, Sisyphe, joyeux, inquiet ou ccomplit inlassablem son destin. Au lendemain de chaque triomphe son propre mystère demeure, pour lui, de tous le plus immédiat et le plus impénétrable. Pourra-t-il jamais cesser d'interroger son intelligence ou sa foi et de leur demander : « Oui, mais

pourquoi? = Sirius-Sisyphe ne cessa de se battre, par générosité naturelle, pour le progrès des sociétés et des idées, en guerrier sans illusion, mais persuadé de la nécessité du combat. A la différence de celui du général, son pessimisme ne se nourrissait pas du mépris des hommes. Hubert Beuve-Mêry n'avait pas seulement des fidèles, il avait des amis. Sa sévérité, sa grogne parfois, étaient une armure autour d'une sensibilité dont il se méfiait. Ce passionné de la montagne, de l'effort et de l'austérité qu'elle implique considérait sans hargne les hommes de la plaine. La malhonnêteté et l'hypocrisie l'écœuraient. Plus que le mépris, c'était la déception que lui inspirait la médiocrité. Et il en souffrait.

Comme il le dit lorsqu'il quitta ses fonctions le 23 décembre 1969: «Il est vrai que je n'ai jamais eu l'art de féliciter qui le méritait, ni de pincer l'areille des grognards. Indifférence aux êtres? Je ne crois pas, mais le sentiment peut-être excessif que le travail blen fait porte en luimême sa récompense. »

Deux métaphores revenaient inlassablement dans ses allocutions annuelles aux gens du Monde : le « bâton de chaise » de Péguy, symbole du travail bien fait en soi ». Et le e sas de sable ., dont il faut inlassablement, pelletée après pelletée. empêcher les glissements. Bien plus qu'un homme d'ordre, il fut l'homme d'un ordre tendu vers un progrès auquel il se forçait à

En 1968, au moment où le mouvement de mai sombre dans l'incohérence, il signa de son nom - exceptionnellement - un court article où il marquait nettement que « casser la baraque » ne mène qu'à la tragédie, et que, « pour l'ensemble des étudiants et plus encore pour cette minorité active qui, des l'origine, s'est courageusement engagée, il est grand temps de signifier aux plus irresponsables que, sans rien abandonner de leurs justes exigences, ils ne les suivront pas n'importe

f= + + + + ...

74.7

. . .

\* 15 6 9,00 - 100 mg

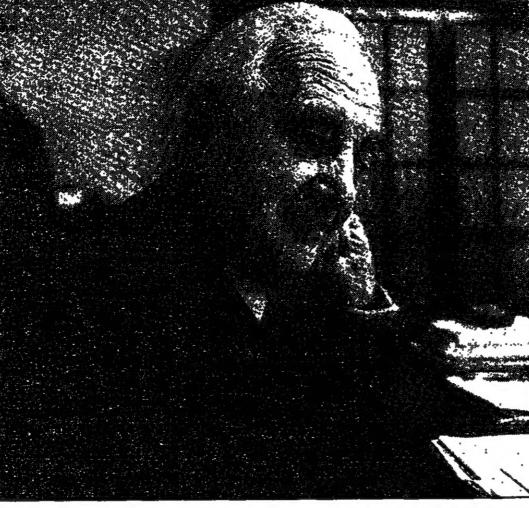
The same of the same of

Le souci du travail bien fait, Hubert Beave-Méry l'appliqua à sa propre succession. Il avait confié depuis 1958 à Jacques Fauvet, futur directeur du Monde, des responsabilités croissantes. Non par lassitude. Il continuait et continuera, octogénaire, de passer ses vacances dans les Alpes, « dans des conditions de primitivisme, écrivait-il à Jean Daniel, que n'accepteraient plus les paysans savoyards du voisinage, qui ont la télévision et se chauffent au fuel ». Mais il fallait que son départ se passât sans heurts.

Avril 1969 : le général de Ganlle se démet de ses fonctions. « Ceux qui lui restent fidèles éprouvent une tristesse que partases antagonistes ». écrit Sirius. Son propré départ en décembre suivant cut lieu, comme il l'avait voult, an cours d'une fête et coincida avec le vingt-cinquième anniversaire du journal.

Hubert Beave-Méry, discret et attentif, suivit ensuite, tout en conservant quelques activités extérieures, le sort du journal qu'il avait créé. Principal porteur de parts A (personne physiques) de la SARL, il facilità la solution de la crise qui, à la fin de 1984, mit en danger l'existence du journal et appuya sans bruit l'équipe qui prit en main l'avenir du Monde. Dernier service rendu à un journal qui lui devait déjà son existence et son prestige, œuvre personnelle d'un grand journaliste mais d'abord et surtout d'un. homme dont la rigueur et la hauteur de vue étaient la marque et qui fut certainement, pour employer un mot qu'il n'aurait pas aimé, une des grandes consciences de son temps.

JEAN PLANCHAIS



Ce n'est pas le moindre para-doxe du Monde que, créé sur l'ini-d'expression qui apparut comme tiative du pouvoir politique, il une nouveauté. Il ne lui paraissait deviendra rapidement un symbole que, une sorte de contre-pouvoir. sion dans le même numéro deux Hubert Beuve-Méry reste hanté articles d'une orientation opposée, par le souvenir de la presse d'avant-guerre, de ses compromissions politiques et de ses rapports étroits avec l'a argent ».

Il s'estime e le libre gestion-naire d'un service du public ». Le Hubert Benve-Méry trouve à professeur René Courtin représente dans le comité de direction de 1944 la sensibilité libérale protestante et la résistance. Christian Funck-Brentano la sensibilité gaulliste

> Le 18 décembre 1944 paraît le premier numéro du Monde. Hubert Beuve-Méry s'est installé dans le bureau solennel, tour à tour étouffant et glacial, où siégeait le conseil d'administration du Temps. Il est persuadé, selon son habitude, qu'il n'y restera guère et s'acharne, toujours selon son habitude, à faire mentir ses propres pronostics. A l'équipe venue du Temps s'adioindront progressivement de jeunes rédac-teurs. Pour eux, Hubert Beuve-Méry est le «patron», une sorte de père qui règne par la force de ses silences et de son courage. Il intervient directement fort peu lors des réunions du matin qu'il instituera au bout de quelques années, où tout le monde est debout autour de son bureau. Le · bout du couloir » où il siège est une sorte de sanctuaire sévère et

Hubert Beuve-Méry mènera de là une série de rudes batailles. D'abord pour la survie du très fragile journal qui vient de naître. Les uns l'accusent, contre toute évidence, d'être l'héritier moral du Temps, de ressusciter - le journal du Comité des forges - et de n'être pas directement issu de la Résistance. Les autres lui font reproche, là aussi contre toute évidence, d'avoir spolié les propriétaires du même Temps. Hubert Beuve-Méry, peu porté à l'autosatisfaction, montrera avec quelque fierté, en 1959, la lettre du représentant des actionnaires du Temps le remerciant d'avoir scru-

pas abusif que deux collaborateurs du journal publient à l'occasur la guerre d'Indochine, par exemple. Au lecteur, honnête-ment informé par ailleurs, de se faire une opinion. Le Monde avait hérité du temps d'Uriage une discipline et une austérité, mais aussi une grande liberté dans la recherche de la vérité, cette vérité difficile à atteindre, mais que le Monde devait s'efforcer de dispenser.

#### La crise de 1951

Très vite, cependant, au sein du comité de direction, des tensions se firent sentir. René Courtin, libéral, européen, partisan pas-sionné du pacte atlantique, était surtout en désaccord avec les articles du grand médiéviste Brienne Gilson et ceux d'Hubert Beuve-Méry lui-même. On baptisa « neutralisme» les positions de l'un et de l'autre. Objet du débat : l'Europe et son rôle entre les deux Grands, Pour Etienne Gilson, elle doit être puissante et indépen-dante de l'Est comme de l'Ouest. Pour Beuve-Méry, beaucoup plus nuancé quoi qu'on en ait dit, une Europe forte ne doit pas se lier trop étroitement avec les Etats-Unis. Elle doit rester maîtresse de son destin.

René Courtin ne put admettre ces thèses. Après de nombreux rebondissements, il refusa de poursuivre sa collaboration au Monde, qu'il attaqua même dans d'autres journaux. Hubert Beuve-Méry, constatant la rupture de l'accord originel, annonça, le 27 juillet 1951, qu'il quitterait le le novembre suivant la direction du journal. Ce départ suscita de vives réactions non seulement dans la presse et les milieux politiques, mais parmi les lecteurs. Beaucoup, sans considération de parti, considéraient que le Monde, grâce à son directeur, était devenu un élément essentiel de la vie politique et intellectuelle puleusement rempli, et avec trois française et apportèrent leur sou-

sion que, transformant en participation un droit de veto de fait, fut créée une société des rédacteurs, disposant de 80 des 280 parts du journal. Le 12 décembre, celles-ci assurèrent le maintien à la barre d'Hubert Beuve-Méry.

Celui-ci, déterminé, il l'avait dit, à rester le maître à bord, ne chercha pas à fuir la tempête. Loin de là. Il n'hésita pas à publier, le 10 mai 1952, un document attribué à l'amiral américain Fechteler, et fort contesté par la suite, selon lequel l'Europe ne serait pas obligatoirement défendue par les Etats-Unis en cas de conflit. Ses positions, Sirius les résuma

dans un article du 19 juin 1954, où il saluait l'arrivée au pouvoir de Pierre Mendès France : « Il a constamment été écrit dans ce journal que la guerre d'Indochine était une folie, que l'alliance atlantique ne pouvait être saine et forte que si nous savions tenir aux Américains le franc languge de l'amitié et non celui du serviteur à gages, que l'Allemagne devait être progressivement réintégrée à l'Europe avec tous les droits d'un peuple libre sans devenir pour autant le fer d'une lance pointée vers l'Est, que l'application des mêmes méthodes, le renouvellement obstiné des mêmes erreurs nous conduiraient finalement en Afrique aux mêmes tragiques déboires qu'en Asie, enfin qu'il était vain de présendre à quoi que ce soit aussi longtemps que des féodalités de toute nature feralent prévaloir au Parlement l'intéret des clientèles sur celui de la nation >.

#### La guerre d'Algérie

Tous les grands combats d'Hubert Beuve-Méry sont dans ces pages prémonitoires. La guerre d'Algérie, quelques mois plus tard, ne fera que confirmer ses analyses.

Elle sera sussi l'occasion d'une des plus rudes batailles qu'il aura menées. Non que, dès le début, le directeur du Monde réclamat

Hubert Beuve-Méry est né à Paris le 5 janvier 1902. Après des études de droit et une thèse sur « La théorie des pouvoirs publics d'après François de Visoria », il est nommé en 1928 directeur de la section juridique et économique de l'Institut français de Frague. Il assure en même temps la correspondance de plusieurs quotidiens parisiens et, en 1935, celle du Temps. Il en démis-1933, celle du Tempa. Il en démis-sionne en septembre 1938 pour pro-tester contre l'attitude « muni-choise» de ce journal. En 1939, il quitte la Tchécoslovaquie et publie à Paris Vers la plus grande Allema-gue. Il est mobilisé le 1ª septembre 1939 après un bref passage au com-missariat à l'information.

Ayant effectué une mission au Portugal en juillet 1940, il rejoint à Lyon le groupe Esprit puis prend la direction de l'équipe d'études de l'Ecole des cadres d'Uriage, près de Grenoble. En décembre 1942, il entre avec celle-ci dans l'action clandestine et participe aux com-bats de la Libération avec le maquis

du Tarn En octobre 1944, il assume quelque temps la rédaction en chef de l'hebdomadaire Temps présent. Il fonde le Monde dont le premier numéro paraît le 18 décembre 1944. Il en est le gérant et le directeur de la publication, entouré d'un comité de direction où figurent René Courtin et Christian Funck-Brentano.

En juillet 1951, un conflit avec eux l'amène à présenter sa démission. Il est maintenu en fonctions le 17 décembre 1951 à la majorité des associés au nombre desquels figure désormais la Société des rédacteurs

Il prend sa retraite le 29 décem-bre 1969 à l'occasion du vingtcinquième anniversaire du journal, et cède ses fonctions à Jacques Fauvet, et demeure l'un des associés de la SARL le Monde. Il entre au conseil d'administration de l'Agence France-Presse (1970-1978) et de l'Institut Pasteur (1970-1972).

Il préside celui du Centre de for-mation des journalistes (1973-1979), dont il restera président d'honneur, et enseigne comme pro-fesseur associé à l'université Paris-I (Institut français de presse) (1970-1973). Il siège de 1971 à 1975 au Haut-conseil de l'environnement.

Hubert Beuve-Méry a publié depuis la guerre Réflexions politiques 1932-1952 et le Suicide de la IV-République.

English of the Park Section of the section

Manager many the

A Paris Company

dames are a second

Martin A . M. - W. It. Marie Comment

Barrier of the state of

ESTR. P. T. PACO

The same are same

Best me mer consisted

Fr. 1999 IL THER.

Reserved to the last

State of the same of the same

the first of the last of the same of the

And the second

des a mile a property

the same of the same of the same of

A Barrier of the Thirt and The St.

See that some third is still a still to

The second of the second

Appear engine - the

Hamps and the sales

Section in the state of the

Ber at the west the

me the college per the

Migray or or purch Migray Thing

be be the treatment

1943 Trans Antorial St. in

des regioner a me

The discount of a single

green rather to attack by

\$25 \*\* \$2.00 . 12 . 121 # 12

医动脉性 化自己 医二甲酚 经营业

Committee of the Commit

was an in this saw.

State As we man be special

We for a New Year

militar more to how to take

growth and a more than

was an agent for the total

化水油 医阴茎 化二烷基 化邻苯基

the garage of the section was

THE RESERVE OF BUILDING

THE STATE OF THE STATE OF

100

7 44 7 LACON

Land Branch

\$1.00 miles

54 4-1

. 45 2

12.230

Busine as to minde

MAR PER VINCE

Man Pierre

mers off t

Attack for Park positions Mile Dispus

the A givener

Carlle saries de

All Married West

-

ALCOHOL: NAME OF THE PARTY OF

To Water

-

works of

Property of the Paris

# Des extraits de ses principaux articles

#### Munich et la trahison

A l'occasion des accords de Munich en octobre 1938, an cours desquels la France et l'Angleterre plient devant les exigences de Hitler concernant des engences de Hitler concernant des revendications territoriales en Tchécoslovaquie, Hubert Beuve-Méry adresse un long texte à la revue Politique, dont nous publicos les premières lignes :

« Il est inutile de se mettre en colère Mais il est première de se mettre en

colère. Mais il est nécessaire, tant qu'on le peut encore, de dire la vérité et d'appeler les choses par leur nom. La France vient de manquer, à la face du monde, à des promesses mille fois répétées et répétées par tous. Elle l'a fait pour sauver la paux. L'intention est louable et l'expeuse. ble et l'excuse plus que suffisante. Mais à une condition : que la paix soit, effectivement, assurée. Si, demain, des millions de Tchèques retombent en servitude, si le maintien de la paix apparatt plus diffi-cile et plus onéreux encore qu'il n'était hier, la France aura traki purement et simplement. Et l'échec politique s'aggravera du déshon-neur.»

(Politique, octobre 1938.)

#### Le réarmement de l'Allemagne

Le pacte atlantique, alliance des pays occidentaux contre la menace communiste, induit le réarmement de l'Allemagne. Mais quel réarmement? Et dans quelle Europe? C'est tout le sens du grand débat qui divise la France au début des

« Invitée à réarmer au plus vite, l'Allemagne, qui ne pouvait raison-nablement espérer pareille aubaine, pose aussitôt ses conditions. Elle demande la parfaite égalité des droits, ce qui pour elle implique la réhabilitation de la Wehrmacht et de l'honneur allemand; l'oubli, en attendant mieux, des condamna tions de Nuremberg et la libération des criminels de guerre; l'admis-sion dans le concert des puissances atlantiques (NATO); la rendse en question (en attendant la réannexion) du statut de la Sarre, juste prélude à une entreprise commune de reprise des territoires perdus à l'est ; enfin, l'abolition de toute discrimination d'ordre militaire ou economique. Moyennant quoi mieux accueillie à Bonn au'elle aura de sérieuses chances de se confondre, en fait, avec l'armée

 Aussi, les conséquences ne se font pas attendre : ceux des Allemands qui optaient pour une Europe pacifique, unie et vraiment respectueuse des droits essentiels de l'homme hésitent à poursuivre plus avant un combat qu'ils ont de bonnes raisons de croire pardu d'avance. Et ceux des Français qui étaient les plus résolus à bâtir l'Europe sur la réconciliation franco-allemande craignent d'être dupes une fois de plus. De part et d'autre, le nationalisme reprend ses droits, et les arguments échangés, voire déjà les invectives, rappellent 1914, à moins que ce ne soit 1870. On voulait porter au maximum et au plus vite la puissance militaire de l'Europe, et l'on compromet les premiers résultats si péniblement obtenus. On voulait intimider Staline, et l'on fait apparaître en pleine lumière les contradictions pro-

fondes du camp occidental. » (Le Monde du 20 février 1952.)

A l'occasion du concile des jeunes de Taizé, communanté occuménique groupent protestants et catholiques, Hubert Beuve-Méry salue une expérience qui a toute sa sympathie :

Peut-être le secret se trouve-t-il déià entre les mains nues d'hommes apparemment démunis qui cher-chent en tâtonnant à reconstruire une échelle de valeurs et à retrouver un style de vie. Peut-être ce qui manque le plus à ce monde en proie à tous les vertiges n'est-il qu'une manière de Clusty avec toutes les transpositions qu'appelle le ving-tième siècle. (1) »

Est-ce d'avoir écrit ces lignes un pen comme on lance une bou-teille à la mer, - alors que la IV. République entrait en agonie. qu'un homme de soixante-treize ans pent se croire autorisé à parler aujourd'hoi de Taizé ?

Est-ce d'avoir toujours pensé que, de siècle en siècle, divers ordres religieux avaient puissamment contri-bué à réadapter et à revigorer des sociétés chancelantes en les « ressourcant », suivant un mot cher à

# Tortures en Algérie

Les « événements » d'Algérie, comme ou qualifie pudiquement cette guerre, posent le problème de la torture. Sirius l'évoque ici comme il le fera dans bien d'autres

oditoriaux:

« Ainsi la guerre continue, développant chaque jour ses conséquences absurdes, et M. Lacoste
peut se flatter publiquement que
rien n'a changé depuis son départ.
Une guerre qui n'ose pas dire son
nom va de pair avec une entreprise
de pacification et de promotion
qu'elle rend trop souvent impossible. Parce que c'est la guerre, des
soldats, officiers et hommes de
troupe, tombent tous les jours, mais
parce que ce n'est pas la guerre ils
ne sont pas « morts au champ parce que ce n'est pas la guerre its ne sont pas « morts au champ d'homeur », et il a fallu créer pour récompenser l'héroisme une décora-tion nouvelle. Parce que c'est la guerre, la durée du service militaire a été prolongée de six mois et, trop ent menée, la chasse aux sursis abusifs risque d'écarter de l'enseignement supérieur des jeunes gens qui en sont dignes, mais parce que ce n'est pas la guerre tous les jeunes fonctionnaires peuvent être envoyés en stage en Algérie. Parce que c'est la guerre, des douars entiers sont arrachés à leurs mai-terres et paraulés des des gres terres et parqués dans des camps où s'aggravent encore leur dénuement et leur faim. Mais parce que ce n'est pas la guerre les indus-triels français sont pressés – contre forte récompense – d'orienter leurs investissements vers l'Algérie. Parce que c'est la guerre, toutes les libertés plus ou moins menacées ou même déjà compromises en France sont supprimées en Algérie, Chacun peut y être à tout moment suspecté,

#### La dernière rencontre avec de Gaulle

Le général de Gaulle fut son fantôme, dit-on souvent. Beuve-Méry

évoque ici leur dernière rencontre : «Le 21 juin 1960, le général, suivi de son cortège habituel, traver-sait les salons du Palais-Royal, où le président du conseil constitutionnel donnait sa réception annuelle. La veille, j'avais écrit, à propos du projet de rencontre qui devait avor-ter à Melun, qu'un million de Franimposer leur loi à neuf millions d'Algériens, qu'un temps précieux avait été perdu et que le « cessez-lejeu » ne pouvait puis etre la condi-tion préalable de toute négociation. Le général ayant fait allusion à cet article en passant devant moi, j'en profitai pour lui demander un nouvel entretien privé. - A quoi bon? Vous connaissez mes idées et moi je connais les votres. Alors... »

Ce congé — à demi public — n'appelait pas de réplique, mais le général revint un instant sur ses pas. Et puis, vous êtes comme Méphisto. — III — ... Mais oui, rappelez-vous, quand Méphisto dit à Faust : « Ich bin der Geist, der stets verneint (1). » Revenu de ma sarprise, je ne pus que répondre: « Pas toujours, mon général, vous savez que je n'ai pas toujours

dit « non ». » Ainsi prirent fin mes relations personnelles avec le chef de l'Etat. (Onze ans de règne, Flammarion.

(1) « Je suis l'esprit qui toujours nic. »

#### Témoin de Taizé Est-ce d'avoir vécu une aventure, par certains points analogue, bien qu'elle ne flit pas d'essence religieuse, au sein d'une commu-

nauté (2) née elle aussi de la défaite et de la Résistance, d'avoir partagé et parfois nourri ses rêves d'avenir ? Est-ce d'avoir presque toujours mené de front journalisme et ensei-

gnement, gardant ainsi un contact étroit avec la jeunesse ? Tout cela, qui explique les sentiments que des le premier jour ont pu m'inspirer le cadre naturel et le mode de vie voulus par la communauté monastique de Taizé, n'eût certainement pas suffi sans la douce mais insistante incitation du prieur. On ne résiste pas aisément au frère

que d'un simple témoignage qui ne se défend pas d'être partial mais sculement d'être aveugle. (...)

> ( \* Taizé. Le concile des jeunes. Pourquoi ? . Les presses de Taizé, 1975)

(1) Le Monde, 2 mai 1958. (2) Ecole nationale des cadres

# dénoncé, arrêté, passé à la ques-

tion... Aïssat [dir, un cas parmi tant d'autres, demeure interné après que le tribunal militaire eux prononcé l'acquittement et meurt mystérieu-sement entre nos mains. Mais parce que ce n'est pas la guerre on apprend aux jeunes musulmans à chérir la France comme leur unique

patrie. Ubu le dispute à Kafka. » Trop de fautes ont été accumu-lées. Un aveugle acharnement a empêché les réformes les plus nécessaires d'intervenir à temps. A Paris. on capitulait toujours devant Alger, et les musulmans avaient les plus sérieuses raisons de croire qu'ils ne changeralent pas de condition sans recours à la force. Aucun gouvernement, cependant, ne pouvait laisser le champ libre aux fellagas, renon-cer à châtier et prévenir des atro-cités sans nom dont des musulmans eux-mêmes étaient le plus souven les victimes. Chargée de ce soin, ins-truite par des précédents qui remontent au maquis et suriout à la guerre d'Indochine, une partie de l'armée s'est peu à peu accoutumée à une tâche pour laquelle elle n'est pas normalement faite et que les Allemands prenaient grand soin de réserver à des corps spécialisés. Longtemps nié, le mal est aujourd'hui de notoriété publique. Aux premières protestations de journalistes et d'universitaires sont venues successivement s'ajouter les prises de position d'officiers tels que le général de Bollardière et le général Billotte, de princes de l'Eglise, plus récemment et plus discrètement, de magistrats à la Cour de cassation.

 Dès lors que nier n'était plus possible, il fallait justifier ou du moins expliquer. D'aucuns se réfé-raient benoîtement aux méthodes de Mao Tsé-toung, dont ils avaient pu apprécier, au moins dans l'immé-diat, la relative efficacité. Encore fallait-il pouvoir invoquer à l'appui de ces méthodes une autre doctrine que le marxisme. On cherche alors du côté d'un catholicisme de choc, et l'intégrisme recrute soudain, bon gré mal gré, de nouveaux adeptes. Il était de la plus évidente sincérité, ce colonel, catholique convaincu, ancien lecteur du Monde, qui m'avouait « le rouge au front » avoir voté pour Mendès France, et qui ajoutait : « Bien siir, j'ai torturé, mais moi je prenais mes responsabilités. Jétais là et j'agissais par sais le patient, qui me remerciait souvent de l'avoir libéré. » La libération par l'électricité, il fallait y

(Le Monde du 26 août 1959.)

#### Mai 68

La révolte étudiante des mois de mai et juin 1968 conduit Hubert Beuve-Méry à mettre en garde

« Les élections ne sont certes pas une issue à une situation devenue inextricable. Quel qu'en soit le résultat, la brèche ouverte dans la vieille forteresse universitaire par la révolte estudiantine ne sera pas colmatée. Et déjà, ici où là, ce sont beaucoup plus que des maquettes qui prennent forme avec le concours des enseignés et des enseignants.

» Les meneurs d'une révolution jusqu'où irait la tragédie.

- On épiloguera plus tard sur les fautes, parfois très lourdes, com-mises de part et d'autre. Pour l'ensemble des étudiants, et plus encore pour cette minorité active qui, dès l'origine, s'est courageusement engagée, il est grand temps de signifier aux plus irresponsables que, sans rien abandonner de leurs justes exigences, ils ne les suivront pas n'importe où. .

(Le Monde du 12 juin 1968.)

# Presse et industrie

tidien du soir en avril 1956, le Temps de Paris, est clairement destinée à couler - le Monde. Le directeur du quotidien de la rue des Italiens insiste alors sur la nécessité de la transparence des capitaux.

« Il ne s'agit pas ici, qu'on veuille bien le croire, d'une mauvaise que-relle, mais de principes essentiels. La liberté de la presse exige qu'il soit permis de fonder de nouvelles entreprises, et il est bien évidem que de telles fondations sont devenues importibles core la mobilisation de impossibles sans la mobilisation de gros capitaux. Encore faut-il que l'origine de ces capitaux soit clairement connue. Un grand quotidien est déjà et sera de plus en plus une grande entreprise industrielle et commerciale. Mais il n'est pas, ne doit pas, ne peut pas n'être que cela. Informer un homme, lui fournir les éléments d'une conviction et d'un lui procurer un chapeau ou une paire de chaussures. (...) La presse doit pouvoir s'industrialiser et demeurer saine. Elle ne doit pas être une presse... d'industrie. » ( Le Monde, 19 avril 1956.)

contre une victoire du « nihilisme » :

pour l'instant sans but ont de tout autres soucis. Il s'agit pour eux – ils ne s'en cachent pas – de « casser la baraque ». Toute tentative de solution, élections comprises, n'est à leurs yeux qu'une « trahison », tout appei à l'ordre le plus élémentaire une insupportable provoca-tion. Leur victoire serait celle d'un

# La publication d'un nouveau quo



## Florilège

Hubert Beuve-Méry était un homme chaleureux et moins avare de confidences qu'il n'y paraissait. Au fil des conversations et à travers ses lettres, il finissait par communiquer l'essentiel de sa pensée en quel ques phrases lapidaires.

Sur sa mort, et alors qu'il parlait d'une de ses passions, la montagne : « Mon reva, ce serait de disparaître dans une crevasse sans que cela déclenche les recherches. Disparaître sans rajouter de soucis aux autres. 3

A l'occasion du décès de son fils : « Vie ou mort... De Gaulle évidemment sans y croire, m'écrivait : « Peut-être après tout rien ne sert-il à rien. » Mon fils en tout cas a pu en Basse-Normandie [où il était médacin] sauver bien des vies. Et moi, par-venant au bout de la route, je veux encore espérer qu'en dépit des hommes et des choses le Monde ne redeviendre pes, quelle que soit la couleur, le journel officieux qu'il devait remplacer. A la nouvelle génération d'y pourvoir si elle le veut et le

guerre, j'avais été profondément choqué par le journalisme qua l'on nous faisait faire. Et puis voità qu'à la Libération un journal nous tombe sur les bras. J'en ai accepté la direction après avoir dit cent fois non. Alors aujourd'hui je voudrais savoir si ture. >

Sur le journet : «Avent le

peut... >

■ Nous avons perdu beaucoup de lecteurs pendant le guerre d'Algérie, mais je me refusais à me laisser fasciner per le tirage.

que nous voulions faire et ce que nous faisions ».

 Quand on joue sur les grands nombres, on a moins d'amis.≯ «J'ai voulu que le Monde soit un journal da référence qui devait

garder ses distances et la rigueur vis-à-vis de tout ce qui se passait avec obligation de dire ce qu'or pense, même si ce n'est pas ce qu'attendent les lecteurs. » c Dire la vérité même si ça coûte [un silence], surtout si ça

« Quand il s'agit d'affaires de presse, on doit se rendre indé-

pendant. > ell ne faut pas laisser nos moyens de vivre compromettre

nos raisons de vivre. » Journalisma : «J'ai toujours dit à mes journalistes : ne confondez pas votre carte de visite avec celle du Monde, Gardez vos distances. Le journal

mette ses tripes sur la table. » « Négligez ceux qui sont incecompte rendu d'un sujet qui leur déolait. »

n'est pas fait pour que chacun

« Le journalisme, c'est le contact et la distance. Les deux sont nécessaires. Tamôt il y a trop de contact et pas assez de distance. Tantôt, c'est l'inverse. Un équilibre difficile. »

«Le directeur d'un journal est plutôt un maître d'école. Je crois à l'autorité. Il faut faire confiance

«Il faut laisser le journal à l'écart de tout militantisme, ce qui n'exclut pas l'engagement au moment voulu. 3

# Le Carnet du Monde

- Christine et Bruno-François MOSCHETTO sont très heureux de faire part de la missance de leur fille

Héloise, Anne-Angélique, à Nenilly-sur-Seine, le 3 août 1989.

48, boulevard Vital-Bouhot, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Décès

Gilbert Adda, Jacques Adda, Emmanuelle et Arry Boujenah, Les familles Adda, Boujenah, Cohen-Boulakia, Slame, ont l'immense doulour de faire part du décès de leur épouse, mère et parente,

Simone ADDA,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les familles vous seraient reconsumes de ne pas adresser de fleurs. 24, rue Bezout.

Viviane et Henri Vareilles, France et Philippe Schubert, Lucy et Jean Cohen, Dolly et Claude Esdraffo, Raymonde et Vern Carroll, Isdey et Alexandra Cohen, Leurs enfants et petits-enfants

M- Elie COHEN.

survenu le 3 août 1989.

Les obsèques auront lieu le mardi 8 août, à 11 heures, au cimetière-parc de La Celle-Saint-Cloud.

14, avenue Lyautey, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

Jacques DUFOUR.

survenu le 27 juillet 1989, à Vichy. L'inhumation a en lieu le 31 millet

J.-J. Dufoer, 28, boulevard du Général-Leclere, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M™ Roland Fargeon, son épouse, M. François Fargeon,

son fils,
Florence et Efodio Fargeon,
sea petites-filles,
Toute in famille, Et tous ses amis

ont la douleur de faire part du décès de M. Roland FARGEON. ancien directeur de la construction en Afrique,

Ses obsèques auront lieu le lundi 7 août, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, 14, place Etienne-Pernet, à Paris-15.

On se réunira à l'église. Ni fleurs ni couronnes.

97, avenue Emile-Zola,

 Alsin et Martine Franck,
 Antoine et Dominique Franck,
 ses enfants, Thierry et Martine Carrière, Romain, Stéphanie et Delphine, Dana et Elisabeth Franck,

Didict et Christine Franck Sébastien et Caroline, Olivier, Nicolas, David, Benjamin, Martin Franck, SCS DELITS-enfants et arrière-petits-enfants.

ont la douleur de faire part de la mort

M- Ado FRANCK.

survenue le 5 août 1989, dans sa quatre-vingt-sixième aunée.

L'enterrement aura lieu le mardi 8 août, à 14 heures, au cimetière du

- M= Louis Le Cenff. son épouse, Yves et Maria Le Cunff, Anne et Paul Malibert, Tanguy et Béata, petits-enfants, Pierre et Jeanine Roussel et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès, à

Louis LE CUNFF.

journaliste, ancien rédacteur en chef à l'ORTF, prix Italia de radiodiffusion, hevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil, médaille de la Résistance croix du combattant volontaire, ancien interné résistant,

surveuu le 5 août 1989.

soixante-dix ans, de

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Martin, rue de la Républi-que, à Meudon-Val-Fleury, le mercredi 9 soût, à 9 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière des Longs-Réages à Meudon.

Cet avis tient lien de faire-part. La famillo exprime ses remerciements au personnel médical de la clini-que de la Porte-Verte à Versailles, pour

16 c. rue Charles-Infroit,

son profond dévouement.

(Lire page 6.)

- Le docteur Michel Franco

- M. et Me Daniel Franco et leur fils, Le docteur Christine Franco-Jossier et leurs enfants.

Tous ses parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= verve Nathan FRANCO, née Marie Gabriel.

survenn à Fontainebleau, le 29 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-septième

L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu le mercredi 2 août, au cimetière du Montparnasse, à Paris.

75006 Paris. 117, rue des Patis, 77630 Arbonne-la-Foret

 M™ Lucien Prunier, M= Michel Pranier et ses enfants, Les familles Prunier, Blanchard, Mathis, Meyer Et alliées, font part du décès de

Michel PRUNIER ancien élève de l'Ecole polytechnique, promotion 1950, ingénieur général des ponts et chaussées,

survenn le 31 juillet 1989, dans sa soixantième amée.

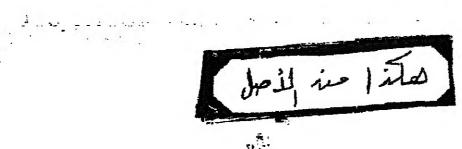
L'inhumation a ou lieu dans l'intimité an cimetière de Meylan (Isère), le

9, avenue Condorcet, 69100 Villeurbanne. 21, avenue de Chartreuse, 38240 Meylan.

Anniversaires

- Une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé

Gérard AQUENIN.



10 Le Monde e Mardi 8 août 1989 .

# Société

#### **FAITS DIVERS**

En Haute-Garonne

#### Un détenu en « cavale » tué par un gendarme

La « cavale » de Pierre Durand, quarante-sept ans, a pris fin diman-che 6 août au soir, après quinze jours et une tentative de prise d'otages. Détenu permissionnaire, il aurait du retourner à la prison de Muret, près de Toulouse, à la mijuillet. Il a été tué par un gendarme au moment où il tentait de prendre en otage deux collègues de ce dersi que les occupants d'une Mercedes sur l'autoroute A 61, à la hauteur de Villefranche-de-

C'est pour faire un contrôle routier de routine que les trois gen-darmes avaient arrêté, sur une bretelle de l'autoroute, un véhicule portant une vignette non conforme. Comme ils demandaient au conducteur de descendre, celui-ci a fait marche arrière et s'est enfui. Il devait ensuite contraindre un couple à sortir de sa voiture, et menacer également de son arme deux des gendarmes. Le troisième gendarme, après sommation, tirait quatre coups en direction de l'homme, l'attei-

Pierre Durand avait été condamné à perpétuité en 1976 pour homicide sur un agent de la force publique, vol aggravé et association de maifaiteurs. Sa peine avait été commuée en vingt-cinq ans de réclu-sion, qu'il purgeait à la maison d'arrêt de Muret.

 Précision. - La docteur Hassan Nabha, ce médecin libanais exercant à Givors (Rhône), accusé d'avoir entretenu des relations avec des groupes terroristes at menacé d'expulsion (le Monde du 5 soût). tient à préciser que s'il ignorait les activités de Meurice Abdallah et de Jamel Riachi, il ne connaissait que la seule identité de ce dernier, personnalité de la communauté libanaise à

## **POINT DE VUE**

## L'« âgisme », un mal de la société

par R. Moulias, professeur des universités.

et R. Laforestrie, docteur en psychologie.

PRES avoir beaucoup voyagé et comparé, il est évida que la France est l'un des pays les moins frapoés par les sécrégations racistes et sexistes. Par contre l' c ágisme » existe bel et bien. Certes, chez nous, is personne âgée a, devant la loi, les mêmes droits, les mêmes devoirs et les mêmes libertés que les autres adultes. Mais les faits contredisent cette apparente égalité.

L'âgisme se manifeste en premier lieu au moment du départ à la retraite, qui représente une étape capitale dans la vie de tout individu. Le salarié doit très souvent cesser son activité professionnelle à une date qu'il n'a pas choisie quelles que soient ses capacités physiques et intellectuelles. Ce départ, souvent anticipé, lui est imposé. Si un Francais de plus de cinquante ans est demandeur d'emploi, il a très peu de chances d'en trouver. Aux Etats-Unis, pratiquer pour un emploi une restriction liée à l'âge est aussi strictement interdit que d'émettre une restriction concernant le sexe ou la

On reproche aux quinquagénaires ou aux sexagénaires d'accaperer des emplois qui pourraient revenir à des ieunes. En même temps, on leur reproche le coût croissant de esse at des couverl'assurance-vi ignore-t-on que c'est le sujet âgé qui a pavé sa retraite avec ses cotisations 7 Les vieux sont encore montrés du doigt, car ils ont en moyenne que les jeunes. N'est-il pas légitime d'avoir acquis son logement pour ses vieux jours 7 On oublie que la retraite de réversion laisse souvent les retraite de la femme n'est pas réversible au veuf. Bel exemple de reliquat du sexisme I Les veufs et les veuves subissent toujours une amputation de leur niveau de via. La loi les laisse à la merci de leurs enfants. Si le cou-

le conjoint survivant peut toujours être chassé du logement qu'il a acheté de ses deniers par un enfant empressé de récupérer la part qui lui est due. On omet enfin de dire qu'il y a encore plus d'un million de vieux sans ressources qui relèvent du Fonds national de solidarité.

supprimés. Le vieux ne paie pas d'assurance-maladie, il ne peut être responsable d'un accident s'il est piéton ou cycliste et s'il a plus de soixante-dix ans. Il est vrai que s'il est irresponsable quand il traverse une rue, un septuagénaire peut cependant toujours diriger une entreprise ou le pays.... Cette irresponsabilité place les personnes âgées dans une situation d'assistance. Cependant, quand leurs facultés mentales diminuent et qu'une aide s'impose, il ne reste plus que le recours à la tutelle, vértiable privation de tous les

La culture et les goûts des anciens sont peu pris en compte. Certas, il y a Radio-Nostalgie, Radio Bleue, mais rien à la télévision. S'occupe-t-on de ce qu'ils savent, des métiers qui ont disparu, dont ils ont le savoir-faire, de la somme de connaissances d'usages et de traditions qu'ils représentent? Quels ethnologues vont venir au secours de ces monuments historiques ? Les médias, la publicité, les transforment en repoussoirs pitoyables, parce qu'ils ne correspondent plus aux normes de la cité.

Bien que les personnes âgées représentent une tranche d'âge de plus en plus importante dans la population française, leurs besoins restent ignorés : métro aux escaliers ibles et aux couloirs terrints, autobus valseurs et chemin de for à l'eccès réservé aux vieux alpinistes, automobiles dont on ne peut sortir que si l'on a les reins souples, formulaires illisibles et incompréhensibles, législation confidentielle. On se félicits à juste titre des efforts réslisés en faveur des handicapés, généralement jeunes et heureusement peur nombreux. Mais rien n'est prévu pour l'immense armée des vieux qui ne marchent pas très bien, ne voient pas On ne leur octroie que le droit de res ter chez eux ou d'être assistés.

leur santé. Mais comment ? En leur envoyant des généralistes, non formés à la gériatrie. Comment étonner que ces médecins transfor ment leur travail social en ordonnances ou expédient leurs patients dans les services d'urgence quand survient une crise ? Là, ils seront rejetés, parce que non malades ou peu malades. Dès lors, du retour mai préparé au domicile à l'envoi tardif en maison de repos sans soins, la perune dépendance irréversible qui permettra de lui imposer un établisse ment qu'elle n'a pas choisi. A quand l'organisation d'un véritable circuit de soins adaptés aux personnes âgées qui associarait des généra-listes formés à la gérontologia et das céristres hospitaliers capables d'évoluer et de prévenir les dépendances liées à la pathologie du grand âge ?

Cette fuite en avant dans l'assistance passive sans politique d'éva-luation et de prévention (sociale et médicale) ne peut aboutir qu'à une hausse exponentielle des coûts. D'où les inquiétants courants pour le renoncement sux soins ou en faveur de l'euthanasie, qui cachent de moins en moins leur objectif écono-

Refuser aux personnes âgées leurs devoirs de citoyen et restreindre l'accès aux ressources qu'alles ont acquises durant leur vie, ne pas développer des structures de soins compétents et adaptés, garder des législations périmées sur les succes sions et les tutelles ; leur interdire peu à peu de facto la participation à la vie de la cité, ignorer leurs désirs et leurs capacités réelles, sont autant de marques d'âgisme. Doit-on souhaiter que nos personnes âgées se réunissent en un mouvement puissent qui fasse sauter tous ces interdits « protecteurs » ? L'Association des retraités américains compte trente-cinq millions d'adhérents. Elle est le plus important groupe de pres-sion des Etata-Unis. Faut-il en arriver là pour faire disparaître l'âgisme en France ?

# Agrégations

(Par ardre alphabétique) SCIENCES NATURELLES

(Par ardre alphabétique)

SCIENCES NATURELLES

Marianne Algrain (48°), Fabrice Arnoult (127°), Isabelle Anby, ép. Dervieux (65°), Solange Avallet, ép. Arbel (109°), Nathalie Baudin (42°), Olivier Benoti (21°), Isabelle Bissuzent (109°), Muriel Blot (46°), Sabine Bobée (85°), Pascale Bonafous, ép. Contant (48°), Françoise Bonifasai (45°), Jérôme Bordes (20°), Patricis Bregand (35°), Jacques Bret 52°), Nathalie Bran (127°), Michel Buire (3°), Philippe Calluad (21°), Marie-Hélène Cambon, ép. Mineau (88°), Véronique Canon (70°), Clotilde Cann (62°), Cutherine Caron (105°), Philippe Carosone (122°), Pierre Carré (125°), Nathalie Cayla, ép. Loingtier (89°), Corinne Champeyroux (112°), Bruno Chamet (67°), Patrick Chamvisson (44°), Eric Chaunillon (113°), Pascal Chamvel (98°), Sylvie Chanvin, ép. Picard (59°), Serge Chenal (117°), Maxime Chireux (1°), Michel Chouzier (14°), Valérie Cochaux (101°), Nathalie Cotten (64°), Dominique Cotteret (33°), Guy Congand (14°), Adeline Danjean (120°), Nathalie De Kocker (105°), Yves de Martin de Viviès (116°), Florent Declercq (77°), Dimitri Deffrennes (77°), Philippe Dive (17°), Michel Doffe (70°), Danible Daclos, ép. Darmedr (57°), Benoft Dametz (69°), Jean-Michel Dupin (2°), Arnand Engelmann (98°), Thibaut Eynard (79°), Natalie Fabica (91°), Marie-Laurence Paivre (73°), Marc Fau (89°), Sylvie Faure (92°), Monique Flament, ép. Malingne (33°), Emmanuelle-Marie Français (41°), Marc Fau (89°), Sylvie Gaillardet (27°), Michèle Garnier (111°), Clandine Gastion, ép. Robert (111°), Clandine Gastion, ép. Robert (118°), Prédéric Hanleine (7°), Sandrine Hensser (30°), Xavier-Marie Hill (96°), Isabelle Funtre (42°), Sophie Jamann (29°), Nadège Jeannin (79°), Corinne Jégou (9°), Jean-Alexis Jeani (19°), Ernard Laporte (107°), André Lardon (110°), François Lamotne (115°), Bernard Laporte (107°), André Lardon (115°), Bruno-Claude Keller (79°), Hervé Kempf (12°), Jean-Alexis Jeani (13°), Catherine Lamothe (28°), Guy Landin (115°), Bernard Laporte (10°), André Lardon pruno-Clands Keller (79°), Hervé Kempf (12°), Brano Lallement (31°), Catherine Lamothe (28°), Gny Landin (107°), François Lamothe (115°), Bernard Laporte (107°), André Lardon (124°), Luc Le Breton (63°), Corinne Le Calvé ép. Brustis (24°), Hemi Le Gal (38°), Cyrille Le Menestrel (103°), Maryse Le Moyec ép. Lorimier (90°), Isabelle Le Roch (23°), Yann Le Roy (61°), Philippe Lejamble (26°), Anne Lorsignol (11°).

Jean-François Martin (47°), Sté-phane Masson (123°), Hervé Mongoy (58°), Mario-Christine Motelle ép. Duval (37°), Jean-Marc Moullet (126°), Nadia Naffakh (5°), Domini-que Noël (78°), Yves Pezziat (93°), Alexis Piettre (10°), Richard Pianevoet (118°), Alain Pothet (40°), Michèle Pricar ép. Pricar (75°), Anne Queinnec

(54), Bruso Reimbank (121), Eric Rainouard (95), Jean-Marie Rebuffie (22), patrice Rocher (118), Frédéric Roux (100), Brie Sanchez (16), Xavier Schmand (58), Jean Schmittbuhl (48), Bruno Semelin (104), Gilka Sene (24), Christine Simenel (75), Chantal Soell (66), Pascale Stievenart (74), Christian Tailliez (84), Alain Tissier (34), Amie Touche 6p. Dufand (114), Muriel Umbhauer (39), Jerème Vallot (8), Lucile Venet (4), Michelle Viallard (54), Hendrik Vreken (1), Olivier Wilfart (97), Marianne Wojck (18), Catherine Zimmermann 6p. Maria

**ESPAGNOL** 

To Attack

in tours

g :527

Virginie Allaneau spouse Rajand (26°), Lais Arasda Ayensa (5°), Lanrence Bali (38°), Bernard Barrière (33°), Nancy Barthier (39°), Paule Botella (28°), Sylvie Boergoagnon (13°), Lauro Capdevila (2°), Marie-José Casensajor (7°), Patrick Chamberetand (35°), Geneviève Corcelle épouse Gaitero (14°), Geneviève Cuinat (8°), Irène Da Silva (25°), Muriel Daumal spouse Nicaise (10°), Isès De Diego (27°), Jean-Michel Delohne (31°), Elvire Diez (51°), Françoise Dorne épouse Nin (41°), Christophe Duhois (36°), Jean-Louis Dabouchet (3°), Mireille Duranthon épouse Brunetti (59°), Marie Françoise Gandeulphe (46°), Françoise Gandoulphe (46°), Françoise Gandoulphe (46°), Françoise Gandoulphe (46°), Pancoise Gandoulphe (46°), Michel Grinda (16°), Régis Helie (54°), Hélène Hocherteu (52°), Hou (43°), Michel Jonia (17°), Anne Jonanjus (20°), M. Keller épouse Rosello Garcia (56°), Marie-Pierre Lavand (18°), Nathalie Le Bosill (1°), Christine Lecuyer (5°), Claudine Martel (41°), Jean-Paul Maurel (22°), Guardiola Mauri épouse Maria (58°), Marie-Paule Molins (52°), Reyaald Montaigu (9°), Alain Negrel (32°), Prançoise Nicolas (44°), Rita (10°), Rita Prançaise Nicolas (44°), Jean Ortiz (21°), Pierrette Onensanga éponse Corbin (50°), Chire Pallas (11°), Rita Parajoa (29°), Blandine Pavagean éponse Coyac (40°), Jean-Pierre Petit-Gras (24°), Anne Picard (47°), Hélène Rouja éponse Falière (6°), Pascale Roy (30°), Nathalis Sagnes (48°), Modesta Suarez (19°), Hélène Trope (15°), I. Vazquez de Cast éponse Vazquez (49°), Yves Zarlo (44°).

> Ecole normale supérieure (Ulm)

> > SCIENCES

Option information

Option biologie Yann Esnault (1"); Brano Miroux (2"); Carine Mounier (3").

➤ ENQUÊTE : LES MIRAGES DE LA COMMUNICATION

Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux débouchés incertains. Attention aux filières miroirs aux alouettes.

DEXCLUSIF: LE PALMARÈS DES DEUG

Etablissement par établissement, les résultats dans six disciplines : droit, sciences éco, administration éco et sociale, langues étrangères appliquées, sciences des structures et de la matière, sciences de la nature et de la vie.

▶ LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES

Beaucoup d'étudiants ne terminent pas les études qu'ils entreprennent. Le Monde de l'éducation a voulu savoir pourquoi et analyse les efforts des universités pour remédier à cette situation.

DOSSIER SPÉCIAL :

Les premières inscriptions en fac.

PARIS-PROVINCE : OU ET QUAND S'INSCRIRE

En province les modes d'inscription. A Paris, fac par fac, la liste des places disponibles.

LES PIÈGES A ÉVITER

Les procédures d'inscription varient selon les filières et les disciplines. Les méthodes de sélection des facs.

POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.



15 (A)

Ramaner Combac Ramaner Combac Ramaner Combac Ramaner Combac

Schools of the second of the s

Name of the second of the seco

the Same was a second THE PARTY OF MANY

To the second se

Beat Sprage Sales

The same of the sa

Sign of the state of the state

(Am). Picture bearing )

And the second s

Caralina of the A

The City of the Part of the Con-

Marie Facil Man 12 1

Married > Like her

The state of the s

---

Long of Use Purp of

Bigg Frieder Light & R.

the heart was a.

Budent In Inica m

- Pariet in a mark

Ecole normal

Mariera de

SCENCES.

THE PERSON

Chatter information

Travers and the 🕦 📚

Proceeding to be the best of the

Strong Lamp.

:47

M (SP)

ARILLE SE

Michel official of

MATERIAL COM

EXPANDE

STATE OF THE PARTY OF

Kerms School

SOL AUG T

The state of the s

# **Sports**

### ATHLÉTISME: Coupe d'Europe

# Les Britanniques au sprint

L'équipe britannique, au sein de laquelle les sprinters volent pen à pen la vedette aux cou-reurs de demi-fond, a remporté, dimanche 6 août à Gateshead, la finale de la Coupe d'Europe masculine, Dans la finale féminine, l'Allemagne de l'Est a sur-volé la compétition, remportant onze des scize épreuves.

La France a réalisé la meilleure performance de son his-toire en terminant cinquième, à égalité de points avec l'Italie, qui la devance au nombre de vic-toires. Seni Pascal Thiébaut a pu s'imposer dans le 1500 m. L'équipe de France féminine a gagné sa place dans le groupe A en remportant la finale B, disputée le 5 août à Strasbourg.

de notre anvoyé spécial

A portée de vue et de footing du stade de Gateshead, quelque part autour des cheminées noiraudes qui crachent en permanence une fumée épaisse, se dressent les bâtisses cossnes où ont vu le jour, à douze années d'intervalle, Brendan Foster et Steve Cram. Deux enfants de ce nord-est de l'Angleterre, plus proche des mines de l'Écosse que des Roll Royce de Londres, Deux cracks du demi-fond. Foster a détenu, jusqu'à l'apparition de la météorite kényane Henry Rono, le record du monde du 3 000 mètres.

Et Steve Cram, très occupé actuellement à soigner une tenace blessure au mollet et à donner le biberon à sa fille Joséphine a remporté en 1983 le titre mondial du 1 500 m.

Gatesbead, banlieue tristomette de Newcastle, a appris à simer l'athlétisme au rythme des exploits de ses deux enfants. C'est pourtant au sprint qu'elle a dû vivre l'un des week-ends les plus glorieux de l'his-toire de l'athlétisme britannique. Venus pour hurler leur joie anx exploits des milers anglais, les onze mille spectateurs du stade de Gates-head out dit constater evec un plainihead ont di constater avec un plainir de plus en plus manifeste que leur athlétisme était en train de changer brutalement de vitesse et de couleur. Sur les neuf succès obtenus par l'équipe britannique, un seul l'a été en demi-fond, accroché aux pointes de l'Ecossais Tom McKean, nouvean prodige dn 800 m. Face à ce bilan maigrichen, qui

brise cruellement les traditions anglaises, le score parfait des sprin-ters fait figure de marée noire. Lin-ford Christie a remporté le 100 m; John Regis a dominé le 200 m; Colins Jackson a survoié et 110 m haies: Krisa Alphysi de sen veri haics; Kriss Akabusi, de son vrai nom Kriss Kezie Uche Chulewn Bura-Akabusi, a gagné le 400 m haics, et le relais 4 × 100 m n'a laissé ancune chance any relayeurs

#### Révolution

La presse britannique avant vu, avant ses lecteurs, le vent tourner. Ses héros, ceux qu'elle avait choisi de magnifier à la « une » des quoti-diens, n'étaient mi Jack Buckner, le champion d'Europe du 5 000 m, ni Tun Hutchings, le vice-champion du monde de cross en 1985, mais Colins Jackson et, plus surprenant encore le lanceur de javelot Steve Backley.

Elle avait vu juste, Backley, un colosse de plus de 100 kilos, étudiant en psychologie à l'université de Loughborough, qu'a fréquentée avant lui Sebastian Coe, a planté son javelot bien au-delà de la ligne des 80 mètres (82,92 m), pour rem-porter, an grand désarroi des lan-ceurs de l'Est, le première victoire d'un Britannique dans un concours d'un Britamique dans un concours de lancer en finale de la Coupe d'Europe depuis le succès de Geoff Capes, au poids, en 1975. Plus sur-prenant : le sant en hanteur a été, lui aussi, dominé par un Anglais, Dal-ton Grant. Ce qui aurait paru, quelques années en arrière, aussi saugrunn qu'une victoire française au innocr du marteau.

L'athlétisme britannique vit sa révolution, bruyamment et sans fausses notes. Simplement, il change de vitesse avec une rapidité qui laisse sur place spectateurs et dirigeants. « Lorsque je suis rentré des Jeux olympiques de Séoul, explique David Bedford, ancien recordman du monde du 10 000 m, aujourd'hui président de l'Association des internationals. nationaux britanniques, tout le monde se piaignait que nous n'ayons pas remporté de médailles d'or dans une grande course masculine. Les gens trouvalent notre prestation assez moyenne. Cette réaction est absurde. L'athlétisme

anglais a réussi de remarquables JO, dans un contexte extrêmement relevé. Mais les médailles de Linford Christie en sprint ou de Collins Jackson sur 110 m haies n'ont pas eu le même impact que les perfor-mances que réalisaient Steve Ovett, Sebastian Coe ou Steve Cram au début des années 80. »

Le public se fait doucement à ce changement de sa culture athléti-que, Mais il a des excuses, les dirigeants eux-mêmes ayant encore un certain mai à assimiler ce virage. L'été dernier, ils avaient fixé les minima de sélection au 100 m pour les championnats de Grande-Bretagne à un niveau « anglais », donc relativement moyen. Ce qui a provoqué un embouteillage dans les séries de cette épreuve, où quatrevingt-cinq sprinters avaient en le droit de s'engager.

Du 8 au 10 septembre, l'équipe britannique participers, pour la pre-mière fois de son histoire, à la Coupe du monde dans le stade de Barce lone, qui recevra les prochains JO. Elle ne le doit pas à son demi-fond. Pourtant, les champions d'hier pou-vaient revendiquer, dimanche soir à Gateshead, leur part du butin. Ovett, Moorcroft, Coe ou Cram ne conrent plus, sinon derrière leurs souvenirs. Mais si Christie, Akabusi ou Regis sont aujourd'hui les rois de l'Europe, ils le leur doivent en partie. C'est grâce au prestige et à l'impact médiatique de ces illustres auciens que ces sprinters, à lours débuts, ont pu trouver grâce aux yeux des organisateurs de meetings l user leurs premières pointes à Oslo. Zarich ou Bruxelles.

Les dirigeants de la très respects ble Fédération britannique d'athlé-tisme n'hésiteieut pas à imposer à ces organisateurs un Christie, alors inconnu et sans palmarès, en échange de la participation de Cram ou d'Ovett. La méthode a été payante. La Grande-Bretagne n'a amais été aussi athlétique. Mais personne, dans ce pays de traditions, n'oubliera jamais que c'est ici, et nulle part ailleurs, qu'a été inventé le mile (1 609 mètres), la plus mythique des distances de l'athlétisme, reine des courses de demi-

ALAIN MERCER.

#### VOILE: Admiral's Cup

# Le Graal de Philippe Briand

anche 6 août à Cowes (île de Wight), le départ de la course du Fasnet. Cette éprenve de 605 milles constitue l'ultime préparation pour les concurrents de la Whitbread, la course autour du monde en équipage dont le départ sera donné le 2 septembre à Southampton et la sixième et dernière manche pour les quarante-deux voiliers de la Champagne Mumm Admiral's Cup, l'officieux championnat du monde de course au large par

Certains l'ont baptisé le « petit par Cowes, « la Mecque de la voile », où se dispute, tous les deux ans, la Mamm Admiral's Cup. «Pour les architectes, c'est le grand jugement, dit-il. Sur le plan d'eau le plus pourri Mozart ». Fils d'un maître voilier rochelais, Philippe Briand n'a, en effet, pas attendu d'être majeur pour signer ses premières œuvres d'architecte (par les courants, les vents et la pré-sence d'innombrables bateaux) du naval. A huit ans, îl était déjà stir de sa vocation. A quinze, il était parti, en quête de son Graal, en collaborant avec un architecte suédois, d'un défi pour la Coupe de l'America. A Cowes, le grand maître est encore

Bruce Farr, triomphateur en 1987, qui a dessiné cette fois dix-neuf des A treate-trois ans aujourd'hai. Phi-A treate-trois ans aujourd'ini, Phi-lippe Briand compte plus d'une cen-taine de réalisations depuis la gamune des Oceanis (Beneteau), Sun-Kiss et Sun-Fizz (Jeanneau) jusqu'anx proto-types de compétition dont il est le plus fign : le catament Fife Augustian II de quaranto deux admiralers de la flotte, y compais Xeryus, l'un des trois repré-sentants français. Le combat est a priori à armes inégales pour Philippe Briand qui pe compte que deux créa-tions, Corum et l'italien Mandrake, fier : le catamaran Elf-Aquitoine II de Marc Pajot, le half-tonner Free-Lance conçu pour l'édition précédente de l'épreuve, Raison de plus pour faire et le one-tonner Passion, à la barre desquels il a obtenu deux titres monpreuve d'originalité. diaux en 1983 et 1984, l'Esprit-La « filière rochelaise » d'équipe, vainqueur de la dernièr Pour concevoir Corum, Philippe Briand s'est appuyé sur la «filière rochelaise», qui avait déjà travaillé pour French-Kiss: Philippe Gelusseau (Air Method Group) pour les voiles, Philippe Palln de La Barrière, du Cencourse autour du monde en équipage avec Lionel Péan, et surtout French-Kiss, écarté en demi-finale des élimi-

rica 1987. Finlippe Briand n'a toujours pus conquis son Graal mais la campagne australienne de French-Kiss est, à ce jour, sa plus belle aventure vécue. Pendant des semaines, les progrès du bateau et de l'équipage ont permis au commando français de Marc Pajot de rêver au fil des régates jusqu'à cette demi-finale de la Coupe Louis-Vuitton, cù ils ont échoué face à New-Zealand, la création de Bruce Fatt, le grand malire actuel de l'architecture pavale.

natoires de la Coupe de l'Ame-

Forts de leur première expérience, Mare Pajot et Philippe Briand sont repartis en campagne pour préparer l'édition 1991 de la Coupe de l'America en Nouvelle-Zélande. Le premier a signé quelques contrats avec des par-tenzires technologiques mais recherche touiours un commanditaire principal. Le second a déjà conçu un premier prototype on construction an chantier ast de Vannes.

Pour Philippe Briand, le meilleur chemin pour Anckland passe cet été ultime épreuve, la Grande-Bretagne, huit fois victorienses en seize éditions, précède la Nouvelle-Zélande, détentrice du trophée.

La France, qui n'a jamais pu faire mieux que quatrième en 1967 avec Eric Tabarty, est sixième malgré la performance de Corum, un voilier de 35 pieds dessiné et skippé par Philippe Briand, qui occupe la troisième place au classement individuel.

> French-Klss - passé à la barre, - et d'équipiers de la campagne austra-lienne comme Albert Jacobsonne ou Jean-François Rivalant, on trouve cette fois sur le pont Luc Gelussean à la tactique, Xavier Phelippon au réglage des voiles et Philippe Briand, qui gère l'informatique de bord et tient le rôle de blimes

> « Le métier d'architecte naval est encore fait de 50 % de science et de 50 % d'empirisme, estimo-t-il. Il est indispensable de naviguer pour mieux sentir ce qu'on dessine. Il faut être sur l'eau pour vivre son bateau, visualiser les différences avec les autres et finaliser le travail de mise au point.

Baptisé le 9 mars, Corum n'a d'ailleurs été récliement prêt qu'une semaine avant les régates de Cowes. Révélant d'emblée un potentiel Révélant d'emblée un potentiel impressionnant contre le vent, dès que celui-ci souffle à plus de 15 nœuds, le voilier de Philippe Briand s'est imposé dans la quatrième régate, un triangle olympique de 27 milles et a collectionné les places d'homeur : troisième, sixième, onzième et quatorzième.

Dans cette épreuve en temps compensé, Corum, voilier de 35 pieds, n'a pu tirer profit de la modification du TMF (times measure factor), qui, après avoir favorisé ces dernières sanées les one-tonners de 30 pieds, privilégie cette fois les gros 40,5 pieds, comme le britannique Jamarella et le japonais Will, deux créations de Bruce Farr qui devançaient le bateau de Philippe Briand avant la course du Fasnet.

Par rapport à l'architecte rochelais, qui effectuait sa troisième campagne dans les caux du Solent, les deux autres représentants français, Pietre Mas et Bertrand Pace (CGI) et le médaillé d'or des Jeux de Séoul, Jean-Luc Pillot (Xeryur) ont surtout péchő par inexpérience de ces courses et sance du pian d'ean. Un handicap quasi insurmontable dans

GÉRARD ALBOUY.

# Les résultats

#### Cyclisme

GRAND PRIX DES AMÉRIOUES A MONTRÉAL

Jorg Muller (Sui-PDM), les 224 km en 6 h 03 min 39 s (moyenne : 36,95 km/h); 2. Yvon Madiot (Fra.), à 57 s; 3. Charly Mottet (Fra.), à 1 min 31 s; 4. Grog LeMond (E-U.); 5. Sean Kelly (Irl.), m.t.

#### Football

#### CHAMPIONNAT DE FRANCE PREMIÈRE DIVISION (Quatrième journée) .

*Bordeaux b. Sochaux
*Maihouse b. Toulon
*Marseille b. Mctz
*Auxerre et Toulouse
*Nantes b. RP1
*Monaco et Saint-Etienne
*Lyon b. Nice
*Paris-SG b. Montpellier
*Cannes b. Lille
ATTACK & Clause

1. Bordesex, 7 pts; 2. Nantes, Mar-seille, 6; 4. Toulouse, Paris-SG, Mozaco, Toulou, 5; 2. Lyon, Mulhouse, Sochaux, Brest, 4; 12. Cannes, Nice, Auxerre, Saint-Etiseme, Metz, Lille, RP 1, 3; 19. Montpellier, Caen, 2.

#### DEUXIÈME DIVISION (Quatrième journée)

Grospe A	
*Nancy b. Dijon	4
*Bastia et Strasbourg	0
*Annecy et Alès	2
Martigues b. *Guengnon	2
*I onhans-Cuiseaux et Montceau	1
Chammont b. "Grenoble	2
*Orléans b. Reims	1
*Nimes b. Avignon	4
Red Star et Istres	2

1. Nancy, 8 pts; 2. Bastia, 6; 3. Strasbourg, 5; 4. Nimea, Marti-

gnes, 5.
Groupe B
* Abbeville et Dankerque
* Lens b. Niort
* Créteil et Rennes
* Saint-Seurin b. Le Havre
* Guingamp et Quimper
* Posten b. La Rocho-sYou
Annual & Property
ST amount of Reservals
*Laval b. Valenciennes

1. Valenciennes, Laval, Beauvais,

#### Motocyclisme

GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE A DONINGTON (500 cm3)

1. Kevin Schwantz (E-U/Sezuki), les 30 tours en 47 min 45 s. 67 (moyenns 151,630 km/h); 2. Eddie Lawson (E-U/Honda) à 97 s 100; 3. Wayne Rainey (E-U/Yamaha) à 8 s 60; 4. Niall MacKenzie (G-B/Yamaha) à 10 s 94; 3. Christian sar-con (Ere Vannaha) à 28 s 31 ron (Fra/Yamaha) 2 28 s 31.

Victime d'une nouvelle chute, le Français Dominique Sarron (Honda Elf) zouffre d'une fracture au poignet droit et ne pourra terminer la saison.

#### 5ld nantique CHAMPIONNATS D'EUROPE A MILAN

Le Français Patrice Martin (figures), le Britannique Battleday (sialom) et l'Italien Alessi (saut et combiné), se sont adjugés les titres

#### Sports équestres CSEO DE DINARD

A deux semaines des championnats d'Europe de sauts d'obstacles organisés aux Pays-Bas, l'équipe néerlandaise à remporté, vendredi 4 août, la Coupe des nations, à l'issue d'un parcours saus jaude de ses quatre cavaliers. Les Français ons pris la deuxième place, avec 5,5 points de pénalité. Dimanche 6, l'Autrichien Hugo Simon (Winzer) s'est Imposé dans le Grand Prix Remmit. à l'issue d'un barrage qui rév-Remait, à l'istue d'un barrage qui rév-nissait onze cavallers, dont trois Fran-çais : Michel Robert, Roger-Yves Bost et Jean-Marc Nicolas (Midway St Pacs) qui a terminé quatrième.

#### CHAMPIONNAT D'EUROPE DE DRESSAGE

L'Allemande de l'Ouest Nicole Uphoff, championne olympique, a ravi le titre européen de dressage à la Fran-çaise Margil Otto-Crépin, qui a dû se consenser de la deuxième place, dimanche 6 août, à Mondorf-les-Bains

#### Triathlon

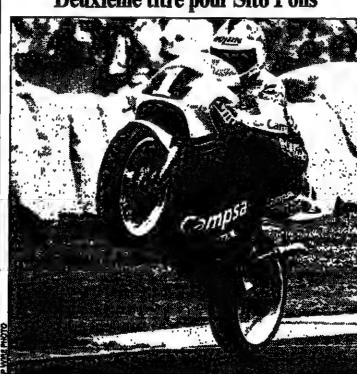
#### CHAMPIONNAT DU MONDE A AYIGNON

1. Mark Allen (E.-U.), 1 h 58 min. 46 s.; 2. Glean Cook (G.-B.), à 1 min. 18 s.; 3. Richard Wells (N.-Z.), à 2 min ; 27. Patrick Girard (Fr.), a 7 min. 34 s.

Le titre féminin est revenu à la Néo-Zélandaise Erin Baker, classée cinquante-descrième, à 11 min. 16 x.

## MOTOCYCLISME

## Deuxième titre pour Sito Pons



Pour la centième course de sa carrière en Grand Prix, l'Espagnol Sito Pous (Houda), vainqueur dimanche 6 août à Domington (G.-B.), s'est assuré son deuxième titre mondial consécutif en 250 cc. Ce nouveau sacre valuit bica un « wheeling » pour le pilote espagnol, qui disposait cette saison d'une équipe de dix personnes et d'un budget de 15 millions

# AUTOMOBILISME: Rallye d'Argentine

#### Troisième sacre pour Lancia

tine, samedi 5 août à Cordoba, devant les deux autres Lancia Delta-HF intégrale de l'Italien Alessandro Fiorio et de l'Argentin Jorge Recalde, le Suédois Mikael Ericason a assuré à la firme transalpine un troisième titre mondial consécutif, le huitième dans l'histoire de la marque. Inveincue depuis le Railye de l'Acropole en juin 1988, la Lancia Defta-HF intégrale a toutefois été sacrée en catimini. Toyota, Mazda et Mitsubishi, seuls adversaires des italiens, avaient renoncé au déplacement en Argentine et la cinq mille exemplaires.

Vainqueur du Railye d'Argen- firme de Turin n'avait pas déléqué ses trois pilotes vedettes, l'Italien Massimo Bission, le Français Dicier Auriol et le Fin-HAUT.: 663..... SURF.: 63.. No. 0708.1551 landais Markku Alen qui préparent le prochein Rallye

Cette indifférence pour un sacre reflète le malaise du chamnionnat du monde des railves. rendu beaucoup moins « spectaculaire » depuis que les constructeurs sont tenus d'aligner des voitures produites au minimum à

## PLANCHE A VOILE: Triangle « Ouest-France »

#### La preuve par mille

La neuvième édition du Triangle Onest-France, première concen-tration mondiale de planches à voile, a vu la victoire de Jean-Pierre Kelbert et Benoît Wilhelm sur près de 1 000 concurrents rassemblés, le samedi 5 août, dans la baie de La Baule.

tre de recherche pour l'architecture et

l'industrie nautiques (CRAIN) pour l'aérodynamique et l'informatique, et Xavier Puelippen pour l'accastillage.

Ce voilier «recherches technologi-

ques», truffé d'informatique, ne man-que pas d'astuces et d'originalité avec

son mât fixé sur le pont et non plus sur la quille, pour donner plus de possibi-lités d'évolutions à la quête, son gréc-

force propulsive, son plan de pont déponillé avec sculement cinq winches,

sa coque en carbone et Nomez qui ne pèse que 405 kilos et le concentration

de 80 % du poids du bateau sur

2 mètres autour du mât, afin de limiter

Le plus délicat a été de faire admet-

tre toutes ces innovations aux jaugeurs et de régier le bateau. Sur Corum, tous

ces chercheurs ont, en effet, décidé de mettre leurs théories en pratique. Aux côtés de Mare Bouet, le tacticien de

le tangage et le roulis.

de notre envoyé spécial

Les hons à tirer de l'avis de décès étaient prêts. Et les responsables du Triangle Ouest-France pensaient bien depuis plusieurs mois que la neuvième édition serait la dernière. Après le record de 1 154 concurrents en 1985, la participation n'avait cessé de baisser ces quatre dernières années pour n'attendère que 900 engagés en 1988. Gaëtan Labaie, le directour des relations publiques du grand quotidien régional, ne cachait pas qu'une « nou-velle baisse du nombre de participants signifierait que l'épreuve ne correspond plus à l'attente du Mais dès 8 heures du matin,

samedi 5 août, les concurrents venus de toute la France se pressaient pour les inscriptions de dernière minute. Et dans le grésillement des radios des bateaux du comité de secours, les chiffres ne cessaient de monter jusqu'à 11 heures - au moment du départ de la première épreuve 900, 950, 980. 986 inscrits -Sourires et étonnement sur les visages des organisateurs. Un coup de canon libère finalement les 806 voiles des concurrents de la catégorie « grand public » pour un parcours de trois milles et demi dans la baie de La Baule, suivis une heure plus tard, sur un parcours de six milles cette fois, par les concurrents dits < professionnels >

Le Triangle Ouest-France, c'est d'abord un impressionnant départ. Des centaines de planches aux voiles multicolores sont contenues jusqu'à la dernière seconde derrière une ligne de 300 mètres surveillée par 60 bateaux de sécurité. Un Parisien de quatorze ans. Benoît Wilhelm. remporte le classement « grand public ». Un Rennais de six-sept ans, Ronan Kersaudy, s'impose dans la catégorie « bors-jauge ». Deux jeunes concurrents qui représentent la nouvelle vague des planchistes. Ils

ont tous les deux commencé à pratiquer ce sport avant d'atteindre leur dixième année. Avec l'appui logistique de son père, Ronan Kersaudy écume déjà les championnats de France de funboard et fait partie de l'équipe » jeunes espoirs » Tiga. Benoît Wilhelm a lui aussi déjà des sponsors et court en compétition presque chaque semaine sur le plan d'eau de Lavacourt, près de Paris.

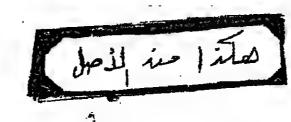
Dès l'année prochaine tous les deux s'inscriront sans doute dans la catégorie « professionnels ». Ils affronterent alors peut-être Jean-Pierre Kelbert dont le troisième succès consécutif dans l'épreuve n'a pas été facile. Largement en tête de la course à 500 mètres de l'arrivée, le récent champion d'Europe en série olympique a failli se faire souf-fier la victoire à la loterie des derniers souffles d'un vent soudain devenu asthmatique. Seul son · métier » lui permettait de l'emporter... après un sprint sur la plage.

#### Les fabricants shrents

Si une victoire dans le Triangle Ouest-France entraîne plus de retombées médiatiques qu'un résul-tat dans un championnat officiel, la grande majorité des concurrents court à La Baule pour le plaisir. Plaisir de participer à une épreuve qui proclame fièrement être la première concentration mondiale de planches à voile. Plaisir de se frotter à des concurrents chevronnées qui accourent chaque année de toute la France. Plaisir de naviguer aussi, car la brise qui soufflait tôt le matin du 5 août n'est sans doute pas étrangère an succès - inattendu - de Pépreuve cette année. Le niveau néral des concurrents - visible à l'absence de chutes - est en constante augmentation.

La réussite d'une telle épreuve, ators que les compétitions de planche à voile pour le grand public ont pour la phipart disparu ces dernières années, rend d'autant plus étrange l'absence des fabricants à Pornichet Toujours à la recherche des recettes qui avaient provoqué le grand boom de la planche à voile au début des années 80, les fabricants ont perdu une occasion de rencontrer le grand

CHRISTOPHE DE CHENAY.



#### musiques

«L'Eté espagnol» à Genève

## Feu d'artifice

Une musique vigoureuse, qui respire et explose. C'est celle de l'Espagne, célébrée en août sur les bords du Léman.

Il y a cinquante ans, les peintures majeures du Prado madrilène majeures du Frado madrilene étaient évacuées et mises à l'abri à Genève, sous la protection de la Société des nations, pour être sau-vées de la guerre civile. Pendant l'été, elles furent montrées au Musée d'art et d'histoire, où coururent. de toute l'Europe, quelque quatre cent mille visiteurs.

C'est pour commémorer cet évé-nement que ce même musée prénement que ce meme musee pre-sente une exposition, « Du Greco à Goya », soixante-quinze œuvres du Siècle d'or, et que la ville de Genève consacre son festival thématique de l'été à l'Espagne (après les Etats-Unis, l'Inde et le Japon, entre Onis, l'inde et le Japon, entre autres) : rétrospective Antonio Saura au Musée Rath; parcours andalou « De l'artisanat à l'émigration » au Musée d'ethnographie; présence de groupes folkloriques dansant à travers les écormes fêtes populaires qui en les écords du populaires qui annexent les bords du lac, jusqu'au 13 août, etc.

Mais c'est, comme toujours, la musique qui se taille la part du lion avec (d'ici le 26 août) dix-huit concerts organisés comme un vrai festival par René Baud. L'ensemble rassemble les meilleurs interprêtes d'outre-Pyrénées et brosse un pano-rama de la musique espagnole, de Cabezon aux plus jeunes représen-tants d'une école exceptionnelle-

Dans la belle cour Renaissance de l'hôtel de ville, avec ses lancées d'arcades et d'escaliers superposés, c'était, par exemple, samedi, le Trio de Barcelone. Dans le jeu limpide et primesautier du pianiste, Alberto Gimenez Attenelle, se réfléchissent les sonorités de violon et de violoncelle des deux jumeaux Claret, Gérard et Lluis, confondues dans la flamme juvénile du Trio en si majeur de Brahms et l'extase du Trio de Ravel.

Et la veille, quelle surprise de et la venile, quelle surprise de voir, abondamment garnia (quelque huit ceats personnes). la Victoria Hall, à la décoration surchargée, qui rappelle le Musikverein de Vienne, pour un concert consacré à trois compositeurs vivants (1): José-Luis Turina, Cristobal Halifter et Tomas Marco, accueillis avec chaleur grace aux exécutions brillantes et enthoude Madrid (l'Orchestre Arbos, du nom du chei prestigieux qui le dirigea pendant trente-cinq ans). superbement mené par Cristobal Halffter.

José-Luis Turina, trente-sept ans (neveu du célèbre Josquim Turina), est le plus jeune des trois composi-teurs mais non le moins subtil, comme en témoigne la finesse d'écri-ture de *Pentimento*. Autour d'une note qui émerge lentement du silence s'enroulent peu à peu toutes sortes de timbres, arc-en-ciel bruis-sant, en une vision transparente et immobile. La vision devient rumeur, se charge de cuivres, de roulements de tambour, puis s'apaise, laissant apparaître les fondus enchaînés, les images sereines d'un quatnor à cordes, Celui-ci de la repuir pour se faire ione u'élève peu à repuir une faire jour, s'élève peu à peu en une vaste méditation wagnérienne, avant de se dissondre sous les taches de

Le Concerto pour piano et orchestre de Cristobal Haiffter – né en 1930, – composé pour Maria-Manuela Caro, qui l'interprétait avec une sombre ardeur, joue beau-coup plus sur les masses que sur les lignes, déchaînant des courses échevelées, des grondements, des mugis-sements, des crescendos irrésistibles, des percussions de claviers frénétiques, alternant avec des épisodes ctronges, aux sonorités lancinantes ou obsessionnelles. L'ensemble frappe comme un orage cosmique, mais intimide plus qu'il ne séduit.

couleur de l'orchestre.

Tomas Marco - né en 1942, - au contraire, rassure d'emblée avec sa Quatrième Symphonie, clairement écrite. Les quatre parties enchaînées sont introduites et conclues par les harpes seules, aux couleurs fantomatiques, sépulcrales, pour rire, semble-t-il. Chaque mouvement s'établit sur un schema rythmique et mélodique très simple, presque pri-mitif, qui se renouvelle sans cesse, et c'est l'ingéniosité plus ou moins grande de la variation qui détermine le plaisir de l'auditeur: d'abord un concert d'oiseaux jacassants, mêlé à des motifs plus intimes et songeurs de cordes; puis, comme adagio, un solo lyrique qui s'achève par un déraillement dans le grave; le scherzo ressemble à une machine infernale on à une gigantesque fête populaire; quant au finale, c'est une sorte de plaisanterie sur grandiose appel de trompettes d'Ainsi paplait appel de trompettes d'Ainsi parlait Zarathoustra, qui n'arrive jamais à

déboucher sur sa conclusion triomphale, toujours rabroué, quel que soit l'instrument qui s'essaye à cette terrible épreuve, où l'on frôle les gaietés du concert Hoffnung...

En bis, Cristobal Halffter gratifiait l'assistance d'une autre gâterie avec son orchestration pantagruéli que de deux pièces pour orgue de Cabezon et Cabanilles, Tiento et Batalha, où une belle méditation lente débouche sur une épouvanta-sions crachant la mitraille pour le bouquet de ce feu d'artifice espagnal.

JACQUES LONCHAMPT. \* « L'Eté espagnol », renseigne ments: (19) 41-22-786-36-11.

(1) Concert exceptionnel, gratuit, certes, mais la gratuité n'a jamais rempli les salles de concert pour la musique contemporaine, bien su contraire...

#### Les « Rives sonores » d'Erik Samakh à Niort

## L'Eden et avant

Ce qu'imprévoyance et industrialisation ont détruit, l'homme peut aujourd'hui le recréer artificiellement. Un plasticien rend ainsi à Niort ses rives sauvages peuplées d'oiseaux.

Sur le papier, le projet semble fou, parle de capteurs solaires, de batteries rechargées pendant la journée, de modules sonores qui ne se mettent à chanter qu'à la muit tom-bée. Le résultat – qu'il faut absolument aller tester au plus profond du bayou niortais - constitue «l'œuvre», à peine délirante, d'un plasticien acousticien de trente ans.

Peut-on apposer sa signature sur un fragment de nature vivante? Ca c'est vu, répond Erik Samakh, qui a lu ses Testaments. Sept jours ne lui ont pas suffi pour achever sa créa-tion. Il n'a inventé ni la terre converte de verdure, ni l'eau grouillante de créatures ni les luminaires au firmament, se contentant de les emprunter, tout faits, à son prédé-cesseur. Mais il s'est fabriqué son jardin d'Eden particulier : une minuscule île inhabitée, uniquement peuplée d'oiseaux. D'oiseaux

modernes Informations.

Le concert commence à 10 heures, chaque jour renouvelé, selon qu'il a plu, que le vent s'est levé, que les aulnes bruissent sur la rive, que chiens et grenouilles y mettent du leur. Des barques attendent les spectateurs, de ces barques plates que les gens du marais diri-gent d'une seule rame, en un lent lissement vénitien. L'Île se discerne à peine au milieu d'un bras d'eau. Des branchages vous effleurent le visage. L'oreille veille.

Tout le travail de Samakh - car c'en est un, et fameux - repose sur notre incroyable capacité à fantasmer sur le son quand on ne voit rien. Ses vingt modules sonores (en fait, des boîtes cylindriques en fer diffusant, à partir d'une heure donnée, des enregistrements d'oiseaux réalisés en Guyane), il les a répartis icl et là, dans l'herbe, comme un orchestre aléatoire de volatiles artificiels. Nul, même l'auteur, ne s'est jamais couché assez tard pour surprendre à l'aube leur premier sommeil. Acides, mélodieux ou nasillards, les chants de ces gosiers informatisés composent parfois de petits airs, parfois semblent se répondre, on se taire intentionnellement à notre arrivée. Et nous voici bons sauvages, partis à la déconverte d'une dernière terre vierge, archi-tectes involontaires de cette sculpture sonore naturelle, posée sur l'eau comme un grand objet clignotant. Plus qu'auditeurs : auteurs d'un paradis acoustique entièrement ima-

Projet de plasticien avant tout - les musiciens ont rarement tant de poésie, de simplicité et d'imagination - même si Samakh n'a gnère utilisé jusqu'alors, comme maté rianz, que des grillons, des lézards, une cage vide peuplée d'un fauve interactif (à Remes l'an dernier), des insectes enfermés dans des mottes de sel, d'où ils ne s'échapperont qu'en devenant chrysalides et papillons. Construits par Éric Lamy, avec l'aide de la société Minta, et

par l'informaticien Christian Larroche, ses modules sonores devraient, bientôt, accéder à l'autonomie de véritables animaux doublés de dociles robots. Sensibles à la vitesse du vent et au degré d'hygromètrie, ils pourront être actionnés de loin ou vivre leur vie. De leurs caprices, leur maître se délecte déjà : « Quand mes modules rieront... -

\* Installation sonore temporaire, jusqu'au 27 sout sur la Sèvre, à 3 kilo-mètres de Niort, à la Roussille, Saintmètres de Niort, à la Roussille, Saint-Liguaire, Location de barque et visite: 15 F. - Renseignements: mairie de Niort. Tél.: 49-32-58-20. Dans la même région, à Melle, une autre installation sonore, réalisée par Knud Viktor, sert de décor aux mines de plomb argentifère des rois francs. - Renseignements: syn-dicat d'initiative. Tél.: 49-29-15-10.

#### De la Sèvre à l'Europe

Niort réactive sa mémoire de l'eau. Coupée de l'Océan et du Marais poitevin (devenu parc régional naturel) depuis que la Sèvre ne joue plus son rôle de voie de communication naturelle, "ancienna cité gothique, devenue lieu de railiement des mutuelles, entreprend la reconquête de sa rivière. Cet effort sans précédent concerne l'action artistique (lire ci-dessus), le tourisme et l'environnement.

Christine Beguinot, chargée de mission, a participé à l'organisation d'un parcours botanique le long des berges, à la construction de bateaux miniatures pour enfants, copies exactes de bâtiments enciens, Choisie, dans le cadre d'Eurocréation, pour accueillir en 1990 une pépinière d'artistes boursiers de la CEE, Niort, « Venise verte », sera l'une des villes représentées, sur le thème des « Utopies urbaines », à l'exposition « Les génies des lieux », en novembre, au Grand

Enfin, du 31 juillet au 4 août, s'est tenu à Niort un premier Rendez-vous estivai de jaunes artistes européens qui a réuni cing cent vingt-cing musiciens, danseurs, vidéestes ou plasticiens venus de onze pays, intituié «L'Europe d'art », ce rassemblement a notamment l'ambition de devenir, d'Icl à 1992, le carrefour du jeune rock européen. (Rens. : Joël Misbert, tél. : 49-32-58-22).

and the second second

1

 $1_{\sqrt{2}} < \varepsilon$ 

1----

Call Andread

127 A 107 A

T10 11-14-72-7

----

and making

43: \$

State State

the me the stay

A STATE OF STATE OF

#### PHOTO

#### Tono Stano le danseur de Bohême



Un contemporain et des pierres »

Impact de la lumière sur la matière, à mi-chemin du tragique et de la dérision, la mise en scène de ce personnage d'un autre monde est caractéristique de l'univers du photographe tchèque Tono Stano. Energie créative d'une jeune photographie (Stano n'a que vingt-neuf ans), d'une élégance froide, émancipée de l'exemple des litustres sinés: Sudek et Drtikol.

Halle any prains de Lectoure (Gers), inson'an 15 soût

#### FESTIVALS

Micro-Macro à Reggio nell' Emilia

### L'objet prend le pouvoir Un théâtre avec des objets,

des lumières. des constructions et aussi des personnes humaines. C'est le Festival Micro-Macro qui vient de se terminer à Reggio nell' Emilia.

Vingt-deux heures. Des trains spécianx au départ de la gare de Reggio nell' Emilia, qual numéro six. L'un pour Santo Spirito, l'autre pour

Quand on a choisi Guastalla, il faudra compter quatre ou cinq arrêts : à un moment, le train s'arrête, passe devant une fête de village, avec orchestre sous kiosque, image fugitive et fellinienne, et les gens vous saluent. En rase campagne, une fille aveugle court sur les toits d'un train, poursuivie par un contrôleur, et leur dialogue est beau dans la nuit calme. On descend dans les champs. Une petite église est ouverte, un prêtre et des scouts chantonnent autour d'un feu de camp. L'église est désaffectée, tout le monde y pénètre pour assister à l'évocation d'un Noël quelque peu démystificateur. Ailleurs, il faudra descendre du train, enfourcher des vélos, traverser sur quelques kilomètres Guastalia presque endormie, pour gagner une autre église per-due : là, les ex-voto, les cercueils de verre où dorment les saintes vont s'animer comme des boîtes magiques, développer des histoires croi-

Ce voyage est conçu par l Mira-celi du théâtre des Briciole de

a Athènes n'était pas en AVIphonétique, nous avons, dans l'article « Le pouvoir d'Avignon » (le Monde du 2 août), commis une erreur dans le nom de la société chargée de l'audit sur le Festival. Il ne s'agit pas d'Athènes Conseil, mais d'ATN conseil (pour l'application de techniques nouvelles) spécielisée dans les études stratégiques auprès des grandes entreprises, administracollectivités locales et territoParme, les organisateurs du 6 Festi-val de théâtre d'objets qui s'est tenu à Reggio nell' Emilia du 17 au 27 juillet. Parti des marionnettes, il a annexé tout le système des objets pour proposer un ensemble de spectacles jouant sur les rapports de proportion (Micro-Macro).

Aujourd'hui, le « macro » semble bien avoir écrasé le « micro ». De l'extension à l'objet, on est passé de l'extension à l'espace.

Le spectacle marquant de ce Micro-Macro 89 venait de l'Espagne. C'était In Concerto, du Théâtre Semola de Barcelone, qui se donnait dans le cloître de l'ancien couvent devenu haras militaire (Stalloni), siège habituel du festival. In Concerto associait avec une poésie violente l'univers du cirque et celui de la musique. Pour un morceau de Verdi, un canon volant descendait du ciel ; pour un morceau de Wagner, un équilibriste, après avoir rempli d'eau cobalt un immense baquet, en faisait jaillir des flammes et les éteignait en s'y précipitant depuis son plongeoir. Pour Mahler, une sirène se débattait dans un monstrueux emballage de plastique.

Deux femmes en cuir, au trapèze, évolugient sur un air de Mozart, tra-duisant la partition en propositions gestuelles, tandis qu'un jongleur faisait sauter des assiettes volantes sous la lumière stroboscopique pour un choral de Bach. Aucun fil conduc-teur, mais une virtuosité à couper le souffle dans la mise en images, et la danse n'est pas loin, à peu près comme dans les spectacles de la

Fura del Baus, de Barcelone aussi. On se rappelle les Danses de la Bastille, du Royal Station Opera (créées au Festival de l'insolite à Cherbourg, en juin dernier), spectacle qui court cet été entre Londres, Amsterdam et Barcelone, où, sur trois jours, trente acteurs-danseursmusiciens jouent à construire, déconstruire à coups de vrais par-paings de monstrueuses architec-tures symboliques. Et l'on se dit qu'à l'époque du retour en force du texte, se développe avec succès un théâtre de l'image et de la sensation forte.

BERNARD RAFFALLI.

#### arts

L'abstraction selon Monique Frydman et Bernard Pagès

# Manières modernes

L'une peint, l'autre sculpte. Tous deux sont abstraits, et tous deux cherchent un art de volupté et de délectation. Près du maniérisme.

Le Centre régional d'art contem-porain Midi-Pyrénées - c'est l'inti-tulé officiel de l'établissement n'incite pas à la contemplation et suggère peu de réveries champêtres. Par on ne sait quel sort ou quelle malveillance, il a été logé dans une zone industrielle de la banlieue toulousaine qui s'appelait jadis Labège et désormais Labège-Innopole.

Peut-être par nostalgie de la cam-pagne qui s'étendait alentour et qui a été détruite, les occupants de Labège ont organisé, dans une ancienne ferme aménagée et blan-chie, une exposition qui sent le foin et la pierre, la prairie et la carrière, la nature en somme, que ces deux Méridionaux, l'une tarmise, l'autre lotois, ont en commun de prendre pour inspiratrice de leurs savants

Les toiles récentes de Monique Frydman, longues et larges frises frottées de jaune et de vert, ne relèvent point pour autant du paysa-gisme. Ou elles en relèvent à la manière des Nymphéas de Monet et des Loires d'Olivier Debré : comme des fragments transposés, trans-formés et dépourvus de signes reconnaissables. La composition s'étire le long de toiles de plus en plus lon-gues, elle procède moins par divi-sions et structures que par échos et rappeis. D'un bord à l'autre, incitant l'œil à glisser sur la surface comme un bon nageur qui se pame dans l'onde ., des traces d'un mauve et d'un blanc se répondent. Les couleurs s'enchevêtrent, des trouées sont ménagées qui laissent croire à une profondeur. L'harmonie peut aller jusqu'au monochrome giorieux d'une jaune solaire ou d'un rouge mi-sang mi-rouille. Il faut que rien ne s'oppose à l'expansion de la domi-

Nul pathétique là-dedans, nul désir d'expressionnisme. Si Monique

Frydman a su être attentive à Rothko, elle n'en demeure pas moins fidèle à son passé, qui est marqué par l'impressionnisme. Il se pent même qu'elle lui soit quelquefois trop fidèle et qu'à trop se fier à la dissolution des formes et à l'irradia-tion des couleurs elle ne prenne le risque du décoratif. On le vérifie grâce à quelques peintures pius anciennes, opportunément accro-chées dans l'exposition : il y a une Frydman plus violente et brutale, capable d'une peinture noire et rupestre, aux dissonances stridantes et aux gestes tranchants. On aimerait que cette artiste-là ne cède pas entièrement la place à une seconde Frydman, qui a plus de grâce mais

Pagès, comme sa compagne d'un été, jouit de dons hors du commun. C'est, dans le genre de la sculpture-patchwork, de l'assemblage de matériaux hétérogènes et étranges, une sorte de génie. Il acoquine le calcaire, le ciment teinté, le carrelage, l'aluminium tordu, le fer rouillé, les bidons écrasés et les souches de vigne avec un savoir-faire prodigieux. Chaque pièce est un miracle d'équilibre et de calcul. On l'ausculte, on aimerait en comaître l'histoire et la fabrication pour savoir par quelle mathématique tout tient ensemble et debout en dépit de la pesanteur et de la diversité des

Quand on a longuement admiré la virtuosité de l'artiste et son inventivité, il reste néanmoins, avec l'admi-ration, un peu de doute. Quand Pagès soude les éléments de la Flè-che, il résout une difficulté technique. Est-ce assez ? Ses œuvres monumentales ont tant d'autorité qu'elles s'en sortent en impressionnant. Mais les œuvres plus petites, d'un baroque sans retenue? Cet art abstrait d'agrément, il arrive qu'on ne le sente guère habité par une nécessité subjective. Et qu'on le regrette, tant est remarquable la capacité de renouvellement de

PHILIPPE DAGEN. ★ CRAC Midi-Pyrénées, Labège-Innopole, jusqu'au 3 septembre.

#### DISQUES

#### Rock

Do The Right Thing. - La bande vraiment originale du film. Tous les titres out été composés à la demande de Spike Lee. L'équilibre de l'album ne se remet jamais vraiment d'une ouverture dévastatrice: Fight the Power, un rap de Public Enemy, presque insupportable à force de stridence et d'agression, incrusté d'interventions bizarroïdes de Branford Marsalis au saxophone. Le reste est plus calme, presque tou-jours séduisant, de la variété noire sophistiquée (*Prove to Me*, par Terri, on Never Explain Love, par le roi de la cocktail soul, Al Jarreau) au doo-wap contemporain de Take 6. Pour étendre le territoire du ghetto, un coup d'œil chez les Jamakains (Can't Stand It, par Steel Pulse) et un autre chez les Latinos (Tu Y Yo, par Ruben Blades). La bande originale de Do The Right Thing est un morceau de canicule, un moment de sensualité et de violence. A consommer de préférence avant le 21 septembre.

★ Do The Right Thing, disque, cas-sette, CD, Motown-BMG.

The Pogues. - Après la frénésie casse-con de lf I Should Pall From Grace With God, leur dernier album, vient pour les Pogues la mauvaise humeur inquiète de Peace and Love (le titre perd ses connotations hippies quand on le voit, sur la pochette, inscrit sur les poings d'un petit boxeur à la tête d'immigrant irlandais qui n'a rien à perdre).

Les principes de base sont toujours là: une sentimentalité débordante, une énergie surnaturelle, qui n'a plus rien à voir avec les capacités techniques ou physiques, et une angoisse omniprésente. Côté sentimental, il y a Misty Morning. Albert Bridge, le 45-tours, ou Lorelei, du guitariste Philip Chevron, une iolie chanson de marin avec des harmonies vocales de Kirsty Mc Coll. Pour l'énergie, on a le choix entre Gridlock, le premier morceau dans lequel le groupe jone au big band, ou Young Ned of the Hill, la rencontre toujours recommencée entre le jig irlandais et l'électrochoc rock. Pour l'angoisse, c'est Shane McGowan qui s'en charge. Sa voix est encore un peu plus en morceaux, et pourtant il chante (à moins qu'il ne dise) ses textes, qu'il sauve miraculeurement de l'incohérence. USA est une marche funèbre chaotique, qui se grave instantanément dans la

★ Peace and Love, disque, cassette, CD Pogue Mahone/WEA.

Tabu Ley. - Dit également Sci-gneur Rocherean (général dont le nom fut donné à un lycée de Kinshasa où notre héros fit ses études). Chef de l'Orchestre Afrisa International. A pen près incomnu hors d'Afrique jusqu'à ce que Peter Gabriel, les gens de Womad et de Real World ne jettent leur dévolu sur lui et ne l'invitent à Bath (Somerset) pour lui faire enregistrer un album dans le studio de

Babeti Soukous et un cours accéléré de musique zalroise, un compendium de la carrière du seigneur à l'usage des curieux pressés. Sur rente ans de modes variant sur le thème de la rumba-rock zaïroise. Tabu Ley n'a apparemment pas eu de peine à trouver une heure de musique réjouissante, accessible malgré sa sophistication, grâce au coup de pouce de la production.
Tous les titres (treize) ont été enregistrés en direct, mais le son est tout
à fait familier, batterie et basses
bien grasses, champ sonore profond,
où l'on retrouve chaque increase. où l'on retrouve chaque instrument (dont de belles guitares tour-noyantes) sans avoir à chercher. Ce n'est sans donte pas très authentique mais tellement reposant pour le néo-

★ Babeti Soukous. Disque, cassette, CD Real World/Virgin.

# **Spectacles**

# anna & Erik Samakh a New den et avant

機能が対する 

And the second second Aug. 

en er trig er ab mer

ora Chamberle Con

The Parish of th the same to be a second to be a seco

The second secon

್ಲಿ ಕ್ಷಾಗ್ತ್ಯಾಪ್ತ್ರಿಕ್ಟ್ ಕ್ಷ್ಮಾಕ್ಟ್ರಿಕ್ಟ್ B.S. CHANGE IN THE

\$12 212 30 FF 🛬

W. THE MAN 20

SERVE OF THE BUILDING

TELEVISION OF THE PERSON

Pilebria of prog THE ST PERSON IN

Secretarion of action

" THE THE PERSON

CONTRACTOR STATE FOR

die geringen is

and a second

Course begans a

Product of Denimoral ं अस्ति अस्ति हुन

A CONTRACTOR (NO. 11)

er in terms we

or the same man

ne in Aniene Dog

na Che in his chiege

The Art I will have selected at

The Property

THE WAR I NOT BETTER D

a line with the right purpose of and the figure of the second \* \* \* \*

and the site with

There are would necessity

Sec. 20 102 25

LETT COMP

Agent Charles in 2003 August 1 Charge SE.

in a grands to

4.4

- 4 7

, 14

1.14 114.1

to the letter than the first to

The second secon 

And Andrews An Appropriate the second

The second second second 

## cinéma

#### LES FILMS NOUVEAUX

AIR FORCE: BAT 28. Film smiri-cain de Peter Markie, v.L.; Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). L'ARME FATALE 2 Film américain

JARME FATALE 2. Film américain de Richard Doaner, v.o.: Foram Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-23); Bretagas, 6° (42-23-57-97); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-73-79-79); UGC Medilot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2° (42-63-63-93); Paramone Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bentille, 12° (43-43-01-59); Paramone Alésia, 14° (43-27-48-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (43-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-26-10-96).

(45-22-46-01); La Gambetta, 20(46-36-10-96).

CHEEN DE FIEC, Film américain de
Red Daniel, vo.; Forum Horizon,
1= (45-08-57-57); Pathé MerignanConcorde, 3= (43-59-92-82); v.f.;
La Nouvelle Manérille, 9= (47-7072-86); Pathé Français, 9= (47-7073-88); Fauvette Bis, 13= (43-3160-74); Gammont Alésia, 14=
(43-28-45-0); Pathé Mentparnassa, 14= (43-20-12-06); Gammont
Convention, 15= (48-28-42-27);
Pathé Clichy, 13= (45-22-46-01);
La Gambetta, 20= (46-36-10-96).

COCEDE, Film américain de Susan
Seideiman, vo.; Ciné Benthourg, 3=
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6=
(45-74-94-94); La Pagode, 7= (4705-12-15); UGC Champe-Rysées,
3= (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille,
11= (43-57-90-81); Les Nation, 12=
(43-43-04-67); 14 Juillet Beaugre-

melle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); v.L.; UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Leare-Pasquier, 2° (43-87-35-43); UGC Opera, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 12° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Clichy, 15° (45-22-46-01). DÉSIR MEURTRIER (\*) Film

japonais de Shohei Imanara, v.a.: Chuny Palace, & (43-54-07-76); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-54-07-76). Bastile, 11° (43-54-07-76).

KNCKBOKKE. Film Hong Kong de David Worth, vo.: Forum Aroen-Ciel, 1° (40-39-93-74); UGC Normandle, 8° (43-63-16-16); vf.: Rex., 5 (42-36-3-93); UGC Mossibernatie, 6° (45-74-94-94); UGC Upéra, 9° (45-74-94-94); UGC Convention, 12° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-4\*); Logambetta, 20° (46-36-10-96).

LES MANNEOUNES DYOSTER.

LES MANNEQUINE D'OSIER.
Film français de Francis de Gracital;
Gammont Les Halles, 1\* (40-2612-12); Pathé Impérial, 2\* (47-4272-52); Pathé Hautefeoille, 6\* (4632-79-38); Pathé Marrignas-Concorde, 3\* (43-5992-82); Bienvento Montparnase,
15\* (45-44-25-02); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27).

MRME SANG. Film indica d'Egidio Eronico et Sandro Cecca, v.a.: Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14); Sept Permagiens, 14 (43-20-32-20).

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT

VIDROTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-30)

Les exclusivités

AMERICAN NINIA III (A., v.o.):
George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-62-56-31); Panavetto Bin, 13 (43-31-60-74); Pathé
Muntparmanno, 14 (43-20-12-06); Pathé
Ciichy, 13 (45-22-46-01).

L'ABHI RETROUVÉ (A., v.A.): Bionve-nte Montpernane, 15° (45-44-25-02). L'AMOUR A QUATRE TEMPS (A., v.A.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

TAMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.a.): UGC Odéon, 6 (4225-10-30); UGC Biarriz, 9 (45-6220-40); UGC Lyon Bastille, 12
(43-43-01-39); 14 heiliet Boungmanle,
15 (45-75-79-79); v.f.: Res. 2 (43-633-83); UGC Montparame, 6 (45-7494-94); Paramount Opéra, 9 (47-4256-31); UGC Gobelins, 13
(43-36-23-44). APRES LA GUERRE (Fr.): Seint-

mont Parnasse, 14' (43-35-30-40). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). TES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; v.f. : Goorge V, & (45-

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

BAGDAD CAFE (A., v.s.); L4 Triompins, 8: (45-62-45-76).

BAL POUSSEREE (ivoiries); Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Ambensade, 9: (43-59-19-08); Favvette, 13" (43-31-56-36); Gaumont Persasso, 14" (43-35-30-40).

14 (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Ft.):
Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Chab Gaussant (Publics Matigues), 8\* (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum Horizot, 1\* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); La Pagodo, 7\* (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); La Bestille, 11\* (43-54-07-76); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Ganerat Alésia, 14\* (43-27-34-85); Sopt Parasatiens, 14\* (43-27-34-85); Sopt Parasatiens, 14\* (43-27-36-96); UGC Maillot, 17\* (47-48-60-66).

BUSTER (Brit., v.a.): George V. 2\* (45-BUSTER (Brit., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER (A., v.o.): Rorum Orient Express, 1\* (42-53-42-26); Pathé Hamefeuille, 6\* (46-33-79-38); George V. 8\* (45-62-41-46). CAMPLE CLAUDEL (Fr.): Eyeco. Lincoln, 3 (43-59-36-14).

PARIS EN VISITES

Cité (M. Dusart).

06-77 (M= Cazes).

sance d'ici et d'ailleurs).

L'église Saint-Louis des soldats et sa crypte : de Louis XIV an maréchal Juin et Rouget de Lislo », 14 h 30, métro Latour-Manhourg (M= Allaz).

« L'île de la Cité», 15 heures, mêtro

« L'hôtel de Lauzun, on l'hôtel Groin

« La maison de Balzac dans le village

Desbordes ». 15 heures, 17, quai d'Anjou (M. Jacomet).

de Passy », 15 heures, 47, rue Ray-nouard (Mª Zujovie).

Merri», 14 h 45, métro Hôtel-de-Ville, rue du Renard (M. Banassat).

« La marine dans les salons du gardo-

. Très riches bôtels et jardins du fau-

bourg Saint-Germain », 14 h 30, metro

Solferino (Marie Christine Lasnier).

« Hôtels et curiosités du Marais », 15 houres, métro Seint-Paul (Comais-

membles royal », sur inscription 42-57-

CHAMBRE AVEC VUE., (Brit., VA): Canches, & (4633-10-22).

Cherry, HARRY ET RAQUEL (\*\*)
(A, v.a): Ché Beanberg, 3 (43-71-52-36).

CHIMERE (Fr.) : L'Emrepôt, 14 (45-43-

41-63),
CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.e.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65); Stado 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Aig., v.e.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65). Chempolition, 3" (43-25-84-65). LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epéc de Bais, 5" (43-37-57-47). DEAD RANG (A., v.L.): Hollywood Bon-leverd, 9 (47-70-10-41).

LES DEUX SONT TOMESS SUR LA
TETE... LA SUITE (A., va.): Forum
Harizon, 1 (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Rotoade, 6 (42-25-10-30); UGC
Rotoade, 6 (45-74-94-94); Pathé
Marignen-Concorde, 2 (43-59-92-82);
UGC Biarriz, 2 (45-62-20-40); 14 Jmllet Besugreenle, 15 (45-75-79-79);
UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.L.:
Rox, 2 (42-36-83-93); Saint-LazaroPasquiar, 2 (43-37-35-43); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); Let Nation, 12 (43-43-01-99); UGC Convention, 12 (43-39-32-43);
Pathé Montparanae, 14 (43-20-12-06);
UGC Convention, 19 (45-74-93-40);
Pathé Wopher, 18 (45-22-46-01); Le
Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., vo.);

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Gaumost Les Hafies, 1\* (40-25-12-12);
Gaumost Opfra, 2\* (47-42-60-33); 14
Juillet Odfon, 6\* (43-25-59-83); Gaumost Champs-Blysfes, 8\* (43-59-04-67);
14 Juillet Bustille, 11\* (43-57-90-81);
Gaumost Parmane, 14\* (43-33-30-40). L'ENFANT DE L'HIVER (FL): topôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., T.A.): 14 Jaillet Odfon, & (43-25-59-83). ETAT DE CHOC (A., v.o.): UGC Noc-mendie, B (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpursense, 9 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

FAMILY VIEWING (Can., v.a.): Epée de Bois, 9 (43-37-57-47). RAITE-SEMBLANTS (\*) (Can., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). FEMBLES AU BORD DE LA CRESE DE NEZES (Bsp., va.): Les Trois Laxenbourg, & (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTÉ (Dan., v.a.) : Utopia Champoliou, 5 (43-26-84-65). POECE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86).

FRANCE (Fr.): UGC Ecnitage, 8 (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Joilet
Parresse, 6 (43-26-38-00).

IE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 3 (45-62-45-76); v.l.: Rox (Le
Grand Rox), 2 (42-36-83-93); Lox
Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., V.O.): Utopia Champolicu, 5 (43-26-84-65). HISTOTEES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong. v.o.): Utopia Chempol-Bon, 5 (43-26-84-65).

« Hôteis et jardins du Marais (sud), place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé).

royales dans le quartier de la Bièvre »,

angle boulevard Saint-Marcel et avenue

sonterraines interdites au public », pur-

des Gobelins (Paris et son histoire).

tail principal (Paris et son histoire).

MARIN & ADUT

## Lundi 7 août

L'ETRE (A.va): Cooches, 9 (4633-

ITMÉRATRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V. & (43-62-41-46). LACENIFE (A., v.a.) : Epès de Bois, 5º (43-37-57-47).

JESUS DE MONTREAL (Cm.): Cn6
Benthourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Retends, 6 (45-74-94-94).

Rotanda, & (45-74-94-94).

RUMEAUX (A. v.1.): La Nouvella Mandvilla, 9 (47-70-72-86).

KARATÉ KID III (A., v.a.): Forum
Oriant Express, 1= (42-33-42-26); Pathé
Marignas-Concorda, 8= (43-69-92-82);
v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); UGC Momparmano, & (45-74-94-94); Pathé Francais, 9= (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobellan,
13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-3623-40); UGC Convention, 19= (45-7493-40); Images, 12= (45-22-47-94); Lo
Gamboina, 20= (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR
(Fe-1-1, v.a.): Lucarmine, 6= (45-44-

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (FE-It., vm.): Lucermire, 6' (45-44-57-34); Smélo 43, 9' (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGERIUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaument Opéra, 2' (47-42-60-31); UGC Odéen, 6' (42-25-10-30); Publicis Champs-Elyséen, 9' (47-20-76-23); Les Monparmo, 14' (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Manévilla, 9-(47-70-72-86).

LOVE DREAM (IL, v.L) : Le Tricmpho, 2 (45-62-45-76). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lecernaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Pr., va.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

MAURICE (Best, v.A.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82). MEURTRE DANS UN JARDIN ANCLAIS (Brit., va.): Ché Bean-bourg, 3° (42-71-52-36); Studio des Urmines, 5° (43-36-19-09).

MONSIEUR HIRE (Ft.): UGC Monsparmane, & (45-14-94-94); UGC Riamentz, & (45-62-20-40); UGC Optra, 9 (45-74-95-40). MORT D'UN COMMUS VOYAGRUE

(A., v.a.) : Cimoches, & (46-33-10-82).

HILD SEMAINUS HT DEMIE (\*) (A., v.a.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.) : 14

Juillet Odéen, & (43-62-59-83) ; UGC

Broninge, & (45-63-16-16) ; Les Monepurnes, 1 & (45-27-52-37). NO TIME FOR LOVE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

L'OURS (Fr-All.): Club Gaument (Pahicis Matignon), 9 (43-59-31-97); stopublic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 13º (45-54-46-85).

PEAUX DE VACHES (Pr.): "hopis Clampollion, 5 (43-26-84-65). Champallion, 5 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): Pathé Clichy,
18 (45-22-46-01).

13º (45-22-46-11).

LE PETTI DIABLE (h., v.o.): Forum Horizos, 1º (45-08-57-57); 14 fullet Odéon, 6º (43-25-59-23); Pathé Manignan-Concorde, 8º (43-59-92-12); La Bastille, 1!º (43-54-07-76); Gaumont Aléna, 1º (43-27-84-50); Sept Permessions, 1º (43-20-32-20); 14 fuillet Heamgreoelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Mantpurasse, 1º (43-20-12-06).

LE PETTI DINOSAURE ET LA VALLUE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Les Momparnes, 1º (43-27-52-37); Grazad Pavois, 15º (45-54-46-85).

TA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum Aro-ca-Ciul, 1" (40-39-93-74); La Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Par-namiens, 1# (43-20-32-20).

nessees, 14 (43-35-20);

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Res., 2 (43-36-83-93); Chuny Palace, 5 (43-54-07-76); Elystes Lincoln, 9 (43-36-14); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Guamont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

IE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-34-65).

IE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hanteloulle, 6 (46-33-79-38); George V, 5 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Sopt Parasasiras, 14 (43-20-32-20).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A., v.a.): Ciné Bembourg, 3 (42-71-52-36).

RAIN MAN (A., v.a.): Gaumont Las Halles, 1 (40-26-12-12); Pablicia Champa-Elysées, 5 (47-20-76-33); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparion, 14 (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.a.): Cincohe, & (46.33-10-12).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). SCANDAL (\*) (Brit., v.s.): UGC Normandie, 3\* (45-63-16-16). SING (A., v.A.): George V, F (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-

33-88). SON ALIBE (A., v.o.) : George V, & (45-SPLENDOR (It., v.a.): Lucernaire, 6-(45-44-57-34); Le Berry Zehru, 11- (43-57-51-55).

LE SUD (Arg.-Pr., v.o.) : Utopia Cham-pollion, 9 (43-26-84-65). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.s.):
Accessore, 9 (46-33-86-86).

ACCIONE, 9 (40-35-36).
TROP BELLE POUR TO! (Pr.): Ganmore Les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33);
UGC Bintriux, 3\* (45-62-20-40); Ganmout Alésia, 14\* (43-27-34-50); Pathé
Montpuranne, 14\* (43-27-34-50);

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Suint-Germain, 6º (42-22-72-80); Publé Marignas-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Brotagna, 6\* (42-22-57-97); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gammont Convention, 15\* (48-24-42-27). UNE AUTRE FEMIME (A. v.a.): Reflex Logos II, 9 (43-54-43-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE « L'église Saint-Sulpice et ses cryptes

TRANQUILLE (Fr.): George 7, 9 (45-62-41-46): 14 Juillet Bustille, 11s (43-57-90-81). « Itinéraire révolutionnaire, des Tuileries à la maison de Robespierre», VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

14 h 30, piace des Pyramides, statue de Jeanne d'Arc, métro Palais-Royal WORKING CIRL (A., v.o.) : UGC Biar-WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Bar-"12.8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Gramout Ambussade, 8 (43-59-19-08); Gammout Parasse, 1\* (43-35-30-40); v.f.: Gan-mont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gammout Aléria, 1\* (43-27-84-80). · L'œuvre de Rodin et de Camille Claudel », 14 h 30, Musée Rodin (Dominique Fleuriot).

 Une sculpture de sa conception à son achèvement », 12 h 30, Musée

«De l'éclectione à l'art nouveau », 14 h 30, Musée d'Orsay.

ACCATTONE (IL, v.a.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). ACT OF VENGEANCE (A., v.l.): Paris Ciné I, 10" (47-70-21-71).

BEAZIL (Brit., v.A.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.A.) : Le Champs, 9 (43-54-51-60). LE CAUCHEMAR DE FREDDY (\*)

LE CAUCHEWAR DE FREDDY (\*)
(A. va.): Form Orient Express, 1st
(42.33-42-25); George V. St (45-62-41-46); st.: La Nouvelle Markville, 9st.-7-7-72-86); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Images, 18st (45-22-47-94).

LE CREQUE (A.): Epón de Bois, 5st (43-31-57).

23-57-67).
CORRESPONDANT 17 (A., v.a.):
Reflet Médicis Logos mile Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34). EASY RIDER (A. VA): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE FAUCON MALTAES (A., v.a.):
Action Christine, 6" (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Racina Odéon, 6 (43-26-19-68). FULL METAL JACKET (\*) (A., v.f.):
Hollywood Bonievard, 9: (47-70-10-41). LES GENS DE DUBLIN (A, VA) : Pan-

theon. 5º (43-54-15-04). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Seine-Lambert, 15 (45-32-91-68). GUERRE ET AMOUR (A., v.a.) : Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). BOLIDAY (A., vo.): Action Christine, 6
(43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A. v.o.): Action Rive Ganche, 5º (43-29-44-40); v.J.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31). INDIA SONG (Fr.) : L'Entreple, 14 (45-

A3-41-63).
L'INSTECTEUR HABRY EST LA
DERNIÈRE CIRLE (A., v.f.): Hobywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

wood Boaleward, 9 (47-70-10-41).

KENNY (A., v.a.): Goorge V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Fauveria, 13\* (43-31-56-86); Grimmont Convention, 15\* (48-22-42-27); Images, 18\* (45-22-47-94).

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.o.): Kinopenoruma, 19\* (43-65-0-50).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): L'Edurepo, 10\* (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Refet Losos IL 5\* (43-54-42-34). Raflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

MASCULIN-FEMININ (Pr.-Su.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

do Bois, 5° (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Beh., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Borizon, 1° (45-68-57-57).

PLEIN SCREIL (Pr.): Forum Arosoniciol, 1° (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaurogard, 6° (42-22-87-23); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-28-2); Escarial, 13° (47-07-28-04); Sopt Parassicas, 14° (43-20-32-20); Gaumant Conversion, 15° (48-28-42-27); Pathé Chéby, 15° (48-28-42-27); Pathé Chéby, 15° (48-28-48-18); Les Trois Balzac, 8° (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60).

BETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.): Goorge V, 9 (45-62-41-46); v.f.; Para-mount Opera, 9 (47-42-56-31).

LE RIDEAU DÉCRIRÉ (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30); Les Trois Balzac, & (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY! (indo-Ft., v.a.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. V.A.) : Gamour Les Halles, 1" (40-26-12-12).

STRANGER THAN PARADISE (A.-Al., vo.): Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAIII-TARAM ET LE CHAUDEON MAII-QUE (A., v.l.): Forum Aroen-Cicl, 1" (40.3993-74); Rex. 2: (42.36-83-93); UGC Mostpermente, 6" (45-74-94-94); UGC Erminge, 3" (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-60); Pathé Cikin, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

TOP GUN (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

UN MORT EN PLEISE FORMT (Brit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE FEMIME EST UNE FEMIME (Fr.): Les Truis Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Forum Aroen-Ciel, 1" (40-39-93-74). La VILLE DORÉE (All, v.a.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40). VISAGES DE FEMMES (ivoitien, v.a.) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); Sept Parameiera, 14 (43-20-

LES YEUX NOIRS (IL, v.o.): La Triom-phe, 3 (45-62-45-76).

#### Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.): Accetone, 5º (46-33-86-86) 21 h 20. AMADEUS (A. v.o.): Grand Paves, 19 (45-54-46-85) 21 h 15. AMARCORD (It., v.o.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 18 h 45.

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 17 b. L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accatome, 5 (46-33-86-86) 17 h 50. L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos sallo Louis-Jonvet, 5 (43-54-

Logos sallo Louis 42-34) 11 h 45. LOS AVENTUMBES DE L'ABCHE PERDUE (A. v.a.) : Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) 17 b.

LA BANDE DES QUATRE (Fr.): Répu-bis Cinémas, 11- (48-05-51-33) 17 h 30. BARRY LYNDON (Scit., v.n.): Sindio des Ursulines, 9- (43-26-19-09) 17 h. CASABLANCA (A., v.n.): Les Trois Lexembourg, 6° (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.o.): Sta-dio Galande, 5º (43-54-72-71) 16 h.

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Cast Bens-bourg, ≯ (42-71-52-36) 11 h 30. LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. LE DERNIER TANCO A PARIS (\*\*) (Fr.-L. v.a.): Studio des Ursulines, 5\* (43-26-19-09) 20 h 10. DON GIOVANNI (Fr.-It., v.o.); Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h 20. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h ELEMENT OF CRIME (Dan, v.o.): Le Beny Zebre, 11° (43-57-51-55) 21 b, 22 h 41.

22 h M.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fc.):
Ranclagh, 16 (42-88-64-44) 20 h.

L'HOMME RIESSÉ (\*) (Fc.): Ciné
Esanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35.

IK TAIME, MOI NON PLUS (\*\*)

(Fr.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36)
11 h.

MALLETTELANT

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A., v.o.): Saim-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h. LE JUPON ROUGE (Pr.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) 18 h 10.

LOLITA (Brit., v.o.): Denfort, 14 (43-21-41-01) 21 h 30.

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lembert, 15 (45-32-01-68) 15 h 30.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-COSSE (Bul. - a.): Cost Beautoner. 20

(MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmanse, 6\* (43-26-58-00): 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25; Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85): 15 h 15.

54-46-85) 15 h 15.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Brit, va.): Grand Pavois, 15- (45-5446-85) 21 h.

MORT A VENISE (h., va.): SaintLambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-H.-AH.,
va.): Grand Pavois, 15- (45-34-46-85)
19 h.

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Pr.): Saint-Lumbert, 15º (45-32-91-68) 21 h. PRINCESS ERIDE (A., v.n.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 17 h. LE PRIX DE LA PASSION (A., v.n.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 16 h 30.

TE PROCES PARADINE (A., v.a.): Reflet Logos I, 5\* (43-54-42-34) 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h.

RACING BULL (A., v.o.): Accessor, 54 (46-33-86-86) 14 h.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-Ail., ve): Ciné Bennbourg. 3 (42-71-52-36) 11 5 45; Denfert, 14 (43-21-41-01) 12 h. QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAB-BIT ? (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h.

LA RUÉE VERS L'OR (A.): Républic Cnémas, 11° (48-05-51-33) 15 h 40. LE SEIGNEUR DRS ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) 14 h 30.

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) ; Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 22 h 10. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30.

TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 11 h 55. LES TRIBULATIONS DE BALTILA-SAR KOBER (Pol-Fr., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 20. ZELIG (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-36-36) 19 h 50. 200 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 12 h 30.

#### Les festivals

ETÉ DE CHINE (v.o.), Ciuny Palace, 5(43-54-07-76), Raining in the Mountain,
mer., lum., film à 12 h; Chine, ma douleur, jou., film à 12 h; San Mao, le petit
vagabond, mar., film à 12 h.
BENOIR: HOMMAGE AU PATRON,
Reflet Loop 1. 5- (43-54-42-34). Le

Relici Logos 1, 5 (43-54-42-34). Le Déjeuner sur l'herbe, ven. 11 h 55; la Règie du jeu, sun, 11 h 55; lo Fleuve, dim., mar. 11 h 55.

dim, mar, 11 8 35.

VIVA JAMES BOND ! (v.a.), Le Chempo, 5º (43-54-51-60). Goldfinger, jeu., sam., mar., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après : Bons 15 h 10, 22 h 15 film 15 mm agnes; Bons Baisera de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm après; James Bond OO7 cours Dr. No, ven., hm., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; Opé-cation Tomperor, etc., sem., mar., afences ration Tonnerre, jeu., sem., mar., séences à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; les Diaments sont éternels, ven., km., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après.

# théâtre

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Ro- Les cafés théâtres ger, Roger et Roger : 22 h 15. EDGAR (43-20-25-11). Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on soms

dit de faire: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Marcella: 20 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Pesite mille. Lettres d'amour : 20 l.

Molly Bloom: 21 h 30. Théisire sois. Le

Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux et Forèts: 20 h. Laurent Violot: 21 h 30.

Théisire range. Prançois Villon ou la Ballade d'un mauvais garçon: 18 h 30.

Coutes érotiques arabes du XIVe siècle:

20 h.

BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20).

Les concerts

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE 21 h luz., direction Robust Douatte. Œuvres de Pachelbel, Albinoni, Mozart,

Bach, EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILL Ensemble instrumental Da Capo Ensemble instrumental Da Cape jusqu'au 11 août. 21 h hun. Diriné par Jenn-Luc Potit. Laurence Piedanna (viol.), Jesn-Luc Petit (basson). Œuvres de Bach, Corelli, Mozart, Vivaldi. SAINTE-CHAPELLE. (46-61-55-41). Ensemble d'archets français. 21 h. Dir. Jenn-Français Gouzales. Denise Controis (clavecu). «1789, ea la chapelle Saint-Maro de Vanise». Œuvras de Vivaldi, Tartini, Pausiello.

ELANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Aron = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30, 100% Polyamide : 22 h 30, Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15, J'al pas d'amis : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tires will denx boudins II : 20 h 15. Maggenses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache. Spectacle renova toutes les heures : à partir de 20 h 30.

#### Jazz, pop, rock

51-13). Kelien Trio, 23 h.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Amouroux Sextet, jusqu'au 9 soût. 21 à 30, Scogie-woogie. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chancon française, 21 h, Chansons à la carte tous les soirs.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47 58-12-30). Sezomania, issqu'au 12 août, 22 h. Ciaude Tissendier (sax.), Nicolas Montier (sax.), Claude Braud (sax.), San Laferrisse (piano), Picare Main-gourd (hasse), François Laudet (beit.). LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissee Jazz Group, 21 h.

LA PINTE (43-26-26-15). Patrick Cat-tille, Alex Ferrand Trio, 22 h 30 lms. LE MÉCENE (42-77-40-25). 22 h 30 Jean-Louis Le Restif, tout le mois d'aoht, hm. Piano, chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Boxnie Lowdermill, 22 h. Pinno, chant.

ABONNEMENTS VACANCES VOUS MÉTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voie no
2 semaines	80 F	150 ₽
3 remaines	120 F	210F
1 mois	150 ₽	261 F
2 mois	280 F	482 F
3 mois	365 F	700 F
* TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER AU: (1)	42-47-00-72

« LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ASONNEMENT VACANCES: DURÉE      du
OU BU BU PRÉNOM
NOM PRÉNOM  NOM RUE  CODE POSTAL VILLE
NOM PRÉNOM Nº RUE  CODE POSTAL VILLE
N°RUEVILLE
CODE POSTAL VILLE
PAYS
VOTRE RÈGLEMENT : CHÈQUE JOINT
VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

ZUCKER RABY (All., v.e.): Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Parasse, 6= (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81).

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision cont publiés chaque semaine dans notre supplément du camedi daté dimanche-leudi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter n On peut voir n n Ne pas nonquer n n n Chef-d'orevre ou chtosique.

#### Lundi 7 août

20.35 Théâire : les Brumes de Manchester. Pièce de Frédéric Dard, mise en scène par Robert Hossein. Avec Georges Marchal, Françoise Brion, Sophie Deschamps. Intrigues policières dans les années 30, par l'auteur des San-Antonio. De 22.45 Magazine : Boujour la télé. Présenté par Pierre Tebernia et Frédèric Mitterrand, 23.15 Documentaire : Les carrefours de l'architecture. De Peter Adam. 3, Les nouveaux musées, 0.15 Informations : 24 heures sur la 2 0.35 Météo. 0.45 Solumbs secondes, Gulo Mann, écrivain.

20.35 Chéma: la Bataille de la villa Florita II Film britannique de Delmer Daves (1965). Avec Manreen O'Hara, Rossano Brazzi, Richard Todd. 22.20 Journal et Métée. 22.45 Magazine: Océaniques. L'homme et le cosmos : démons enveziles de l'astrophysique, de Michel Cazenave, Pierre-André Boutang et Guy Séligman. 23.40 Massiques, musique, Jazz: Bailade sans nom et Potion magique, de Charles Loos.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Cinéma: Magnificient Warriers D Film chinois (Hongkong) de David Chung (1987). Avec Michelle Khan, Matsui Tetsuya, Richard NG. 21.55 Flash d'informations. 22.09 Tauromachie. Corrida de San Isidro à Madrid avec Juiz Miguel, Luis Francisco Espla, Sanchez Puerto et les toros de Victorino Martin. 23.39 Cinéma: West Side Story ww Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Natalie Wood, George Chalairis, Rita Moreno, Richard Beyner (v.o.). 1.55 Cinéma: Soligne ta droite wwa Film français de Jean-Luc Godard (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin.

20.36 Les Incomms. 20.35 Téléfilm: Ultimax force. De Wilfred Milan, avec Arnold Nicholas, Jeremy Ladd, Patrick Scott. A l'assaut d'un camp de prisonniers au Vietnam. 22.20 L'enquêteur (rediff.). 23.15 Sport: Course d'Europe à la voile. 23.29 Un juge, un file (radiff.). 6.00 Journal de minuit. 0.05 Un juge, un file (suite).

20.30 Téléfihn: La mit ensorcelée, De Paul Wendhos, avec Bradford Dillman, Louis Jourdan. Son finneé est envoluté 21.50 Série: Messicurs les jurés. L'affaire Varney. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Sarah Vanghan et Ray Charles.

20.30 Opéra : les Troyens, de Berlioz : Actes I et II, en stérée, de Pierre Cavassilas. 22.10 Musique : Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire : Il était une fois les colonies. De Pierre Desfons et Jean-Denis Bomm. L'Afrique noire : la colonisation an quotidien. 23.30 Téléfien : Champagne Charlie. D'Allan Eastman (1983, rediff.). 1.15 Documentaire : Normands, Barbares et bâtisseurs. De Jean-Noël Cristiani.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Les rescentres de Pétrarque, Pourquei la guerre nous hante (1939, cinquante ans après) ; L'histoire. Début enregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémoires du siècle. Elisabeth de Miribel, carmélite, ancienne collaboratrice du général de Gaulle. 22.15 Fred Deux et son double. Les gomiers marocains. 22.40 Musique : Nocturne. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de plane. Lazar Berman : Extraits des Années de pèlerinage et Sonate pour piano en si mineur, opus 143, de Franz Liszt. 0.05 Du jour au lendemalu. 0.50 Musique : Au bar des fillmetters (rodiff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

20.65 Concert (donné le 16 juin lors du Festival de Vienne):
Ode funèbre, K 477, de Mozart; Tabula rasa pour deux violors, cordes et piano préparé, de Part; Concerts de camera
pour violon solo, alto, violoncelle et contrebusse, de Lourie;
Le bond sur le toit, de Milhaud, par l'Orchestre de chambre
d'Europe, dir. Gidon Kremer; sol.; Tatiana Gridenko, Gidon
Kremer, violons. 22.25 Après-concert. 23.16 Les solrées de
France-Musique.

### Mardi 8 août

TF 1

14.25 Série : Julien Fontanes, magistrat. Un si joli petit nuago. 15.55 Femilleton : En can de honheut. 16.15 Club Dorothée vacauces. Georgie : Goldorak : Spécial croissant : Tu chantes, in gagnes : Metalder : Top junior. 12.10 Série : Les rues de San-Francisco. La randonnée dangercuse. 19.05 Femilleton : Santa-Banbara. 19.30 Jen : La roun de la fortune. 20.90 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.35 Chiéma : le Clau des Stelllens B Film français d'Henri Verneuil (1968). Avec Jean Gabin, Alain Delon, Lino Ventura. 22.35 Documentaire : Histoires nanurelles. Portrait de femmes, de Jean-Pierre Fleury. 23.30 Magazine : Fatur'a. D'Igor et Grichha Bogdanoff. Documents : La soucoupe plongeante, La vague la plus haute du monde : Dossier : Les monstres hamains. 0.00 Journal et Métée. 0.20 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : La première fois. 1.10 Femilleton : C'est déjà dennin.

A 2

14.35 Série: Histoire de veyous. La saison des voleurs, de Michel Wyn d'après un scénarie d'Alphanse Boudard, avec Lacques Baintin, Christine Laurent. 16.65 Documentaire: Les grands fieures. Le Nil, de Jacques Dupout. 17.05 Feuilieton: Pour tout l'er du Transvani (dernier épisode). 18.05 Jen: Trivial pursuit. Animé par Fabrica et Marienange Nardt. 18.30 Série: Top models. 18.55 Jen: Des chifféres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertimement : Affaire suivante. 19.40 Variétés: Gallia d'a joie. 28.00 Journal et Métée. 20.35 Christia i Buiell rouge il Film franco-italo-espagnol de Terence Young (1971). Avec Charles Bronson, Ursula Andress, Alain Deion. b 22.25 Série: Prodession comique. D'André Halimi: Les femmes comiques. Sylvie Joly. Odette Laure, Marthe Mercadier, Maris Pachne, Rosy Varte, Laurence Badie, Micheline Dax, Cathy Kriegel, Jacqueline Maillan. 23.20 Sèrie: Chefadrenve en péril. Les costumes, de Pierre de Lagarde. 23.50 Informations: 24 beures sur la 2.0.10 Métée. 0.15 Soixante secondes. Gisèle Halimi, avocat. 0.20 Musique: Jazz à Juan (1987).

FR 3

14.50 Magazine: 40° à l'ousine de la 3. Présenté par Vincent.
Perrot, en direct de Menton. Eté chic, été choc: Look; Top
sixties: Carte postale; De âne... à zèbre; Les tubes de l'été;
La gueule en coin; Déclic et déclac; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informations.
16.03 Magazine: 40° à Pensère de la 3 (suite). 17.00 Flash
d'informations: Spécial jeunes. De 17.06 à 18.00 Annase 3.
17.05 Petit ours brun. 17.96 Les recettes de Gil et Julie.
17.10 Mappeta bablés. 17.35 Série: Super fises. Deux flics
et un couffin (1° partie). 18.02 Magazine: Drevet vand is
maèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions
pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.06 Le 19-20
de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin soinné: Ulysas 31. 20.05 Jeux: La chasse. Présentés par Fabrice. 20.35 Téléfilm: Victoire sur la muit. De
Robert Butler, avec Elisabeth Montgomery, Anthony Hopkins. Une célèbre productrice de télévision atteinte d'une
tumeur au cerveau... 22.50 Journal et Métés. 23.10 Télévision régionnie. 0.00 Musiques, musique. Jazz: Lover come
back to me, Rêve d'amour de Liazt, Le mariage des ondes et
Nous trois, de Marcel Dadi et Jean-Félix Lalanne.

C ANAI PILIS

23.30 Cisèms: Malgret voit rouge d'Film français de Gilles Grangier (1963). Avec Jean Gabin, Vittorio Sanipoli, Françoise Fabian. 15.00 Documentaire: Les magiciens de la Terre. De Brigitte Cornand. A propos de la première exposition mondiale d'art contemporatn. 15.25 Casems: Seigns in droite mun Film français de Jean-Luc Godard (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin. 17.00 Documentaire i Peurquoi jouest-lis? De Dilys Breese. 17.25 Caboa cadin. Crocus; Popeye; Olive et

Mimosa. 18.15 Cabou cadia. SOS [autômes. 18.40 Série : Radge 714. 19.09 Flask d'informations. 19.16 Top 50. 19.55 Flask d'informations. 20.06 Série : ABô! ABô! ABô! 20.30 Chéma : les Dents de la mer IV : la Revanche D Flim américain de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peeblea. 21.55 Flash d'Informations. 22.00 Chéma : Eavoyez les violons a Film français de Roger Andrieux (1987). Avec Anfenone, Richard Ancomna, Michel Galabru. 23.25 Chéma : De sable et de saug a Film français de Jeame Labrune (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémennine Célarió. 1.65 Chéma : Mémoires d'amphotographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer.

#### LA 5

13.30 Série : L'enquêteur. 14.25 Série : Un juge su flic. 15.25 Série : Maigret. Le peudu de Saint-Pholian. 17.05 Talerry la fronde (rediff.). 18.05 Densin animé : Dragon. 18.06 Densin animé : Les Schtroumpts. 18.36 Densin animé : La tulipe soire. 18.50 Journal Inages. 19.00 Densin animé : Densi la Malice. 19.30 Série : Happy Days. 19.56 Les Incomus. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomus. 20.35 Cinéma : Pourquot pas sous? D Film français de Michel Berny (1981). Avec Aido Maccione, Dominique Lavanant. 22.10 L'enquêteur (rediff.). 23.10 Sport : Course d'Europe à la voile. 23.15 Un juge un file (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 Un juge un file (suite).

#### MG

13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Série: Docteur Erika Werner. 17.05 Hit, hit, hit, hourna! 17.10 Série: Laredo. 18.65 Variétés: Multitop. 13.40 Série: La petite maison daos la prairie. 19.30 Série: Cher oucle Hill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Vive l'instruction. 20.30 Fenilleton: La cânique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazius: Ciné 6. 22.30 Cinéma: Homai soit qui mai y pense m Film américain de Henry Koster (1974). Avec Cary Grant, Loretta Young, David Niven, Monty Wooley. 9.15 Variétés: Boulevard rock a hard.

19.60 Alemand. Méthode Victor nº 20. 19.30 Documentuhre: Caroniques de France. D'un Nord à l'autre, de Michelle Porte. 20.30 Théâtre: le Trio en mi bémol. Pièce d'Eric Rohmer. 21.45 Documentaire: Maroc corps et âmes. D'Izza Geniul. Aita. 22.15 Musique: Noctarue. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Femmes dans la guerre. Femmes dans la tourmente ou Le temps de la misère, de Guylaine Guidez. 23.30 Téléfihm: Champagne Charlie. D'Alant Eastman (1988, 2º épisode). 1.15 Chama: la Tétralogie. Film de Franck Verpillat. L'anneau de Nibelung, L'Or du Rhin.

#### FRANCE-CULTURE

29.00 Les rencontres de Pétrarque. Pourquoi la guerre nous hante (1939, cinquante ans après): La politique. Débat erregistré au Festival de Montpellier. 21.15 Mémobres du siècle. René Le Tourneur, sculpteur. 22.15 Fred Deux et son double. Avec les gouns en Allemagne. 22.40 Ministre : Nocturne. La Roque d'Anthérou, neuvième Festival international de piano. Catherine Collard : Sonate pour piano en mi bémol majeur, de Joseph Haydn; klavierstück, opus 118, de Johannes Brahms; Arabesque en ut majeur, opus 18, Carasval, opus 9, de Robert Schumann. 0.05 Du jour su lendonain. 6.50 Musique : Au bar des Elbustiers (rediff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

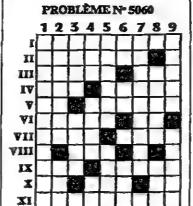
20.05 Concert (donné le 25 mai pour le 20 anniversaire de l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack): Des canyons aux étoiles, de Messiaen, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack, dir. Heinz Holliger; sol.: Yvonno Loriod, piano, Radovan Vlatkovic, cor. Isao Nakamura, zylorimba, Robyn Schulkowsky, cloches. 22.25 Après-concert. 23.10 Les soirées de France-Massique. Théâtre-musique (s).

#### Audience TV du 6 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

					1		
HORAIRE	POVESS AYAKT RESANDE LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Mis
		Harry Fox	Stade Z	Salon McLain	A fond is fec.	Supercopter	Espide modili
19 h 22	26.0	7.1	7.6	2.3	2.0	4.3	1-9
		Herry Fox.	Pique emiettes	Selon McLein	Catali	Supercopter	Explor modèli
19 h 48	27.8	8.4	7.3	3.6	2.0	4.3	2.0
		Journal	Journal	Benny HZE	Catch	Journal	M <sup>-</sup> est servic
20 h 16	39.3	13.8	11.8	5.6	1.7	3.7	7.2
		Aura tout vu	Vaines rucker.	Optique	Envoyez violons	La ville dart	Terreur &
20 h 55	44.4	18.2	13.0	2.4	1.4	7.0	3.3
		Aura tous vu	Etoboo	Soir 3	Margrat	La ville dont	6 minutes
22 h 8	39.0	23.3	3.3	2.9	1.5	7.0	1.8
		Ciné dimanche	2toles	Collier reine	Maigret	Honmet	History d'amo
22 b 44	21.0	7.8	3.8	1.3	1.5	5.3	3.6

# Informations « services »

#### **MOTS CROISES**



#### HORIZONTALEMENT

I. N'échappe pas à la double imposition. – II. Se voient comme le nez au milien de la figure. -III. Avec elle, on peut s'attendre au pire. Avance dans l'ean. - IV. Met beaucoup de gens sur le sable. Est facile à gagner. — V. Qui va donc être dorinté. C'est un bolide quand eire derieté. C'est un bolide quand elle file. — VI. Vit dans les bois. Pos-sessif. — VII. Se replie souvent sur lui-même. Bon pour le « panier ». — VIII. Perdit gros après avoir bien gagné. — IX. Du solide dans du liquide. Se fait étendre. — X. Faisait la fumière. Justifie maints combats. Lettre grecque. - XI. Détachées de

#### VERTICALEMENT

I. Un qui pent mettre le feu aux pondres. — 2. N'a qu'un cail. Qui est peut-être allé trop loin. — 3. Est peut-être sur les genoux. Cours breton. — 4. Devant lui, certains n'ont guère envie de chipoter. Ancien émigrant. Réfléchi. — 5. Pas fort. Pigeon ou dindon. — 6. Pronom. Esta de la montagne. Est bles comme des de la montagne. Est bien comm des Mulhousiens. — 7. A l'habitude de lever le masque. — 8. Avait bon dos. Trou à boucher. — 9. Mise en mille morceaux. Point visibles.

#### Solution du problème nº 5059

#### **Horizontalement** I. Instrumentiste. - II. Moteur.

Sonliers. - III. Mue. Einstein. Io. -IV. Avril. Aère. Gant. – V. Néc. Lac. Benêt. – VI. Gardo-feu. Elsa. – VII. Eu. Flemme. Tes. – VIII. Ane. Nulles. Poli. - IX. Bête. Tees. Mie. - X. Ente. Sommier. -XI. Erne. Urne. SOS. -XII. Odenr. Est. Utah. - XIII. Aso. RSVP. Halera. - XIV. Peine. Œdème. Da. - XV. Ter. Sasse.

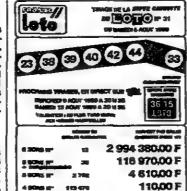
#### Verticalement 1. Immangeable. Apt. -

2. Nouveau-né. Rosée. — 3. Stérer. Etendoir. — 4. Té. Do. Enée. — 5. Ruelle. Ures. — 6. Uri. Affâteurs. — 7. Nacelle. Vos. — 8. Esse. Uélé. Nèpes. — 9. Noire. Messes. Dé. — 10. Tuée. Ems. Thé. - 11. Ili. Blé. O.M.S. Ami. - 12. Singes. Moules. - 13. Te. Anatomiste. - 14. Erine. Elie. Ardu. - 15. Sottisier. Hase.

#### GUY BROUTY.

● Caricetures. - A l'occasion du 4º Festival de la caricature, qui aura lieu à Saint-Estàve (Pyrénées-Orientales) du 14 su 22 octobre, un concours de caricatures est ouvert au public. Son thème : «Les célébrités et la Révolution française ». \* Association Festival de la carica-

ture, 2 piace da Mas-Carbasse. BP 21, 66240 Saint-Estève. Tél. : 68-92-69-94.



3 80Rp IP 1735 816

2000 M LLAU DI 101 200

**超过其间** 200 201



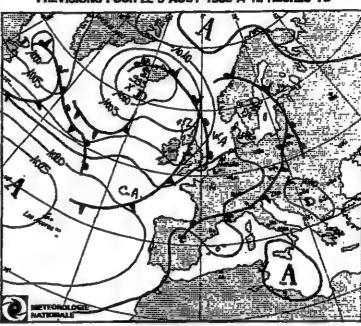
NUMBRU PACTOLE : 9

10,00 F

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 9 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



#### Ereintion probable de temps en France entre le lundi 7 août à 0 beure et le merdi 8 noit à 24 heures.

La tendance orageuse s'évacue vers le Sud-Est tandis qu'une perturbation commencera à aborder le Nord-Ouest

Dès le metin, des undées orageuses se produiront de la Lorraine-Alsace à la Méditerranée, au Massif Central et aux l'out de 12 à 15 degrés sur le nord et de Pyrénées. Des bancs de brames se formeront sur le reste du pays.

sura muageax et des averses pourront se produire.

pourront être localement violents sur-tout sur les reliefs.

1000

 $\Phi(+)_{i,j}=\emptyset$ 

Territoria de

- . .

\* de-

San Street

7 ...

San Maria

A STATE OF THE STA

100 100 100 100

9 1943 SA

14 (3) part 27

e Se cargon

- 4 mg 2

thing on the p

1 A Section

19 19 18 94 19 19 19

The second second

The same was a

COM ME

\*\* \*\* - ----- \*\*\*\*

. . Tenting N ...

and the same

The second second

AND VILLE - it dies will

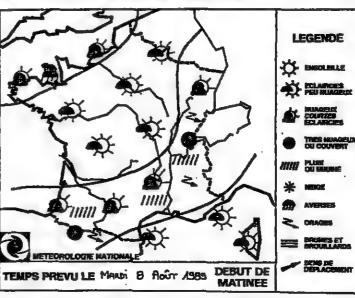
1700

Au nord de cette ligne, le soleil bril-lers largement. En soirée, des mages élevés, amonciateurs d'une perturba-tion, envahiront le ciel de la Bretagne.

tout au king de la journée.

Près des côtes de la Manche, le cici 23 à 26 degrés sur le nord, localement sur a mageux et des averses pourront se produire.

Dans l'après-midi, elles avoisineront 23 à 26 degrés sur le nord, localement 20 à 22 degrés près des côtes de la Manche, 24 à 27 degrés sur le sud, localement 20 à 28 degr En cours de journée, les orages ment 28 à 30 degrés près des côtes de la régresseront vers le sud. Ils affecteront Méditerranée.



TEM la 4-8-1	Y	aleu	rs ex	ziên	es relevées entre et la 5-8-1988				et te	<b>1108</b> e 5-8-			6
	RAN				TOURS	26	17	C	LOS ANG	T.PS	24	12	_
AJACCIO			11	D	TOULOUSE	31	20	Č	LUXBAR		20	14	ì
HAPRITZ		33	19	ő	POINTEA PIEE	32	22	D	HADRID		32	15	i
MEDEAUX		29	18	ŏ	ÉTRA	VOE	'D		MARRAE	CH	32	16	í
BOURGES		27	16	č		•			MEXICO		-		
DEST		23	14	č	ALGER	33	23	C	MILAN		27	17	i
CADI	-14450	26	12	č	AMSTERDAM	26	15	A	MONTRE	L	31	ÍŘ	ń
CEEDOURG		22	15	C	ATRÉNES	31	20	D	MOSCOU	- 114160	18	10	í
CENOR		29	16	N	BANGEOK	34	26	C	NAROE		16	16	3
DOON		28	15	C	BELGRADE	28	23	D	NEW-YOR	Ż.	34	26	7
(BENCELLS		31	16	N	PCBI DI	30	19	F	0320		24	15	ě
ILLE	<b>*P4*00</b>	26	16	0	ECIPLES	24 27	'n	N	PALMADI	LMAT	32	20	ì
LEMOGES		25	II	P	LE CARE	35	17	P	PÉXIN		33	22	î
LYON	W/A	31	18	D	COPENSEAGUE		22	D	RIODEJA	Men	26	15	ć
		27	19	D	DAKAR		26	מ	NOME		30	20	ì
NANCY NANTES		24	16	P	DELH	36	29	2	SINGAPOR	-	~	<u>a</u>	-
IQCE		26	20	Ď	DIESEA	39	27	ם	STOCKED	M	Z3	11	7
HESLERI	5	27	17	B	GENEVE	29	16	N	SYDNEY .		18	7	P
PAD		23	12	N.	BONGKONG	32	25	N	TOEYO	*******	26	26	7
PERFERAN		26	21	Ĉ	STANKIL	28	17	ô	TUNS		39	24	
LENES		28	14	B	ERIBALEM	29	Îŝ	Ď	VARSOVE		22	24	Ī
STERRE		30	16	D	LESCONCE	26	Ì9	c		*******	26	17	i
STRASBOUR	3	26	19	A	LONDES	29	15	Ď	VEROLE	********	27	18	ċ
A	E			;		4	C		P	T	Ī	*	_
awasa .	bres	_ 1	d	el	tiel c	el i	QES	-	zinie	•	- 1	_	

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

1. 35. H = 104

ET PLE BAR

- PLANT NO.

Add byg.

t jaments es

THE PERSON IN

The state of the Party

Addition The

4 .42 Han 5

DIE TOTAL

PROPERTY VIE

SCHOOL

ing afarmely

را جوندا

# Le Monde

## **MUTATION MALAISÉE A L'EST**

# 11. - Hongrie: la fin des tabous

NE Bourse en Hongrie, avec une corbeille entourée de « golden boys », la criée quotidienne et les cours des actions affichés à la craie sur un grand tableau noir ? Il y a deux ans, Zsigmond Jaraï, alors président de la Banque de Budapest an troisième rang des établissements bancaires magyars n'aurait pas misé un forint (1) sur une idée aussi saugrenue. Un tel symbole du capitalisme dans un pays socialiste. Inimaginable,

Aujourd'hui, Z. Jaraï est viceministre des finances. Sa mission est de créer une Bourse à Budapest, « une vrale », pas un marché informatisé et discret comme il l'avait proposé. « Le pays a besoin de symboles qui marquent le changement », explique le jeune vice-ministre, très occupé à préparer l'inauguration, le 1ª septembre prochain comme il l'espère, du floor hongrois.

A nouveau donc, la Hongrie reprend le chemin des réformes économiques. Depuis vingt ans déjà, plusieurs tentatives visant à sortir le pays du système étatisé et hypercentralisé d'origine stalinienne avaient été menées. Sans grand résultat. Aujourd'hui, la volonté de rupture avec le « socialisme existant > est nettement

#### ✓ Nous manquons de modèles » :

Le vent venu de l'Est, celui de la perestroïka, n'y est sans doute pas étranger. Finis les épetits pas » : la Hongrie de 1989 a choisi le « grand bond en avant » avec comme seul objectif : l'économie de marché. Rezző Nyers, le père de la réforme de 1968 - la pre-mière tentative de libéralisation sur les bords du Danube - est à la

changer les choses. Certes, l'exercice est difficile. L'économie hongroise est en stagfiation : croissance mile et inflation forte (un rythme annuel offi-ciel de 15 % à 16 %). S'il n'y a pas de véritables pénuries pour la population, les déséquilibres sont nombreux, du budget et des finances extérieures en particu-

 Passer d'une économie socialiste à une économie de marché n'est pas chose facile », explique un expert hongrois en ajoutant avec un brin d'ironie : « Non seulement nous manquons de modèles, mais nous n'avons pas non plus de théorie. Si beaucoup a été écrit sur la transition du capitalisme au socialisme, rien n'a été pensé sur l'inverse, le passage du socialisme au capita-

Contrairement aux périodes passées, il n'y a plus aujourd'hni de tabous. Le rôle du parti dans les affaires économiques doit être réduit, les entreprises d'Etat pri-vatisées, les relations commer-ciales avec l'Union soviétique transformées et diminnées. Les intentions d'ores et déjà inscrites dans certaines lois révèlent une volonté de libéralisation profonde : désétatisation et réanimation des marchés.

Premier axe, réduire le rôle de l'Etat. Le travail ne manque pas Malgré les réformes passées, l'Etat est canniprésent. Avec son budget, qui centralise 61 % du revenu national. Avec ses pro-priétés, qui représentent la quasi-totalité des entreprises. Avec ses règlements administratifs qui ont remplacé les instructions impératives aux entreprises. Pour affai-blir ce colosse, les dirigeants hongrois ont choisi trois armes : une réforme du budget, une politique de dérégulation et un programme de privatisation.

Est-ce l'effet du choc ou la périodo estivale ? Les membres du Parlement n'ont pas encore réagi au volumineux document (200 pages environ) qui leur a été remis, début juillet, par le gouvernement. Celui-ci proposo une loi cadre qui devrait - si elle était totalement acceptés - révolutionner la gestion des finances publi-

Outre une baisse simultanée

des impôts et des dépenses, notamment des multiples subventions aux canards boiteux et aux prix à la consommation, le poutante réforme des institutions financées par le budget central (écoles, universités, hôpitaux...). Actuellement, l'Etat ne contrôle que la bonne exécution des dépenses, explique l'économiste Lazslo Antal, l'un des anteurs du texte. Il nous faut maintenant tenir compte de leur efficacité et donc de la relation entre leurs coûts et leurs « pro-ductions », le nombre d'élèves ou d'étudiants formés dans une école ou une université, celui des opérations dans un hôpital... »

Bref. à leur tour, les Hongrois se préoccupent - avec une logique très marchande – de la pro-ductivité de leurs services publics.

Une Bourse à Budapest, un commissaire chargé de la dérégulation, les postes peut-être privatisées...

écoles religieuses par exem-ple » - seront d'ailleurs autorisés.

Il s'agit ensuite, selon le programme adopté le 13 juillet dernier, de supprimer toutes les règles bureaucratiques de contrôle qui encadrent la gestion des entreprises. Rattaché au ministre de la justice, un commissaire à la dérégulation a été nommé, dont le principe d'action

Des concurrents privés - « des des marchandises en provenance de l'Ouest peuvent être achetées sans ancune autorisation, ponryu que les firmes aient l'argeut - des forints on des devises.

> Enfin, pour lutter contre l'emprise publique, l'arme la plus spectaculaire est celle de la privatisation. Nommé il y a peu de temps commissaire du gouvernement chargé des privatisations, Janos Martonyi n'a pas d'états



« Nou... je no viens pas vous adopter! Je ne suis qu'un commis voyageur. » (Newsweek, 24 juillet 1989.)

est d'inspiration « reaganienne » : « Tous les textes gouvernemen-taux et ministériels seront supprimés sauf ceux dont le gouvernement pourra démontrer la

#### L'arme des privatisations

C'est dans ce cadre que s'ins-crit la politique actuelle de libération des prix, des salaires, du commerce privé et des importations engagées par le gouvernement avec le soutien actif du Fonds monétaire international. Alors que le monopole du commerce extérieur a déjà été supprimé depuis plusieurs années (1 500 sociétés hongroises commercent directement avec l'étranger), un programme de libération des importations étalé sur trois ans est entré en application le 1ª janvier dernier. Près de 40 % d'âmo: « Les privatisations ne découlent pas de considérations idéologiques, mais sont l'un des moyens pour améliorer la productivité et la compétitivité de notre économie. »

D'ores et déjà, Tamas Beck, le

ministre du commerce, se fait à l'étranger le commis voyageur de l'industrio magyare, présentant à ses interlocuteurs une liste d'une cinquantaine de grandes sociétés d'Etat à vendre l'Ainsi le capital de la société bongroise de lampes électriques Tungsram a été ouvert à l'étranger (voir encadré). Pour sa part, le producteur français de compteurs électriques Schlumberger Industrie va acquérir la majorité du capital (75 %) dans une usine de matériel électrique à Godil, à trente kilomètres à l'est de la capitale.

La liste des privatisables hongroises, qui n'est pas encore éta-

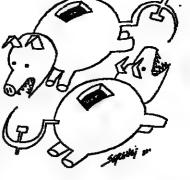
très large. « Il n'y a pas de limites de nature politique dans ce domaine ». Aucun secteur ne sera fermé aux étrangers : l'administration des postes elle-même pour-rait être transformée en société par actions et son capital ouvert à des partenaires extérieurs. Deux nouvelles lois devraient être adoptées à l'automne, l'une précisant les droits rattachés à la propriété afin de vaincre une éventuelle opposition des actuels PDG, l'autre donnant naissance à un holding public chargé de gérer les

actifs de l'Etat. Le programme de privatisation se heurte aussi à la faiblesse du marché financier. Réanimer les différents marchés : ceux du capital, du travail, des biens immobiliers, c'est justement le deuxième axe des réformes actuelles. Là encore, tous les tabous sont tombés: le chômage apparaît comme un mal nécessaire. Depuis le début de cette année, un réseau d'agences pour l'emploi est en cours d'installation, des allocations sont versées à ceux qui ont perdu leur travail, des stages de formation leur sont proposés.

Pour l'instant, quelque 20 000 chômeurs sont officiellement recensés (environ 0,5 % de la population active). Sur le marché immobilier, la situation de pénurie provoque une flambée spectaculaire des prix. Le pavillon de 120 mètres carrés sur les collines de Buda se négocie autour de 5 millions de florints, 50 ans d'un salaire moyen!

Deux marchés font cependant l'objet d'une attention plus spécifique de la part des autorités: celui des capitaux et le marché mondial. Pour l'instant, le marché financier reste embryonnaire : les vingt-cinq membres du «Stock mardi pour coter une cinquan-taine d'actions - en fait scules une quinzaine font l'objet de transactions régulières. Trois cents obligations sont également cotées, mais le marché souffre des perspectives d'inflation.

En cours d'installation dans les anciens locaux d'un coiffeur d'Etat, justs en face de l'endroit où sera construit le futur centre américain, Andras Simor est pourtant confiant. Nommé à la tête d'une société de courtage créée il y a quelques mois par le Credit Anstalt de Vienne et la Banque de Budapest, il est convaince que son métier - intermédiaire sur les marchés finan-



ciers, - nouveau en Hongrie, va connaître un essor sinon rapide, en tout cas important dans les pro-

Plusieurs textes vont contribuer à créer un cadre légal complet pour ce marché financier. Une loi sur les valeurs mobilières est annoncée pour l'automne, qui s'inspire des textes en vigueur à l'Ouest. « La Hongrie doit compter des dizaines de milliers d'entrepreneurs », proclamait récemment au Parlement le chef du gouvernement, Karoly Nemeth. Son appel a été entenda : de nombreuses petites sociétés par actions se créent, qui toutefois ne viendront à la corbeille que dans quelques années.

Z. Jaral compte sur les privatisations pour amorcer la pompe. Mais qui achètera des actions ? La Hongrie manque d'investis-seurs. Le poids de l'Etat, comme l'actuelle politique monétaire restrictive menée par la Banque centrale, limite les moyens financiers dont disposent les entreprises. La population n'a pas confiance : lorsqu'elle a une petite épargne. elle présère acheter de l'or, des devises on de la pierre.

#### Des capitaux étrangers

Nous devons éliminer la méfiance actuelle en inscrivant dans la nouvelle Constitution l'inviolabilité de la propriété », déclare J. Martonyi. Pour sa part, Zsigmond Jaraï prépare, avec la d'Etat, un programme pédagogique en vue d'initier les Hongrois aux charmes des placements en Bourse, La Banque nationale enfin a mis au point un système d'incitation à l'achat d'actions qui pourrait être adopté prochaine-ment : il s'agit d'un crédit à taux avantageux accompagné d'une

de Budapest ERIX IZRAELEWICZ.

(Lire la suite page 16.)

(1) Membre du FMI, la Hongrie a'est engagée à rendre convertible sa monnaie, le forint. Officiellement, le forint vant saviron 10 centimes français.

# Pologne : le début du marché

ANS la plupart des travaux consacrés depuis bientôt dix ans à la crise polonaise, on retrouve l'idée que la solution des problèmes économiques passe par d'importants changements politiques. Les spectaculaires événements de ces derniers mois ont dépassé les espérances. Mais les ments secont-ils suffisants pour maîtriser une économie totalement déséquilibrée ?

L'activité politique intense a mis au second plan les problèmes économiques, alors que, de l'avis de tous les commentateurs polonais, la situation est catastrophique. Les déséquilibres et les pénuries, traditionnellement indis-sociables de l'économie polonaise, se sont intensifiés depuis le début

#### Des effets pervers

Jusqu'à cette date, leur gravité avait été masquée par une croissance assez régulière de la production. Au cours de la période 1983-1988, le revenn national a progressé en moyenne de 4,5 % par an, retrouvant en 1988 son niveau de 1978. Toutefois, calculé par tête d'habitant, il représentait seulement 94 % de ce niveau.

Dès 1988, on observe un essoufflement de la croissance et depuis 1989, une baisse de la production dans la plupart des secteurs : industries extractives, industries légères de transformation, bâtiment (malgré un hiver particuliè-rement clément), élevage, etc. En de l'inflation (+ 100 % en 1989 selon les prévisions antérieures à la libération des prix du 1ª août dernier), une aggravation des déséquilibres et un déficit budgétaire inquiétant (3 523 milliards de zlotys (1) fin mai, contre 1 000 milliards planifiés pour l'année entière).

Le 1ª juillet 1989, le premier ministre, Mieczysław Rakowski, decide de bloquer immédiatement les prix et les salaires durant trente jours pour tenter de juguler l'inflation. Mais cette mesure entraîne des effets pervers : les producteurs stockent les marchandises dans l'attente des hausses de prix, et les ménages font des achats anticipés, vidant littéralement les magasins.

A court terme, l'aide alimentaire d'urgence, coordonnée par la CEE, pourra atténuer les carences de la production agricole nationale et, peut-être, calmer la population. Mais des mesures s'imposent à long terme. Les Sept, lors du sommet de Paris, out ment sur l'économie polonaise. En promis de fournir à la Pologne et limitant les capacités d'importaà la Hongrie une aide économique tion, elle provoque des difficultés

La vérité des prix commande l'assainissement économique et l'aide de l'Occident

Une intégration européenne

« destinée à transformer et à

ouvrir leurs économies de façon durable », ce qui est capital pour

L'idée d'une plus grande inser-tion dans le monde occidental n'est pas neuve en Pologne. Depuis 1956, elle a été reprise régulièrement par toutes les équipes qui se sont succédé au pouvoir, y compris la dernière. Mais les échecs répétés de la stratégie orientée vers l'exportation ont démontré l'incapacité du système économique traditionnel à engendrer le progrès technique et à accroître la compétitivité inter-

La stratégie d'ouverture, appli-quée par l'équipe d'Edward Giorek dans les amées 70, s'est soldée par une dette extérieure, proche actuellement de 40 milliards de dollars, qui pèse lourded'approvisionnement dans l'industrie, en même temps qu'elle pousse à exporter à tout prix au détriment du marché interne.

Le seul effet bénéfique de cette dette laissée en héritage semble être la sensibilisation croissante de l'Occident aux problèmes économiques polonais. Or les Polonais sont fortement désireux de s'intégrer dans l'économie européenne, mais ont conscience qu'ils ne pourront jamais y parvenir sans une aide active de l'Occi-

Seule l'évolution de la Pologne vers un système de marché - sur ce point, le consensus est acquis permettra une véritable insertion mondiale. Elle aura notamment pour avantage d'instaurer un langage économique commun entre l'Est et l'Ouest. Mais personne n'est capable de donner la recette miracle pour le passage au « nouvel ordre économique ».

Les débats sont loin d'être clos. Les représentants de l'opposition reprochent à M. Rakowski l'amateurisme de sa politique économi-

réformes. Pour se justifier, celuici se vante d'avoir « brisé la colonne vertébrale de l'ancien système = et déclare normale la fragilité du système naissant.

Le dernier acte du gouverne ment démissionnaire après son échec électoral en juin a été la libération, à partir du le août, des prix alimentaires. Pour certains produits (lait, viande), les prix ont été multipliés par trois ou qua-

#### Les crédits du FMI

La nécessité d'introduire la « vérité des prix » n'est plus contestée par personne. C'est une étape indispensable sur la voie de l'assainissement de l'économie. C'est également une des conditions de l'octroi des crédits du FMI et de la Banque mondiale, attendus impatiemment depuis 1986 (la Pologne a adhéré à ces deux organisations en juin 1986), ainsi que de la reprise des pourparlers avec le Club de Paris sur le réschelopnement de la dette.

Les avis divergent uniquement sur les méthodes à employer. M. Rakowski a choisi la méthode forte. A-t-il eu raison? Ne risquet-il pas de provoquer de violentes réactions comme en 1970 et 1980 lors d'opérations comparables? En 1976, les autorités avaient été contraintes d'annuler au dernier moment des mesures de même

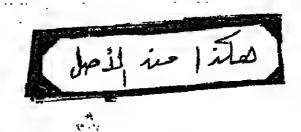
Avant le choc du 1s août, Lech Walesa, avec son bon sens habi-tuel, a déclaré en substance que la victoire politique ne peut servir à rien si l'économie s'effondre. On peut en déduire que l'opposition aidera le nouveau gouvernement si elle juge bonne sa politique. Encore faudrait-il que la popula-

La Pologne vit une période de transition et l'on ne sait pas très bien ce qui en résultera. Le nouveau gouvernement hérite d'une lourde charge. On en attend une politique économique à la hauteur de la gravité de la situation. Il lui faudra en tout cas du courage pour introduire d'autres mesures impopulaires et l'appui de toutes les forces politiques du pays.

Tout ce que l'on sait, c'est que Solidarité reproche au parti de - vouloir sauter dans une eau profonde sans savoir nager ». A quoi le parti lui rétorque : « Vous voulez apprendre aux gens à nager avec des manuels et sans vous mouiller.

KRYSTYNA SZYMKIEWICZ, chargée de recherche au CNRS.

(1) Officiellement, le zloty vaut environ 0.8 centime français.



doil in lites

# -La chronique de Paul Fabra

#### ANS leur longue « déclaration éco-nomique » publiée le mois demier, les sept participants au sommet de l'Arche s'affirmaient convaincus que « la protection de l'environnement et les investissementa qu'elle induirait devraient contribuer à la croissance écoéconomique moderne et sa représenta-tion de la réalité économique à travers le PNB (produit national brut) sont, pourtant, bien en peine d'apporter une justification claire et concluante. Cette impuissance est à l'origine de graves malentendus qui se sont traduits, à gauche et è droite, par une grande confusion sur les enjeux soulevés par la nécessaire défense de l'environnement.

D'un côté, on voit le mouvement écologiste, dans ses formes les plus extrêmes, se prendre pour l'ermemi irréductible du « progrès économique », dont il dénonce les illusions et les attentats contre la nature, contre l'homme, son bonheur et sa liberté. De là à reprendre à leur compte les distribes contre l'écono-mie de marché et le « capitalisme » par définition (quelle définition ?) haissable, c'est un pas que beaucoup de Verts ont franchi allègrement. Ce faisant, ils rendaient indirectement une sorte d'hommage à l'objet de leur exécration, dont la cause était ainsi confondue avec calle du progrès économique, détestable sans doute, mais progrès tout de même.

Au gauchisme affiché par goût de la provocation et du pittoresque par les amoureux conservateurs du milieu naturei a iongtemps répondu - à checun son naturel ! - l'indifférence arrogante des conservateurs tout court. Aux Etats-Unis, cette attitude passive se mus en parti pris. Sous couvert de déréglementation, l'administration Reagan opposa, en plusieurs occasions, une fin de nonrecevoir sache sux revendications des écologistes : tout devait être, et tout de suite, mis au service des entreprises, auxquelles, au nom de la prospérité et de la promotion de l'individu, il s'agissait de rendre la vie plus facile, non de mettre à leur charge des obligations supplé-

Dès les premières semaines de sa présidence, George Bush annonça, per quelques décisions bien « ciblées », son intention d'accorder une grande place à la protection de l'environnement. Ce en quoi il interprétait mieux que son prédécesseur les aspirations de l'opinion publi-

# Le génie du capitalisme et l'écologie

que lui suivre les nouvelles voies ouvertes au « capitalisme ». Il reste que les Américains, plus inféodés encore que les Européens du continent aux modes de pensée de la théorie économique moderne et aux interprétations courantes données aux statistiques de la comptabilité nationale, sont probablement les plus mai préparés à prendre le

Supposons un instant, pour essayer de comprendre la promesse contenue dans le texte de la « déclaration » des Sept, que dans tel ou tel pays industrialisé, la poliution de l'atmosphère devienne telle qu'à certaines houres, pour mettre le nez dehors, il soit nécessaire de revêtir une sorte de scaphandre assurant simultanément l'alimentation adéquate en oxygène et la protection des yeux contre les brûlures de l'air vicié. Une telle détérioration de l'environnement appellerait bien évidemment aussi un coûteux équipement de tous les bătiments publics et privés pour y garantir la respiration, dans de bonnes conditions, de leurs occupants. Conséquence immédiate : investissements nouveaux massifs. De deux choses l'une : ou bien cas demiers seraient compensés par l'abandon d'anciennes activités considérées comme trop polluantes, ou bien, au contraire, au nom de la préservation du plein emploi et de la prospérité, on ne modifierait que très lentement l'appareil de production existent, sauf à lui ajouter les nouvelles industries de l'environnement. Dans le premier cas, on peut admettre que le PNB par tête d'habitant resterait à peu près inchangé, dans le second, qu'il augmenterait, et cela d'autant plus que la vie serait plus graement menacée et le plaisir de vivre, lui, déjà fortement entamé.

Sans nous attarder dayantage sur cette hypothèse extrême, remarquons que, dans pratiquement tous les domaines, les conditions de vie sur cette Terre, telles qu'elles résultent de l'état actuel de la nature - ou de l'évolution des mœurs, - nous imposent l'équivaient de l'économie du scaphandre. On a calculé qu'environ 8 % du PNB suédois, un des plus élevés du monde par tête d'habitant, est imputable aux rigueurs du climat ou, plus exactement, aux acti-

chauffer artificiellement dix à onze mois sur douze. Cela, évidemment, est de nature à fausser la comparaison, faite sur la base du PNB, avec la niveau de vie des Siciliens ou des Andalous.

A l'occasion d'une étude menée récomment en Allemagne par un institut privé (lié à la CDU) sur les conditions d'existence dans le Land supposé le plus riche, la Bade-Wurtemberg, et le Land supposé le plus pauvre, le Schleswig-Holstein, les enquêteurs, sur toute une série de critères objectifs (habitat, achets de produits d'agrément, etc.), ont conclu que l'aventage était plutôt pour les habitants de ce demier. Non pas que la nature soit plus clémente dans le nord que dans le sud de la République tédérale, mais, dans le nord rural, c'est la communauté qui fournit gratuitement des services qu'on doit paver ailleurs à cause de mœurs différentes. On gagne moins d'argent dans le Schleswig-Holstein, mais quand on s'absente, on n'a pas besoin de confier ses enfants à une garderie. Les voisins s'en chargent,

L n'empêche que toute une idéologie nous invite à affacer de notre esprit et de nos calculs cas circonstancas particutières et à faire dire au produit national ce qu'il ne dit peut-être pas spontanément, mais qu'il suggère par construction. Son importance en valeur absolue est tenue pour un gage de richesses supérieures, son augmentation comme l'indice le plus certain d'un niveau de vie en voie d'élévation. Force est d'admettre que la théorie économique moderne, loin de nous mettre en parde contre ces interprétations hâtives et parfois abusives, ne nous fournit aucune cief sûre pour nous en préserver. Au contraire, elle nous pousse subrepticement dans la fausse direction. C'est pourquoi les Verts sont exposés à la maladie infantile du gauchisme. Calui-ci a beau jeu de dénoncer pêle-mêle la technique et l'« économisme ». (De per ses fondements essentiellements hédonistes et subjectifs, la théorie économique moderne est paradoxalement condamnée à verser dans l'écono-

Je serais enclin à pousser la critique plus loin, à cause, précisément, de ces

fondements (qui l'ant conduite à voir dans un € équilibre général de marché » l'état optimal de satisfaction), la théorie économique moderne, issue des travaux de la fin du siècle dernier, est mai préparée à comprendre et à assumer le tragique de la vie économique, auquel elle répond par une mythologie de la croissance à l'eeu de rose. En particulier, pour ce qui nous occupe ici, la doctrine moderne refuse de voir que, d'un point de vue macro-économique. l'aucmentation de la valeur serait signe plutôt d'appauvrissement (relatif) général que d'enrichissement. C'était pourtant là une proposition centrale de la problématique ciassique, en réaction à laquelle s'est en grande partie construite l'école

Pour les grands auteurs écossais et anglais de la fin du dix-huitième et surtout du début du dix-neuvième siècle, qui furent les premiers à proposer ce qui apparaît de plus en plus aujourd'hui comme la théorie la plus générale du capitalisme (un mot qui n'existait pas encore à l'époque et qu'on aurait mieux fait de ne pes inventer), la valeur des produits et services mis sur le marché était proportionnelle à la quantité de travail qu'il avait failu consacrer à leur élaboration. Cette proportionnalité était à leur yeux comigée par un facteur supplé-mentaire qui était le profit revenant au maître du capital (outils, machines, fond de roulement, etc.) utilisé pour produire. Mais laissons de côté ici cet aspect pourtant très intéressant des choses let que Marx, par la suite, devait obscurcir pour plus d'un siècle) pour concentrer notre attention sur le seul facteur travail.

Du principe ainsi posé pour tous les biens « reproductibles à volonté et pratiquement sens limite pour peu qu'on affecte à leur production le travail et le capital requis » (définition de David Ricardo datant de 1817), c'est-à-dire pour la grande majorité des produits et sarvices commercialisés (à l'exception des œuvres d'art, des terrains à Paris et à Manhattan et d'autres biens « rares »), il résulte ceci : tout progrès dans les techniques de fabrication, dans l'art de gérer les antreprises, dans l'utilisation de l'énergie, etc., se traduit par une baisse de la valeur unitaire des produits, voire,

si le progrès est suffisamment grand et rapide, par une baisse de la valeur globale de la production, celle-ci fût-alle

UE cette proposition d'une simplicité quasi biblique et dont on vérifie tous les jours la véracité sur les merchés (où une machine à calculer coûte dix fois moins cher qu'il y a dix ans, bien que beaucoup plus performante) ait été abandonnée comme pierre angulaire de la théorie économique s'explique - mais ne se justifia pas nécessairement - par le souci des économistes de la fin du siècle dernier de trouver une explication unique pour la valeur de tous les biens ; les biens rans que les classiques auraient dù avoir tendance, dans la logique de ieur système, à placer hors marché, tout autent que les biens reproductibles, qui seuls peuvent faire l'objet d'un échange sur base d'égalité (puisque, au moins en principe, leur valeur est objectivement déterminable). Sans être véritablement détrôné, l'ancien principe, qui a survécu sous la forme édulcorée et plus étroite de « coût de production », a été supplanté comme facteur explicatif de la valeur par la considération subjective de l'utilité.

Au fur et à mesure que l'eau l'air purs deviennent rares, leur « utilité » augmente, et il faut produire de nouveaux équipements pour les soustraire à la pollution. Avec l'accroissement de la valeur globale, on constate une multiplication des biens et services mis sur le marché, le tout étant facilement interprété comme une augmentation de la richesse collective et particulière. Dans les mêmes phénomènes, les classiques auraient d'emblée diagnostiqué une diminution de la richesse collective et particulière puisque, désormais, il faut travailler davantage pour obtenir, dans le meilleur des cas, une satisfaction égale. Les Verts se seraient-ils trompés de camp ?

. • ERRATUM. — Dans la précédente chronique, initialée « Le destin de M™ Thatcher » (le Monde du 1 soût), il faliait lire en haut de la troisième colonne : « ... Dans le même temps, le chancelier de l'Echiquier Lawson, dans le sour de maintenir la partie de l'actrochement le partie de la troisième colonne : « ... Dans le même temps, le chancelle de l'actrochement le partie de la troisième colonne : « ... Dans le même temps, le chancelle de l'actrochement le partie de l'actro avec le deutschemark... », et non avec le dollar, comme une errour de transmission nous l'a fait écrire. Par ailleurs, à l'avant-dernière ligne du premier pararaphe, il fallait lire « détentours » au beu de « débiteurs ».

#### **MUTATION MALAISEE A L'EST**

# II. - Hongrie: la fin des tabous

(Suite de la page 15.)

Toutefois, c'est surtout, au départ, dans les capitaux étrangers que la Hongrie place ses espoirs : « L'aide principale que les Occidentaux peuvent apporter à notre politique de libéralisation, c'est de venir investir ici ». plaide Gabor Andras, le président de la Chambre de commerce. D'ores et déjà, plusieurs fonds ont été créés : le First Hungary Fund (100 millions de dollars) par une filiale de la Banque mondiale et plusieurs investisseurs étrangers : e fonds de 25 millions de dollars annoncé par George Bush. La Carlo De Benedetti, en juillet - l'Union soviétique. Les conditions

l'équipe de Cerus en particulier a favorablement impressionné.

Cet appel aux capitaux étrangers – un régime ultralibéral leur est proposé - traduit également la volonté actuelle d'insertion dans l'économie mondiale. Il s'agit d'une véritable antienne à Budapest, mais cette fois la tombée des derniers tabous - politiques notamment - pourrait permettre le véritable saut.

Ls dirigeants hongrois sont déterminés à réduire et à transformer leurs relations économiques et commerciales avec leurs partenaires du Comecon, notamment avec le principal d'entre eux, de cette résorme sont l'objet, parmi les conseillers du gouverne-ment, d'un intense débat. Des changements semblent inévitables d'ici à 1991. Comme on le laisse clairement entendre au ministère du commerce.

#### Un surplus commercia

Tout en réduisant ses échanges avec l'Est, la Hongrie compte bien les développer avec l'Ouest. Pour assurer le service d'une dette en devises importante (17 mil-liards de dollars), Budapest devra encore dégager, au cours des pro-chaines années, un surplus commercial d'au moins i milliard de s'interroge Marton Tardos, un

dollars, selon Ferenc Bartha, le président de la Banque nationale de Hongrie.

Aussi les dirigeants magyars espèrent-ils que, à la suite du sommet de Paris, les pays occidentaux ouvriront plus largement leurs marchés aux produits hongrois. Ils comptent en particulier sur une accélération du processus de libéralisation des échanges prévue dans l'accord conclu en 1988 entre la Hongrie et la CEE.

Moins d'Etat, plus de marché et une intégration dans l'économie mondiale : la voie hongroise est travée. « La direction est bonne, mais sera-t-elle maintenu? ».

économiste influent, membre de l'Association des démocrates libres, un parti qui se veut « d'opposition constructive » et qui regroupe les principaux membres de l'intelligentsia hongroise. Effectivement, les obstacles ne manquent pas, la « sous-sous bureaucratie miamment ».

Les réformateurs hongrois venleat construire anjourd'hui une économie à l'image du grand marché de fruits et légumes de Pest, à côté du pont de la Liberté. Un autre symbole. Sur ce marché abondamment alimenté, se confrontent l'offre des paysans privés, celle des membres des coopératives et celle des salariés des

Une économie mixte, en quelque sorte. Mais une fois le marché terminé, on voit quelques petits vieux fouiller entre les cageots à la recherche de quelque nonrriture. La nouvelle pauvreté – les retraités, les châmeurs, certains fonctionnaires – sera le défi des futurs dirigeants du pays, ceux issus des élections libres à venir.

ERIK IZRAELEWICZ.

« Le Monde Economie » pour-suit la publication d'articles sur les transformations des pays de l'Est. Après l'URSS (*Le Monde* du le août), la Hongrie et la Pologne, le prochain numéro du 15 août sera consacré à la RDA et à la Tchécos-

ALBERT COSTA DE BEAUREGARD

# LA DISCORDANCE DES TEMPS

« Albert Costa de Beauregard aura montré, au cours de son existence trop brève, et ce livre en est une preuve convaincante, que selon la formule de Paul Valéry, "sa ressource était son exigence". »

Raymond BARRE

152 pages, 90 francs



# A l'Ouest, les partenaires

UR les bords du Danube un austère bâtiment de briques grises abrite le groupe Tungsram, véritable multinationale hongroise dont le capital est, depuis mai dernier, détenu à 49,67 % par des investisseurs ntaux. Au sixième rang mondiai sur le marché des ampoules dectriques, concurrente de Philips, General Electric et Siemens, cette firme, fondée en 1896, a créé la première lampe à filament en tungstène, d'où elle tire son nom : tungs comme tungstène, ram

Dès ses débuts, elle a fondé sa stratégie commerciale sur l'expor-tation et a tissé très tôt un réseau de distribution à l'étranger. Aujourd'hui Tungsram possède quinze filiales dans le monde (une izième va s'ouvrir prochainement à Paris) et est présente dans quatre-vingts pays.

En Hongrie, seize usines int 17 500 personnes, aux quelles il faut ajouter le personnel de deux autres unités de produc-tion, à Vienne (400) et dans le New-Jersey (300). Le chiffre lions de dollars, dont plus de la moitié est réalisé à l'exportation vers rons passer la barre des 57 % en 1989 », assure, confiant, Peter Wohl, le directeur commercial.

Trois produits se partagent le paimarès. Tout d'abord les halogènes, notamment les phares de voitures, dont Nissan et Toyota sont importateurs. Ensuite les lampes à décharge à haute pres-sion, dont une variété, la lampe à sodium, est chaque année achetée par la ville de Rome à des dizaines de milliers d'exemplaires. La firme hongroise a également conçu et réalisé l'éclairage de nombreux ten rains de tennis en Espagne et en Italie. Enfin, et surtout, les lampes compactes à économie d'énergie, pour lesquelles le groupe est bien

Toutefois, pour se maintenir dans le peloton de tête d'une industrie très concentrée, Tungsrem devait se moderniser, mais l'achat de nouveaux matériels et de technologies coûtzit fort cher. En outre, le groupe accumulait des dettes depuis quelques années, leur estimation variant de 2,5 à 6 milliards

Sandor Demian, le président de la banque Magyar-Hitel, qui pos-sède 91 % du capital de Tungsram, est persuadé que la clef du dévelop-

l'ouverture des entreprises hon-groises vers l'étranger. En décemgroses vers l'étranger, En décem-bra 1988, il est procédé à une aug-mentation de capital de la société, porté à 220 millions de dollars (6,42 milliards de forints, au lieu de 42 milliards de forints, au lieu de 42 milliards de forints, au lieu de 42 milliards de puis 1945), et l'on cherche des investisseurs étran-gers désireux de participer directe-ment à la cestion de l'autreorise. ment à la gestion de l'entreprise, car Tungsram n'a pes seu besoin de capitaux, mais aussi de

#### Une ouverture viennoise Au début du mois de mars 1989.

industries, dont le directeur est hongrois, fait savoir que la benque viennoise Gyrozentrale est intéres-sée. Les différents protagonistes se éunissent aussitôt à Budapest et des la mi-mars un accord de principe est conclu, selon lequel Magyer-Hitel cédere à Gyrozentrale 49,67 % de son capital, à charge pour cette banque de van-dre ses parts à d'autres investisseurs étrangers, sauf à des concurrents de Tunescam.

Quelques difficultés surviennent quand I est question que la banque

hongroise traite directement avec avions relativement peu d'expénence dans ce domaine », confie Anna Halustyik, conseillère juridique de Magyar-Hitel et membre du comité de rédaction du nouveau code de commerce hongrois. Mais l'acte final est signé le 5 mai au siège de Tungsram.

Le Crédit lyorasis a investi 15 millions de dollars et la BNP 5 millions. La banque Magyar-Hitel conserve 41,38 % du capital, l'Etat 8,3 % et le reste va à des investisseurs privés hongrois. A l'assue d'une période de trois ens. les investisseurs pourront revendre leurs titres à la banque de Hongrie. Ou bien les actions seront introduites sur les bourses européennes, à Vienne, à Francfort, peut-être à Londres.

Pendant os temps, il sera procédé à un audit de la société selon les critères occidentaux. Tungsram pourra se restructurer avec l'aide notamment de la société autrichienne de conseil Taus : réorganiser la production et la gestion, supprimer quelques centaines de postes. « Tungsram est certaine-ment un cas pilote », affirme Peter Margittai, chercheur à l'Institut de

recherches économiques, nouvellement créé à Budapest. « Il faut que les entreprises hongroises s'internationalisent, car l'accès à un plus grand marché compensera les coûts de recherche et développement, qui ont énormément

Ainsi les brasseries Kobanya ont été rachetées par le roi australien de la bière, Alan Lad, tandis qu'une sucrene hongroise a entamé des négociations avec le groupe Tate et Lyle. Au cœur de l'Europe, la Hongrie offre un marché de dix millions d'habitants, tout en disposant d'une main-d'œuvre qualifiée peu chère, ainsi que des firmes financiè-rement intéressantes à acquérir.

En 1830 le comte Széchenyi, riche aristocrate hongrois, revenait de voyage. Effaré par le retard éco-nomique et social de son pays, il introduisit les mots magiques de profit et de concurrence. Avant décidé de dotar la Hongrie des infrastructures dont elle avait besoin, il construisit le premier pont reliant Buda à Pest. Aujourd'hui, des la tombée de la nuit, le nouveau pont Széchenyi-Lanchid, éclairé par les tubes de Tungsram, illumine

le Danube de tous ses feux. de Budapest, FLORENCE LA BRUYÈRE. LOWINGTE ATTEM

Warn After Prince of the Control

ెమానచి దిండ

the second

the state of the state of

The state of

The second sections

The letter

The Contract of the Contract o

All Property of the second

of the societies

A SECTION ASSESSMENT

10 m California - 11 Mar

A THE PARTY OF PARTY AND

The first of the party of the p

man the state of

A STATE OF STREET

der hard her doors

and a more profit.

and the same and

error (in the contract of the

province Market Copyright

of a contract of

of the first talking

e - a rome

A STATE OF STREET

Commence of the No

Account STATES The State of the State of

10.00

11. 1 to 3%

Brazilio A

100

 $p_{ij} \in 4.5$ 

 $e^{-it} \mathbb{Z}^{2N}$ 

475.00

The Park Park Street

Tur Caria 

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Vous participerez au développement des outils de prévision existants ainsi qu'au suivi de l'évolution des principales devises et des principaux taux d'intérêt. Vous assurerez également une fonction d'information et de conseil auprès des opérateurs de la salle des marchés, des exploitants et de notre clientèle d'entreprises,

Vous avez une solide formation en macro économie et en finance internationale (Sème Cycle Universitaire, ENSAE). Votre première expérience souhaitable au selu d'une banque, d'une société de conseil ou d'un grand groupe vous a permis d'acquerir une bonne connaissance des marchés et des TECHNIQUES DE

Vous avez un esprit de décision, du goût pour le travail en équipe, un très bon contact humain et d'excellentes capacités rédactionnelles. Vous maîtrisez la langue anglaise et l'outil informatique. Merci d'adresser votre lettre de candidature et C.V. à BFCE

Département du Personnel - 21, boulevard Haussmann - 75009 PARIS,

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur

The graph of the latter than a section of

Dans le cadre de la structuration de nos services, la commune de Cergy (95) recrute son

responsable de l'action économique

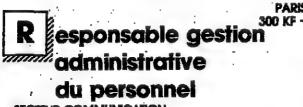
Une formation universitaire (BAC + 4) ou grande école, à dominante conomique et une expérience des relations avec l'entreprise ou du développement économique sont indispensables.

La connaissance de l'anglais serait appréciée, Les personnes intéressées peuvent faire acte de candidature par écrit (let-

namuscrite, C.V. détaillé, photo) evant le 27 soût 1989, suprès de :

Madame le maire, mairie de Cergy, 2, rue de l'Abondance, 95000 Cergy RP.

**UNIVERS DE** LA GESTION



**VILLE DE SAINT-PRIEST** 

(Rhône, 45 000 habitants)

Agglomération lyonnaise

recrute

**ADMINISTRATEUR** 

exerçant les fonctions de secrétaire général

conditions statutaires

Adresser candidature, C.V. détaillé et photocopie

des diplômes à Monsieur le maire, BP 330,

69801 Saint-Priest Cedex, avant le 28 août 1989.

SECTEUR COMMUNICATION

Multinationale de tout premier plan, recherche un «pécialiste» de la gestion administrative du Personnel. Votre autorité de compétence vous permetira d'animer votre équipe et d'aptimiser les systèmes de Pale et de Gestion (2000 personnes). interlocuteur privilégié de la Direction financière, vous serez un des acteurs du changement dans une société particulièrement perfor-

Profilez de cette période propice aux contacts approfonds pour un premier entretien téléphonique, en nous appelant au 45 48 14 50

INFRAPLAN - 83, boulevord Rospoll - 75005 PARIS

INFRAPLAN

PARIS/BARCELONE

BANQUE REGIONALE, Région Sud-Est recherche pour son activité "COMPTES GERES"

Gestionnaire de Portefeuille-Titres H/F

> ayant une bonne pratique de la gestion sous mandat. Aptitudes à la communication et à l'animation d'équipes indispensables. Réelles possibilités d'évolution. Poste basé à Lyon.

Envoyer C.V. et motivations, sous référence 546, à MEDIA P.A.- 52, rue du Colombier - 69007 LYON - qui transmettra.

GROUPE BANCAIRE PARIS 8 recherche

collaborateurs comptables H/F

> Titulaires BTS on équivalent pour COMPTABILITE BANCAIRE

Postes à pourvoir immédiatement. Adaptation à l'outil micro-informatique indispensable.

Adresser lettre manuscrite. CV, prétentions et photo sous réf. 1891 à LTA Antenne Saint Lazare. 4. rue du Faubourg Poissonnière 75010 Paris qui transmettra.

# irecteur du financement Vente Région Parisienne

Nous sommes une société «HI-TECH» renommée et

Nous créons la Maie qui prendra en charge le finan-

cament de nos ventes aux entreprises en leur proposont des produits financiers tels que le crédit bail ou la location vente. Nous cherchons le « patron » de cette filiale caractérisée par la légéreté de la structure et l'importance de son développement.

Nous souhaitons un cadre financier et homme de marketing, avec à son actif 10 ans d'expérience professionnelle réussie, acquise de préférence dans un organisme financier s'adressant à la clientèle

Merci de contacter immédiatement notre conseil en lui adressant votre dossier de candidature, sous rét. VO/11 M2. Pour un contact plus rapide l'appeler au

INFRAPLAN - 83, bd Rospoil - 75006 PARIS

INFRAPLAN

PARIS/BARCELONE

# Chef du service juridique

Entreprise B.I.P. diversifiée et en expansion (2500 personnes, nombreuses filiales), nous recherchons notre Chef du Service Juridique. Dépendant directement de la Direction Générale, vous aurez la charge de l'ensemble des problèmes juridiques du Groupe : contrats, contentieux, assurances, acquisitions et cessions, propriété industrielle ...De formation supérieure, vous avez une expérience de 8 années au mains, acquise dans une entreprise industrielle à un paste semblable. Un diplôme de 3ème cycle en Droit des Affaires sera apprécié. Vous devrez vous imposer tant à l'intérieur du groupe, qu'à extérieur avec nos différents partenaires et conseils. Vos compétences mais aussi un sens relationnel offirmé vous y aiderant. Poste

Merci d'écrire sous référence 855/M à Al Conseil, 35 rue de Naples,



#### Le département du Val-de-Mame

**RECRUTE PAR** DÉTACHEMENT, MUTATION **OU CONTRAT** 

#### UN REDACTEUR

**OPTION ANIMATION** pour son service culturel Assistant de la conseillère au spectacle vivant

Cette personne da terrain devra connaître le monde du spectacle et assurer la programmation culturelle d'événements départementau

#### Conditions:

- Expérience professionnelle exigée;
- Véhicule souhaité;
- Disponibilité les week-ends.

Date de clôture des inscriptions : - 28 soût 1989.

Envoyez lettre et curriculum vitae à : HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE DIRECTION DU PERSONNEL DÉPARTEMENTAL

1" bureau - Recrutement Avenue du Général-de-Gaulle 94000 CRÉTEIL

1 ATTACHE DE PRESSE (田岡子)

Profil: BAC + 3 et formation

BAC + 3 et formation complémentaire en communication. Poste : sesimilé à le grille d'Attaché territoriel. Cand. manuscrite + C.V. + photo à anvoyer à M. le président du Corsell de l'Eura, hôtel du départ, bd Georges-Chauvin, 27021 Évraux.

ARCHE, URBANISTE, ruch. collaborateur pour études P.O.S. Z.A.C. lotissement. Env. C.V. + prêt è Fathia, imp. Le Forge, 77580 Résu.

Organisation du Secteur Sanitaire Sociel 8 Ets. 220 saloriés 40 000 KF budget

1 DIRECTEUR

d'Association, coef. 650, sonvention collectiv mare 6d Nivesu 3° cycle, diplomé E.N.S.S.P.

Advancer Intere menuscrita avec motivation + C.V., photo avent is 1/09/89 au ; Pdt de l'AD.A.P.E.L de l'Arlàge, 89 133, 09104 Pamiers Cedess,

RESPONS. ADMINISTR PRUE CHAMPIONNET

Ville 250 000 habitant recherche un directeur b

Ville 250 000 habitants racherche un directrice de la communication. Expérience presse souhaités. Envoyer C.V. et lettre manuscrite à I D.R.S. influences, 38, rue Sedaine, 75011 Paris.

AAC FORMATION TECHNICIEN

EN AUTOMATISME
EN AUTOMATISME
ET INFORMATIQUE
ROUSTRIELS
d'un riveau BTS ou DUT,
vous avez acquis une sepériance d'une durie minurale
de 5 années dans les
domainse de la maintenance
et de l'étude, et avez
assumé le responsabilité
d'atfaires e clés en meire ».
Meltrisant parfaitement
la programmation des automates programmables
industriels, vous avez mésrmoins une approche généra-

La rémunération propo (170 KF/an) est à la haut des exigences).

Priène d'envoyer votre dos-sier de candidature à : C.J.P.T. à l'attention d'A. Coignard, 60, rue de la République, 83100 Montreuil.

D'EMPLOI

VILLE DE DIEPPE DIRECTEUR

LABORATOIRE DE CHIME FINE SPÉCIALISÉ EN SYNTHÈSE SE MOLÉCILES MARQUES

INGÉNIEUR

Envoyer C.V. & : ISOTOPICHIM SARL B.P. 16 4310 GANAGORE-PEYRUS

automobiles

ି ventes ୍

plus de 16 C.V. Persone 911 Carrera RS 2.7, Nº 1

Touring transformée en version allégée, btenche et rouge, motour 1 500 km seulement, comma nouve, é partir de 175 000 DM, 19 49 6232/28122.

TERRITORIAL

chargé de la mise en place et de la gestion de la nouvellé division de l'enimation urbane et de la vie Basociativa regroupent les Béctaurs tou risme, culture, sporte, com merce et menitentations Adresser lottre de motive tion et C.V, à :

onsieur le maire de la vill de Dieppe, BP 226, 76203 Dieppe Cedex. LE CENTRE D'ACTION

Prière sdresser sand manuec. + C.V. à : CAC, 1, rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy avent le 18 augt 1989

Le Monde. L'IMMOBILIER

appartements

locations non meublées \*\* ventes 13° arrdt

**Paris** BUTTE-AUX-CALLES MTERNATIONAL SERVICE rech. pr BANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de atand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42. 18° arrdt

**EMBASSY SERVICE** Beau 2 pces, tt oft 480 000 P B, av, de Messina 75008 Paris, recherchi APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Ballas réceptions ved minimum 3 chambri H GARIBALDI

Gd 2 pees, conf. 490 000 F Isomo Marcadet, 42-52-01-82 (1) 45-62-78-99 CHATEAU-ROUGE

Beau studio, cft. 55 000 F. Imme Mar 42-52-01-82.

individuelles VDS CAUSE DIVORCE

FOR direct Parts set. mad,
gare SNCF direct Parts.

Ville tous commer., 8/son terren clos 5 000 ter, splendede

sales, entitrament aménagée,

real clos 3 utul fer, sprensam maison entibramont aménagée, sé; rustique, cuie., 3 ch., bne, wc, habitable de suina. Pa tot. 498 000 F. Crédit 100 % rembours. comma un loyer constant. (16) 39-92-72-32 ou (16) 39-65-22-92, 24 h/24.

M- PASSY

3 peas, cft, r.-de-c, 7 300 F cc. Immo Marcadet, 42-52-01-82.

**GRAND 2 PCES** 

immeubles: \* locations ? importante société vestissement achète cpt non meublées ् offres े élevé si justifié. 43-38-48-42.

PIED SACRÉ-CŒUR 'hôtels' Seeu 2 poss, tt cft, clair, 3 000 Fcc. particuliers PRÈS BO ORNANO

BELLE MAISON dens villa privés. Verdure, 250 m² + 80 m² jardin. EXCLUSIVITE. 5 000 000 F. 45-27-12-19. **RUE POUCHET** 

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

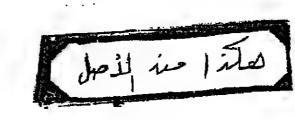
SARL — RC — RM natitution de acciétés. marches et tous sarv. rman. téléphoniques.

Locations

🖺 propriétés 🦪 VILLAGE SUISSE
3 PCES, 110 m<sup>2</sup>
9 500 F. ASM 42-47-12-10.

MILLAGE SUISSE
120 m<sup>2</sup> behit. 5 poes, bein, range, chauff. 6lectr., cheese, bein, term, company, term, chauff. 6lectr., cheese, cheese, chauff. 6lectr., cheese, cheese, chauff.

VILLAGE SUISSE peche, tennis, voile, golf, equit., futur TGV, habit, de suite, belle prestation.



**中 地震** 李 教 《数条》》是 **新学学** 

THE RESIDENCE OF SECOND

# **Economie**

#### SOMMAIRE

#### ■ Le PDG de Marceau Investissements nie qu'il y ait eu action concertée avec MM. Maxwell et Safra dans l'affaire de la Société générale (lire page 20).

- M Afin de mieux s'intégrer au réseau de la CEE, la Suisse veut construire un nouveau tunnel ferroviaire sous le Saint-Gothard (lire ci-contre).
- 1 Les services prennent une part de plus en plus importante dans l'équilibre de la balance des paiements (lire page 19).
- # Pour tenter d'enrayer une hausse des prix catastrophique (+ 28,7 % en juillet), les élus brésiliens proposent un поичеаи plan d'urgence (lire cidessous).

## Un projet helvétique de 21,6 milliards de francs

# Berne construit un nouveau tunnel ferroviaire au Saint-Gothard

de notre correspondant

Gothard, à travers le centre de la Confédération, à titre principal, et Loetschberg-Simplon, un peu plus à l'ouest, en guise de complément ; telle est la combinaison finalement retenue par le gouvernement helvétique pour la réalisation d'un ambitieux projet de nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes, afin de mieux s'intégrer aux réseaux de la CEE.

Après une consultation qui a duré un an, le Conseil fédéral a égale-ment fixé le tracé définitif de l'axe du Gothard. Ayant écarté deux variantes un peu plus à l'est, il a opté pour le tunnel de base, quitte à décevoir les cantons de Suisse orientale Cette décision, a expliqué M. Adolf Ogi, chef du département fédéral des transports, traduit la volonté du gouvernement de se concentrer sur ce qui est nécessaire et de renoncer à ce qui est souhaita-ble. •

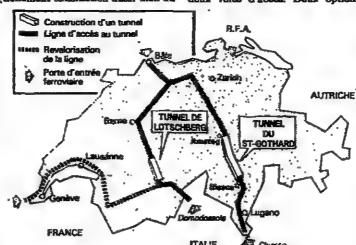
S'articulant autour de l'axe du Gothard, la nouvelle transversale entrainera d'abord la construction d'un tunnel de base de 49 kilomètres entre Amsteg, dans le canton d'Uri et Biasca dans celui du Tessin. Cette solution présente l'avantage d'être à la fois la ligne la plus directe entre le Nord et le Sud, de contribuer à l'amélioration de la répartition du trafic entre le rail et la toute sans oublier que la facture sera moins clevée. Si l'on tient compte que les travaux de construction dureront entre douze et seize ans, l'ouvrage

pourrait être opérationnel entre

Le projet principal sera complété par la construction d'un autre tunnel de base de 28,4 kilomètres à travers le Loetschberg de même que par l'aménagement de la ligne du Simplon. Une manière de donner par-

prévu d'améliorer les accès, vers l'est du pays. Reste encore à déterminer les modalités du financement de cette nouvelle tranversale dont le coût est estimé à 5,4 milliards de francs suisses (21,6 milliards de francs

français) pour la construction du tunnel de base du Gothard et de ses tiellement satisfaction aussi bien au denz voies d'accès. Deux options



canton francophone qu'à celui de Berne. Finalement, avec l'abandon des tracés qui la concernaient directement, seule la Suisse orientale aura été quelque peu laissée à l'écart de ce compromis bien helvétique et elle ne manque pas d'exprimer une certaine déception. Mais il est aussi

sont envisagées : soit les travaux seront financés par l'Etat, soit la Confédération fera elle-même appel à d'autres bailleurs de fonds, y compris de l'étranger. Il est également question de financer 30% à 40% du coût avec des revenus provenant des droits de douane sur les carburants.

Une fois que le projet gouverne-mental aura été ratifié par le Parlement, les travaux de construction de la nouvelle transversale ferroviaire pourront commencer au début de la prochsine décennie, Pour Berne, il s'agit de s'adapter à l'échéance de 1993. Passage quasi obligé entre l'Allemagne ou le nord de l'Europe et l'Italie, la Confédération ne saurait ignorer le fort accroissement du trafic qu'entraînera la création d'un marché unique chez ses voisins, même si elle a, pour l'instant, choisi de s'en tenir à l'écart.

#### Se préparer à 1993

Berne resie cependant fermement opposé au passage des camions de 40 tonnes sur son territoire, comme domnes sur son territoire, comme le souhaiteraient ses partenaires. M. Ogi l's encore rappelé lundi 17 juillet au commissaire des transports de la CEE, M. Karel Van Miert, venu s'enquérir d'une possibilité d'assouplissement de la position belvétique. Actuellement, seuls les uébicules de 28 sonnes au maximum. véhicules de 28 tonnes au maximum sont autorisés à emprunter les routes suisses. C'est précisément dans l'espoir d'éviter d'être submergés par les poids fourds que la Confédération envisage la construction d'un couloir ferroviaire, voyant une solu-tion de rechange dans le « ferroutage », c'est-à-dire le transport des camions hissés sur des wagons. Mais la CEE ne dissimule par une cer-taine impatience et désirerait trouver des accommodements plus

Avant de se rendre en Suisse, M. Van Miert avait laissé entendre que la CEE pourrait envisager des mesures de représailles si Berne n'assouplissait pas sa position. Sa visite lui a toujours permis de se rendre compte sur place de la topogra-phie de la Suisse et de constater « la convergence de vues entre Berne et Bruxelles sur les deux objectifs «majeurs» que sont le transport combiné rail-route et la protection de l'environnement. Le commis-saire européen a aussi indiqué qu'il était dans l'intérêt des deux parties de poursuivre les négociations sur le trafic à travers les Alpes.

Conformément à sa vocation de transit, la Suisse cherche donc à intégrer dans la politique européenne des transports tout en pre-nant soin de préserver ses propres

JEAN-CLAUDE BUHRER.

 Grève dans le téléphone américain. - Plus de cent mille employés de deux compagnies régionales de téléphone, Nymex et Pacific Telesis - desservant respectivement le nord-est des Etats-Unis ainsi que la Californie et l'Etat du Nevada, se sont mis en grève dimanche 6 soût. Le renouvellement des contrats de travail - qui arrivaient à expiration samedi 5 sout à minuit est à l'origine de ce mouvement. En revanche, deux eutres compagnies -Bell South (64 000 salariés) et Bell Atlantic (52500 personnes) réussi à parvenir à un accord de principe avec les syndicats.

#### INSOLITE

#### Tuba: de l'eau dans le gaz

bat son plein et que les Français se livrent aux plaisirs de la pioncée, le ministère de la mer publie un arrêté annonçant «le retrait des masques de plongée comportant un tuba incorporé muni d'une balle de ping-pong ».

Cette mesure, purement préventive, fait suite à un rapport de M. Henri de Fargat, professeur à la faculté de Nice, dénoncant les d'asphyxie. « lls ne permettent pas la dissociation des respirations buccale et nasale > et favorisent l'élévation du taux de gaz carbonique dans le masque. Cette décision va attendre le commerce des petits bazars de plage, princi paux distributeurs de ces produits

mesure des pays d'Extrême-

La fabrication, l'importation, la mise sur le marché, la distribution à titre gratuit ou onéreux de ces masques sont suspendues pour un an, ajoute l'arrêté. Le danger potentiel lié à l'utilisation de ce produit concerne essentiellement les enfants et si le ministère de la masque, notamment celui ces tubas par des personnes qui en possèdent déià, il espère attirer leur attention sur la nonfiabilité du produit.

> Les adeptes de la piongée devront se rabattre sur les masques traditionnels, où le tube n'est pas intégré.

#### A la recherche d'un point d'équilibre satisfaisant

# La difficile modernisation des chemins de fer italiens

ROME

de notre correspondant

Après le scandale des « draps d'or » (1), qui, à la fin de l'année 1988, avait entraîné la démission puis l'inculpation de la quasi-totalité des dirigeants des Ferroviere dello stato (FS), on attendait beaucoup de Mario Schimberni, qui en avait été nommé commissaire extraordinaire. A l'issue de neuf mois de travail, ponctués de crises, de grèves et de projets de développement systématiquement attaqués, le pronostic demeure réservé. Bien que proche de la Démocratie chrétienne au pouvoir, cet ex-dirigeant flamboyant de la Montedison, que son célèbre patron, Raul Gardini, avait poussé à un humiliant départ, est en passe de succomber sous les feux convergents du Parlement, des syndicats, des industriels et de son tout nouveau ministre, Carlo Bernini.

#### Un désaveu

L'extrême sensibilité du secteur ferroviaire italien explique ce blo-cage. Un tiers des 210 000 employés serait en surnombre. Les sommes manipulées par les FS sont, en outre, considérables. Le dernier plan d'investissement décennal présenté s'élève à 225 milliards de francs. Les constructeurs ferroviaires de la péninsule, qui ont développé un matériel original, l'ETR 450, pour les moyennes vitesses et voudraient mener à bien l'achèvement de l'ETR 500, leur train à grande vitesse, n'y trouvent pas leur compte. Les chemins de ser représentent en outre une importante sai-gnée dans le budget de l'Etat. Leurs recettes couvrent anjourd'hui 19 % des dépenses, contre 29 % en 1980, 41 % en 1972, et l'an dernier les apports de l'Etat ont été de près de 46 milliards de francs pour le fonc-tionnement et 28 milliards de francs en capital.

C'est pourquoi, devant la commis-sion des transports de la Chambre des députés, M. Bernini a pratique-

ment désavoné Mario Schimberni en abandonnant toutes les dispositions-clés du décret des réformes élaboré à grand-peine sous le gouvernement précédent.

Le responsable des chemins de fer, qui avait essayé d'obtenir un maximum d'autonomie au bénéfice d'une structure allégée, risque dès lors de devenir un simple gestionnaire des arbitrages et compromis du pouvoir politique.

Sentant le vent tourner, le com-missaire extraordinaire, confronté aux syndicats qui menaçaient de déclencher une grève totale pour le 31 juillet, a effectué un changement de cap à 180 degrés. Son plan se fon-dait sur l'abandon des grands investissements, à ses yeux somptuaires, an profit d'une amélioration semble de la vitesse et de la qualité sur l'essentiel du résesu.

Le renforcement de la desserte des zones urbaines, la création de nouvelles traversées alpines à très gros gabarit, l'introduction, enfin, de la grande vitesse auraient, de ce fait, été volontairement négligés ou ajournés. De même, la croissance des investissements ferroviaires dans le Mezzogiorno devait, au nom de la rentabilité immédiate, être fortement contenue. S'appuyant sur des hausses de tarifs de l'ordre de 50 % sur trois ans (20 % dès cette année), sur la suppression de 39 000 postes de travail dans un délai de cinq ans (dont 15 000 en 1989), sur la sup-pression d'un bon millier de kilomètres de « voies mortes » d'un réseau qui en compte au moins 3 000, Mario Schimberni permettait un meilleur équilibre financier et une moindre dépendance vis-à-vis du budget de l'Etat.

#### Consortiums privés

Cette stratégie relativement modeste visait à la simple stabilisation des positions en matière de transport des passagers, et à la reconquête de quelques points de parts de marché en matière de transport de marchandises, pour lesquelles les chemins de fer italiens représentent désormais moins de

12 % du trafic global. Marlo Schimberni a dono annoncé qu'il n'écartait plus le recogns à des consortiums privés pour réaliser et éventuellement gérer en concession les infrastructures dont il n'avait pas prévu le financement, que ce soit en matière de grande vitesse, de réseau urbain ou de nouvelles connexions avec l'Europe du Nord, il a cras indiqué que le Mezzogiorno serait pour lui prioritaire, quitte à passer

per un grand emprunt obligataire. Plusicurs mois vont ainsi être encore perdus pour trouver un point d'équilibre satisfaisant. Ne serait-ce que pour la grande vitesse, il fan-drait pouvoir dégager, selon les estimations les plus prudentes, 135 mil-liards de francs, non prévus dans le plan Schimberni. Et l'intervention éventuelle du privé soulèverait à coup sûr, si elle était retenne, beancoup d'objections au nom de l'anité

du système ferroviaire. Pendant ce temps, la saturation det routes et autoroutes italiennes frise l'explosion, notamment au passage des Alpes, où, faute de pouvoir apporter des orientations précises, l'Italie apparaît quelque peu dépen-dante des décisions suisses et autrichiennes. Malgré les pressions des régions limitrophes, comme la Lom-bardie et le Piémont, la schizophrénie ferroviaire italienne risque de se prolonger et de concrétiser l'image politique actuelle d'une Europe à deux vitesses. - (Intérim.)

(1) En novembre 1988, à la suite d'une série d'appets d'offre, 152 milliards de lires (76 milliards de francs) de commandes avaient été passées à un seul petit industriel de la région d'Avelino (région de Naples), Eño Graziano. Ancien employé des chemins de for, il était devenu spécialiste des fournitures ferroviaires. On a pa établir que s'ils avaient été passés à d'antres sociétés, les contrats auraient entraîné 120 milliards de lires d'économies. Le montant des pots-de-vins est estimé à plus de 60 milliards de lires. (1) En novembre 1988, à la suite

 Ouverture des négociations entre les Philippines et les ben-ques créancières. — Les négociations portant sur la réduction de la dette commerciale des Philippines devaient s'ouvrir le lundi 7 août à New-York. Après l'accord signé entre le Mexique et ses créanciers le 23 juillet dernier, le gouvernement philippin espère pouvoir bénéficier

La demande actuelle de nouveaux crédits des Philippines se monte à 1,7 milliards de dollars (11 milliards de francs environ), le total de la dette extérieure du pays atteignant 28 miliards de dollars. Le gouverneur de la banque centrale des Philippines, M. José Fernandez, a indique, le 4 août qu'il ne considérait pas le pourcentage de 35 %, retenu par le Mexique et ses créanciers pour la réduction de la dette mexicaine,

Hausse des prix de 5% prévue en 1989

#### L'inflation repart en Suisse

BERNE de notre correspondant

Avec les poussées inflationnistes apparues ces derniers mois, les res-ponsables helvétiques s'attendent généralement à un renchérissemen sensiblement supérieur aux 3% prévus au début de l'année. Dans un entretien accordé à la télévision suisse alémanique à l'occasion de la dent de la Confédération, M. Jean-Pascal Delamuraz, qui est aussi ministre de l'économi ic, a lui-même admis que la hansse des prix pour-rait finalement atteindre près de 5%

A en croire les spécialistes, cette tendance devrait ensuite s'inverser à partir de 1990 mais, dans un pays habitué à une faible augmentation du coût de la vie, l'inflation n'aura jamais été aussi élevée depuis le début des années 80. Il n'en faut pas plus pour faire écrire au service de presse d'une grande banque que « la hausse des prix qui s'amplifie de mois en mois constitue à l'heure actuelle la menace la plus sérieuse pour l'économie suisse ».

Conformément à la politique monétaire restrictive menée depuis une année, la Banque nationale suisse (BNS) cherche à la fois à contenir la reprise de l'inflation et à enrayer la dépréciation du franc suisse. Dans cette perspective, l'ins-titut d'émission a déjà relevé à six reprises les taux d'intérêt, le taux d'escompte ayant été porté à 5,5 %

Jusqu'ici, ces mesures se sont révélées plus efficaces pour la pro-tection de la monnaie belvétique que dans la lutte contre l'inflation. Ainsi depuis juin, le franc suisse a regagné une partie du terrain perdu par rap-port aux monnaies des quinze principaux partenaires de la Confédéra-tion. Cette reprise a été stimulée par l'introduction d'un taux lombard flexible supérieur d'un point an taux de l'argent au jour le jour.

Avec une croissance évaluée à 2,5 % par an, l'économie suisse continue de tourner à plein régime. Mais des menaces de surchauffe subsistent tandis que la pénurie de personnel pèse sur les coûts et les prix. Ainsi, pour la première fois depuis 1970, le nombre des offres d'emploi a dépassé celui des demandes, le taux du chômage étant tombé à 0,5 % seulement de la popu-lation active. Dans de telles conditions, avec de bonnes perspectives conjoncturelles jusqu'à la sin de l'année, il n'est guère aisé de juguler l'inflation.

Durant le premier semestre, la hausse des prix s'était élevée à 3 % contre environ 2 % douze mois aupa-ravant. Autre facteur de nature à accélérer le mouvement, le récent relèvement des taux hypothécaires devrait entraîner des augmentations de loyer de 5 % à 10 %. Après la flambée de cette année, la BNS ESDère Cerendant que se politique espète cependant que sa politique permettra à terme de freiner l'infla-tion, ce qui pourrait aussi se traduire par un ralentissement de la crois-sance au début des années 90.

J.-C. B.

#### REPERES

#### Inflation

## Hausse des prix de 31,3 % en Yougoslavie

La hausse des prix de détail s'est de nouveau accélérée en Yougoslavie en juillet, et atteint le niveau record de 31,3 %. Selon les prévisions les plus pessimistes, l'inflation risque d'atteindre 2 500 % environ sur l'ensemble de l'arceée 1 à premier l'ensemble de l'année. Le premier ministre yougoslave, M. Ante Marko-vic, à assuré que le taux d'imfation devrait se stabiliser à un rythme annuel avoisinant 800 % d'ici à la fin

#### Travaux publics Ralentissement de la croissance

Les entreprises de travaux publics ont réalisé plus de 11 milliards de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le chiffre d'affaires global du Groupe pour le deuxième trimestre 1989 est de 7 364 millions de francs hors taxes (et 7 809 MF TTC). Ce montant ne prend pes en compte la participation de Dumez dans GTM-Entrepose.

Nucléaire, électricité, et divers ... 633 millions bors taxes Les facturations du 1ª semestre présentent globalement 13 320 mil-

Les travaux commandés et restant à Les uravaux commandes et restant à exécuter en BTP au le juillet 1989 cor-respondent à 12,5 milliards de francs, sans tenir compte du barrage de Dul Hasti, en Inde. francs de travaux au mois de mai dernier, indique la Fédération natio-nale des travaux publics. En rythme ennuel l'activité demeure soutenue (+ 10 % environ).

Néanmoins, sur les trois demiers mois, la croissance se ralentit : + 6 %. En termes d'emplois perma nents, les effectifs ouvriers s'accroissent de deux mille six cents en mai 1989 par rapport à mai 1988,

Les marchés conclus par les entreprises en mai s'inscrivent à un niveau comparable à celui du mois précédent. Mais, sur les trois derniers mois, on observe une réduction de près de 4 % des commandes enregistrées par rapport à la période homologue de 1988.

#### Activité

Révision à la baisse des perspectives aux Pays-Bas

La croissance aux Pays-Bas sera de 2,25 % en moyenne (en termes réels) pour les années 1991-1994 contre 3 % en moyenne pour 1988-1990, estiment les experts du bureau central néerlandais de planification, qui révisent à la baisse — d'un quart de point environ — les

prévisions en vigueur jusqu'alors.

prises (+ 4,5 % en moyenne annuelle) devraient continuer à joues un rôle moteur dans la croissance. Le progressera que de 0,5 % en moyenne annuelle, contre + 1,75 % en 1988-1989, estiment encore les

#### Pour tenter de maîtriser une hausse des prix galopante Les élus brésiliens proposent

vernementales pendant huit mois, intensification de la lutte contre la fraude fiscale, réduction des dépenses fédérales et privatisations des grandes entreprises nationales : telles sont les grandes lignes du nonveau plan d'urgence présenté, ven-dredi 4 août, par les élus des treize principaux partis politiques brési-lieus au président Sarney et destiné à éviter le chaos économique avant l'élection présidentielle de novem-

Députés et sénateurs sont de plus en plus préoccupés par les consé-quences électorales d'une inflation

un nouveau plan de sauvetage Suspension de toutes les exonéra-tions fiscales et des subventions gou-moins maîtrisable. Les prix ont augmoins maîtrisable. Les prix ont augmenté de 28,7 % en juillet dernier - soit plus de 1 000 % en rythme annuel - et l'augmentation des tarifs publics a provoqué la colère des usagers, qui ont mis le feu à plusieurs autobus dans l'Etat de Parana. Le plan de sauvetage demande également l'ouverture de négociations avec les créanciers du Brési) sur la réduction de la dette. Les élus réclament une décote des créances pour aligner les remboursements de la dette extérieure à sa valeur sur le second marché. Et préconisent en cas d'échec des négociations l'impo-

également d'un allégement de sa dette, conformément au plan Brady.

के के कि के अंदर् 377 - 25

, 15 Th

STATE OF

الهاجي ا

海本區

43

# Économie

Marie Se Andrew Co.

PERSONAL PROPERTY. Mar Bull trible Table AND BEEF

Fe au Saint-Goth

A LE COMPANY OF THE PARTY OF TH the second second second The state of the s ting the court of the The same of the sa to the strength of the (ex the cut to the form of the cut of the cu

same and at property ALL THE emerkan . Pu 33 Chall F. St. 7, 287 200 THE TO VERTIER AND Autor Mestale Property of the second en sim. uld & gul F Promise to Charge CONTRACT OF THE PERSON NAMED IN SEC. Brigger and Lambed | Brigger ALL S. MARKET STATE 760 14 St 14 (0) Ex At are 1140 pre-CONTRACTOR STATE CARTA STATE

HOUSE ME THE

11229

EES

COLT EX

of a second

Commence of the second

್ಷ್ಯಾಗ್ ಕ್ಷಾಕ್ಷಣಗಳು, 🕮

I . I Im and a second

2 1.201 - 展 中國語

per parent (C)

or a little of the state of

## En Europe

#### Les disparités entre les systèmes sociaux nationaux freinent la mobilité

Les disparités entre les divers systèmes nationaux de protection sociale dans le futur marché intérieur constituent « une entrave à la libre circulation des travailleurs au sein de l'espace communautaire », souligne le rapport d'un groupe de travail présidé par M. Colette Même, conseiller d'Etat, et remis à M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale. « Des choix politiques difficiles devront être faits par les responsables des différentes catégories d'organismes sociaux », indique le rapport.

SOCIAL

L'évolution actuelle est celle d'une mobilité toujours plus grande à l'intérieur de la CEE des saluriés qualifiés ou très qualifiés, pour les-quels « la question centrale est celle du maintien de la couverture profese ». A cet épart a l'accuerture sociale ». A cet égard, « l'approche en terme de couverture globale est indispensable . Les pertes de droits, par exemple, penvent venir des régimes collectifs de retraite ou des doubles cotisations des expatriés en Europe. « Tout dispositif visant à éviter ou à limiter les perses de droits et les doubles cotisations, affirme le rapport, ne doit viser que ce qui est, objectivement, des convertures sociales.

#### Les convertures complémentaires

« Cette nouvelle mobilité est dès aujourd'hui organisée directement par les entreprises », souligne le rap-port, en invitant la Commission de Bruxelles à « tenir davantage compte des convertures sociales qui se réalisent en dehors ou en complé-ment des régimes légaux de sécurité sociale ». Bu Europe, en effet, « la tendance générale des systèmes de sécurité sociale est à la réduction des niveaux de converture et au. transfert de fait vers le niveau com-

« Plutôt que d'élaborer une. construction d'ensemble propre aux convertures complémentaires », le groupe de travail préfère par métic ce qui existe et suggérer des amélio-rations ponctuelles. Ainsi, les direc-

tives de 1977 et de 1980 portant sur les régimes complémentaires de pré-voyance professionnels pourraient être complétées. Le document souli-gne que les mutuelles et les institu-tions de prévoyance, d'une part, et les compagnies d'assurances d'autre part, ne sont pes sur un pied d'étre part, ne sont pas sur un pied d'éga-lité pour assurer la protection complémentaire des travailleurs

Il faudrait donc, recommande le rapport, que les mutuelles et les ins-titutions de prévoyance soient plei-nement assimilées aux sociétés prestataires de services et qu'elles entrent dans le champ des directives de l'assurance. Il conviendrait également que le droit interne ne limite pas leur intervention au territoire français et que soit résoine la ques-tion du droit applicable pour les opé-rations effectuées dans les autres Etats membres de la Communauté.

Dans une résolution récente, la Confédération européenne des syn-dicats (CBS) souligne « qu'il est du devoir des gouvernements de garan-tir le financement des systèmes de sécurité sociale, des services sociaux, des services de santé et des soins médicaux, de manière que leur niveau puisse être sauvegardé et, le cas échéant, amélioré ». La CES, qui regroupe trente-six organi-sations syndicales de vingt et un pays, se prononce pour un système de sécurité sociale « fondé sur la solidarité » un système de financement des retraites par répartition. « Les systèmes légaux ou conven-tionnels des pensions complémen-taires, ajouto-t-clo, ne peuvent en aucun cas se substituer, même de façon partielle, aux pensions légales.

Dans le Nord-Pas-de-Calais

# minières

Le projet gouvernemental de refonte des sociétés de secours minières (SSM) du Nord-Pas-de-Calais est nettement refusé par les organisations syndicales, qui de ces caisses de onze à six, en rai-son de la récession accélérée dans les

## Les syndicats refusent le projet de refonte des sociétés de secours

les organisations syndicales, qui envisagent des actions de protestation. Il y a actuellement onze SSM auxquelles sont affiliées environ deux cent mille personnes, parmi lesquelles vingt-six mille minears silicosés. Il n'y a plus cependant que six mille actifs dans les Houillères cotisant à ces caisses. Le projet gouvernemental consisterait, « tout en maintenant intégralement les droits des affiliés » et en paydant le réseau des affiliés » et en paydant le réseau des affiliés » et en gardant le réseau médico-social, à ramener le nombre Charbonnages depuis plusieurs

Les caisses ont un mois pour don-ner leur avis. La CGT affirme que la seule réponse est d'organiser un front du refus » et, au contraire de ce qui est proposé, d'ouvrir le régime à l'ensemble des salariés. La réac-tion est également vive à la CFTC, qui veut manifester devant les mai-ries et organiser une action de tous les suedicats ». Commen l les syndicats. -- (Corresp.)

 Grève des électroniciens de le navigation aérienne du 10 au 16 août. — Le long week-end du 15 août risque d'être perturbé dans les transports bériens. En effet, le Syndicat autonome des électroniciens de la navigation aérienne (SAPAC) et le syndicat CGT de cette profession viennent da déposer un quatrième présvis de grève depuis la fin juin pour la période allant du jeudi 10 soft au soir su mercredi 16 soft au matin. Les électroniciens assurent la maintenance du matériel sophistiqué qu'utilisent les contrôleurs aériens. Ils demandent la parité avec les évolutions de carrière (statut, primes, avancement) des contrôleurs eux-mêmes. Une réunion de concertation avec l'administration, comme le prévoit la loi est programmée pour

#### CONJONCTURE

Selon une enquête récente du Crédit national

# Les excédents de la balance des services sont trop concentrés

« Le soide courant a toujours été plus favorable que le solde commercial depuis 1973. » Une étude récente publiée par le Bul-letin du Crédit national (1) souligne ainsi la contribution ajeure des services au solde de la balance des opérations courantes. L'excellente position détenue par la France en ce domaine (la France a atteint le deuxième rang mondial en matière d'échanges internatio-naux de services hors revenus des capitaux) ne doit pas mas-quer, précise toutefois le docu-ment, certains indices préoccupants de fragilité,

Faiblement positif jusqu'en 1976, l'excédent des services a rapidement progressé entre 1977 et 1980, usqu'à atteindre 37 milliards de francs. Ce résultat providentiel de 1980 a d'ailleurs permis d'atténuer les effets sur le solde des paiements courants d'un déficit commercial également élevé à l'époque (plus de 55 milliards de francs).

Depuis, l'excédent des services s'est toujours maintenu au-dessus des 30 milliards de francs, amortissant les effets des fluctuations erratiques du déficit commercial sur le solde courant (- 102 milliards de france en 1982 en termes de balance des paiements, — 16,9 milliards de france en 1986, — 55,7 milliards en

Analysant dans le détail les différents postes intervenant dans la balance des services, l'étude du Crédit national relève que l'évolution heurtée de l'excédent touristique depuis 1983 s'explique par une sensibilité accrue aux recettes en provenance de la zone dollar.

Les services liés au commerce extérieur (assurances, commissions sur ventes de biens d'équipement) sont par nature déficitaires. La contraction de ce déficit depuis 1984 n'est pes un bon signe. Elle s'explique essentiellement par la dimination des grands contrats à l'étranger, source principale de frais

Plus préoccupante, souligne l'étude, est la régression de l'excé-dent des services liés aux échanges de technologie. Après avoir commu une progression constante entre 1977 et 1981, puis s'être stabilisé entre 1982 et 1985 au niveau élevé de 30 milliards de francs, cet excédent a enregistré une lente érosion, pour s'établir depuis à 20 milliards

Responsables : la baisse des recettes de grands travaux (génie civil, prospection pétrolière, étude et recherche, ingénierie), la progres-sion des dépenses de coopération technique (progression induite par le lancement des grands programmes européens, notamment dans l'aéronautique) et, enfin, le déficit croissant de la balance des redevances et brevets. Le déficit scrait « entièrement imputable aux dépenses sur les Etats-Unis en matière de machines de traitement de l'information ».

#### **Polarisation** géographique

L'étude met en évidence l'excessive polarisation géographique des services, qui, sur ce point, présen-tent les mêmes faiblesses que les flux commerciaux. Si l'essentiel des échanges se fait avec les pays indus-trialisés de l'OCDE, les excédents sont concentrés sur la zone franc et les pays de l'OPEP.

La balance des transactions courantes ayant perdu de sa pertinence en tant qu'indicateur global de la en tant qu'indicateur giobal de la situation des paiements extérieurs français (elle ne retrace que les flux économiques dont la part relative s'amoindrit par rapport aux antres flux), l'impact des services doit être apprécié également par rapport à la balance de base. Celle-ci intègre les mouvements de capitaux à long terme, outre les transactions cou-rantes. En 1973, relève ainsi l'étude, un excédent commercial léger et l'équilibre des flux de services n'ont pas suffi à compenser les sorties de capitaux à long terme. D'où un solde de base déficitaire (- 4,2 milliards de francs) financé par prélèvement sur les réserves de change.

En 1978, le décollage des services technologiques et touristiques, s'ajoutant au retour à l'équilibre commercial après le premier choc pétrolier, explique le fort excédent de la balance des transactions cou-rantes (31 milliards de francs). Les mouvements de capitaux à long terme, ont en revanche, été défici-taires en raison de l'importance des crédits commerciaux liés aux grands contrats ainsi qu'aux prôts à long terme du secteur bancaire.

En 1983, un déficit commercial important - induit par le second choc pétrolier et la relance solitaire - et de substantiels crédits commerciaux n'ont pu, non plus, être compensés par l'excédent des services. La balance de base a toutefois été équilibrée par une politique d'endettement extérieur.

En 1987, enfin, l'excédent des services ne parvient pas à contrebalan-cer le déficit commercial (- 55,7 milliards de francs), mais les mouvements de capitaux à long terme se sont révélés neutres.

(1) La balance des paiements : emposition et évolution en moyenne

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Président Michel Tassert a déclaré : Comptes de l'exercice clos la 31.03.1989 . Sécuricic a maintenu sa performance et offert un rendement Hi net au 31.03.1980 : F 5 169 593 844,41 du marché monétaire au cours de son e Valour liquidative au 27.07.1989 : F 5 847.52 Après accomplissement des formalités légales et convocation d'une AGE, elle sera transformée en Sicav de capitalisation Performance du 31.12.1968 au 27.07.1969 :

Dividende 1968-1969 : F 398,94 + F-0,45 d'avoir fiscat qui sera mis en paiement

Elle continuera à offrir aux particuliers un instrument de gestion sans risque de leur trésorerie à court terme en ne distribuant plus de coupon.

le 2 août 1989. (AGO du 28 juillet 1989)

Banques CIC. En intelligence avec vous

7 **GROUPE CIC** 

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Améré Leuvest (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F Principuux associés de la saciété : Société civile

Les Rédacteurs du Monde >

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Rédocteur en chef :

Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales. 7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09

et index du Monde au (1) 42-47-99-61

Tél: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdité de tous articles sauf accord avec l'administration mission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	798 F
6 mais	720 F	762 F	972 F	1 490 F
9 2006	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 849 F
1	1 300 F	1 388 F	1 800 F	2 659 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus og sar MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Nom:

5, rue se manticary, 1969, FALS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 6 mois ☐ 9 mois ☐ Adresse : Code postal: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en pitales d'imprimerie.

La BFCE émet en août 1989 1,5 milliard de francs d'obligations à taux fixe avec la garantie de l'Etat.

MONTANT DES OBLIGATIONS au pair, soit 5 000 francs 8,60 % l'an, avec premier coupon

payable le 7 novembre 1989, limité à 25 francs

JOUISSANCE ET RÉGLEMENT 21 août 1989

DURÉE 6 ans 78 jours

AMORTISSEMENT NORMAL au pair le 7 novembre 1995 AMORTISSEMENT ANTICIPÉ

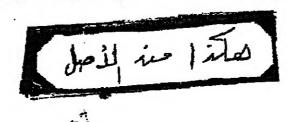
TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL 8,33% au règlement

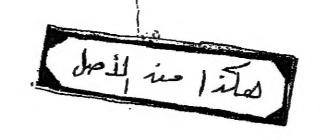
possible par rachats en Bourse

à l'émission 8,60% d'octobre 1988.

Une fiche d'information (visa COB nº 89.339 du 31 juiller 1989) est disponible sans frais auprès des établissements charges du placement et au siège de la BFCE 21, hd Haussmann, 75009 Paris. Balo du 7 août 1989. L'amission sera dose sans préavis.

Banque Française La du Commerce Extérieur





# Marchés financiers

#### M. Pébereau nie toute action concértée avec MM. Maxwell et Safra

Parmi les interrogations qui demeuraient posées par le rapport de la Commission des opérations de Bourse (COB) dans l'affaire de la Bourse (COB) dans l'affaire de la Société générale, une petite phrase indiquait que, « parallèlemenz aux achats précités effectués pour le compte de la SIGP [NDLR: filiale de Marceau Investissements], Marceau Investissements a fait acquérir 2443 212 actions Société générale sur le mandat et pour le compte de deux sociétés étrangères, moyennant un engagement de ces derzières de conserver ces titres pendant une nériode de deux à trois ans ». Dans période de deux à trois ans ». Dans son édition datée du 7 août, l'hebdomadaire le Point précise que ces deux sociétés étrangères « en fait appartiennent à Robert Maxwell, le magnat britannique de la communi-cation, et à Edmond Safra, le banquier des grandes fortunes de la planète ». « Auditionnés à Paris, au cours d'entretiens » très courtois », tous deux ont eu, selon le rapport de la COB, un comportement échappant à la critique. Même si, fin 1988, ils se sont débarrassés — la tentation du gain aidant — d'une partie des titres de la Générale qu'ils s'étaient pourtant engagés à onserver deux ou trois ans. -

Interrogé par la Tribune de l'Expansion sur la question de savoir si MM. Maxwell et Edmond Safra étaient partie prenante de l'assaut contre la Générale, M. Georges Pébereau, PDG de Mar-M. Georges Pébereau, PDG de Marceau Investissements, assure que
non, ils n'ont jamais fait partie de
notre dispositif. A la question de
savoir s'il les avait approchés pour
acheter des actions Société générale,
M. Pébereau explique que « Marceau Investissements avait prévu, à
l'origine, de constituer un fonds
d'investissement qui aurait eu pour
objet d'acquérir des actions des
sociétés récemment privatisées. sociétés récemment privatisées. Nous avions, à l'époque, fait le tour de nos actionnaires et de nos amis ». Néanmoins, ce schéma évolua :

· Au fur et à mesure que s'élaborait le montage de l'opération, nos ana-lyses nous ont conduits à considérer qu'il était sans doute préférable de devenir l'actionnaire de référence d'une des sociétés, en l'occurrence de le Société estre, en l'occurrence d'une des sociétés », en l'occurrence de la Société générale. M. Pébereau indique avoir donc constitué un tour de table autour de la SIGP. « Je me suis alors tourné vers certains de ceux que j'avais pressentis à l'origine et je leur ai dit avec regret : « Vous ne pouvez pas faire partie » du dispositif SIGP, qui est fondé » sur des bases essentiellement » nationales, mais vous pouvez, si » vous le souhaîtez, acheter des » actions Société générale en dehors » du groupement ainsi constitué, » Il précise avoir posé deux conditions : « Il s'agissait, d'une part, pour eux, d'investissements financiers à long terme (deux ou trois ans) et ils devaient, d'autre part, utiliser la même mécanique d'achat que nous. »

- Aucun engagement d'aucune

nature n'a été pris: ni sur le plan de la propriété des actions ni sur celui des droits de vote, chacun étana libre », avec MM. Maxwell et Safra, actionnaires, au demeurant, de Maractionnaires, au demetrant, de mar-ceau Investissments, assure M. Pébereau, avant d'ajouter : « Il n'y a pas eu d'engagement de rachat de leurs actions, pas de droit de préemption, pas de convention de vote. Ce sont deux opérations pranlèles et complètement indépen-dantes ... « Autant qu'il puisse le savoir ». MM. Safra et Maxwell ont conservé leurs titres Société géné-rale, nouvelle preuve à ses yeux que les opérations étaient réellement déconnectées. Interrogé par la Tri-bune, le groupe Maxwell confirme qu'il « demeure un investisseur important » de la Générale. « Nous avons fourni tous les éléments concernant estte affaire aux enquèconcernant cette affaire aux enquê-teurs. Ils n'ont pas émis la moindre critique à notre égard », précise le groupe britannique.

que nous. »

### La Lebanese Arab Bask va se pourvoir en cassation contre l'interdiction d'activité prononcée à son endroit

La Lebanese Arab Bank France a rieurement apporté la preuve de décidé de se pourvoir en cassation devant le Conseil d'Etat - dans les prochains jours -, à la suite de l'interdiction d'activité bancaire prononcée contre elle le 27 juillet dernier par la Commission bancaire.

L'établissement financier libanais précise dans un communiqué qu'il a prise le même jour par le tribunal de commerce de Paris d'ouvrir une procédure de redressement judiciaire à son encontre. - La cour d'appel de banque -, ajoute le communiqué.

« Toute déclaration sur l'avenir des faits dont il pourra être ulté- l'année.

leur inexistence ».

La Commission bancaire avait retiré à la banque libanaise son agrément en raison des graves difficultés de trésorerie que celle-ci conmissait, en précisant que la gestion ne pou-vait plus être assurée dans des conditions normales.

M. André Mouillon, administrateur provisoire désigné en juillet, avait de son côté constaté des opérations irrégulières effectuées au détri-Paris sera donc conduite à apprécier ment de la banque et de ses créanla situation économique réelle de la ciers. Il s'était proposé d'en saisir la

Deux autres banques libanaises de celle-ci est pour le moins préma- installées à paris, la Banque de parturée sinon malveillante., indique encore la banque, qui dénonce une campagne de calomnie fondée sur déposé leur bilan depuis le début de

#### L'OPA sur le groupe minier Cons Gold aurait abouti

Le conglomérat anglo-américain Hanson, qui avait lancé le 22 juin une offre publiqe d'achat surprise sur le groupe minier britannique Consolidated Goldsields (Cons Gold), a reçu des promesses de vente fermes portant sur 57,3 % du capital de sa cible, a annoncé lundi 7 août, N. M. Rothschild and Sons Ltd. conseiller financier d'Hanson.

Cinquième capitalisation de la Bourse de Londres et fort de cent mille salariés, Hanson met 3.5 mil-liards de livres sterling (36 milliards 29 % qu'il détenait dans Cons Gold.

de francs) sur la table pour acheter Cons Gold, un des principaux producteurs mondiaux d'or, de platine, et de cadmium, dont près de 40 % des résultats proviennent d'Afrique du Sud. Cons Gold avait fait l'objet, au début de l'année, d'une attaque hostile du groupe angloluxembourgeois Minorco. Mais Hanson, dont l'OPA a été acceptée

Août 1989

# **LE MONDE** diplomatique

#### COUP DE FROID ENTRE LES ETATS-UNIS ET ISRAEL

Les temps sont révolus d'une altiance sans muages entre les Etats-Unis et Israël. L'administration républicaine, bien décidée, comme FURSS, à en finir avec les conflits régionaux, no craint plus de déplaire aux autorités de Jérusalem, écrit Benny Morris. Et si comme le montre Serge Halimi — le lobby pro-israélien demeure très puissant à Washington, les juifs américains ne sont plus aussi soudés que naguère.

#### FAUT-IL DIRE ADIEU

A LA SOUVERAINETE CULTURELLE ?

L'impérialisme culturel n'ext plus ce qu'il était, explique Herbert I. Schilles. Il a cessé, par exemple, d'être exclusivement américain. Mais les méthodes mises au point naguère aux Etats-Unis par les géants des communications de masse se sont répandues partout. Désormais, les grandes firmes multimédias appliquent, en Europe et ailleurs, des procédés qui menacent, de l'intérieur, les cultures locales. Tout est soumis aux impératifs médiatiques: urbanisme et loisirs. histoire et politique loisirs, histoire et politique.

En vente chez votte marchand de journaux

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS DETITUT BATIONAL DE LA STATISTICAE

ET DES ETUDES ECONOMICUES pagénér, de hase 190 : \$1 décembre 1928

Valence franc. à rest. variable	118,8	118,8
Valeura industrialist	121,2	120,7
Valegra étrangères	115.1	117,1
Pittyles Entryle		132.1
Chiain		102.7
Métalorgie, micarique		132.4
Electricità discircalgas		109.8
Båtiment et metérieux		127,7
led, de conscernant, men alien, ,	113	114,5
Agro-alimentairs	126.2	121A
Distribution		130,9
Transports, foisirs, services		128,5
Asternaces		131,4
Crédit benque	111.1	112
Siconi	103.3	104,5
innechtier et foncier		103.8
investigament et portefeuille.		

Sees 103 on 1569 o Sees à rou. tachine .4 210,34 217,4

COMPAGNE DES AGESTS	DECHA	KŒ.
Base 100 : 31 décemb	re 1981	
Indice ginfral	BC3.3	204.7
Produits de base		345.5
Countraction	585.5	1999
Ofens d'équipement	382.2	381.8
Biegs de cousces, durables	. 648.2	663.9
Sings do campora, son durables		638.5
Ness de couses, elimentrires		760.5
Services	478,1	475.3
Socilete Spancières		EBLI
Sociécie de la 2000 franc		
exploitant principalament	1	
APK		291 A

BOURSER RÉGIONALES Base 100 : 31 décembre 1981

## LONDRES

#### Baisse de 15 % des revenus extérieurs de la City

de la City

Les revenus extéricurs nets dus aux activités de la City ont encore baissé en 1988. D'après les chiffres publiés par l'Office central de la statinique (OCS), ces revenus se sont établis, l'an dernier, à 7,4 milliards de livres (cootre 8,7 milliards en 1987 et 9,7 milliards en 1986), diminuant ainsi de 14,95 % d'une année sur l'antre. Toutefois, les revenus nets extérieurs de la City ont encore représenté une part substantique des invisibles. La part des assurances, y compris les assureurs Lloyd's, a représenté un peu plus de la moitié du total des revenus extérieurs nots de la City en 1988, soit 3,8 milliards de livres. Les revenus nets de ce secteur ont, eux anssi, diminué. Ils avaient représenté 4,7 milliards en 1986. Les revenus des primes, qui avaient progressé jusqu'en 1986, ont baissé l'an dernier, explique l'OCS, tandis que les indemnités ont progressé. Les revenus extérieurs nets des institutions bancaires sont passés sons la barre du milliard de livres l'an dernier, a 900 millions, contre 1,3 milliards en 1986. — (AFP.)

#### PARIS, 7 soit 4 Effritement

La semalne a débuté, rue Vivienne, comme la précédente de l'effritement. Amorcé dès l'ouverture matinale, le grignotedurant presque toute la séance, s'accentuant de temps à autre sans jamais prendre d'ampleur. Dans l'après-micii, l'indicateur instantané, qui, un moment, accusait un retard de 0,31 %, puis un autre de 0,11 %, s'éta-blisseit à 0,28 %, en dessous de son nivsau précédent.

Sous les lambris, on aurait presque entendu une mouche voler, tant l'animation était fai-ble. Selon les professionnels, le marché a essentiellement pâti de ce manque d'activité.

D'une façon générale, le sentiment reste bon sur le parquet. La détente observée la semaine dernière sur le front des taux d'inté-rêt aux Etats-Unis continue d'exercer un effet bénéfique. Mais s'il y a peu à vendre, il y a encore moins à acheter. En l'absence des grands capitaines du placement, leurs seconds se gardent bien de prendre des ini-tiatives hardies. Rien, il est vrai, ne les y pousse. Après cinq semaines de hausse ininterrom-pue et un début de consolidation au-dessus de la barre des 500 points de l'indice CAC, le plus grand nombre attend de voir comment la situation va évoluer. Apperemment, l'économie américaine paraît s'essouffler et vouloir faire en douceur l'atternissage très attendu. Mais les signes de relentissement sont encore désordonnés. Comme en os creux de l'été, rien ne pousse investir massivement en Bourse, le plus grand attentisme

#### TOKYO, 7 soit ₽ Mouvement de repli

La semaine s'est ouverte, à Tokyo, sur une note un peu alour-die. Amorcé dès l'ouverture, un mouvement de ropii a quelque peu déprécié les valours de la cote. Il devait s'accentuer dans la journée, meis sans excès. A la clôture, l'indice Nikkel s'établissait à 34 630,38, en baisse de 111,61 points (-0,32%).

Pour justifier cette contreperformance, un professionnel asso-rait que les investisseurs commen-çaient à se rendre compte qu'ancune baisse des taux d'intérêt n'était prévisible dans les pro-

L'attentisme a, de ce fait, été général, se traduisant par une assez faible activité. Au total, quelque 300 millions d'actions out changé de mains, contre 350 millions la veille du weck-end.

VALEURS	4 soft	7 acits
Akzi	750	750
Aridgestone	1 640	1 660
Carno	1 740	1 760
Algi Benk	2 620	3 820
Honda Motors	1 960	1 970
Massanika Electric	2 360	2 380
Massanika Heery	1 230	1 230
Sony Corp	7 980	7 990
Toyota Motors	2 540	2 530

### **FAITS ET RÉSULTATS**

• ICI: résultats samestriels records. — Le groupe britamique ICI, muméro quatre de l'industrie chimique mondiale, annonce, pour le premier semestre, un bénéfice brut record de 925 millions de livres en hasse de 18 % par rapport à résultat dégagé en 1988 à parcelle époque, pour un chiffre d'affaires accru de 13 % (4 % en volume, 6 % en valeur, 3 % en résultat de change), à 6,64 milliards de livres. A la suite de ce trammuniqué, le président Sir Denys Henderson a déclaré que « les résultats du premier semeitre réflèvent la solidarité de l'ensemble du portefeuille d'ICI. Cela donne confissee pour l'aventr, malgré certains secteurs économiques .

• Drendung Bank: 9,5 % de premiers mois de 1989, le résultat d'exploitation partiel consolidé (opérations clients seulement) du groupe bancaire ouest-allemand Drendung 187 milliards de francs français), contre 802 millions de deutschemarks (2,97 milliards de francs français) pendant la période sous revue. La maron mère a caregistré une progression da bénéfice d'exploitation global supérieur à 10 %. En raison de la compression de la marge, l'expédient sur instrêt an niveau du groupe a progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de denschemants (2,5 milliards de fina progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de denschemants (2,5 milliards de denschemants an miveau du groupe a progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de denschemants (2,6 milliards de denschemants que de 0,5 % à 2,067 milliards de denschemants (2,6 milliards de denschemants (2,6 milliards de denschemants (2,7 milliards de fina progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de denschemants (2,7 milliards de fina progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de denschemants (2,6 milliards de denschemants (2,7 milliards de denschemants (2,7 milliards de

neur a 10 st. La l'anco de la compre-sion de la marge, l'exobdent sur imiteft au niveau du groupe a's progressé que de 0,5 % à 2,067 milliards de deuxche-maris (soit 7 milliards de france fran-çais) au dernier semestre. « Les costs d'exploitation du groupe n'ons aug-menté que de 2,9 % pendant cette même période », s'est félicité M. Wolf-gang Roeller, président du directoire. — Pour le pronier semestre, la Deux-che Bank a annoncé une hause de son résultat d'exploitation total (inchuant les opérations réalisées à son progre compte) de 20 % par rapport aux six premiers mois de 1988. Le résultat d'exploitation fimité aux seules opérations-clients s'élève à 1,869 mil-

liard de dentachemarks (6,36 milliards de francs français), soit une hausse de 20,5 %. Il faut noter que scule 2 % de ce chiffre sont dus à la consolidation de ses nonvelles filiales d'Espague et des Pays-Bas. Avoc la bonne conjoncture en RFA, los affaires ont été melleures que l'ou se l'avait espéré au début de l'amée, ajoute le communiqué. La banque pense obtenir un résultat e globalement setisfaiant » pour l'ensemble de l'amée 1989. Au cours de ce premier semestre, le volume de crédit a progressé de 8,4 % à 229,2 milliards de deutschemarks (776,5 milliards de francs français).

(776,5 milliards de francs français).

Akus prévoit des profits accram pour 1989, « Le groupe nétriandais Akus prévoit de réaliser pour 1989 un bénéfice net consolidé supériour au prévêdent (\$43 millions de florius). Selou M. Syd Bergama, membre du conseil d'administration, la direction « base su confiance sur les résultats extraordinairement bous » carrejistrés par le groupe pour le promière sementes par le groupe pour le promière sementes par le groupe pour le première sementes par le groupe pour le promière sementes en dépit de la forte hause des prix des manières premières dans certaines beaches. De jarvier à fin jain, le bénéfice net consolidé d'Akus s'est élevé à 498 millions de florius en heuse de 14% pour un chiffre d'affaires accra de 14% à 9,3 milliards de florius. L'augmentation des ventes en volume a atteint 2%. La hausse générale des prix de vente a de vente de se fait de la bonne conjoncture avec un chiffre d'affaires ée 3,24 milliards de florius (courte 2,92 milliards). Le groupe n'u pu toutefois augmenter suffissemment sen prix de vente des fibres et polymères pour couvrir la hunsse des matières promières nécousaires à le fabrication de ces produits. La baises de rendement dans ces deux derniers sectours, qui touche autrout le textile, a conduit le groupe à lancer un plan d'investissequi touche surtout le textile, a conduit le groupe à lancer un plan d'investisse-ments de 400 millions de fiorins sur

## PARIS:

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Armett B. Annoción Ampatal S.A.C. B. Dumechy B. Annoc. B. Classechy B. Annoc. Boloni Technologies Boloni Technologies Boloni B. Annoción Catheron Canteron Canteron		471 240 340 600 630 424 950 280 2249 880 748	Lugal Sep de moin Locumic Metallurg, Minière Métallurg, Minière Métallurg, Minière Métallurg, Minière Métallurg, Minière Métallurg, Minière Minière (bonn) M	23 90 210 288	470 283 50 146 286 197  200 1216 230 480 636	
CATC CATC CATC CAME C Rapin Bect CEGID CEGEP CEP-Communication Common d'Oliphy CAILM		505 151 1720 379 786 280 465 696 988	P.F.A. S.A. Preshoury IC is & Fini . Presents Assurance Publicat. Filipsechi . Razel Rény & Associé . S. Gobein Emblinge . S. Honné Mutignes . S.C.E.P.M.		533 97 50 570 795 700 338  227 10	
Colater Cocapt Cocapt Conforms	••••	340 1081 461  1450 1205 536 205 70 at 128	Segin Silection les, (Lyon) S.E.P. S.E.P. Sutho S.M.T.Goopil Soulidary Supp	365	548 396 842 280 230	
Byolge innertheen. Finance General Spy Yook St. Levett Sr. Fancier Fr. (S.F.F.) Suitcol LC.C. Life Identities SR. Light Sarvice SR. Light Sarvice La Commencia Startes		17 90 241 800 847 309 832 280 291 10 148 300 826	The space total dyor) IF 1 United the space of the space	TAP	407 80 191 502 211	

#### Marché des options négociables le 4 août 1989 Nombre de contrats : 14 328.

	BOIV	OPTIONS	D'ACHAT			
VALEURS	PRIX	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.	
	exercice	demier	dernier	demier	dernier	
Accer	200	5	29	-	-	
OGE	800 440	27,90	29 32		-	
Elf-Amiliaine	529	7	17	34	34	
Extended SA-PLC	90	8,80	14	4,50	8	
Lafaree-Counte	1798	72	135	4.50 20	34	
Latierge-Copple	180	72 5,88 13 38	14,50	6	-	
MGE	1 550	13	50	169	-	
Parihes	488	35	51	1,50 5,50	5,50 13	
Possect	850 680 520	96	118	5,50	13	
Seint-Gobein	680	11	32	-	_	
Société générale	520	21	-	7	-	
Thomson-CSF	280	13,50	24	. 6	,	
Source Perrier	1 300	21 13,50 20	-	_	-	
Con Pinnelle	396	11	71	12	12	

#### MATIF

Nombre de contrats		m en pource	ntage du 4 a	oût 1989					
COURS	ÉCHÉANCES								
COURS	Sept. 89	Dé	c. 89	Mars 90					
Dernier Précédent	109,74 109,98		9,52 9,74	109,52 109,48					
	Options	s sur notions	rel.						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE						
	Sept. 89	D6c, 89	Sept. 89	Déc. 89					

#### **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar: 6,4755 F 1

108 . . . . 1,79

Le dollar s'est inscrit en forte hausse, le lundi 7 soût, dans la lignée de sa vive progression du 4 soût, liée à l'unnonce d'une 4 actt, liée à l'annonce d'une baisse du taux de chômage aux Etats-Unis en juillet. Le billet vert s'échangeait à 6,4755 F, contre 6,3545 F à la cotation officielle de vendredi et 6,4525 F à la clôture des échanges à New-York.

FRANCFORT 4 soft 7 soft Dollar (ex DM) .. 1,9970 1,9160 TOKYO 4 soft 7 soft Dollar (en yens) .. 138,85 138,78 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (7 aost)..... 91/603/65 New-York (4 acts)... 17/115/165

## **BOURSES**

#### PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 3 soft 4 soft

redució que

Valents françaises ... 118,6 117,8 Valents étrangères ... 116,4 117,3 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 506,8 584,7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1824,13 1816,92 (OMP, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 513,17 510,09

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2661,61 2653,48 LONDRES (Indice e Financial Times ») 

TOKYO 4 antit Nikket Dw Jan .... 34741.99 3463438 Indice général ... 2613,27 2645,48

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOSS			SIX MOS				
	+ bes + heat		Rep. + on dép.		lép. –	Rep. + on dip			Rep. + ou dép.				
\$ EU \$ cag Yes (100)	6,4475 5,4919 4,6136	6,4525 5,5009 4,6205	+-+	25 182 149	+	29 147 174	+-+	332 288	+:+	58 284 316	+ -	100 836 804	+ 180 - 763 + 888
D84 Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3612 2,9961 16,1470 3,5195 4,7628 10,3676	3,3827 2,9998 16,1676 3,9249 4,7899 10,3821	++++11	54 41 73 53 142 469	++++	71 54 141 70 185 429	++++-	116 89 154 116 267 843	++++-	133 166 267 143 220 765	++++-	309 243 89	+ 372 + 291 + 766 + 428 - 715 - 2221

#### TAILY DES EIROMONNAITO

SE-IL	8 13/16		1116			-	_		
		- 2	1/19	\$ 11/16	8 13/16	8 5/8	8 3/4	8 7/16	3 9/16
<b>A</b>	6 7/8	- 7	1/3	613/16	6 15/16	6 13/16	6 15/16	613/16	6 15/16
Floris	7 1/8	7	3/8	7 1/8 8 5/16	7 1/4	7 1/8	7 1/4	7 1/8	
F.R. (100)	8 3/8	- 8	7/8		8 5/8	7 1/8 8 5/16	2 5/9	7 1/8 8 3/16	7 1/4 8 1/2
FS	7 1/4	7	1/2	7 1/8	7 1/4	7	7 1/0		
L(1 000)	111	12	- 1	7 1/8 LI 3/4	12 1/4	11 7/2	11 7/2	91/10	6 15/10
£	13 3/4	14	- 1	LI 3/4 L3 13/16	12 1/4 13 15/16 9 1/16	12 12/26	13.70	12	12 1/2
F tense				8 15/16	9 1/16	8 15/16	9 1/16	8 7/8	13 13/16

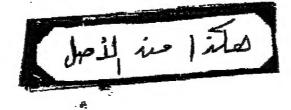
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

acond marché

INDICES

BOURSE	<b>DU</b> 7	AOUT						·	Cours relevés à 14 h 50
Company VALEURS Cours Premier profess. Cours	Domier % +-		Rè	glemer	nt mens	suel		Compan- sation VAL	EURS Cours Premier Demier % cours + -
3786 C.H.E. 35 # . 3780 3720 1125 E.H.P. T.P	1190 - 0.83 86300 1143 + 0.09 1831 + 0.16 830 Cr.	ALFURS Com Precier Costs Lyna (2) ± 855 845 849	% Compa +- sation - 0 92 1640	Lutarge-Coppie 1735	1730 1724	% Compan- + - sation VALE	preced. com com tain . 864 861 861	72 Buffeldt 240 Chase N 98 Scho Re 90 De Baur - 0 45 2220 Desarts - 1 08 1200 Desarts	y Misses 101 20 105 10 105 10 + 3 85
740 Accor 748 748		idr Nat. +	+ 1 22   1340 + 0 75   3910 - 2 02   2210 + 0 03   1490	Labour # 1351 Lagrand # 3820 Lagrand (DP) # 2230 Larry-Somer # 1480 Located In. # 781	3920 3829 2228 2220 1476 1480	+ 0 30 1350 St-Louis + 0 23 2510 Salaman - 0 45 590 Salveper 925 Sanoti ±	2640   2630   2615 587   590   590 891   588   396	- 0 95 87 Oneions + 0 51 730 Ou Pone + 0 40 310 Eastroom	nin Ced   71 90   71 70   71 90   4 0 14 Henr.   725   738   739   4 1 79   Kodnik   302   305   303 50   4 9 50   17 60   17   17 05   - 3 13
2090 Al. Septem	2006 210 06 414 - 2 13 540 0.3	L. R. Sed-Eat 330 320 327 L.C	- 121 730 505 - 091 836 + 071 506 + 021 4100	Locations & 523 Location & 582 Location & 554 LVMR & 4314	781 781 530 544 866 865 550 550 4300 4306 1870 1880	+ 4 02 295 Smi-Chil + 0 35 705 Smippind - 0 72 770 Schnide - 0 21 77 S.C.O.A.	1 (日本 - 272 272 272 275 1 (日本) - 800 798 798 1 本 806 797 807 + 74 90 74 10 74 30	+ 1 10 335 Sectors 60 13 296 Econo 0 13 296 Econo 0 53 François 77	368 372 372 + 0.81 558 802 602 + 0.67 282 292 50 282 50 + 3.72 283 50 334 + 1.28
2540 Adjon. Pileach . 2585 2574 2 670 Ammerica Rayle 671 671 1010 Am. Entrope. # 365 846 655 An. Decembe # 365 545 425 BAFP # 461 457	570 - 0 15 1080 Das 1024 + 2 91 980 Das 563 + 1 24 2000 Eac	Sas Franco (± 4010 4010 3950 mer (± 1090 1090 1090 1090 maini Labidi 981 991 1002 maini Labidi 981 991 1002 maini Labidi 981 991 1002 maini Labidi 981 591 1002 maini Labidi 981 591 10074 10074 10074 10074	- 0 80 1810 - 0 92 95 + 1 11 225 - 0 72 445 + 0 17 365	Lycen. East # 1900 Main. Philosy 95 Majoretta Lyhir 278 Mar. Wandal # 462	1870 1880 30 95 10 94 10 10 278 279 460 457 10 378 376	- 1 06 1050 S.C.R.E.6 - 1 28 1080 Sub ± + 0 32 510 Sefence : - 1 08 1840 S.F.I.M.; - 1 05 270 S.G.E.±	1100 1100 1100 4 480 50 480 467 10	- 0 37 146 Genzz. 365 Gén. Ba - 6 81 Gén. Ba + 0 18 280 Gen. Mo - 1 13 153 Goldfield	ctr 381 367 385 + 139
310 Bell-Epipon ± 325 332 10 330 Bell investor ± 369 961 306 B.N.P. C.L ± 412 80 412 506 Cis Benesiu ± 641 645 500 Bezzil-V. ± 612 504	246 50 + 6 31 1010 Sac 960 - 0 83 550 EL: 415 20 + 0 85 500 ES- 649 + 1 25 5420 - 604 - 1 31 1330 Sac	Againsiae 489 80 490 489 40 60456 489 80 490 489 40	- 101 4480 - 072 205 - 004 265 + 071 179	Marin-Guin # . 4857 Mistalastoph . 187 Mistologia lat. # 290 Mistologia lat. # 178	4633 4849 70 188 50 191 20 254 50 253 10 50 180 50 181 80	- 0 08 770 Sinch + 1 86 620 Sinco + 1 07 1210 St. Rossi + 1 85 946 Sigos #	832 830 830 581 589 583 gaeth 1210 1210 1214 962 960 950	- 0 24 61 GdMetr - 1 35 31 Hermon + 0 33 73 Heads	7 30 90 30 85 30 85 - 0 16 Parkard 335 360 50 360 50 + 4 63
Section   Sect	- 1 31 1330 Epe 338	lork 3245 3206 3228 LiggDPh 1501 1510 1505 05.A.F. ± 491 494 10 504 150000 1740 1738 1741	+ 335 1340 - 059 206 + 027 406 + 255 215 + 006 145	Nici (Cir) 1409 Milet. Bk SAgi 204 Min Sahig Min) 417 M.M.Bist. & 214 Moulingsk 142	1408 1354 10 204 30 204 10 413 10 413 10 215 10 215 143 80 143	- 1 06 516 Societé 6 157 Sodeco - 0 94 179 Sodeco (1 + 0 47 3570 Soden (1) + 0 70 114 Sogenal (1)	148 EO 148 10 148 10 148 10 148 10 181 181 181 181 181 181 181 181 181	+ 0.33 73 Heathi - 1.25 73 Heathi - 3.21 1320 Hop. Ca - 3.27 725 Heathi - 0.27 725 Heathi - 0.56 186 Heathi	20 1 191 MUR 1915   1910   1 + 2 3 3
3000 Benguin S.A. ± 3279 3250 3 766 Ren-Marché ± 791 791 730 Bonguan ± 745 745 128 R.P. Franco ± 128 80 125 90 720 B.S.R. ± 742 727	730 - 031 1630 Ear 730 - 013 780 Ear 746 - 142 1630 Ear 746 - 142 1630 Ear	popular : 1844 1840 1840 1840 popular 1 未	- 024 995 + 084 182 + 104 370 + 098 585 - 026 880	Havig, Micra († 1035 Havi-Esz († 188 Havitan (h) 188 Havitan (	1021 1037 186 185 386 386 622 622 906 901	+ 0 19 320 Sogmand - 1 60 2400 Somm-Ai + 1 58 1570 Somm Pr 840 Somm ± - 0 44 640 Spin-Bati	Eb. ± . 2570   2570   2579 Exist ± 1636   1835   1838	- 3 21 1020 Heachat - 3 27 130 Heachat - 9 27 725 Sah - 9 66 386 TT - 9 65 186 ST / Sah / Sah - 9 65 186 ST / Sah - 9 65 186 Sah / Sah - 9 65 186 Sah - 9 65	472 474 474 + 0.42
730 Bongues 2 745 745 128 83 P. Finnon 2	738 1340 Feb. 205 + 0 17 223 Feb. 208 - 0 18 465 Feb.	oork 1345 1345 1340 at Buchek 1155 1150 1140 stek 217 60 219 217 10 at like 470 485 465	- 027 1380 - 130 415 - 022 4350 - 106 496	Osn.F.Parint 1402 Osper t 429 Osial 8.74 4700	1419 1403 50 422 50 422 4695 4620 507 508	+ 0.07   1160   Strafer +   - 1.75   345   Sust   - 1.70   440   Synthesist + 0.79   215   Thomsto-	1110 1088 1090 374 374 387 bb ± . 483 50 484 50 492 -C.S.F. 204 90 204 204 70	- 1 97 1150 Hester! + 1 76 161 Herst H - 0 10 128 Otal	33590 33800 33800 + 0 03 1251 1241 1250 - 0 03 133 133 10 133 20 + 0 15 133 133 60 133 20 + 0 15 133 133 60 133 60 + 0 45 133 1038 1050 1050 + 0 10 1038 1050 1050 1050 + 1 0 32 126 60 127 127 + 0 32 126 60 127 127 + 0 32
1 820 (Castorage D.L., 1 927	160 575 Gee 245 + 020 1880 Grz	reque. Beigi 2058 2060 2072 Ladeyetteric 1810 1820 1819 cogneric 575 576 576 set Etrask 1700 1728 1715 physicasis 819 810 815	+ 0 63   440 + 0 50   1050 + 0 17   325 + 0 88   220 - 0 48   420	Pachiney CP +	1120 1120 10 315 30 317	- 0 69 505 Total (CF - 0 88 27 - (cart + 0 60 1310 T.R.T. ± - 0 73 Traffack ( 485 U.F.RLo	語上計 97 80 97 96 1329 1330 1336 [Fig.] 408 90 410 405 cpb. ★ 578 580 582	+ 0 40 945 Philip M 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2095 2099 2099 + 0 13  2093 1050 1050 + 1 06  128 60 127 127 + 0 32  2006 1050 103 103 40 + 2 29  484 50 473 473 - 2 37  2016 236 356 c + 1 55  2016 431 440 433 + 1 86
445 C.G.E 447 443	665 - 0.88 3470 GR 443.50 - 0.78 1070 Gr. 1819 - 1.82 520	Indig 728 725 725 ppe Chafg 3506 3518 3530 Vennie 1006	- 0 14 1420 + 0 71 1820 506 770	Parmod Ricard # 1476 Paugent S.A 920 Paulic Cron. # . 510 Pollet # 779	1470 1482 920 908 815 809 758 763	- 088 1040 LLLC. ± 152 815 LLF. ± 020 965 LLLS. ± 205 295 LLC. ±.	1054   1064   1065	- 0 95 485 Quilmes + 0 89 320 Renditor + 1 04 53 Royal Dr - 2 34 53 Rise Test - 0 92 47 St Heise + 1 89 270 Schlerob	
565 C.S.P 572 572 1160 Chargers S.Ark 1155 1167 1	573 + 0 17 935 Goy 174 + 1 65 415 Had 557 - 1 14 1010 Hes	enno-Gen. # 940 950 958 bette # 450 445 445 so # 1055 1055 1058 lo fuel # 808 608 809	- 124   1180 + 2   658 - 111   720 + 028   3400   575	Pritabell Sic. ± 1150 Primagus ± 716 Primagus ± 903 Promoding 3720 Radiotacks ± 836	1166 1160 715 712 800 805 3710 3760 634 636	- 0.56 806 Valio † . + 0.25 420 Valioune + 0.81 385 Via Banqu + 0.16 1180 Zodiec .	# 837 835 826 # 413 414 407 80 m# . 384 387 385 1189 1189 1175	- 131 45 Shell tra - 133 2070 Signace + 0 26 365 Scay - 149 82 Talytonia	A.S. 2081 2074 2072 - 0.43 384 396 398 + 0.55
700 C.M.R. Pecing. 720 715 188 Codesis 188 187 50 375 Colleage 370 381 380 Colles 1 1051 1080 1	050 - 010 6570 mm.	drienan ★	- 0.68 171 - 0.06 2300 + 1.28 545 + 1.08 340	Raff. D. Total ± 163 Reticute (Le) ± . 4100 RPosiesc CP ± 647 Rober financ 370	163 163 4040 4060 547 546 370 370	- 1 22 180 Amax loc. - 0 37 225 Amer. Eq. 240 Amer. Tel		+ 0 22 63 Toubbe + 3 98 480 United + 0 82 346 United + 1 19 505 Vani Res	453 50 467 456 + 0 55 20 346 50 346 50 + 0 73
1020 Compt. Med. # 1040 1040 11 930 Créd. Fencier # 1080 1051 14 480 C. F. Internet. # 450 445	060 - 094 1980 114 480 + 222 1190 Lab	heir 538 537 539 nachiquer 1705 1706 1715 dibrust 1376 1376 1389 nai + 1378 1272 1285 Ration 2270 1287	+ 0 19 + 0 58 1900 - 0 43 3540 - 1 30 187 - 8 28 1480	Rochette (La)   129    Rouneal-Uclafy: 1760  R. Impair. (Ly)   3520  Sach   1744  Sagusa gr   1445	1750 1780 3515 3636 10 174 174 20	+ 571 153 Anglo Am + 114 450 Amgold . + 043 335 Banco Sa - 011 985 BASF [Alc + 028 1029 Bayer	461 465 465 Exercise 338 339 339	+ 0 33 455 Volvo + 0 87 210 West De + 0 30 430 Xarrax C - 0 38 160 Yameso 3 15 Zembie	mp 219 10 221 221 + 087 mp 421 432 50 432 50 + 2 73 uchi 174 70 176 175 + 0 17
	1	nptant (###ection)	1	,	- 1	SICAV		land an	4/8
VALEURS S du nom. S du coupon	VALEURS Comprés.	844 Medies Del		VALEURS Viripit	Coess Demin- préc. Cours	WALEURS Frei	inition Rachet VALEUF is Incl. 1988 23 1033 10 France-Index Sco	Frame Inc.   nec	VALEURS Emission Rechart nect
Emp. R.80 % 77 123 50 1832 8,80 % 78/93 102 30 0 698 10,80 % 78/94 106 05 \$ \$772	Chem (Si	2200   Maganira Uniprix	67 461 70 585	Virit. Waterman S.A Brees, du Merot		Actions Mection in	M1 07 234 62 France-insedise. 572 14 551 46 France-Obligation 572 73 648 41 Francic 577 82 634 04 Francic France	468 13 464 50 468 74 474 50	Plantic Placements
13,25 % 60/90 103 30 2 360 18,20 % 62/90 102 98 3 143 165 % 62/90 105 57 2 586 14,00 % 66.63 108 31 8 686	Cle Industriale	405 Nors	170 423 466	AEG	410 388	AGF. RXX 10	224 22. 1194 38. Francic Régions . 25 51 649 28. Fraci Americaio. 278 40 1067 81 Fraci Epargus . 122 50 119 61 Fracticeji	27 79 27 79 29 63 29 15	Planaest J   B5565 44   B5565 44     Planaest Pustier   B3797 21   B3797 21     Planaes Obligations   10737 73   10727
13,40 % dis. 23 117.36 8 407 12,30 % est. 94 110 10 128 11 % dis. 35 116.78 5 033 30,26 % piese 85 108 82 4 100	Crid Sis, Ind.	470 Grigor-Denersia	. 1088 ·	Alcan Alam Alguneon Bask American Brands American Brands American Brands	142.50 143 134.90 130 465 490 540 535 1000	AGF, Interfereit 4 AGF, Interfereit 10 AGF, ORLIG 10	HT 55 438 96 Fazziotust 131 56 122 37 Fazziotust 155 43 1086 98 Fazziotass 137 75 10817 75 Fazziones	109708 57 109708 57 247 74 244 08 835 08 912 25	Prin/Association
CAT 12,75 % 23 110 80 1 973 100 75 8 428 CAT 9,80 % 1987 108 96 8 428 CAT 9,80 % 1988 108 96 8 6076	Degrement Delatexig S.A. Delatexig S.A. Delatexig S.A. Delatexig S.A. Delatexig S.A. Delatexig S.A. Enur Delatexig S.A. Enur Delatexig S.A. Enur Delatexig S.A.	482 Pathe-CP 31 1620 Path France	240 223 420	Actual Ac	1000 138 200 481 485 1775 1777 39000 39000	Agémo 8 Alai 2 ALT.D 1	83 74 876 82 Pactiver	4311 74 4300 99 574 21 585 72 11016 38 10853 56	Revene Trionsteids 5549 32 5494 38 Revene Vert 1170 72 1933 42 St-Honne Blo-scoret 939 47 696 67 St-Honne Gobal 225 46 272 52
Ch. France 3 %	Emit Word	3929 Figur-Hildeleck	2151 228 775	R. Laubert	785 735 141 80 141 80 151 154 30 30	Amplitude	85 18 838 10 Gention	58536.80 58580.82 66 . 163.51 159.91 1221.43 1185.65	Sel-Hammé Matriguan PL . 224 81 214 71 Sel-Hammé Prolitique
CRI june. 82 101 18 0 886 PTT 11,20% 85 110 20 7 042 CFF 10,30% 86 107 02 8 064 CME 11,50% 85 108 80 1 343	ELM, Lablant	574   Providence S.A	. 5480	Commerchenic Dert. and Kneft De Beurt (port.) Dow Chemical Glis. Belgique	900 900 580 581	Associa	187 24 356 16 hatemper 180 51 1408 28 hatemplig 113 75 110 44 herenflust France 121 04 1481 22 Japanis	12279 63 11807 34 541 76 625 97 203 17 197 25	St-Houser's Services
CRT 9% 86	Europe Scales Indust	96 Respired Pla	798 920 371	General	1290 161 153 231 336 203 50 209	And Annual Annua	23 05   117 48   Jenne Spergen	252.71 241.25 259.47 255.89	Sicuri Taux
Drosot Ant. Cld. com. 2986 . 302 Mitoclagia L 8% 6/7 8 645	Franc	620 SAFT	223 50 518	GTE corporation Honeysual Inc. Johanneshang Kakote Latonia	371 50 380 550 1010 55 55	Capital Pias 16	27 04 1011 85   Laffer-France	269 82 257 98	SF1 ft. et. dez.     732 22     710 85       Stems 5000     433 02     421 43       8.1.6.     838 59     810 34       Sinatanea     697 43     673 78
VALEURS Cours Denier cours  Actions	France LA.R.D	755 Serolinam 86 35 308 50 SCAC	540 485 11 151	Michael Back Pic Micrael Resourc Herach	38 90 91 20 93 33 26 30	Comptension 54 Comptension 1	N7 81 1032.33 Lattes—Rend 22.63 8414.61 Lattes—Tokyo 12.50 109.22 Lattes—	382 93 365 67 5253 91 5248 04	Silventon
Agacin (Sail, Fin.) 1475 A.G.F. (St Cont.) 1028 Applic, Hydraul, 1032	GAN	1758   Self	357 50 365 50	Plational Holding Place Inc. Proctor Genetic Ricch Cy Ltd	420 420 400 414 716 720 54 53 324 326 50	Creditor 5 Disso 10 Despti-Franço 8	80 40 844 08 Lico-Institutoresis 85 72 1050 02 Licopies	29584 48 23606 72 776 768 32 2154 27 2132 94 0	Sogpregna 374 83 361 34 ♦   Sogner 1178 58 1126 07   Sogister 1474 45 1467 59   Solid Investigations 566 53 543 64
Arbel	Gr. Fin. Constr	414 Solicei	. 1140 . 542 . 665 0 230	Robeto Robeto Rodense Salpan Sama Group	329 90 328 20 488 496 12 11 50 33 70 33 50	Drout-Sécrité 2 Drout-Sélection 1 Exercit 114	57 96 246 26 Livet pareirule . 48 20 139 57 Middensonie	752 07 730 94 196 79 189 78 10127 50 10026 23	Seetigin Actions
Banqua Hypoth. Est	Introduction of the control of the c	718 Souther Autog	. 165 895 638	Shelft: (port.) S.K.F. Alciabolog Steel Cy of Con. Temmon Thom EMI	545 546 118 119 340	Ecurui Impatimentat . 4 Ecurui Mospunile . 514 Ecurui Mosfaira 328	01 09 389 41 Moneis	5561 99 5561 99 51882 96 61882 98 56232 14 96332 144	Transconfinents
R.T.P. (Compagnis)	Inspection Inspect (Stof Cent.) Junger Lastine Ball Lastine Frien	2000 Sterni	. 830 3720	Tony indust, inc Visite Montagne Wagens-Lits West Rand	46 1335 1360 675	Bicarth	7450 2137450+ Meinile Unio Sil. 65 20 254 13 Reio-Epergee 65 34 2768 34 Reio-Epergee Tri	157 25 150 13 14068 98 13929 96 107 . 6809 96 6796 39	Triflos
Carbon-Losquin 36.40 Cate-Peckin 380 Cates. Blassy 3819	Lite-Borniere	1080 Testet-Angelton	. 350 812 . 571	Whites Coperates .) Hors-	207   222	Epergra Amophicus	93 89   24756 75   Metic-Istat 15 21   8529 91   Metic-Obligations 31 07   531 07   Matic-Patricoles	1242 47 1259 22 561 69 546 65 1546 32 1504 93	Unifigure
Content	Louis Valton	3150 U.T.A	. 2180	Basepas Hydro-Energin . Busineri . Calciphos . Cheshourry (ML)	330 150 214 200 978	Epergra-Industr	28 03 1681 78 Hefio,-Placements 91 05 88 82 Natio,-Rivente 47 23 629 91 Italia,-Sitcelli 73 49 54073 46 Natio,-Valleur	1072 16 1061 54 11767 70 11767 70 843 74 821 16	Universita
	COURS DES BELLET		RS COURS	Cogenius	235 385 d 55 20 55 20 180 382 386 180 185	Epagne Marah 142 Epagne Pessiles 125 Epagne Obig 2	95 05 189 94 Nigpon-Gan 23 96 1385 95 Nord-Sard Dévelop 38 30 12544 22 Normati 00 13 194 77 Obi Association	1222 73 1220 29 13192 90 12934 22 121 41 120 21	Valorent         595 81         591 22           Valoren         1652 90         1651 25           Valoren         41420 20         41329 60           Valoren         22651 30         22226 45
MARCHE OFFICIEL préc.	7/8 Achet Vertor 8 475 8 250 8 70 7 004	ET DEVISES   pri	2 7/8 76500 76560	Guy Degrava Haziro-Ricqile-Zan Haziro-Ricqile-Zan Haziro-Ricqile Maziro-	950 - 570 210 297 240 920	Epages-Outes 1K Epages-Unio 1K Epages-Water 4	06 12 1076 53 Oblici: Mozdiel 04 01 1963 26 Oblici: Rispisse 67 96 455 44 Oblic: Talpisse cerilg 96 62 1176 07 Oblice	9300 97 9163 52 1049 72 1034 21 163 92 151 65	
Seigion (100 F	16 188	Pilor lumpsion (10 fr)	454 429 568	Particip Perciet  Pethá-Conless  Romato A.V.  Sama-Metra	352 365 240 10 185 184 80 387 394	Eurodys	29 89 1106 69 Oblinisariai 37 29 1196 61 Ometica 34 57 8296 53 Ometr	10541 18 10541 16 1262 73 1211 54 5900 62 5667 34	PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Sanade Bretagne (£ 1)	3 921 3 750 4 56 4 706 4 500 6 392 610 380 500 402 50 98 430 95 500 103 50	7 700 to 2 0 to	1430 2870	Sare, Equip. Vels	55 30 700 525 527 380 144 121 80 a	Forcial	03 72   11003 72   Periter Spager	k 130 33 125 02 571 25 548 89	Renseignements :
Autriche (100 ach)	48 100	70 Pikes de 10 florine		Wonder	1470	Franta-Grands 2	97 zo 256 97 Paskooke Recele né – d : demandé – ♦ :	178 45 172 89	45-55-91-82, poste 4330 : marché continu
Japon (100 years)	4825   4470   488	O Argent Londons							



La situation en Afrique du

5 La démission du premier

ministre néo-zélanda

Mardi 8 août 1989	•		e Mon	de
ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	
L'enièvement du cheiki Obeid et les tractations autour des otages occi dentaux au Liban. Les relations beloo	Sophia-Antipolis.  Communication: la libérali- sation de l'audiovisuel en	7 L'introuvable mosquée de Cavaillon.  - Les violents orages dans la région de Narbonne.  - La recherche sur les	12 Musiques : un été espa- gnol à Genève, et les « rives sonores », d'Erik Samarkh, à Niort. — Arts : l'abstraction, salon	18 Un n viair Goth La di des

11 Sports.

**BOLIVIE** : soutenu par le général Banzer

« La couleur de l'argent »,

8-9 La mort d'Hubert Beuve

per Michel Becq.

# Le social-démocrate Jaime Paz Zamora a été élu président

Rémi je samedi 5 août en session spéciale, le Par-lement bolivien a désigné M. Jaime Paz Zamora, candidat du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), social-démocrate, comme président de la République pour les quatre années à venir. Des tractstions étnient en cours depuis des jours pour aboutir à ce résultat, à première vue très surpresant : M. Paz Zamora n'était, en effet, arrivé qu'en troislème position, avec 17 % des voix, lors du « premier tour » - an suffrage universel direct — le 7 mai dernier. Il avait été précédé par le candidat du Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR), la formation du président sor-

Jaime Paz Zamora, âgé de cin- notre envoyé spécial à La Paz, Marquante ans, leader et fondateur, en 1971, du MIR (Mouvement de la ganche révolutionaire issu d'une scission de gauche de la démocratiechrétienne), de tendance socialdémocrate, membre de l'internationale socialiste, est le neveu du président sortant, Paz Estenssoro. Ancien séminariste, il est diplômé en sciences politiques de l'université de Louvain. Il a été viceprésident du gouvernement de l'Union démocratique populaire, social-démocrate UDP), de M. Siles Znazo, d'octobre 1982 à août 1985. Son parti a été représenté au niveau ministériel pendant onze des trente mois de ce gouvernement de ganche.

Jaime Paz Zamora avait été férocement poursuivi par la dictature du général Banzer (1971-1978), dont il le projet d'implantation en Bolivie de colons rhodésiens. Il avait échappé, en juin 1980, à un accident d'avion dă, selon toute vraisembiance, à un attentat attribué à des hommes de main du colonel Arce Gomez, considéré comme proche des trafiquants de drogue. Après le coup d'Etat, le 17 juillet 1980, du général Garcia Meza, hi-même lié aux trafiquants, il avait dû quitter pour quelques mois la

#### Maintenir la stabilité économique

En 1985, M. Paz Zamora avait empêché le retour à la présidence du général Banzer en faisant voter le MIR en faveur de son oncle Paz Estenssoro. Celui-ci, ancien président de la République - il avait déjà été élu en 1952 sur un programme révolutionnaire — avait, en 1985, avec l'appni... d'Hugo Banzer, pro-mulgué un décret (le 21-060), lancant une véritable «Nep» néolibérale dans un pays traditionnellement étatiste. La première question qui se pose après l'élection de M. Paz Zamora est de savoir si le fameux article 21-060 (dont l'un des premiers résultats spectaculaires avait été d'abattre en quelques mois une inflation galopante) sera conservé, au moins dans son esprit. Cette question lui avait été posée après les élections du 7 mai par

cei Niedergang: « C'est vrai qu'il y a consensus dans ce pays pour mainte-nir la stabilité économique, retrouvée ; mais il y a divergences sur l'arti-cle 21-060, avait-il répondu. Les enquêtes ont montré qu'une majorité de Boliviens sont hostiles au 21-060. Stabilité, out : article 21-060, non : cela a été notre principal slogan pen-dant la campagne et il a été acciamé. Bien sur, nous allons respecter les règles du marché; et, d'ailleurs, ce n'est pas nous qui contrôlons les taux d'intérêt en Bolivie. Mais nous allons nous efforcer de donner une orientation différente à l'économie. Notre thèse de fond est qu'il faut distinguer entre ce que j'appelle «le pays-campement» (où les intérêts étrangers agissent sans frein) et le « paysprojet national » (où l'on se soucie des intérêts boliviens ). . Il est probable, cependant, que

l'alliance concine avec le général Banzer contribuera à modifier cette manière de voir. Dès l'après-7 mai, au demeurant, M. Paz Zamora avait pris des contacts avec M. Banzer, fondant sa démarche, nous expliquait-il, sur - une véritable haine - existant entre les deux candidats arrivés en tête au suffrage direct, M. Sanchez de Lozada et M. Banzer. M. Paz Zamora devrait, pour l'essentiel, tensociale dans une politique économique qui demeurerait fondée sur le libéralisme.

Devenant au fil des ans moins a minier > (avec, notamment, la quasi-fermeture des exploitations d'étain de la Comibol, la grande compagnie d'Etat), la Bolivie devient davantage un pays «pionnier», avec la mise en exploitation, souvent san vage, de ses immenses régions orien-tales. Qu'en pense le social-démocrate M. Paz Zamora? « Ce pays a changé. La grande mine d'Etat de la Comibol, et, avec elle, une idéologie syndicale qui a été dominée pendant quarante ans : un syndicalisme anarchisant, mâtiné de ce que l'écrivain espagnol Miquel de Unamuno appelait « le sens tragide Unamuno appelatt « le seus tragi-que de la vie ». Il y a bien une nou-veille culture en Bolivie, qui coïncide avec une migration vers l'Orient, vers Cochabamba, Santa-Cruz, Tarija et vers le Beni. Les Boliviens descendent vers les terres chaudes. En bien l le

#### POLOGNE

#### La libération des prix provoque une nouvelle vague de grèves

La libération des prix et du mar-La libération des prix et du mar-ché agroalimentaire intervenue le 1° août en Pologne continue à susci-ter de nombreux mouvements de grèves dans tout le pays. Les débrayages les plus sérieux se sont produits vendredi et samedi dans les secteurs de la santé publique, des ponts et chaussées, de l'approvision-nement énergétique ainsi que dans celui des communications et des transports. Dans la région de transports. Dans la région de Legnica, dans l'ouest du pays, où sont stationnés des milliers de sol-dats soviétiques, des grévistes ont coupé les liaisons téléphoniques et conpe les haisons telephornques et les lignes de télex. Autour de Gdansk, des cheminots ont inter-rompu pendant quatre heures samedi le trafic des trains de bazlieue. Partout, ouvriers et employés, exaspérés par la dégradation continue de leurs conditions de vie et de leur pouvoir d'achat, revendiquent des que entre leurs salarieles. des augmentations salariales.

Les grévistes protestent contre la suppression de la plupart des sub-ventions sur les denrées alimen-taires. Ces mesures, décidées par le gouvernement, ont entraîne des gouvernement, ont entraîné des hansses de prix pouvant atteindre 500 % sur des produits tels que le jambon. A Lodz, les ouvrières de deux usines textiles qui gagnent en moyenne 50 000 à 60 000 zlotys par mois (380 à 450 francs) ont réclamé un relèvement de 200 % de leurs rémunérations. Gazeta, l'organe de

l'opposition, rapportait le 5 août que lorsque le directeur de l'entreprise a fait savoir aux grévistes qu'il n'avait pas suffisamment d'argent pour leur donner satisfaction, « il a failli se faire lyncher ». Le journal de l'oppo-sition a qualifié cette vague de grèves qui déferle sur la Pologne de « ruée vers les caisses vides de l'Eles. l'Etat >

Pour l'instant, le mouvement semble épargner les grandes industries du pays, notamment les mines et les chantiers navals. Aucun arrêt de travail n'avait été signalé samedi dans les houillères de Silésie ni dans les usines de tracteurs d'Ursus, près de Varsovie. A Nowa Huta, les sidérurgistes avaient annulé jeudi dernier un mot d'ordre de grève après avoir obtenu les augmentations salariales qu'ils réclamaient. A Gdansk, berceau du syndicat Solidarité, les délégués des ouvriers n'avaient encore pris landi aucune décision relative à d'éventuels débrayages. Certains travailleurs ont cependant lancé un appel à une egrève d'avertissement ». Au niveau national, Solidarité a dénoncé la suppression des subventions sur les produits alimentaires, mais ses dirigeants semblent redouter une amplification du mouvement de mécontentement actuel qui paralyserait l'industrie au moment où ils tentent de consolider les fragiles réformes politiques en cours. — (Reuter, AFP.) Pour l'instant, le mouvement sem-

tremblements de terre.

tant, M. Victor Paz Estenssoro (24 % des suffrages), et par l'ancien dictateur Hingo Banzer (droite), qui avait recueilli 23 % des voix.

L'autre élément paradoxal de la nouvelle situation est que M. Paz Zamora a passé alliance, pour obtenir sa désignation, avec, précisément, le général Banzer, dont l'Action démocratique nationaliste (ADN) participera au gouvernement en une forme assez inédite, pour la région, de « cohabitation ». C'est, par ailleurs, un alifé de M. Banzer, M. Luis Ossio Sanjines, diri-geant de Parti désnocrate-chrétien, qui assumera la

MIR est l'expression de cette nouvelle Bolivie. La preuve: à Santa-Cruz, longtemps le fief de l'extrême droite, le MIR a aujourd'hai une excellente implantation.

Interrogé, enfin, sur un autre point crucial, les relations avec les Etats-Unis, : Paz Zamora nous répondait : « Les objectifs américains en Bolivie sont, dans l'ordre : 1. le maintien de la démocratie ; 2. la stabilité économique ; 3. la lutte contre le trafic de la drogue. Bush est arrivé au pouvoir et l'ambassade des Etats-Unis à La Paz nous redit : rappelez-vous que les objectifs américains sont dans cet ordre-là... Actuellement, Washington nous aide à agrandir l'aéroport de Potosi. Il s'agit de raser une montagne pour que les gros porteurs puissent atterrir. C'est une alde technique, dans le cadre de l'assistance nique, dans le cadre de l'assistance militaire américaine. Les réactions nationalistes et épidermiques à ce type d'aide américaine, je crois que c'est du passé. Ici, nous avons une gauche qui continue à avoir des visions ; elle croit que les Etats-Unis veulent faire de la folivie le Hondunge de l'Amérique du Sud. Le me duras de l'Amérique du Sud. Je me demande bien pourquoi. Cela n'a pas de sens. Les États-Unis n'ont pas besoin d'un nouveau Honduras en Amérique du Sud. .

#### Surkil

#### M. Le Pen regrette son jeu de mots « Durafour crématoire »

Invité, hundi 7 août, de l'émission « Mea Culpa » de RTL, M. Jean-Marie Le Pen a « regretté » son jou de mots controversé « Durafour crématoire », ainsi que certaines de ses déclarations sur les malades du sida. Le président du Front national juge qu'il a montré «trop de franchise». Il s'est défendu d'avoir voulu « per-sécuter les sidaïques ». « Il n'en est rien », a précisé M. Le Pen. « D'ailleurs, s.t.il ajouté, J'ai réparé en invitant à Paris un grand malade américain du sida, Paul Gannen, et en l'embrassant sur la bouche. Ce baiser est une forme de regret pour ceux que j'avais pu blesser par mon

expression. »

Quant au jeu de mots malencontreux sur le nom du ministre de la
fonction publique, M. Le Pen a
déclaré « n'avoir pas voulu viser
M. Durafour. » « Si j'ai blessé involontairement des gens qui se sont
sentis visés, je le regrette », a-t-il
précisé.

Le député européen a encore expliqué: « Dans la mesure où l'on expliqué: « Dans la mesure où l'on est un orateur politique et que l'on parle sans notes mais avec son cœur, on est quelquefois amené à dire des choses qui dépassent votre pensée. Les hommes politiques out tellement peur de choquer qu'ils utilisent la langue de bois, un langage convenu, encore plus dangereux que l'alternance de la douche glacée et de la douche brûlante. »

. CONGO: un nouveau premier ministre. - L'ancien ministre congolais du commerce, M. Alphonse Poaty-Souchlaty, a été nommé, dimanche 6 août, premier ministre par le comité central du Parti congolais du travail (PCT). Il remplace à ce poste M. Ange-Edouard Poungui, premier ministre depuis dix ans, qui a été nommé à la tête du conseil économique et social. D'autre part, l'ancien ministre du développement rural, M. Justin Lekoundzou, prend en charge l'organisation du PCT, devenant ainsi le numéro deux du régime. — (Reuter.)

Nouveau secrétaire du PC à Shanghaï. — Le maire de Shanghaï. M. Zhu Rougiï, a été nommé secrétaire du Parti communiste pour la grande métropole chinoise, en remplacement de M. Jiang Zemin, nommé secrétaire général du Parti communiste chinois le 24 juin dernier, après la mise à l'écart de M. Zhao Ziyang. — (AFP, Reuter.)

Monique Frydman et Ber-

#### CONOMIE nouveau tunnel ferro-

ire sous le Saintdifficile modernisation

19 La protection sociale en 20 L'affaire de la Société

# Abonnements ......19

# TÉLÉMATIQUE

Annonces classées . . . . . 17 Carnet ..... 9 Loto, Loto sportif . . . . . 14 Météorologie ......... 14 Mots croisés ..... 14 Radio-Télévision ..... 14 

des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE Les offres d'emplois

Same as we had

44.354.45

1 - 1 - 12 - 1 - 4 - 4

eli esta en de les

facilities and the

hardger un erwalt.

Land of the same

State State State

Patrick Co.

المراجع فالمستوا

To a to the last of the

B. A. J. A. S. B. B. B.

Markey Branch

1. 12.104 (2) 1.15

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Royal Sales of the Control of th

Making the San State of

THERE I ST. W. S.

The Reserve

1 may 191

**9** 

Ten de .

Trading in ....

Parister :

A Comment

Total Section 1

1 to 1 to 1 to 1

S Stane

The state of the s

Salar Salar C

Salar Salar

Carre

Carried Brown \*\* 1 2

Market Surgery

F. 16

3.5

The Board of the State of the S

and the second s

2000年200

Training the

64 6 16 W

du Monde : 3615 tapez LM

#### La situation en Corse

# L'ex-FLNC met en garde le gouvernement et les «spéculateurs» fonciers

question corse. La préparation du

colloque sur les îles européennes, qui

devrait se tenir à Ajaccio à

l'automne, ne semble pas étrangère à cette démarche. Ce colloque, ini-

tislement prévu par M. Pierre Joxe

pour le mois d'avril, mais reporté en

BASTIA de notre correspondant

L'ex-FLNC a saisi l'occasion des mitièmes Journées internationales de Corte — qui ont réuni des repré-sentants de différents mouvements nationalistes — pour lancer une dou-ble mise en garde à l'Etat français et aux acteurs de la «baléarisation»

Diffesé simultanément par hautparleur et par écrit, à l'intention de la presse, dimanche 6 soût, quelques minutes avant le meeting de clôture de ces trois journées, devant quel-ques deux mille cinq cents personnes, ce message a été adressé par l'intermédiaire de l'organisation clandestine à *A Cuncolta naziuma*lista, principale organisation natio-naliste corse. Son contenu ne remet pas directement en question le prin-cipe de la trêve des « actions mili-taires décidée unilatéralement » par l'ex-FLNC depuis le 1" juin 1988, mais laisse entendre que la situation d'attente dans laquelle l'organisa-tion dissoute se place depuis quinze mois semble arriver à son terme.

«L'heure du bilan est proche», indique l'ex-FLNC, qui précise : «Nous rejetons la tactique de la poudre aux yeux et du coup par coup. (...) Nous nous trouvons face à une absence totale de politique de l'Etat français. Celle-ci ne peut aboutir qu'à une impasse. Nous mettons en gurde l'actuel gouvernement. (...) Plus que jamais une solution politique s'impose.

En ne faisant pas directement référence à la trêve mais en évoquant pour la première fois la proximité de « l'heure du bilan »,

Mort de Paolo Baffi

ancien gouverneur

de la Banque d'Italie

Paolo Baffi, ancien gouverneur de

la Banque d'Italie puis vice-

président de la Banque des règle-ments internationaux à Bâle, est

mort des suites d'une longue mals-die dans la nuit de vendredi à

samedi 5 août. Il était âgé de

Né dans la province de Pavis, diplômé de la célèbre université Bocconi de Milan, il était entré à vingt-cinq ans à la banque centrale où il fit toute sa carrière. Il occupa

le poste de gouverneur entre

le crédite d'avoir su avec obstination défendre une discipline monétaire

ayant abouti malgré les avatars de

l'inflation, des dévaluations et de la ciòture du marché des changes (en 1976 notamment) à l'entrée de la lire dans le SME (système moné-

taire européen). Il avait su négocier une marge de fluctuations élargie à

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**SCIENCES** 

(Intérim.)

En Italie comme à l'étranger, on

août 1975 et septembre 1979.

de notre correspondant

soixante-dix-huit aus.

pour le mois d'avril, mais reporte en raison du conflit social dans la fonc-tion publique, devrait permettre d'évoquer, directement ou indirecte-ment, le principe de la «solution politique» qui fonde la décision de la trêve de l'ex-FLNC. < Choisissez votre camp »

Dans la deuxième partie de son message, l'ex-FLNC dénonce la spé-culation immobilière touristique qui se développe, notamment à la faveur du climat de confiance engendré par la trêve des attentats. L'ex-FLNC voit dans ces projets touristiques une « vaste conspiration contre les inté-rêts collectifs du peuple corse qui, dans le droit fil des projets européens, vise à créer une situation foncière irréversible, cause prochaine de nouvelles ruptures économiques et sociales ». Directement menaçant, l'ex-FLNC dénonce les complicités des « élus du clan, qui multi-plient ou retardent les documents d'occupation des sols afin de laisser le champ libre aux spéculateurs, quand ils ne sont pas eux-mêmes les prête-noms de ces groupes finan-

L'ex-FLNC met aussi en garde les « nombreux Corses qui se vendent pour mieux vendre notre terre ». Dénonciation également de la complicité de l'administration, « qui détourne ses propres lois ou

Des internationaux

français de rugby

prêts à partir

en Afrique du Sud

Les internationaux français.

invités à titre personnel à participer, à partir du 19 août, aux matches du centenaire de la Fédération sud-

africaine de rugby, semblent décidés à répondre à l'invitation, malgré les

recommandations contraires expri-mées, le 3 août, par MM. Roger Bam-buck et Albert Ferrasse, respective-ment socrétaire d'Etat à la jeunesse et

aux sports et président de la Fédéra-tion française de rugby (le Monde du 5 août). Ce sentiment prévalait, samedi 5 août, à Bayenne où de nom-breux dirigeants et joueurs étaient réunis à l'occasion d'un match de bienfaisance.

Laurent Rodriguez, Frank Mes-nel, Philippe Seila et Jean-Pierre Garuet ont, à ce jour, assuré, par voie de presse, qu'ils répondraient favora-blement à une invitation. Les trois

bement a une invitation. Les trois autres joueurs pressentis, Denis Charvet, Pierre Berbizier et Marc Cécillon se prononceront avant les premiers départs prévus le 13 août.

Parmi les dirigeants, M. Guy Pasquet, vice-président de la FFR, a annoncé qu'il se rendrait en Afrique du Sud s'il était invité, tout comme

M. Joe French, président de la Fédération australienne. Parmi les

grandes nations du rugby, sents les Ecussais et les Néo-Zélandais ont rejeté toute invitation.

Le numéro du « Monde »

en rend l'application impossible. Autent de dénonciations de compli-cité qui permettent à l'ex-FLNC de lancer « un solennel avertissement à tous les spéculateurs ». « Nous interviendrons, menace le mouve-ment dissous, de façon implacable pour mettre un terme à la baléarisa-tion de notre île. L'apparente corsisation des entreprises spéculatrices ne nous abusera pas non plus. Leurs auteurs comme leurs complices, les prête-noms carses ou non corses doivent prendre leurs responsabi-lités (...). Nous n'aurons aucune retenue à leur égard. Le fais d'être corse ou d'user de cette qualité dans ses affaires ne sera pas une protection mais constituera, bien au contraire, une circonstance aggravante. Nous nous adressons à eux et leur disons : choisissez votre camp,

et vite ! = Ainsi, la balle, selon les nationalistes, n'est pas que dans le camp du gouvernement. L'ex-FLNC vise directement les partenaires insulaires de certains grands projets tou-ristiques prévus dans le sud de la Corse, dont la presse nationaliste a déjà plusieurs fois dénoncé la préparation ces dernières semaines. Par cette déclaration, l'ex-FLNC, sans remettre en cause la trêve des attentats, s'ouvre un champ d'actions cir-constancielles très ciblées : la menace de leur mise en œuvre constitue un nouveau levier dans le rapport de forces que l'organisation dissonte veut créer non senlement avec l'Etat, mais aussi avec les déci-

#### MICHEL CODACCIONI.

 Interpellation de militants listes bretons. - Membres d'un Comité de soutien aux prisonniers politiques bretons, une vingété interpellées, sans ménagements, par la police, dimenche 6 août, à Lorient (Morbihan). Deux d'entre eux, blessés légèrement, ont reçu des soins à l'hôpital.

Les militants distribuaient des tracts lors d'un défilé du Festival interceltique de Lorient, réclement la libération de deux militants de l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB) détenus depuis le 10 juin der-nier à Paris, pour des attentats à l'explosif commis en Bretagne.

interpellés tilmanche matin, tous les militants ont été relâchés en fin d'après-midi.

# A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR: DES MILLIERS DE (ET DÉCORATION)

Des tissus de toutes sortes, y compris de vroies raretés, des métroges épatants pour une jupe, une robe, une blouse, un bermuda, un blozer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins,

des jetés de lat\_ Dans toutes les plus belles qualités: soie, lin, polyester, laine, coton, etc.

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

## Le Français en retard d'une fenêtre

Hos volsins d'Outre-Rhin les changest trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions. ISO-FRANCS-FERÈTITES vient posse dans le journée ces fenêtres qui sont le clé de confort. Le technique exclusive du premier spécialisse perieises permet de gagner aussi en clarité. Gerantie dix ans. Devis gratuit — Magasit d'exposition, 111, ree Lefeyette (10<sup>4</sup>) Mr Gara du liloris. 48-97-18-18.

ET MÉDECINE daté 6-7 août 1989 a été tiré à 486 155 exemplaires de lits de repos...



Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12, 43-43-65-58.